

INFO °06 25 BLAT

Den analytesche Bericht vun der Stad Déifferdeng

GEMENGEROTSSÄTZUNG
VUM 24. SEPTEMBER 2025

Conseil communal du 10 décembre 2025

ACCUEIL > CONSEIL COMMUNAL DU 10 DÉCEMBRE 2025



Conseillers présents

ALTMEISCH Guy (bourgmestre, LSAP)

ULVELING Tom (échevin, CSV)

WAGNER Thierry (échevin, LSAP)

HARTUNG Gerard dit Jerry (échevin, CSV)

CHARLÉ Zenia (échevine, LSAP)

AGUIAR Paulo (déli gréng)

CEMAN Emina (CSV)

CILLIEN Eric (DP)

DA SILVA Elisabeth (DP)

DIDERICH Gary (déli Lénk)

ENGEL Morgan (LSAP)

HUBERTY Caroline (LSAP)

MEISCH François dit Fränz (DP)

MULLER Erny (LSAP)

OLTEN Claude (CSV)

PREGNO Laura (déli gréng)

SCHEUREN Michel (LSAP)

SCHÜTZ Manon (déli gréng)

TEMPELS Guy (CSV)

L'AUDIO DES SÉANCES DU CONSEIL COMMUNAL EST DISPONIBLE SUR WWW.DIFFERDANGE.LU.

INFO BLAT^{06 25}

COMPTE-RENDU DU 24 FÉVRIER 2021

5-77

MIGRATION DES CRAPAUDS

78

ÉDITEUR Administration communale de la Ville de Differdange, B.P. 12, L-4501 Differdange
Tél.: 58 77 1-01 | F. 58 77 1-1210 | www.differdange.lu | mail@differdange.lu

RÉALISATION Service média et communication

IMPRIMEUR Imprimerie Heintz, Pétange

TIRAGE 500 exemplaires

© **PHOTOS** Couverture: Ville de Differdange

INFOBLAT imprimé sur du papier 100 % recyclé
L'INFOBLAT est distribué gratuitement à tous les ménages de la commune de Differdange.

ÉDITION 06/2025, ISSN: 1561-7262, titre clé: Informationsblat

F Ville de Differdange

SÉANCE DU CONSEIL COMMUNAL DU MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2025

CONSEILLERS PRÉSENTS

Guy Altmeisch, bourgmestre (LSAP)
Tom Ulveling, 1^{er} échevin (CSV)
Thierry Wagner, échevin (LSAP)
Jerry Hartung, échevin (CSV)
Zenia Charlé, échevine (LSAP)
Paulo Aguiar (déi gréng)
Eina Ceman (CSV)
Eric Cillien (DP)
Elisabeth Da Silva (DP)
Gary Diderich (déi Lénk)

Morgan Engel (LSAP)
Caroline Huberty (LSAP)
Fränz Meisch (DP)
Erny Muller (LSAP)
Claude Olten (CSV)
Laura Pregno (déi gréng)
Michel Scheuren (LSAP)
Manon Schütz (déi gréng)
Guy Tempels (CSV)

Absents/excusés:

ORDRE DU JOUR SÉANCE PUBLIQUE

1. Communications du collège des bourgmestre et échevins.
2. Syndicats des communes : convention avec l'État du Grand-Duché de Luxembourg quant au financement et à l'organisation de l'exploitation des services de transports publics par le TICE.
3. Plan communal jeunesse — présentation du vote.
4. Finances communales :
 - a. Première modification ordinaire de l'exercice 2025 ;
 - b. Diverses augmentations/diminutions de crédits extraordinaires ;
 - c. Fixation du taux de l'impôt commercial pour l'exercice 2026 ;
 - d. Fixation du taux de l'impôt foncier pour l'exercice 2026.
5. Projets communaux :
 - a. Construction d'un nouveau hall polyvalent à Oberkorn — devis supplémentaire et décompte, article budgétaire 4/831/221311/16019 ;
 - b. Travaux d'aménagement extérieur du parc des sports d'Oberkorn — décompte, article 4/822/222100/17040 ;
 - c. Travaux de rénovation de la maison Moderne à Differdange — décompte, article budgétaire 4/132/221312/22026.
6. Plan d'aménagement général et projets d'aménagement particuliers :
 - a. Modifications ponctuelles du PAG à Differdange — saisine du conseil communal suivant l'article 10 de la loi du 19 juillet 2014 concernant l'aménagement communal et le développement urbain concernant : le classement d'une zone de sports et de loisirs 1 (REC-1) d'une envergure d'environ 0,62 en zone d'habitation 1 (HAB-1) soumise à un plan d'aménagement particulier Nouveau Quartier (PAP NQ OB10 — rue de l'eau) le long de la rue de l'Eau à Oberkorn, le classement partiel de la parcelle 224/4758 (510 m2) située à Differdange, rue de Hussigny, actuellement située en zone verte en zone d'habitation 1 (HAB-1), la suppression de plusieurs maisons situées le long de la rue Belair en tant que construction à conserver, le classement comme patrimoine culturel national des immeubles sis 157 et 159, avenue de la Liberté à Niederborn, la suppression de la zone délimitant le PAP approuvé Wuelemswiss 2, les parties écrite et graphique en relation avec la modification de l'article 7 Zones de sports et de loisirs REC ;
 - b. Modification ponctuelle du PAG à Differdange portant sur la restructuration des parties écrite et graphique ainsi que sur la modification de l'article 10 concernant les emplacements de stationnement — vote du conseil communal suivant l'article 14 de la loi du 19 juillet 2014 concernant l'aménagement communal et le développement urbain ;

- c. Modification ponctuelle du plan de repérage du plan d'aménagement particulier Quartier existant (PAP QE) comportant la restructuration des parties écrite et graphique;
 - d. Déclassement des parcelles numéros 2441/9843, 2441/9844, 2441/9845, 2441/9846, 2441/9847 et 2441/9848 situées à Niederkorn au lieudit cité Galerie Honsbësch, appartenant au domaine public, vers le domaine privé de la commune;
 - e. Déclassement des parcelles numéros 2439/9782, 2439/9783, 2439/9784, 2439/9785, 2439/9786, 2439/9787, 2439/9788, 2439/9789 et 2439/9790 situées à Niederkorn au lieudit rue Kelvert, appartenant au domaine public, vers le domaine privé de la commune.
- 7. Personnel communal : régime de travail de service (RTS) précisant les modalités de fonctionnement et d'organisation de travail au sein du service d'éducation et d'accueil (SEA) de la Ville de Differdange.**
- 8. Actes et conventions :**
- 9. Acte notarié visant l'acquisition de quatre immeubles avec appartenances et dépendances sis à Differdange aux 73 à 79, avenue Charlotte;**
- a. Acte notarié visant l'acquisition d'une maison sise à Differdange au 85, rue de l'Hôpital;
 - b. Acte notarié visant l'acquisition de quatre emplacements situés au sein de la résidence Lara à Differdange au 13, Grand-rue;
 - c. Acte notarié visant l'acquisition d'une parcelle à Differdange au lieudit Tennesgruendchen d'une contenance de 16,90 a;
 - d. Acte notarié de vente avec constitution de servitude concernant des terrains situés à Niederkorn aux lieudits route de Belvaux et Zwischen Lanterbaennen d'une contenance totale de 33,16 a;
 - e. Acte de cession avec l'État du Grand-Duché de Luxembourg concernant un terrain situé à Oberkorn au lieudit route de Belvaux d'une contenance de 1,34 a;
 - f. Convention avec l'État du Grand-Duché de Luxembourg relative à la participation financière au centre culturel Aalt Stadhaus ainsi qu'au Sonotron à Differdange;
 - g. Convention de mise à disposition portant sur le Petit Casino à Differdange au 10-12 place du Marché;
 - h. Conventions de collaboration dans le domaine de la téléassistance;
 - i. Convention de mise à disposition d'une partie de parcelles situées à Niederkorn au lieudit Vor Weissengruben afin d'y faire planter et entretenir neuf arbres par le biais du syndicat Sicon Sud-Ouest;
 - j. Contrat-cadre de mise à disposition d'emplacements de stationnement et de véhicules à tout client et contrat de mise à disposition de huit emplacements de stationnement et de huit véhicules accessibles à tout client, signés avec CFL Mobility;
 - k. Contrats de bail et avenants concernant des espaces de création au 1535° Creative Hub;
 - l. Convention signée avec l'Office national de l'accueil (ONA) relative à la mise à disposition du bâtiment sis à Differdange au 33, rue de l'Hôpital pour l'accueil des demandeurs de protection internationale et de protection temporaire;
 - m. Premier avenant à la convention Noppeney relative à la mise à disposition pour l'hébergement de demandeurs de protection internationale au niveau communal de structures pour l'hébergement provisoire de demandeurs de protection nationale signée avec l'Office national de l'accueil (ONA);
 - n. Premier avenant à un contrat de bail commercial d'un local commercial situé aux numéros 13-17, avenue de la Liberté à Differdange.
- 10. Règlements communaux :**
- a. Modification au chapitre D-1 : Repas sur roues du Règlement des taxes, tarifs et prix;
 - b. Adaptation du relevé des nuits blanches officielles pour l'année 2025;
 - c. Règlements temporaires de circulation.
- 11. Changements au sein des commissions consultatives et des groupes de travail.**
- 12. Motion de déi gréng concernant l'alliance contre le nucléaire.**
- 13. Questions.**

1. Communications

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dir Dammen an Hären aus dem Gemengerot, léif Verrieder vun der Press, léif Invitéen an Ärer Funktioun als Experte vum TICE vun Esch, léif Nolauschterer a léif Nolauschterer dobaussen, et ass mer eng grouss Freed, Iech haut de Moien an eiser Summerpaus hei kennen ze begreifen.

Entschëllege loosse sech déi Leit, déi ugemellt hunn, dass se ee kleng Retard kréien. Aus Respekt zu deene Leit, déi matzäit do sinn, hunn ech mer virgeholl, um 8:00 Auer unzufänken. Vu dass mer awer ee chargéierten Ordre du jour hunn, vill Aarbecht virun eis steet, de Moien, wëll ech awer do elo keng Zäit verléieren an dann direkt op den Ordre du jour iwwergoen.

Ier mer zum Punkt 1 kommen, géif ech nach Är Froen opschreiwen, déi mer herno traitéieren, ier mer an d'Séance non-publique ginn. Ech hunn och ee Schreiwes kritt vun deene Gréngen. Déi Motioun géife mer dann och traitéieren, als leschte Punkt um Ordre du jour.

Froe géif ech dann opschreiwen: den Här Meisch, den Här Cillien. Nach een, deen eng Fro unzemellen huet? Déi Leit, déi méi spéit kommen, kann ech ëmmer nach bäidroen. Et ass elo net, dass déi Leit dann net méi zu Wuert géife kommen.

Dir wësst jo, dass mer fir Transparenz an zur Demokratie stinn. Sollt sech am Laf vun der Sitzung nach eng Fro erginn, da kënne mer déi selbstverständlech nach ëmmer ënner dem Punkt 11 bäihuelen. Den Här Muller schreiwen ech dobäi, da weess ech e bëssen, wou ech dru sinn.

Wéi gesot, mer bleiwen oppe fir zousätzlech Froen nach als Punkt 11 zuzeloossen.

Mir kéimen dann zum Punkt 1 vun eiser Ordre du jour, de Kommunikatioun vum Schäfferot.

Vu menger Säit aus wëll ech alleguer deene Leit Merci soen, déi bei eiser Rentrée scolaire aktiv waren. Ech ziele se net all eenzel op, fir keen ze vergies-

sen. Eis Rentrée scolaire, an allen Altersniveaue, ass gutt iwwer d'Büngaangen. Ee grouss Merci un déi Leit, déi dozou bäigedroen hunn, dass d'Kanner, kleng, grouss, mëttelgrouss, méi grouss sécher an d'Schoul komm sinn.

An ech wënschen och deene Leit, déi am Laf vun Joer concernéiert sinn, déi sech ëm d'Zukunft vun de Kanner këmmen, eng gutt Hand. Ech sinn iwwerzeegt, dass mer do eng gutt Aarbecht als Gemeng an och als Eltere wäerte leeschten. An och den Eltere wënschen ech Bonne chance an hirer Educatioun mat de Kanner.

Den Dag vun der Rentrée sinn ech duerch den Zentrum gefuer. Ech hu geduecht, ech begéinen eng Well vu Kanner, mee deem war net esou, ech sinn enger Well vu Prabbelie begéint. Dat war een Dag voller Reen, an ech hu keng Kanner gesinn, esou vill Prabbelie waren ënnerwee. Ëmsou méi frou sinn ech, dass alles sécher an d'Schoul komm ass, an och um Wee fir heem weider näischt Gréisseres geschitt ass. An dofir merci u jiddwereen, deen dozou bäigedroen huet.

Dat gesot, géif ech d'Wuert un den Här Ulveling ginn, fir eis déi Informatiounen betreffend säi Beräich matzedelen. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, ech hunn e puer kleng Informatiounen, an da wollt ech Iech iwwer PAG/PAP „quartier existant“ an esou weider e puer Explikatiounen ginn.

Dir frot ëmmer, firwat mer all Sitzung ëmmer déi Saachen erëm duerchhuele mussen. Leider kann een dat net alles regruppéieren, well am Gesetz vum 19. Juli 2004 ass dat aalt Dokument vum PAG an zwou Partië scindéiert ginn: an de PAG an an de PAP „quartier existant“. Dat heescht all, oder déi meescht, Modifikatiounen, déi an engem vun deenen zwee Dossiere gemaach ginn, mussen dann och an deem aneren Dossier gemaach ginn. Dat sinn also zwou verschidde Prozedure fir ee selwechten Objet.

GUY ALTMEISCH (LSAP) ouvre la séance du conseil communal en saluant les membres du conseil, les représentants de la presse, les invités experts du TICE d'Esch et les auditeurs présents et à distance. Il exprime sa grande joie de les accueillir pour cette première réunion du conseil communal après la pause estivale.

Il présente les excuses des personnes qui ont signalé leur retard. Par respect pour ceux qui sont présents à l'heure, il décide de commencer la séance à 8 h précises. Compte tenu de l'ordre du jour chargé et du volume de travail important qui les attend, il souhaite ne pas perdre de temps et passer directement aux points à traiter.

Avant d'aborder le premier point, le bourgmestre note les questions qui seront traitées avant de passer en séance non publique. Il mentionne avoir reçu une motion des Verts, qui sera examinée comme dernier point de l'ordre du jour. Il enregistre les questions de monsieur Meisch et monsieur Cillien, ainsi que celle de monsieur Muller.

Il précise que les personnes arrivant plus tard pourront toujours soumettre leurs questions, soulignant l'attachement du conseil à la transparence et à la démocratie. Si des questions supplémentaires surviennent pendant la séance, elles pourront être ajoutées au point 11. Concernant les communications du collège échevinal, le bourgmestre remercie toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de la rentrée scolaire à tous les niveaux d'âge. Il évite de les citer individuellement pour n'oublier personne. Il exprime sa gratitude envers ceux qui ont assuré la sécurité des enfants sur le chemin de l'école et souhaite bonne chance à tous ceux qui s'occupent de l'avenir des enfants tout au long de l'année, ainsi qu'aux parents dans leur mission éducative. Il raconte avec humour qu'en traversant le centre-ville le jour de la rentrée, il s'attendait à croiser une vague d'enfants, mais n'a rencontré qu'une vague de parapluies sous une pluie battante. Il se réjouit néanmoins que tout se soit déroulé en sécurité.

1. Communications

TOM ULVELING (CSV) prend ensuite la parole pour fournir plusieurs informations. Il explique d'abord pourquoi certains sujets reviennent régulièrement en conseil : à la suite de la loi du 19 juillet 2024, l'ancien PAG a été divisé en deux parties distinctes, le PAG et le PAP Quartier existant. Les modifications dans l'un des dossiers doivent être répercutées dans l'autre, créant deux procédures séparées pour un même objet. Toutes ces procédures nécessitent un vote du conseil communal, rendant impossible de tout regrouper en une ou deux séances annuelles.

Il informe les conseillers que l'inspection complète du canal sous ArcelorMittal est terminée. Un drone a identifié plusieurs points problématiques, qui seront intégrés dans le modèle pour simuler et améliorer l'écoulement des eaux.

Le CHEM installera prochainement deux conteneurs pour créer un nouvel hôpital de jour avec quatre nouvelles salles d'opération à l'entrée gauche, entre le parking et le bâtiment.

Differdange deviendra officiellement Mission City le 15 octobre dans le cadre de NetZeroCities, avec quelques ajustements financiers à finaliser. Il propose une réunion en janvier pour présenter le dossier de 820 pages.

Le projet Ocsial devrait définitivement se concrétiser avec une hauteur réduite de quarante à vingt mètres, mais une emprise au sol élargie.

Concernant l'éclairage DEL, 220 luminaires ont été remplacés, 500 le seront d'ici la fin d'année, puis 3000 sur les deux années suivantes. Des capteurs mesurent en temps réel les précipitations, le bruit, le trafic et la qualité de l'air. Les CFL rénovent la gare de Differdange.

Dozou kommen dann och nach d'Prozedure vum PAP „nouveau quartier“, d'Modifications ponctuelles vum PAP an d'Prozeduren a Relatioun mat dem Bautereglement. All dës Prozedure brauchen de Vott vum Gemengerot. A souguer d'Modifikatioun vum PAG, do musse mer zwee Votte maachen: eng Kéier eng Saisine an eng Kéier ee Vott.

Wéi gesot, dat si Saachen, déi mer versichen, esou gutt wéi méiglech ze regruppéieren, mee et ass awer net méiglech, dat alles esou ze regruppéieren, dass mer dat an enger oder zwou Kéiere pro Joer kéinte maachen, well verschidde Saachen dann och Delaien ënnerleien an déi mussen dann och agehale ginn.

Dat just eng kleng Explikatioun. Dir hat déi och schonn am Dossier kritt. Mir komme jo duerno drop zrëck.

Dann hunn ech e puer Informatiounen.

Wat d'Reewaasseretüd ugeet, do kann ech Iech soen, dass déi ganz Begehung vum Kanal ënner der ArcelorMittal gemaach ginn ass. Dat ass elo ofgeschloss. Mat enger Dron ass derduerch geflu ginn an et si verschidde Punkten detektiert ginn, wou et net esou richtig klappt.

Déi Informatiounen, déi mer elo hunn, wäerte mer an dee Modell abauen, an da wäerte mer op deem Modell kënne simuléieren. An da wësse mer, wou mer dee Kanal do eventuell musse licht modifizéieren, fir dass den Offloss vum Waasser besser geet.

Beim CHEM wäerte se elo an deenen nächste Méint ufänken, déi zwee Container opzeriichten. Do wäert een neien Hôpital du jour entstoën. An, entre autres, véier nei OPen, déi sech do wäerten usidelen. Dat Ganzt wäert bei der Entrée, wann Der eragitt, lénks, an där Partie tëschent dem Parking an dem Gebai, opgeriicht ginn.

NetZeroCities. Eng gutt Noriicht. De 15. Oktober gi mer offiziell Mission City. Eise Projet ass ugeholl ginn. Mir musse just nach verschidde Saachen am Finanzement méi kloer definéieren. An dofir géif ech proposéieren, mir hunn deen Dossier zwar schonn ugeholl, mee mir hunn en ni genau diskutéiert, an dofir wäert ech am Januar warschein-

lech eng Reunioun maachen, fir Iech dann déi 820 Säiten am Resümmee ze explizéieren. An da kënnt Der natierlech och, wann Der gutt Iddien hutt, déi nach bäifügen.

Dann nach gesot, dass OCSiAL elo anscheinend awer definitiv soll kommen. Dat heescht, dat wär am Ministère ënnerschriwwen. Si sinn amgaangen, hir Pläng ze änneren. An déi Konstruktioun soll da vill manner héich ginn, wéi se virgesi war. Et ware jo 40 Meter Héicht virgesinn. Dat gött elo op 20 Meter reduzéiert. Mee dofir gött et e bësse méi breet.

LED-Luuchten hu mer, à ce stade, schonn 220 gewiesselt. Bis Enn dës Joers wäerte mer déi 500 errechen. Da bleiwen der nach eng gutt 3.000, déi mer dann iwwer déi nächst zwee Joer remplacéiere wäerten. Doriwwer wäerte mer nach eng Kéier hei befannen. Déi Luuchte kann ee steieren an alles dimmen. De Schäfferot muss do d'Decisioun huelen, wéi dat dann an Zukunft soll gemaach ginn.

Et si Capteurs opgeriicht ginn, fir Nidderschléi, Geräischer, Verkéier, verschidde Wäerter an der Loft, fir dat alles en temps réel ze moossen a fir kënnen ze reagéieren, wann do Probleemer wäeren. Dat heescht, dat ass eng Saach, déi elo uleeft, wou mer och Zougrëff drop hunn. All Minutt, all Stonn kënne mer dat kucken.

D'CFL wëllen d'Gare vun Déifferdeng erneieren oder oprëschen, also e bësse restauréieren. Déi zwee Veräiner, déi do dra sinn, wäerte mer dann an den EFCO relogéieren. Ech mengen, dat ass eng gutt Saach.

Als Lescht hätt ech eng kleng Informatioun zu eise Gites d'étapes. Vun November 2023 bis elo hate mer an der Moyenne en Taux vun 18,90 Nuits occupées. Mir haten en Taux d'occupation am Gesamte vu 60 %. 11 Reservatiounen an der Moyenne am Mount, dovunner 82 % Ausländer. An dat anert si Residenten dann natierlech.

Dir gesitt also, dat schéngt awer eng Success Story ze sinn. D'Chiffere sinn e bësse verfälscht, well mer am Ufank jo nëmmen ee Gite haten, duerno sinn déi véier dobäi komm. Dat heescht, deen ee Gite war natierlech vill méi beluecht

1. Communications

wéi elo déi véier zesummen. Soudass mer mat dem Chiffer, absolutt gesinn, erofginn, mee awer trotzdeem méi Leit hunn.

Dat gesot, wär ech fäerdeg mat menge Kommunikatiounen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling, fir déi Informatiounen. Ech géif d'Wuert weiderginn un den Här Wagner. Här Wagner, wannechgeleft.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kolleeinnen a Kollegen aus dem Gemen-gerot, schéine gudde Moie vu menger Sait och un eis Nolauschterer heiban-nen an dobaussen. Ech freeë mech, Iech haut eisen neie Campus-Projet vir-zustellen. D'Dokumenter kritt Der, wéi gewinnt, nach vu mir gemailt.

De Projet nenne mer Lernlandschaft. Dat ass ee Raumkonzept, dat soll, än-ner anerem, d'Schoul an d'Maison re-lais zesummebréngen, a wou d'Kand ëmmer am Mëttelpunkt steet.

Net méi spéit wéi leschte Samschdeg war ee gréisseren Debat op RTL Radio, wou et genau ëm déi Thematik goug. Abee, mir schaffe schonns konkret iw-wer ee Joer un eise Projet ZASS, wou genau dëst Zesummeliwen, Schoul a Maison relais, ficeléiert gëtt.

Dëse Projet ass entstanen an enker Ze-summenaarbecht tëscht dem Départe-ment scolaire et de l'enfance, de Repre-sentante vun der Schoul an dem SEA, mat verschiddene Servicer vun der Ge-meng, wéi dem Service informatique oder eise verschiddenen technesche Mataarbechter. Jiddweree vun dëse Partner konnt seng Erfahrung a säi Wës-sen abréngen. A genee dat mécht de Projet esou staark.

Mir hunn eis vill aner Campussen uge-kuckt an den direkten Austausch mat dem Personal gesicht. Sou konnte mir aus de gudden Erfahrungen, an och aus de Schwieregkeete vun deenen anere Plazen, léieren.

D'Zil war kloer: Mir wëllen d'Zesum-menaarbecht stäerken, e Rapproche-ment schafen. A gläichzäiteg hu mir festgestallt, datt eis aktuell Infrastruk-turen net méi fir eisen ZASS-Gedanken adaptéiert sinn.

Wéi hu mer dëse Projet prinzipiell uge-paakt? Éischtens: Alles gëtt a gemeinsa-mer Notzung geduecht. Et gëtt keng ei-del Säll, kee Material, wat duebel muss kaf ginn. Dat ass eng Investitioun an d'Zukunft vun eiser Gemeng an et ga-rantéiert, datt d'Kanner vun engem qualitativ héijen Encadrement pro-fitéieren. Nëmmen, wa mir zesumme schaffen, kënnen mir och ee ganzheet-lecht Bild vum Kand kréien.

Zweetens: Mir hu kloer pedagogesch Wäerter am Bléck. Zesumme liewe be-deit Respekt an Demokratie am Alldag. Zesumme léiere bedeit Differenzéie-rung, Bedierfnisorientéierung an Entde-ckendes léieren.

Am Alldag geet et ëm Disziplin, Team-geescht an eng professionell Haltung. Fir dat ëmzesetzen, brauche mer déi richteg Raim: multifunktional a flexibel Säll, modulabele Mobilier, sougenannte „Lernwohnungen“, mat deene sech d'Kanner identifizéiere kënnen an och méi Respekt fir d'Gebai an d'Material entwéckelen, Plaz fir Inklusioun an Dif-ferenzéierung, d'Méiglechkeet, fir sech ze beweegen, mee och fir sech zrëckze-zéien. A gutt organiséiert Garderoben, déi fir Rou, eng propper Schoul a besser Akustik suergen.

Wéi gesäit d'Struktur konkret aus? Eng Crèche, zum Beispill, kéint inte-gréiert ginn, awer trotzdeem ofge-trennt. Si kréich eege Raim a virun al-lem een exklusive Bausseberäich. Dat géif dann och den Iwwergang an d'Schoul duerno méi einfach maachen.

Am Cycle 1 hu mir eng ganz eege Lern-wohnung, an och eng sougenannte „Maartplaz“, mat verschiddene Funk-tiounen, gemeinsam Toiletten, Rou-Raim an och Säll, déi flexibel mat Trennwänn benotzt kënnen ginn. Et ent-sti Gemeinschaftsberäicher wéi och In-tim-Raum fir d'Personal, weider Funk-tionsraum wéi och fir den Appui an och natierlech ee Restaurant/Kantin.

Am Cycle 2 bis 4 gëtt et zousätzlech Appui-Säll fir d'Differenzéierung, eng

Enfin, les gites d'étapes affichent un taux d'occupation de 60 % avec 82 % de clients étrangers, consti-tuant une réussite prometteuse.

THIERRY WAGNER (LSAP) *salue ses collègues du conseil communal ainsi que les auditeurs présents et à distance. Il se réjouit de présenter le nouveau projet de campus. Il annonce que les documents seront en-voyés par courriel comme d'habi-tude.*

Le projet s'appelle Lernlandschaft (paysage d'apprentissage), qui constitue un concept spatial visant à réunir l'école et la maison relais, avec l'enfant toujours au centre. Il mentionne qu'un débat important a eu lieu samedi dernier sur RTL Radio concernant exactement cette thématique. La commune travaille concrètement depuis plus d'un an sur leur projet TSAS, où cette coha-bitation entre école et maison relais est organisée.

Ce projet est né d'une collabora-tion étroite entre le département scolaire et de l'enfance, les repré-sentants de l'école et du SEA, avec différents services de la commune, comme le service informatique et les collaborateurs techniques. Chaque partenaire a pu apporter son expérience et ses connais-sances, ce qui rend le projet parti-culièrement solide. Ils ont visité de nombreux autres campus et cher-ché l'échange direct avec le person-nel, permettant d'apprendre des bonnes expériences et des difficul-tés rencontrées ailleurs.

L'objectif est clair : renforcer la col-laboration, créer un rapproche-ment, tout en constatant que les in-frastructures actuelles ne sont plus adaptées à leur concept TSAS.

Le projet repose sur plusieurs prin-cipes. Premièrement, tout est pensé en utilisation commune : pas de salles vides, pas de matériel acheté en double. C'est un investissement dans l'avenir de la commune, qui garantit aux enfants un encadre-ment de haute qualité. Ce n'est qu'en travaillant ensemble qu'ils peuvent obtenir une image globale de l'enfant.

Deuxièmement, ils ont des valeurs pédagogiques claires en vue : vivre ensemble signifie respect et démoc-ratie au quotidien, apprendre en-

1. Communications

semble signifie différenciation, orientation selon les besoins et apprentissage par la découverte. Au quotidien, il s'agit de discipline, d'esprit d'équipe et d'attitude professionnelle.

Pour mettre en œuvre cette idée, ils ont besoin d'espaces adaptés : des salles polyvalentes, du mobilier modulable, des « appartements d'apprentissage » auxquels les jeunes peuvent s'identifier et qui génèrent davantage de respect envers les édifices et les ressources. Ils ont également besoin de locaux favorisant l'inclusion et la différenciation, d'espaces permettant de bouger et de se retirer, ainsi que de vestiaires bien aménagés, qui garantissent le calme, la propreté et une meilleure acoustique.

La structure concrète prévoit l'intégration possible d'une crèche, séparée avec ses propres espaces et surtout un espace extérieur exclusif, facilitant la transition vers l'école.

Le cycle 1 dispose d'un appartement d'apprentissage spécifique et d'une « place du Marché » avec différentes fonctions, des toilettes communes, des salles de repos et des salles flexibles avec des cloisons mobiles. Des espaces communautaires et intimes pour le personnel sont créés, ainsi que des salles fonctionnelles pour l'appui et un restaurant/cantine.

Les cycles 2 à 4 comprennent des salles d'appui supplémentaires pour la différenciation, une place du Marché avec une bonne visibilité, un espace détente pour les jeunes et des salles de soutien pour l'équipe ISEP.

Un restaurant avec cuisine de production assure qualité et capacités accrues.

Les vestiaires sont centralisés pour plus d'ordre, et un système de rangement spécial dans les salles permet des transitions rapides entre l'éducation formelle et non formelle.

Les classes CTSA pour enfants autistes recevront des espaces adaptés en collaboration avec les services compétents du ministère de l'Éducation. L'espace personnel comprend des bureaux pour l'école et la maison relais en proximité directe, des salles de réunion pour le personnel, les parents et les bilans, des

Maartplaz mat gudder Siicht, ee jugendlechen Chillraum wéi och weider Fërderraim wéi zum Beispill fir d'ESEB, d'Équipe de soutien pour enfants à besoins spécifiques. An ee Restaurant mat Produktiounskiche fir méi Qualitéit a méi héich Capacitéiten.

D'Garderob gëtt hei zentraliséiert, fir méi Uerdnung ze hunn. An och an de Säll soll ee speziellen Uerdnungssystem dofir suergen, dass schnell ka geraumt ginn, fir den Iwwergang vun der formaler an d'non-formal Bildung méi fléissend a séier ze erméiglechen.

D'CTSA-Klassen, déi Kanner, déi ënner dem Spektrum vum Autismus leiden, sollen och ugepasste Raim kréien. Dëst awer natierlech an Zesummenaarbecht mat den zoustännege Servicer aus dem Educationnsministère.

Net vergiessen, de Mataarbechterberäich: Büro fir Schoul a Maison relais an direkter Noperschaft, Versammlungsraum fir d'Personal, mee och fir d'Elteren an d'Bilansgesprécher. Garderoben, ee Sozialraum als Lieu de rencontre fir d'Campus-Teams.

Nëmmen, wann d'Personal gutt organiséiert a vernetzt ass, funktionéiert eng ZASS richtig.

E weidert wichtegt Element ass de Multisport-Beräich: eng Sportshal mat idealerweis e puer Motricitéitssäll, jee no Alter, genuch Vestiären an ee separaten Zougang fir d'Veräiner.

An zum Schluss de Bausseberäich. Dee soll net just Spillplaz sinn, mee als Léierraum matgenotzt ginn. Schoul dobaussen, mat Aktivitéiten am Fräien, dat féiert net nëmmen zu méi Beweegung, mee och zu manner Sträit a manner Vandalismus. Do muss dann och jeeweils ee Vélosgaart matintegréiert ginn.

All eenzele Punkt, all Decisioun an deem Projet ass duerchduecht ginn am Sënn vum Zesummeliewen, ZASS, an ëmmer mam Kand am Mëttelpunkt.

Déi infrastrukturell Constrainten, déi op eis duerkommen duerch d'Alphabetisation op Franséisch, sinn do och schonns matageplangt.

Eise Campus soll méi wéi just ee Gebai sinn. Et ass eng richtig „Lernlandschaft“, ee Liewensraum, wou Schoul a Maison relais Hand an Hand schaffen, wou d'Kanner léieren, liewen a wuessen a wou eis Gemeng an d'Zukunft investéiert. Ech soen Iech Merci fir d'Opmierksamkeet.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kollegeninnen a Kollegen aus dem Schäffchen- a Gemengerot, léif Matbiergerinnen a Matbierger, Verrieder vun der Press, Verrieder vum TICE, gudde Moien alleguer.

An de Kommunikatioun sinn ech frou, Iech haut eng gutt Noriicht kënne matzedeelen, déi besonnesch all déi vill Benuevellen an eisen diverse Veräiner wäert freeën, egal ob si am sozialen, kulturellen oder sportleche Beräich aktiv sinn. Deen zweete Stack am Centre médico ass elo komplett amenagéiert a steet zukünfteg den Associatiounen als Versammlungsraum zur Verfügung. Dës Raim ginn am Chair-System verlount, fir eben en Optimum ze erreechen an all d'Veräiner dovun profitéieren kënnen.

Am Detail handelt et sech ëm zwee méi kleng Büroun, ideal fir kleng Reuniounen, an een e bësse méi grouss Sall mat Plaz fir ronn 20 Persounen, wou deemno och méi kleng Generalversammlungen kënnen ofgehalen ginn.

Dëst ass eng Äntwert op déi héich Demande no Versammlungsraum an eng wichteg Ergänzung zu de besteende Säll, ënner anerem, am Ale Stadhaus, der Maison Krieps oder dem Hall O, déi domadder entlaascht ginn.

Eng zweet wichteg Informatioun: Mir krute rezent eng Circulaire vum Educationnsministère, déi den Delai fir d'Organisation vun der Museksschoul vum 1. Dezember op den 1. Januar verreckelt. Dat ass positiv, well et erlaabt

1. Communications

eis, änner anerem, nach Schüler bis Dezember opzehuelen, wa Plaze fräi sinn.

Döst huet dann och eng Repercussioun op d'Datume vun de Gemengeréit, well esou brauch et keng um Enn vum November méi a mir kënnen, wéi ursprénglech gewënscht, déi zwou Budgetsätzungen am Dezember ofhalen.

Wéi Dir am Dossier liese kënnt, gëtt d'Gemengerotssëtzung vum 26. November op den 3. Dezember verluecht.

Zum Schluss wëilt ech Iech all ganz häerzlech invitéieren, fir bei der Ouverture vun eiser Bibliothèque à outils dobäi ze sinn. Döst fënnt statt de 15. Oktober um 11.15 Auer bei der Bibliothèque à outils, also an der Groussstrooss op der Nummer 11. Wat zentral an eiser Gemeng läit an awer och gutt mam Auto erreechbar ass.

Et handelt sech hei ëm een nohaltege Projet, deen drop ausgeriicht ass, d'Solidaritéit an d'Gemeinschaft ze stäerken, andeems mir Material a Geschier sammeln an deele kënnen, anstatt dass all Mënsch fir sech alles muss kafen.

D'Iddi hannendrun ass einfach méi effikass. Vill Schaffsaache ginn am Alldag just een- oder zweemol am Joer gebraucht. An amplaz, dass esou Ekipeementer bei jidderengem doheem onbenotzt an der Stuff, am Keller oder an der Garage ronderëm stinn, ka jidderee se hei ausléinen an, wann d'Aarbecht gemaach ass, zrëckbréngen. Hoffentlech! Do passe mer schonn drop op, dass se et zrëckbréngen.

Domat spueren mer net nëmme Suen, mee och Plaz a Ressourcen. A mir ënnerstëtzen eng méi nohalteg Form vu Konsum.

Déi nei Bibliothèque à outils soll zousätzlech een Treffpunkt fir d'Gemeinschaft sinn, wou een net nëmme Material ausléint, mee sech vläicht och austauscht an néideg Tipps kritt, wann ee selwer handwierkelt a vläicht net esou ee Bauprofi ass.

Ech géif mech freeën, vill vun Iech do ze gesinn, fir dës flotte Projet zesummen ze lancéieren. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. D'Wuert geet weder un d'Madamm Charlé, wannechgeleit.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Villmools merci fir d'Wuert. Gudde Moie jiddwerengem, deen haut hei ass, sief et vun der Press oder eise Leit aus dem Gemengerot. Ech profitéiere gär vu menger Kommunikatioun, fir verschidden Datumen oder kleng Infos virunzeginn.

Mir hate scho virun e puer Gemenngeréit de Projet vum Frigo virgestallt, vun der Food-Sharing-Station. Wéi Der alleguer wësst, ware mer do an där aler Spuerkeess. Laangfristeg ass dat awer keng Solutioun.

Dofir wäert de Projet deemnächst de Standuert wiesselen, dat awer nach ëmmer am Zentrum, nach ëmmer déi selwecht Envergure. Am Fong wäert sech net esou vill änneren, ausser de Standuert. Mir wäerten och déi néideg Kommunikatioun maachen, fir datt déi Leit, déi bis elo do drun deelgeholl hunn, dat natierlech och matkréien.

Do natierlech e klengen Appell u jiddwereen: Dee ganze Projet funktionéiert jo global mat Benevollen, mat just minimaler Ënnerstëtzung vun der Gemeng. Dofir nach eng Kéier een Opruff fir Leit, déi Loscht hunn, mat deem Projet ze hëllefen. Déi kënnen sech ganz gär beim Service écologique mellen, fir eng Hand matunzepaken.

Een aneren Datum, deen ech nach gär wëilt matdeelen, ass de 15. November, wou mer eise Workshop hunn am Kader vun den Decheten. Wou mer natierlech mat de Bierger, mat Iech zesummen, jiddwereen, dee motivéiert ass, heiru schaffen. Wou een dann do samschdes moies kann deelhuelen, mat natierlech engem klengen Frühstück, wéi dat ëmmer ass, a mat ganz villen Iddien, déi Der do gär kënn matbréngen.

Ee klengen Opruff betreffend de Jardin communautaire: Wéi Der wësst, ware mer op Esch ee Projet kucken a sinn amgaangen, un engem Plang ze schaffen, fir eventuell esou eppes zu Déiffer-

vestiaires et un espace social comme lieu de rencontre pour les équipes du campus.

Un espace multisport avec un hall sportif — idéalement plusieurs salles de motricité selon l'âge, des vestiaires suffisants et un accès séparé — pour les associations est prévu. Le jardin extérieur ne sera pas seulement un lieu de détente et de loisirs, mais aussi un espace éducatif, avec une école en plein air et un atelier de vélo.

JERRY HARTUNG (CSV) salue l'assemblée et annonce une bonne nouvelle pour les bénévoles des diverses associations. Le deuxième étage du centre médicosocial est maintenant complètement aménagé et mis à disposition des associations comme salle de réunion. Les espaces sont loués selon un système de chaises pour optimiser l'utilisation.

Il s'agit de deux petits bureaux pour petites réunions et d'une salle plus grande pour environ vingt personnes, permettant de petites assemblées générales. C'est une réponse à la forte demande de salles de réunion, complétant les salles existantes.

Il informe également qu'une circulaire du ministère de l'Éducation reporte le délai d'organisation de l'école de musique du 1er décembre au 1er janvier, permettant d'accueillir des élèves jusqu'en décembre si des places sont libres. Cela impacte les dates des conseils communaux, permettant de tenir les deux séances budgétaires en décembre comme souhaité initialement. Jerry Hartung annonce que la séance du conseil communal du 26 novembre est reportée au 3 décembre.

Il invite ensuite chaleureusement tous les membres à assister à l'ouverture de la bibliothèque à outils, qui se tiendra le 15 octobre à 11 h 15 dans la Grand-rue au numéro 11, un emplacement central dans la commune et facilement accessible en voiture. Il présente ce projet durable, qui vise à renforcer la solidarité et la communauté en permettant de collecter et partager du matériel et des outils.

L'idée fondamentale est simple et efficace : de nombreux outils ne

2. Syndicats des communes

sont utilisés qu'une ou deux fois par an. Au lieu que ces équipements restent inutilisés dans les greniers, caves ou garages de chacun, les citoyens peuvent les emprunter et les rapporter une fois le travail terminé. Il souligne avec humour qu'ils veilleront à ce que le matériel soit bien restitué. Cette initiative permet d'économiser de l'argent, de l'espace et des ressources tout en soutenant une forme de consommation plus durable.

La nouvelle bibliothèque à outils doit également devenir un lieu de rencontre communautaire, où l'on peut non seulement emprunter du matériel, mais aussi échanger et obtenir des conseils utiles pour les travaux manuels, particulièrement pour ceux qui ne sont pas des professionnels du bâtiment.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) profite de son intervention pour communiquer diverses dates et informations. Elle rappelle le projet du frigo de partage alimentaire présenté lors de précédents conseils communaux. Le projet, actuellement installé dans l'ancienne Caisse d'épargne, va prochainement déménager tout en restant dans le centre-ville avec la même envergure. La communication nécessaire sera faite pour informer les participants actuels. Elle lance un appel aux bénévoles, soulignant que le projet fonctionne principalement grâce à eux avec un soutien minimal de la commune. Les personnes intéressées peuvent contacter le service écologique. Elle annonce un atelier sur les déchets le 15 novembre, ouvert aux citoyens motivés, avec petit déjeuner et échange d'idées. Concernant le jardin communautaire, après avoir visité un projet à Esch, ils travaillent sur un plan pour intégrer quelque chose de similaire dans le centre de Differdange. Le 28 octobre aura lieu le conseil alimentaire, où ce projet sera discuté. Enfin, elle informe qu'une phase test de deux semaines début novembre sera lancée dans le centre de Differdange pour réorganiser la mobilité en circuit, afin de réaliser différentes mesures et observer les changements de flux, une étape nécessaire pour mieux concevoir l'avenir du centre-ville.

deng an den Zentrum ze integréieren. Do hu mer den 28. Oktober de Food Council, wou global wäert iwwer dëse Projet geschwat ginn. A wou mer och natierlech frou sinn iwwer jiddwereen, deen do participéiert. Wann Der dozou gären Detailer hätt, kënnst Der ganz gären op mech zrëckkommen oder op de Service écologique, deen do de Lead huet.

Dann eng kleng Info. Dëst wäert déi éischt zwou Wochen November betreffen, wou mer eng Testphas am Déifferdenger Zentrum lancéiere wäerten, fir d'Mobilitéit anescht ze organiséieren.

Mir wäerten ufänke mat zwou Wochen, wou am Fong den Zentrum soll am Circuit funktionéieren. Einfach, fir verschidden Zielungen ze maachen an ze kucken, wéi de Flux sech géif changéieren. Wat natierlech ee groussen Afloss wäert op dee ganzen Zentrum hunn, mir awer iwwerzeegt sinn, dass mer dat musse maachen, fir d'Zukunft kënnen do besser ze gestalten. Dat war et vu menger Säit. Villmools merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé. Eng Wuertmeldung vum Här Cillien. Här Cillien, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Eng kleng Fro. De Gemengerot vum 26. November ass jo verluecht ginn op den 3. Dezember. Déi duerno wäerte jo esou bleiwen. Ech hu meng ganz Deplacementer nämlech ronderëm déi Gemengeréit geplangt. Elo kucken ech, ob ech dat Deplacement, wat ech an der Woch vum 3. Dezember geplangt hunn, kann iergendwéi verréckelen. Net datt deen duerno och nach verännert gëtt. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Mir respektéieren déi aner Datumen. Dir kënnst mer fräi gleewen, dass, wa mer een Deplacement oder e Changeement müssen am Datum maachen, dass et eis bewosst ass, dass dat net ëmmer

einfach ass fir Leit, déi Engagementer hunn. Wat fir jiddwereen heibannen de Fall ass. Mir maachen dat wierklech just an extremer Urgence.

An et deet eis och leed, mee mir müssen dat esou maachen, fir d'Organisatioun vun deene verschiddene Strukturen ënnerdaach ze kréien. Mee mir wäerten dat op ee Minimum reduzéieren, an esou laang wéi méiglech déi Datumen, déi mer kommunizéieren, och bäibehalen.

Dat gesot, wëll ech de Kollegen aus dem Schäfferot Merci soe fir déi vill Informatiounen. Wat awer ee wichtege Punkt ass.

De Punkt 2 vun eisem Ordre du jour betrëfft de Syndicat TICE. Ech begrëissen nach eng Kéier déi Experten, wou mer d'Chance hunn, déi hei um Dësch setzen ze hunn. Dat ass den Här Schoos, Direkter vum TICE, d'Madamm Niclou aus dem Sekretariat vum der Direktioun vum TICE, an ee bleiwend Monument vum TICE, den Här Arni Biren, dee sech laang investéiert huet an den TICE och ganz gutt kennt.

Ech si frou, dass Der hei sidd, fir wann am Nachhinein Froe kommen oder Detailer misse gewosst sinn. Dofir hu mer Iech heihin invitéiert. Ech soen Iech direkt am Virfeld dofir Merci, fir Är Presenz an déi Plus-value, déi Der eis brénge wäert an deem Dossier Konventioun TICE, iwwer déi mer haut diskutéieren, déi ech Iech haut elo wäert presentéieren. Merci direkt am Virfeld.

Ech géif dann Iech d'Presentatioun brénge vun der Konventioun, déi tëschent dem Lëtzebuerger Staat, vertrueeden duerch de Mobilitéitsministère, den Inneministère an de Finanzministère, an de Membere vum Büro a vum Komitee vun deenen néng Südgemeengen, déi Member sinn am interkommunale Syndicat TICE, ausgeschafft ginn ass betreffend d'Finanzéierung an d'Organisatioun vum ëffentlechen Transport duerch den TICE.

Den Alldag beweist eis, dass mer am Süden, als Folleg vun eiser dynamischer Entwécklung, eis Mobilitéitsinfrastrukture müssen erneieren. D'Moderniséierung vun eise Mobilitéitsinfrastrukturen ass keng Fro vu Luxus, mee eng Fro vum Alldag. Eng modern Eise-

2. Syndicats des communes

bunn an een effizient Stroossennetz sinn Investitiounen an d'Zukunft fir méi Sécherheet, méi Zouverlässigkeet, eng méi héich Liewensqualitéit an eng nohalteg Mobilitéit fir eis Biergerinnen a Bierger.

Den ëffentlechen Transport muss un d'Besoin vum den Awunner ugepasst ginn. Esou entsteet méi Notzen am Alldag, méi Confort an eng besser Liewensqualitéit fir eis Gemeng.

Mir sti virun enormen Erausforderungen. De Mobilitéitsplang 2035 weist däitlech: Mir müssen d'Capacitéit vum ëffentlechen Transport am Süde verduebeln. Vun 73.000 Faarten am Joer 2017 op 160.000 Faarten am Joer 2035. Dës Hausse ass net nëmmen eng Zuel, mee eng absolutt Noutwendegkeet, wann ee bedenkt, wéi vill Aarbechtsplazen an d'Regioun kommen an och wéi vill Grenzgänger all Dag op Lëtzebuerg pendelen.

D'Stau-Situatiounen an de Gemengen ass een Ausdrock dovunner, dass d'Infrastruktur net méi nokënnt. Hei spillt den TICE eng Schlësselroll. All dës Argumenter waren de Motor fir d'Aus-schaffung vum dëser Konventioun.

D'Zil ass et eng zukunftsfaeg flexibel biergerzentriert a finanziell nohalteg Mobilitéitsinfrastruktur ze garantéieren. Fir dëst Zil ze erreechen, muss de Site vum Esch moderniséiert ginn. Nei Techniken erfuerderen och nei Infrastrukture fir den Ënnerhalt. Och dës Aarbechte müssen an Ugrëff geholl ginn.

All dës Verbesserungen hunn een Impact op den Alldag, natierlech vum be-traffene Personal, der Liewensqualitéit vum eisen Awunner an, last but not least, de Gemeengefinanzen.

Et ass d'Resultat vu ville Reuniounen, kann ech Iech nëmme confirméieren, mat kontroversen Opfaassungen, villen Diskussiounen, villen Deplacementer, ville Changementer an den Horairen, an der Zesummesetzung vum de Mem-beren, déi do geschafft hunn, déi schlussendlech zur Konventioun gefouert hunn, déi ech Iech haut virstellen. An déi Der op deem schrëftleche Wee an der Diffcloud erëmfonnt hutt, virun der Sitzung.

Dës Konventioun ass en entscheidende Schrëtt, fir d'Zukunft vum ëffentlechen Transport an eiser Regioun ze garantéieren.

D'Konventioun huet zwou Haaptfunk-tiounen. Déi éischt: d'Finanzéierung an d'Funktioen vum TICE sécherzestellen. An déi zweet: Weeër opzemaache fir eng nei Struktur, dee sougenannte Syndicat mixte État-Gemengen, déi den TICE no 2027 ofléise soll.

D'Konventioun bezitt sech schonn op zéng Joer, mee kënnt um Enn mat der Grënnung vum Syndicat mixte. Si huet als But, d'Parteien ze bannen. Well d'Gesetzter vum Syndicat mixte zwee Joer brauchen an en Accord néideg ass, fir vum der Convention transitoire erof-zekommen.

D'Konventioun trëtt eréischt den 1. Ja-nuar 2027 a Kraaft. Well fir 2026 gëtt et nach eng Convention transitoire, wou e Montant vum 59,5 Milliounen zougesot ginn ass vu Säite vum Staat.

D'Roll vum de Partner ass genau festge-luecht: D'Ministesch vum der Mobilitéit plangt ee kohärent Netz am Kader vum nationale Mobilitéitsplang. D'Adminis-tratioun vum ëffentlechen Transport iwwerhëlt d'Kontroll, d'Regularisa-tioun an d'Iwwerwaachung. De Mi-nistère des Affaires intérieures bereet de gesetzleche Kader vir, fir de Syndicat mixte ze schafen. De Ministère des Fi-nances kontrolléiert d'Budgeten an d'Finanzpolitik, an den TICE féiert de Busbetrib bis zur Opléisung weider, in-forméiert d'Benotzer a geréiert d'Netz.

D'Finanzéierung ass dobäi kloer ver-deelt. Mir müssen eis kloer sinn, de Staat iwwerhëlt maximal 750 Millioun-en iwwer zéng Joer. D'Gemengen dro-en 150 Milliounen an deenen zéng Joer bäi, ee Montant, dee gedeckelt ass. Eng Opdeelung zum Schutz vum der Finanz-autonomie vum de Gemengen duerch previsibel budgetär Belaaschtungen, wat ganz wichteg ass.

D'Konventioun gëllt bis den 31. De-zember 2027. Sollt de Syndicat mixte bis dohinner net entstoën, gëtt et d'Méiglechkeet, d'Konventioun ze ver-längeren, wa keng vun de Parteie schold ass, dass et bis den 31. Dezem-ber 2027 net zum Syndicat mixte komm ass. Zum Beispill e Processus lé-

ERIC CILLIEN (DP) *intervient pour confirmer que les dates des conseils communaux suivants resteront inchangées après le report du 26 novembre au 3 décembre, ayant planifié ses déplacements autour de ces dates.*

GUY ALTMEISCH (LSAP) *assure qu'ils respecteront les autres dates. Il reconnaît que les changements de dates compliquent l'organisation pour tous les membres engagés et affirme qu'ils ne procèdent à ces modifications qu'en cas d'urgence extrême.*

Il présente ensuite le point concernant le syndicat TICE, accueillant les experts présents : monsieur Schoos, directeur du TICE, madame Niclou du secrétariat de direction, et monsieur Arni Biren, longtemps investi dans le TICE.

Guy Altmeisch affirme que le transport public doit être adapté aux besoins des habitants pour créer plus d'utilité au quotidien, plus de confort et une meilleure qualité de vie dans la commune. Il souligne les défis énormes auxquels la région fait face, citant le plan de mobilité 2035, qui montre clairement la nécessité de doubler la capacité du transport public dans le sud, passant de 73 000 trajets en 2017 à 160 000 trajets en 2035. Cette hausse n'est pas qu'un simple chiffre, mais une nécessité absolue, compte tenu du nombre d'emplois créés dans la région et des frontaliers qui transitent quotidiennement vers Luxembourg.

Il explique que les embouteillages dans les communes témoignent d'une infrastructure insuffisante, et que le TICE joue un rôle clé dans ce problème.

L'objectif est de garantir une infrastructure de mobilité tournée vers l'avenir, flexible, centrée sur les citoyens et financièrement durable. Pour atteindre cet objectif, le site d'Esch doit être modernisé, les nouvelles technologies nécessitant de nouvelles infrastructures d'entretien.

Le bourgmestre présente ensuite la convention comme le résultat de nombreuses réunions avec des opinions controversées, de multiples discussions, déplacements et chan-

2. Syndicats des communes

gements d'horaires et de composition des membres. Cette convention constitue une étape décisive pour garantir l'avenir du transport public dans la région.

Il détaille les deux fonctions principales de la convention : premièrement, assurer le financement et le fonctionnement du TICE, et, deuxièmement, ouvrir la voie à une nouvelle structure, le syndicat mixte État-communes, qui remplacera le TICE après 2027.

La convention s'étend sur dix ans, mais prend fin avec la création du syndicat mixte. Elle entre en vigueur le 1er janvier 2027, une convention transitoire étant prévue pour 2026 avec un montant de 59,5 millions promis par l'État.

Les rôles des partenaires sont clairement définis : le ministère de la Mobilité planifie un réseau cohérent dans le cadre du plan national de mobilité, l'Administration des transports publics assure le contrôle et la surveillance, le ministère de l'Intérieur prépare le cadre légal pour le syndicat mixte, le ministère des Finances contrôle les budgets, et le TICE continue d'exploiter les bus jusqu'à sa dissolution.

Le financement est clairement réparti : l'État prend en charge au maximum 750 millions sur dix ans, les communes contribuent à hauteur de 150 millions, un montant plafonné pour protéger leur autonomie financière.

Le nouveau syndicat mixte sera porté à égalité de parts par les communes et l'État, avec un comité composé de neuf représentants de chaque partie.

Le bourgmestre assure que le personnel bénéficie de garanties claires : tous les employés seront repris avec leurs droits, perspectives de carrière et rémunérations. Il insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'économies sur le dos du personnel, mais d'une amélioration du service.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) prend la parole, rappelant que le TICE a déjà occupé plusieurs fois le conseil communal. Il reconnaît l'importance de ce service porté par les communes du sud depuis 110 ans.

gislatif zitt sech méi laang wéi ugeholl, an esou virun.

Ee ganz wichtige Punkt ass d'Schafung vun deem neie Syndicat mixte État-Gemengen. En iwwerhëlt d'Roll vum TICE a gëtt zu gläichen Deeler vun de Gemengen a vum Staat gedroen. De Komitee setzt sech zesummen aus néng Vertrieeder vum Staat an néng Vertrieeder vun deene Gemengen aus dem Süden. De Büro besteet aus dräi Vertrieeder vum Staat an dräi vun de Gemengen. D'Presidence vum Büro gëtt vum Staat garantéiert, wiesselt all dräi Joer tëschent de Ministèren.

Fir d'Personal gëtt et kloer Garantien. All Mataarbechter, ob Beamten, Employé communal oder Salarié, gëtt iwwerholl. Si behalen hir Rechter, hir Karriere-Chancen an hir Remunerationen. Dat ass een däitlech Zeechen, datt et bei dëser Reform net ëm Spuermoossnamen op d'Käschte vum Personal geet, mee et geet ëm eng Verbesserung vum Service. Dat muss emol kloer gestallt ginn an dat muss och a menge Wieder hei kloer erauskommen.

Beim Verméigen ass et esou: D'Terraine ginn an de Besëtz vun de Gemengen. Am Moment si si am Besëtz vum Syndicat TICE. D'Gemenge stellen dann déi Terrainen deem neie Syndicat mixte fir eng symbolesch Géigeleeschtung zur Verfügung. D'Konvention ass domadder net just en technesche Vertrag, mee e fundamentaalt Instrument, fir d'Zukunft vum ëffentlechen Transport am Süden ze gestalten. Si trëtt offiziell den 1. Januar 2027 a Kraaft.

Wat heescht dat am Fazit? Dat heescht, datt mir am Süden op eng modern, effizient a gemeinschaftlech gedroe Mobilitätsstruktur kënnen zielen. Et heescht och, dass d'Finanzéierung fir déi nächst Joren ofgeséichert ass, an dass d'Leit vun dëser Region endlech eng Perspektiv, eng besser a méi zouversässléche Mobilitéit kréien.

Dës Konvention steet fir eng staark Zesummenaarbecht tëschent Staat a Gemengen, fir Liewensqualitéit vun de Bierger ze verbesseren. Et ass ee Projet, deen net nëmmen d'Verwaltung an d'Politik betrëfft, mee direkt d'Alldagsliewe vun Dausende vu Leit.

Zum Ofschloss wëll ech ee grouss Merci soen alleguer deene Leit, déi um Ausschaffe vun dësem Dokument bäigedroen hunn. Ouni hiert staarkt Engagement, hir gutt Nerven an hir Ausdauer wiere mer haut net prett fir dës Virstellung. Ech soen Iech Merci fir Är Opmierksamkeet.

An ech maachen, parallel dozou, d'Ronn op fir Froen an Äntwerte vun eiser Säit respektiv vun der Säit vun den Experten. Wannechgelift. Froen? Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech dierf jo elo net just Froen stellen oder?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Nee.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kolleginnen a Kollegen aus dem Gemengerot, den TICE huet eis jo schonn e puermol beschäftigt hei am Gemengerot, an ech mengen, zu Recht. Dir hutt et bekräfigt, Här Buergermeeschter, et ass ee ganz wichtige Service, deen d'Südgemenge gedroen hunn, bis elo 110 Joer laang. An d'Erausfuorderung vum ëffentlechen Transport mat deem Wuesstum, dee mer hunn, ass jo ëmmer méi grouss.

Mee den TICE ass iwwer Joren a Joerzénge ouni Strategie verwalt ginn. Et schéngt, wéi wann dem Besoin géif hannendru gelaf ginn, ouni selwer aktiv Mobilitéitspolitik an de Besoin ze planen.

Néideg Investissementen, virun allem an d'Elektromobilitéit, goufe schleefe gelooss. Elo kréie mer gesot, dat wier aus Plazgrënn net anescht méiglech gewiescht. Mee wann een dat wierklech hätt wëlle prioritär maachen, dann hätt een eebe misse méi Drock op de Wirtschaftsministerium maachen an erklären, dass d'Energietransition nëmme méiglech ass, wa mer een zousätzlechen Terrain kréien.

2. Syndicats des communes

Virun allem well den Transportsektor jo dee gréissten CO2-Ausstouss opweist. Wann een do gewollt hätt, hätt ee mat Sécherheet kënnen un deen néidegen Terrain kommen a matzäit d'Elektifizierung vum TICE ugoen.

Et kann net sinn, dass elo gesot gëtt, dass Dank der Privatisierung vun engem Deel vun de Services, dann elo endlech kann an d'Elektromobilitéit investéiert ginn. Vun enger sozialistescher Féierung ass dat politeschen Aarmut.

Parallel zum öffentlichen Service, deen den TICE am Süde garantéiert, gi mer elo Zeie vun enger schleichender Privatisierung. Zu Déifferdeng gëtt jo scho säit Joren den Diffbus privat gefuer, wat mir ëmmer kritiséiert hunn. Well deen an den TICE ze integréieren, hätt dem TICE wichteg zousätzlech Entwéklungspotenzial erméiglecht. Dovun ofgesinn, sinn do d'Aarbechtskonditiounen vun de Chauffere ganz aner, zënter all deene Joren, wéinst deem dote politesche Choix hei zu Déifferdeng. An dat soll dann elo och nach an anere Südgemeinden de Fall ginn.

Och de Schülertransport gëtt hei awer elo privatiséiert. An dat bréngt och ganz reell eng Verschlechterung vun den Arbeitskonditiounen vum TICE-Personal mat sech. Well de Schülertransport, zum engen, en Tour allégé war, deen et den eelere Mataarbechter erlaabt huet, méi liicht Schichten ze schaffen. Gläichzäiteg verkomplizéiert d'Ewechfale vum Schülertransport d'Organisatioun vum Congé beim TICE. Och dorop kommen ech nach eng Kéier ze schwätzen.

Jo, de Schülertransport ass dem TICE deier ginn, well d'Leerfaarten net vum Ministère finanziert goufen. Mee eng progressiv Gemeindeledung hätt sech dofir agesat, dës ze änneren oder eng aner Léisung ze fannen, wéi einfach déi Services ze privatiséieren. Ech muss vläicht als Erklärung ginn, firwat ech vu Privatisierung schwätzen: De Schülertransport soll jo elo iwwer den RGTR funktionéieren. Den RGTR ass ee Verbond vu private Busunternehmen, déi dann am Opdrag vum Ministère fueren.

Dann zum Nuetsbus. Bei all Diskussiounen hei am Gemengerot waren Är Aussoen, Här Buergermeeschter, dass et

drëm géif goen, sech géint all Entwécklung ze wieren, déi eng Verschlechterung vun der Offer vum TICE an Zukunft als Konsequenz hätt.

An trotzdem huet de Komitee vum TICE der Delegatioun, déi d'Konvention mam Ministère verhandelt huet, d'Mandat ginn, d'Ofschaf vum Nuetsbus ze negociéieren. Dat heescht, et ass net esou, dass den Nuetsbus op Demande vum Ministère ofgeschaf gouf, mee d'Gemengen, dorënner dann och déi Déifferdenger Gemeng, waren Demandeur, fir den Nuetsbus ofzeschaffen, fir Suen ze spueren.

An esou ass et dann och komm. An den Nuetsbus gouf vun haut op muer, ouni vill driwwer ze kommunizéieren, an ouni Alternativ, ofgeschaf. D'Argument ass: Dee Service wier net vill genotzt ginn.

Et ware sécher eng Rei Linnen, déi net vill genotzt goufen. Vlächcht louch dat och dorun, dass de Service net dem Besoin ugepasst war. Mee verschidde Linne ware gutt besicht. Anerer vlächcht manner. Mee dat heescht net, dass kee Besoin bestanen hätt. Jonker hu se genotzt fir erauszugeen, mee vill Leit, déi Schichte schaffen, waren och op dee Service ugewisen. Et ass och een Artikel am „Tageblatt“ gewiescht, wou Temoingen dra ware vun deene Leit, déi den Nuetsbus benotzt hunn.

An Zäiten, an deenen den öffentlichen Transport misst weider ausgebaut ginn, einfach ee Service wéi Nuetsbusser ze sträichen, ass net ze entschëllegen.

Iwwer d'Stëmmung vum Personal vum TICE gouf an deene leschte Méint och vill geschwat. A wann et bis brodelt an engem Betrib vu 500 Leit a wann esou Onsécherheeten opkomme wéi eeben an deene leschte Joren, opgrond vun deenen Diskussiounen ëm d'Konvention, da komme mer jo ganz séier an d'Gerüchteküche.

An et hëlleft och net grad, dass déi zwou betraffe Gewerkschaften net zesummeschaffen, mee oft de Contraire vunene soen. Mee et kann een awer och net einfach ewechwëssen, wa schlecht Stëmmung ass. Och dofir si mir hei responsabel.

Cependant, il critique la gestion du TICE, affirmant qu'il a été administré sans stratégie pendant des années, semblant courir après les besoins sans planifier activement la politique de mobilité. Les investissements nécessaires, notamment dans l'électromobilité, ont été négligés.

Gary Diderich souligne que le secteur des transports représente la plus grande source d'émissions de CO2. Il affirme qu'il aurait été possible d'obtenir les terrains nécessaires et d'entreprendre à temps l'électrification du TICE. Il considère comme une pauvreté politique le fait qu'une direction socialiste justifie maintenant l'investissement dans l'électromobilité grâce à la privatisation partielle des services. Il dénonce une privatisation rampante parallèle au service public garanti par le TICE dans le sud. À Differdange, le Diffbus est exploité de manière privée depuis des années, ce qu'il a toujours critiqué. L'intégration de ce service au TICE aurait offert d'importantes possibilités de développement supplémentaires. Les conditions de travail des chauffeurs sont très différentes depuis des années à cause de ce choix politique local, et cette situation s'étend maintenant à d'autres communes du sud.

Le transport scolaire est également privatisé, entraînant une détérioration réelle des conditions de travail du personnel du TICE. Le transport scolaire constituait un service isolé permettant aux employés plus âgés d'effectuer des horaires plus légers. Sa suppression complique l'organisation des congés au TICE. Il reconnaît que le transport scolaire coûtait cher au TICE, car les trajets à vide n'étaient pas financés par le ministère, mais estime qu'une direction communale progressiste aurait dû militer pour changer cette situation plutôt que de privatiser. Il précise que le transport scolaire doit maintenant fonctionner avec le RGTR, une association d'entreprises de bus privées opérant pour le compte du ministère.

Concernant le bus de nuit, il rappelle que le bourgmestre affirmait lors des discussions au conseil communal vouloir s'opposer à toute

2. Syndicats des communes

évolution entraînant une détérioration de l'offre du TICE. Pourtant, le comité du TICE a donné mandat à la délégation négociant la convention avec le ministère pour négocier la suppression du bus de nuit. Les communes, dont Differdange, étaient demandeuses de cette suppression pour économiser de l'argent. Le service a été supprimé du jour au lendemain, sans grande communication ni solution de rechange. Bien que certaines lignes soient peu utilisées, d'autres étaient bien fréquentées. Les jeunes l'utilisaient pour sortir, et de nombreuses personnes travaillant en équipes en dépendaient.

Il évoque ensuite l'ambiance au sein du personnel du TICE, qui s'est considérablement dégradée ces trois à cinq dernières années. Lors d'un récent piquet de protestation réunissant environ 70 personnes, Carole Thoma a pu discuter avec les employés, qui se sentent sous pression et contrôlés, notamment lorsqu'ils sont malades. Beaucoup viennent travailler malades. Les employés manquent de pauses nécessaires, car ils doivent remplacer les collègues absents.

La situation des congés est particulièrement compliquée : celui qui a pris congé en septembre cette année ne pourra pas obtenir de congés pendant les vacances d'été les deux prochaines années.

Le personnel se sent contrôlé, avec récemment une note interdisant tatouages et cheveux colorés.

Il existe trois carrières différentes avec des salaires et des conditions de travail différents pour le même travail.

Les départs se sont multipliés ces dernières années. Une enquête de la délégation du personnel a montré que 70 % du personnel est insatisfait.

Il termine en s'interrogeant sur l'avenir du TICE, institution de plus de 110 ans. La création d'un syndicat mixte pourrait améliorer la gestion, mais il ironise sur le fait de confier cette responsabilité à un gouvernement CSV-DP peu connu pour son respect des travailleurs et des syndicats.

Gary Diderich exprime son opposition ferme à la convention proposée. Il refuse d'accepter que les

Viru Kuerzem war ee Protestpiquet beim TICE, un deem ronn 70 Leit deelgeholl hunn. D'Carole Thoma, d'Spriecherin vun déi Lénk, huet dovou profitiert, fir mat Leit ze schwätzen. Net nëmme mat der Personaldelegatioun, mee och mat einfache Mataarbechter, déi do schaffen. An déi Leit si rosen. Si hunn alleguer gesot, dass d'Stëmmung sech an deene leschten dräi bis fënnf Joer gravéierend verschlechtert hätt. Virun allem, well den Drock wisst a wéineg kommunizéiert gëtt.

Ech weess, dass zwee Deeg virum Piquet eng Infoversammlung war, mee ech soen Iech, deene Leit ass dat net duergaangen, wat d'Kommunikatioun ugeet. A wann déi Leit esou onzefridde sinn, da muss een dat och eescht huelen a sech froe firwat.

Si fille sech ënner Drock gesat. Si fille sech kontrolléiert, wa se krank sinn. Mëttlerweil kommen der vill krank schaffen. A ganz éierlech: Ech wëll net an engem Bus fueren, wann de Chauffeur net fit ass. An en ass warscheinlech oft net fit, well d'Leit och oft net déi néideg Ruhepausen hunn, well se müssen asprangen, wa Kollege krank sinn. An dann natierlech selwer nees méi ufälleg sinn. Dat ass jo een Däiwelskrees.

D'Leit hunn dem Carole Thoma erzielt, wéi komplizéiert hir Congéssituatioun ass. Wien dëst Joer am September Congé hat, dee wäert déi nächst zwee Joer kee Congé an der Summervakanz accordéiert kréien – net emol eng Woch mat de Kanner während der grousser Schoulvakanz.

Ech weess net, wie sech dat ka virstellen heibannen. A wéi gesot, de Schülertransport huet bis dato d'Organisatioun vum Congé nach vereinfacht.

D'Leit fille sech kontrolléiert. Anscheinend sollt viru Kuerzem eng Nott erausgaange sinn, datt ee keng Tattooe a mol keng faarweg Hoer méi däerf weisen. Am Joer 2025! A guer net dovun ze schwätzen, dass et dräi verschidde Karriäre gëtt. Dass d'Leit also ënnerschiddlech Salairen an Aarbechtskonditiounen hunn, fir déi selwecht Aarbecht ze maachen.

D'Ofgäng beim TICE hu sech an deene leschte Jore multiplizéiert. Ass ee fréier

nach beim TICE an d'Pensioun gaangen, hunn d'Leit haut keng Loscht méi. Alles dat hunn d'Leit erzielt, déi hirer Roserei um Piquet Loft gemaach hunn. Si fille sech net eescht geholl. Si fille sech net respektéiert.

D'lescht Joer huet eng Ëmfro vun der Personaldelegatioun gewisen, dass 70 % vum Personal onzefridden ass. An ech fannen, dass mer hei doriwwer schwätze müssen. Schonn eleng, fir dass déi Leit matkréien, dass mer eis dofir interesséieren, an dass do eppes muss änneren.

Wéi geet et elo weider? Wat ass d'Zukunft vum TICE? Dorëms geet et jo och elo, wa mer iwwer déi Konventioun schwätzen an déi ofstëmmen.

Den TICE ass iwwer 110 Joer al. Et ass een Zesummeschloss vun de Südmengen, als Éischt, fir d'Leit op d'Aarbecht ze bréngen. An elo, fir sech mateneen ze verbannen, fir gemeinsam d'Mobilitéitspolitik am Süden ze gestalten.

Déi Ära soll elo zum Deel op een Enn goen, mat der Schafung vun engem Syndicat mixte. Ass dat eng gutt Iddi?

Ech hunn ufanks gesot, dass den TICE an eisen Aen net immens gutt verwalt gouf, dass et keng Strategie gouf. Vläch hëlleft et do, wann de Ministère dat zum Deel iwwerhëlt. Vläch funktionéiert et da besser. Dat nennt een da warscheinlech „selbstverschuldete Unmündigkeit“.

Ech hunn och d'Personal gefrot, wat si dovun halen. An ech wëll hei eng Persoun zitéieren: „D'Aarbechtskonditiounen hu sech an deene leschten zéng Joer esou verschlechtert, dass een nëmmen hoffe kann, dass et ënner engem Syndicat mixte wäert besser ginn“.

Ee Syndicat mixte, zesumme mat engem Ministère, ënner enger CSV-DP-Regierung, déi elo net grad fir hire respektvollen Ëmgang mat de schaffende Leit an hire Gewerkschafte bekannt ass, dat ass schonn ee staarkt Stéck!

An trotzdeem kënne mer net domadder averstane sinn, datt dat Stéck Autonomie, dat d'Südmengen zur Zäit nach hunn, ofzeginn. Mir droen déi Privatisierung net mat. Mir droen d'Ofschafung vun den Nuetsbusser net mat. A

2. Syndicats des communes

mir droen net mat, dass d'Südgemengen hir Souveränitéit an der Mobilitéitspolitik fräiwëlleg opginn.

Laut dem nationale Mobilitéitsplang, PNM 2035, a laut dem lokale Mobilitéitsplang muss den ëffentlechen Transport an deenen nächsten zéng Joer enorm wuessen. An dat geet an eisen Aen nëmmen als staarken ëffentleche Service, bei deem sech d'Regierung net hanner de Gemenge verstoppe kann an ëmgedréit. An dowéinst stëmme mir géint des Konventioun. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech soen Iech Merci, Här Diderich. Ech wäert elo vun der Geleeënheet profitéieren, kuerz op Ären Historique an Äre Bemängelung vum Ist-Zoustand anzegoen. Dat ass och eng Informatioun fir déi aner Conseilleren. Ech hat mer am Fong geholl virgeholl, dass mer net an déi Diskussioun do erageroden, fir dat Ganzt awer méi sachlech ze halen a just iwwe d'Konventioun ze diskutéieren, mee ech äntwerten Iech awer kuerz dorop.

Eppes, wat mer ganz gutt gefall huet, Ären Historique. 110 Joer TICE, dat ass ganz richtig. Dat ass eng al Lokomotiv, déi muss nei op d'Gleiser gesat ginn, an Ursaach, fir déi Konventioun hei virunzedreiwen an och positiv zu dëser Konventioun ze stoen.

Point de vue Schülertransport wëll ech Iech soen, dass de Schülertransport nach ëmmer fir allegueren eis Schüler garantéiert gëtt. Dem Schüler ass et warscheinlech egal, ob ee bloe Bus oder ee gréng Bus do steet, Haaptsaach ass, an dat garantéiere mir an och de Staat an d'Partner, déi an där neier Konventioun do sinn, dass dee privaten Transporteur den Transport grad esou sécher, grad esou effikass a grad esou prezis wäert ausféiere wéi den TICE, den haut firt. Also fir eis Schüler an eis Kanner keng Ännerung.

Den Nuetsbus. Den Nuetsbus, ech wëll net soen, dass den 110 Joer al ass, mee den Nuetsbus huet ee gewëssenen Historique hanneru sech. En ass entstanen wéinst engem Besoin, dee mer an der Zäit hei an de Südgemengen haten. Dat

heescht, déi Jugendlech, déi vun deem Nuetsbus profitéiert hunn, hunn déi Zäit Trajete gemaach vu Rodange op Déifferdeng an esou virun, si méi am Süde bliwwen, op Féiz an esou virun, wou den Nuetsbus se transportéiert huet, fir kënne sécher um Nuetsliewen deelzehuelen.

Dat Nuetsliewen huet sech, wéi alles am Süden, och entwéckelt. An dat ass net méi ginn. Dat heescht, mir hu Statistike gemaach, wéi vill vun deem Nuetsbus profitéiert gëtt. An den Nuetsbus ass gefuer bis nuets dräi Auer, oft eleng de Bus mam Chauffeur dran. An da muss ee sech d'Fro stellen: Ass dat nach de Besoin vun haut ugepasst?

Do si mer zur Konklusioun komm, dass dat net méi de Fall wier. Dass déi Besoin vun haut anerer sinn, well déi Jugendlech méi d'Déplacement maache vum Minett an d'Stad oder op aner Sitten oder an den Oste vum Land. Also net méi den Trajete vun engem iwwehuelene Fuerplang vum TICE entsprechen.

Doropshinn ass dann, mat verschidde Busunternehmen, ee Late-Night-Bus geschaf ginn, wou Leit sech kënne engagéieren, fir prezis verschidden Déplacementen ze maachen.

Mir sinn eis bewosst, dass de Besoin een anerer ass. A mat Pro-Sud si mer amgaangen, eis deene Besoinen unzepassen an hei am Süden eppes opzebauen, fir de Besoin vun deene Jugendlechen entgéintzekommen.

D'Stëmmung vum Personal. Et deet mer leed, dass Der um Protestpiket nëmme mat 70 Leit da konnt schwätzen. Do waren och nach, wann ech richtig op de Biller gesinn hunn, Leit dobäi, déi d'Personalstëmmung guer net kennen, déi vum Komitee derbäi gestouss sinn an och déi vun auswäerts kommen, déi net am Alldag do schafften.

Et deet mer leed, dass Der nëmmen eng kleng Zuel Leit begéint hutt. An, wann ech dat richtig héieren hunn, anscheinend kritt kee méi d'nächst Joer Congé am August/September, ee mat Schoulkanner. Dat kann ech Iech garantéieren, dat gëtt et net beim TICE, dass Leit mat Schoulkanner an der Haaptschoulvakanz kee Congé kréien. Dat kann ech

communes du sud renoncent à leur parcelle d'autonomie actuelle. Il s'oppose catégoriquement à la privatisation du transport public et à la suppression des bus de nuit. Il considère comme inacceptable que les communes du sud abandonnent volontairement leur souveraineté en matière de politique de mobilité. Selon lui, le Plan national de mobilité 2035 et le Plan local de mobilité exigent une croissance substantielle du transport public dans les dix prochaines années. Il estime que cet objectif n'est réalisable qu'à travers un service public fort, où le gouvernement ne peut se cacher derrière les communes et inversement. C'est pourquoi son parti vote contre cette convention.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond en abordant plusieurs points soulevés. Il apprécie l'historique des 110 ans du TICE évoqué par monsieur Diderich, reconnaissant que cette vieille locomotive doit être remise sur les rails, ce qui justifie précisément la convention proposée.

Concernant le transport scolaire, il assure que celui-ci reste garanti pour tous les élèves. Il souligne que l'important pour les élèves n'est pas la couleur du bus, mais la garantie d'un transport sûr, efficace et ponctuel, que l'État et les partenaires de la nouvelle convention s'engagent à fournir, même avec des transporteurs privés.

Abordant la question des bus de nuit, Guy Altmeisch explique que ce service, né d'un besoin spécifique des communes du sud, n'est plus adapté aux réalités actuelles. Les statistiques montrent que ces bus circulent souvent à vide jusqu'à 3 h. Les habitudes de déplacement des jeunes ont évolué, ceux-ci se dirigeant désormais davantage vers la capitale ou d'autres régions plutôt que de rester dans le sud. Un service de Late Night Bus a été mis en place pour répondre aux nouveaux besoins, et Prosud travaille à développer une offre adaptée.

Concernant le personnel, le bourgmestre regrette que monsieur Diderich n'ait rencontré que 70 personnes lors du piquet de protestation, incluant des personnes extérieures au personnel. Il garantit que les employés avec des enfants pour

2. Syndicats des communes

ront prendre leurs congés pendant les vacances scolaires. Il rappelle que le TICE emploie 500 personnes et que la majorité est satisfaite.

Le nombre de démissions reste minimal, tandis que chaque poste ouvert attire de nombreuses candidatures, nécessitant une présélection rigoureuse. Cela témoigne de l'attractivité persistante de l'entreprise.

François Meisch (DP) reconnaît la perte progressive de contrôle des communes sur les syndicats intercommunaux, particulièrement sur le plan financier. Le TICE constitue un exemple pertinent avec son impact budgétaire important sur les communes. Il soutient donc l'idée d'un syndicat mixte incluant l'État comme partenaire financier solide. Il souhaite que le dialogue avec le personnel se déroule de manière constructive plutôt que sur la place publique.

Il observe que les différents services de transport circulent parfois à vide, créant un potentiel d'amélioration, notamment pour le Diffbus. Il remercie le personnel et la direction du TICE pour leur travail et annonce son vote favorable à la convention.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) prend la parole pour saluer la convention entre l'État, les communes membres et le TICE. Il considère cette convention comme ambitieuse et structurante pour l'avenir de la mobilité dans la région.

Iech garantéieren. An dofir wäerte mir eis als Büro an als Komitee, d'Vertrieeder aus de Südgemengen, och asetzen.

Et schaffe 500 Leit, wéi der richteg sot, um TICE. An déi Stëmmung, op déi muss da gelauschtert ginn, well d'Majoritéit vun de Leit ass zefridden um TICE. An déi Leit, wou Der gesot hutt, déi demissionéiert hunn an een aneren Ubidder vum ëffentlechen Transport oder een aneren Employeur da gesicht hunn, also déi Zuel kennen ech net. An déi Zuel, déi ass och esou minimal – also ech weess, dass der net vill fortginn.

Mee wa mer eng Plaz ausschreiwen, fir beim TICE kënnen ze schaffen, als Buschauffer oder als Mecanicien an där ganzer Famill TICE, dann hu mir immens vill Demanden. A mir mussen eng Preselektioun maachen, fir dass mer am Comité de personnel, dee sech ëm d'Personalfroe këmmert, déi Leit net zwee, dräi Deeg do setzen hunn, fir d'Selektioun ze maachen. Also ass den Interessi, fir an engem, wéi Dir en duerstellt, méi wéi schlechte Betrib ze schaffen, jo awer nach gi vun der Ëffentlechkeet a vun der Allgemengheet, hei am Süden.

Dat gesot, ech sinn och nach bereet, eng Kéier iwwer den TICE ze schwätzen am Gemengerot, mee haut geet et prinzipiell ëm d'Konventioun. An dofir wollt ech dat awer kuerz erläuteren, fir déi aner Leit, déi nach Froe respektiv Detailler zur Konventioun hunn.

Nach eng Wuertmeldung? Den Här Meisch, wannechgelift.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Gudde Moien. Merci fir d'Wuert.

Dass d'Gemengen d'Kontroll iwwer d'Syndikater ëmmer méi verléieren, ass parteiwwergräifend gewosst, virun allem punkto Finanzen. Do ass et evident, datt eppes soll oder muss geschéien.

Den interkommunale Syndikat TICE ass do ee gutt Beispill: D'Budgete vun den eenzele Gemenge si staark belascht wéinst dem Käschtepunkt. Do fir ënnerstëtze mir d'Iddi vun engem

Syndicat mixte mam Staat als finanzstaarke Partner u Bord.

D'Detailler zur Konventioun brauch ech net ze widderhuelen. Do steet jo alles dran zu de Biens meubles, immeubles an dem Transfert vum Personal.

Punkto Personal wäert mer frou, wann den Dialog net géif iwwer d'Place publique lafen, mee dass déi Differenze konstruktiv um Dësch ausgeraumt kéint ginn. Déi Diskussioun sinn, Dir hutt et gesot, elo net Bestanddeel vun dëser Konventioun, déi mer hei virleien hunn. Dofir ginn ech och net weider dorop an.

Den ëffentlechen Transport ass mëttlerweil gratis. An do fueren hei an der Gemeng Déifferdeng den TICE, den RGTR an den Diffbus heiansdo zum Deel eidel hannereneen. Dat mécht net vill Sënn. Do ass Potenzial zur Verbesserung a Vereinfachung. Fir eis wär dat da virun allem fir den Diffbus, wat eis jo awer och eng Staang Geld kascht. Do muss de Schäfferot deemnächst dru schaffen, un där Verbesserung vum Diffbus.

Mir profitéiere vun dëser Geleeënheet, fir dem Personal an der Direktioun vum TICE Merci ze soe fir hir Aarbecht an hiren Asaz bis heihin. Déi Konventioun hei stëmme mir gäre mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Meisch. Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci, fir d'Wuert. Schéine gudde Moie vu menger Säit.

Je souhaite aujourd'hui saluer la convention entre l'État, les communes membres et le TICE. À notre avis, c'est une convention ambitieuse et structurante pour l'avenir de la mobilité de notre région.

Aujourd'hui, on doit faire face aux différents défis : la congestion de l'autoroute A4, qui est devenue quotidienne, le besoin d'augmenter fortement l'usage des transports publics et l'adapt-

2. Syndicats des communes

tation nécessaire aux réalités d'un territoire en plein développement économique.

Quand on regarde le plan de mobilité 2035, il fixe un objectif clair : c'est de doubler le nombre des trajets en transport public dans le sud. Entre autres, la réduction du trafic individuel motorisé, le renforcement des transports publics, l'intermodalité et le développement des autres réseaux. Dans le cadre de ce plan de mobilité 2035, ces objectifs sont assez importants pour qu'on puisse davantage mettre en place des moyens pour que ça se fasse.

Ce qui permet cette convention, c'est un financement solide, à notre avis, 900 millions d'euros. C'est extrêmement important pour développer justement un syndicat pour les transports publics.

Des finances solides grâce à une dotation des communes de 250 millions d'euros sur dix ans. Ça permet aux différentes communes d'avoir moins de dotations, ce qui est aussi important pour une ville. On sait très bien que les finances sont très importantes.

La création d'un syndicat mixte État-communes pour une gouvernance partagée est plus efficace et donc le transport des infrastructures du matériel et du personnel. Et surtout la possibilité de développer de nouveaux corridors à haut niveau de service. L'accessibilité et la mobilité sont très importantes. C'est pour ça qu'on salue naturellement cette convention. Nous allons également la voter positivement.

Mais je souhaite revenir très brièvement, sur l'actualité. Effectivement, nous étions confrontés au piquet, qui était organisé au siège du syndicat du TICE. Naturellement, les salariés expriment une inquiétude face à la dégradation du climat de travail. Nous, de notre côté, on entend leurs messages et nous voulons réaffirmer ici notre solidarité avec les salariés du TICE, qui assurent un service essentiel au quotidien. Je pense que leur implication est la condition même de la réussite de cette réforme. Et on appelle naturellement à un dialogue social constructif, respectueux et transparent.

Merci de m'avoir écouté. Un grand merci à toutes les personnes qui se sont engagées dans le cadre de cette convention. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Aguiar. Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Här Buergermeeschter, merci fir d'Wuert. Léif Kollegeinnen a Kollegen aus dem Schäffen- a Gemengerot, léif Leit, déi Der haut heibanne sidd, am Numm vun der LSAP huelen ech Stellung zu der Konventioun tëschent dem Staat an dem TICE, déi mer haut virleien hunn.

Ech wëll direkt virausschécken, dass ech net wäert op déi Personal-Poleemik, loosse mer et emol esou nennen, déi haut hei opkomm ass, agoen. Mee dat wëllt awer net soen, dass d'Personal eis net wichteg wär a mer net och fir dee beschtméiglechen Dialog an déi beschtméigleche Harmonie tëschent dem Personal an der Direktioun respektiv deene politeschen Organer sinn. Well dat ass wichteg fir ee gutt Funktionnement vun all Betrib. An och an der Zukunft ass dat néideg.

Den Objet vun dëser Konventioun, ech wëll méi op déi verschidde Punkten agoen, déi an der Konventioun sinn. Den TICE soll ëmfunktionéiert ginn zu engem Syndicat mixte État-communes, wéi dat schonn hei erkläert ginn ass. Wou déi néng Südgemengen an de Staat, dräi Ministère, paritéitesch vertruede sinn. An dat Ganzt fréistens bis den 1.1.2028. Bis den 31.12.2027 féiert den TICE d'Geschäfte an d'Aktivitéite virun. Et gëtt awer eng Iwwergangskonventioun en vue vun dem zukünftege Syndicat mixte.

Als Haaptargument vum neie Syndicat mixte gëtt de PNM 2035, de Plan national de Mobilité 2035, opgefouert, wou d'Süddregioun Trajeten erhéicht, wéi dat scho gesot ginn ass, op 160.000 am Joer 2035. Wat méi wéi eng Verdeblung ass par rapport zu 2017.

Il expose les défis actuels auxquels il faut faire face, notamment la congestion quotidienne de l'autoroute A4, le besoin d'augmenter fortement l'usage des transports publics et l'adaptation nécessaire aux réalités d'un territoire en plein développement économique.

Il évoque le Plan de mobilité 2035, qui fixe l'objectif clair de doubler le nombre de trajets en transport public dans le sud. Ce plan vise la réduction du trafic individuel motorisé, le renforcement des transports publics, l'intermodalité et le développement d'autres réseaux. Il souligne l'importance de mettre en place des moyens conséquents pour atteindre ces objectifs ambitieux.

Concernant la convention, il met en avant le financement solide de 900 millions d'euros, qu'il juge extrêmement important pour développer un syndicat de transports publics pour le sud. Il précise que la dotation des communes s'élève à 250 millions d'euros sur dix ans, ce qui permet aux différentes communes d'avoir moins de charges financières.

La création d'un syndicat mixte État-communes assure une gouvernance partagée plus efficace pour l'organisation des transports, des infrastructures, du matériel et du personnel. Il insiste particulièrement sur la possibilité de développer de nouveaux corridors à haut niveau de service, considérant l'accessibilité et la mobilité comme essentielles.

Il aborde ensuite l'actualité en évoquant le piquet de grève organisé au siège du syndicat du TICE. Il reconnaît que les salariés expriment une inquiétude face à la dégradation du climat de travail. Son groupe entend leurs messages et réaffirme sa solidarité avec les salariés du TICE, qui assurent un service essentiel au quotidien. Il estime que leur implication constitue la condition même de la réussite de cette réforme et appelle à un dialogue social constructif, respectueux et transparent.

ERNY MULLER (LSAP) prend position sur la convention. Il précise d'emblée qu'il n'abordera pas la polémique concernant le personnel, tout en soulignant l'importance du

2. Syndicats des communes

personnel et de la nécessité d'un dialogue harmonieux entre celui-ci et la direction pour le bon fonctionnement de l'entreprise.

Il détaille l'objet de la convention : le TICE doit être transformé en syndicat mixte État-communes, où les neuf communes du sud et l'État, représenté par trois ministères, siègent paritairement. Cette transformation doit s'effectuer au plus tard le 1er janvier 2028. Jusqu'au 31 décembre 2027, le TICE continue ses activités actuelles dans le cadre d'une convention transitoire. Il cite le Plan national de mobilité 2035 comme argument principal pour ce nouveau syndicat mixte, visant à augmenter les trajets dans la région sud à 160 000 par an en 2035, soit plus du double par rapport à 2017. Il mentionne le projet multimodal et le tram rapide, ainsi que l'adaptation aux nouveaux modes de transport.

Des corridors à haut niveau de service pour autobus avec haute fréquence doivent être créés dans le sud, particulièrement importants pour Differdange, qui n'aura pas de connexion directe au tram rapide. Ces bus rapides, issus de l'idée du tram sud, complètent les lignes normales et ne s'arrêtent pas à tous les arrêts.

Il souligne également la nécessité d'utiliser les bus dans le transport transfrontalier pour désengorger le trafic frontalier, ce qui n'est plus autorisé au syndicat communal selon l'UE.

Sur le volet financier, il rappelle que la commune de Differdange dépense annuellement environ 4 millions pour le TICE et 2,3 millions supplémentaires pour le Diffbus. Il insiste sur le fait que les transports gratuits ne le sont pas pour la commune, qui doit les financer. La participation passe de 150 millions actuels du TICE sur dix ans à 900 millions avec la contribution de l'État de 75 millions par an.

Il aborde la gouvernance du syndicat mixte avec une représentation paritaire et souligne l'importance cruciale que le personnel conserve ses contrats actuels lors du transfert vers le nouveau syndicat, ce qui est inscrit dans la convention.

Erny Muller conclut en indiquant que, dans ces conditions et avec le

Ze betruechten och de Projet multimodal an den Tram rapide. Et gëllt, sech op déi nei Verkéiersmoden anzustellen. Esou sollen eng Partie sougenannte Corridors à haut niveau de service d'autobus, déi sougenannte CHNS, mat héijer Taktfrequenz am Süden entstoën.

Dës si fir eis Gemeng enorm wichtig, well mer zum Beispill keen direkten Uschloss un den Tram rapide kréien. Dës schnell Bussen, si halen net op all Arrêt, sinn aus der Iddi vum Südtram entstanen an als Complement zu deenen normale Linnen ze gesinn. Mir ginn och natierlech dervun aus, dass déi Bus rapides iwwer deen neie Syndikat funktionéieren.

Eis Busse müssen awer och am Transport transfrontalier kënnen agesat ginn, well do ass ee grouse Besoin, fir de grenziwwergräifende Verkéier ze entlaaschten. Dat ass dem Gemengesyndikat, laut EU, net méi erlaabt.

All dës Initiativen déngen derzou, den Transport public méi attraktiv ze gestalten, fir de Privatverkéier ze entlaaschten, d'Ëmwelt ze schounen an d'Qualitéit vum Transport ze verbesseren.

Zweetens, de Volet Finanzen. Ech mengen, hei ass ee weidert Argument, fir fir d'Konventioun ze stëmmen, an dat ass schonn hei ugeklongen. Mir dierfen net vergiessen, dass mer all Joer hei an der Gemeng Déifferdeng ee groussen Deel vum Budget ordinaire ausgi fir den Transport respektiv den ëffentlechen Transport. Dat sinn tëschent véier a fënnf Milliounen fir den TICE, an zousätzlech 2,3 Milliounen fir den Diffbus. Wat jo och hei gesot ginn ass.

All déi gratis Transporter, wéi gesot, déi sinn net gratis fir d'Gemeng, mee déi mussen mer finanzéieren. A si dierfen eise Budget net ze vill belaachten.

Dofir gi mer jo dann op eng Participatioun vun aktuell 150 Milliounen Euro vum TICE op zéng Joer, zesummen erop, wéi dat scho gesot gi war, op 900 Milliounen. Wou dann de Staat an Zukunft 75 Milliounen pro Joer respektiv 750 Milliounen op zéng Joer bäisteiert.

Wéi gesot, nach eng Kéier: Esou eng héich Zomm ass vun der Gemeng eleng

net ze stëmmen, ouni den ordinäre Budget ze vill ze belaachten.

Dann zu der Gouvernance. De Syndicat mixte, dee funktionéiert tëschent Staat a Gemengen, ech hat et scho gesot, paritéitesch. Soudass de Staat néng Vertrieder huet an d'Gemengen och néng. A beim Büro sinn et dräi Vertrieder vum Staat an dräi vun de Gemengen. An et schéngt mer och logesch, dass dann dee méi staarke Partner, wéinst deem méi staarke finanziellen Apport, de President stellt.

Zum Punkt 4 hunn ech nach hei geschriwwen, dat ass: Wéi ass den Iwwergang gereegelt? Dat heescht, den zukünftege Syndicat mixte, wéi gesäit deen aus?

Ech kommen nach eng Kéier drop zrëck, de Juni 2024 huet den TICE seng 110 Joer gefeiert. Dës ass, ech nenne se emol, eng Success Story, wann ee kuckt, vu wat den TICE komm ass. En ass komm vum Transport, dem Tram, deen duerch de Süde gefuer ass, an doduerch huet sech herno de Bustransport entwéckelt. An dat wär sécherlech net méiglech gewiescht ouni ee gutt an engagéiert Personal an eng adequat Gestéioun. Ech mengen, déi zwee Faktoren hunn zesumme gestëmmt, soss wär deen TICE net dat ginn, wat e war a wat en nach haut ass.

De Beruff als Buschauffer huet sech, an eiser haiteger Zäit, zwar geännert, ass awer, wéinst deem ville Verkéier, net méi einfach ginn, au contraire. Fir eis als LSAP ass et enorm wichtig, dass beim Transfert vum TICE d'Personal an deen neie Syndicat mixte État-communes déi aktuell TICE-Kontrakter bäibehale ginn. An dës ass jo an der Konventioun festgeschriwwen.

Ofschléissend, an ënner dese Voraussetzungen, an och der staarker Ënnerstëtzung vum Staat, déi deem neie Syndikat déi néideg Planungssécherheet gëtt, mat engem neie Fierpark mat ëmweltschounender Technologie – op Elektresch oder Waasserstoff bedriwwen –, dem Ausbau vun de Faarte mam Zil vun engem zesummenhängenden a modernen ëffentlechen Transport, an och am Respekt vun de Konditiounen vum Personal, ënnerstëtze mir als LSAP dës Konventioun zur Neiorientéierung vum TICE. Mir soen all deejeinege Merci,

2. Syndicats des communes

déi heiru geschafft hunn. Merci och fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Villmools merci. Mir hunn hei elo endlech eng Konventioun virleien, déi eebe grad am Respekt vun all den Aarbechtsplazen a Konditiounen vum TICE-Personal kloer definéiert, wat d'Mission vum TICE a wat d'Verantwortung vum Staat ass.

Ech ginn net méi am Detail drop an, den Här Altmeisch huet eis dat ganz prezis alles erkläert. Déi nei Konventioun reegelt, wéi déi verschidde Beräicher finanzéiert an ëmgəsət solle ginn. Fir déi néng Südgemengen an hir Bierger ass et immens wichteg, datt mer een effizienten ëffentlechen Transport hunn, besonnesch wann een an d'Zukunft kuckt, wann een un d'Ufuerderung vum engem ëffentlechen Transport denkt.

Ech mengen, do musse vill méi Distanzen ofgedeckt ginn. Dat bedeit natierlech méi Personal, nach méi Bussen. Sief et am Takt, wou d'Busser fueren, sief et awer och iwwer d'Grenzen eraus. Ech mengen, mer sinn net méi just de Süden, wou mer isoléiert sinn. Ech mengen, de Besoin hautdesdaags geet vill méi wäit, eeben och iwwer d'Grenzen eraus, bis an d'Stad och, an an all Richtungen. An do kënne mer net méi esou als eng Insel als néng Südgemenge funktionéieren.

D'Busser, d'Bestellung vum de Busser ass ugeschwat ginn. Ech mengen, do muss een dann awer och wëssen, datt, wann een esou een Elektrobuss bestellt, datt dat ongeféier eng Waardezäit vun dräi Joer mat sech zitt, bis een dann esou ee Bus geliwwert kritt, well den TICE ass jo net deen eenzeg, dee seng ganz Flott wëll ëmstellen.

An dat Ganzt brauch natierlech dann och méi Plaz an och nei Atelierer, well do, wou aktuell d'Busser gefléckt ginn, déi sinn natierlech net ekipéiert fir en Elektrobuss. Dat heescht, do muss alles

vergréissert ginn. A schonn haut ass deen aktuelle Site ze kleng. Wat natierlech och net zu gudden Aarbechtskonditiounen a Klima bäidréit.

Et gëtt effektiv ëmmer Saachen, déi am beschten intern gekläert an optimiséiert musse ginn. Mee ech mengen, hei kënne mer mat Zouversicht soen, datt mir endlech, no iwwer zwee Joer laangen Diskussiounen a Verhandlungen, eng Konventioun hunn, déi d'Zukunft vum TICE a vum Personal séichert.

Ech denken och, vill vun den aktuellen Doleancen hunn net direkt mat där Konventioun ze dinn. Natierlech bréngen esou Neierungen eng Ongewësseheit, vill Onrou an ee Betrib. Zum Beispill hei sinn d'Congéen ugeschwat ginn. Grad dofir ass et elo wichteg, no vir ze kucken an de Kader festzehalen, datt all déi Spekulationen ophalen an d'Personal schréftlech eebe bestätegt kritt, datt si komplett vun deem neie Syndicat mixte iwwerholl ginn, mat dem Statut an de Rechter, déi se virdrun als Fonctionnaire, Employé oder Salaré haten. An och zukünfteg schaffe si am Service vum ëffentlechen Déngscht, wat bedeit, dass hir Léin, hir Karriär an hir Rechter weiderhi gesetzlech garantéiert sinn. Et gëllt u sech dee selwechte Prinzip wéi bei de Gemengefusiounen.

All dëst ass am Kader vun dëser zukunftsorientierter Konventioun ze berécksiichtegen. Dofir ënnerstëtzen och mir als CSV dëse wichtigen Dossier am Interesse vum ganzen TICE-Personal, vum ëffentlechen Transport an natierlech vun eise Bierger, déi op de regionalen Transport ugewise sinn.

Ofschléissend wëlte mir natierlech och dem ganzen TICE, der Direktioun an dem Personal Merci soe fir hiren Asaz an Aarbecht all Dag am Déngscht vum Bierger. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Nach eng Wuertmeldung? Den Här Tempels, wannechgelift.

fort soutien de l'État, qui donne au nouveau syndicat la sécurité de planification nécessaire, avec un nouveau parc de véhicules utilisant une technologie respectueuse de l'environnement fonctionnant à l'électricité ou à l'hydrogène, l'extension des trajets dans le but de créer un transport public cohérent et moderne et dans le respect des conditions du personnel, le LSAP soutient cette convention pour la réorientation du TICE. Il remercie tous ceux qui ont travaillé sur ce dossier.

JERRY HARTUNG (CSV) explique qu'ils ont enfin une convention qui définit clairement les missions du TICE et les responsabilités de l'État, dans le respect de tous les emplois et des conditions du personnel du TICE.

Sans entrer dans les détails déjà expliqués par monsieur Altmeisch, il précise que la nouvelle convention règle le financement et la mise en œuvre des différents domaines. Pour les neuf communes du sud et leurs citoyens, il est extrêmement important d'avoir un transport public efficace, surtout en regardant vers l'avenir et les exigences du transport public. Il faut couvrir beaucoup plus de distances, ce qui signifie naturellement plus de personnel et plus de bus, que ce soit dans la fréquence des passages ou au-delà des frontières. Les communes du sud ne sont plus isolées, le besoin actuel va bien plus loin, au-delà des frontières jusqu'à la capitale et dans toutes les directions. Elles ne peuvent plus fonctionner comme une île.

Il mentionne que les commandes de bus ont été évoquées, mais il faut savoir qu'un bus électrique nécessite environ trois ans de délai de livraison, car le TICE n'est pas le seul à vouloir convertir son parc. Tout cela nécessite plus d'espace et de nouveaux ateliers, car les installations actuelles ne sont pas équipées pour les bus électriques. Le site actuel est déjà trop petit, ce qui ne contribue pas à de bonnes conditions de travail.

Il affirme qu'après plus de deux ans de discussions et de négociations, ils ont enfin une convention qui sé-

2. Syndicats des communes

curise l'avenir du TICE et du personnel.

Les nouveautés apportent de l'incertitude et de l'agitation dans l'entreprise. Il est important de confirmer par écrit au personnel qu'il sera complètement repris par le nouveau syndicat mixte avec le statut et les droits qu'il avait auparavant. Le même principe s'applique que pour les fusions de communes. Le CSV soutient ce dossier important dans l'intérêt du personnel du TICE, du transport public et des citoyens. Il conclut en remerciant tout le TICE, la direction et le personnel pour leur engagement quotidien au service des citoyens.

GUY TEMPELS (CSV) intervient brièvement pour souligner que cette convention est importante pour que le TICE retrouve enfin la tranquillité. Il souhaite que cessent les rumeurs et que les gens sachent où va le voyage et ce qui se passe.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) répond qu'il ne veut pas alimenter les rumeurs, mais les personnes qui travaillent au TICE se sentent ignorées depuis des années. Le management du changement n'est pas fait. Quand on travaille pendant des années dans un endroit avec lequel on s'identifie et qu'on a le sentiment de ne plus être vu, et qu'une réunion d'information n'a lieu que parce qu'un piquet de protestation est prévu deux jours plus tard, on est loin des principes mis en avant lors des fusions.

Il souligne que le processus n'a pas été mené de la meilleure façon : les communes, les partis et le personnel ont participé trop peu. Il comprend l'espoir d'arriver dans des eaux plus calmes, mais insiste sur la nécessité d'aborder les problèmes pour les résoudre plutôt que de fermer les yeux et les oreilles.

GUY ALTMEISCH (LSAP) reconnaît que, lorsque quelque chose de nouveau arrive dans une entreprise, et particulièrement dans une entreprise intercommunale, il existe toujours un certain scepticisme. Ce phénomène n'est pas uniquement luxembourgeois, mais international, car l'être humain est naturelle-

GUY TEMPELS (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kollegen, ech géif mech ganz kuerz faassen. Aus eiser Siicht ass dës Konvention och wichteg, dass endlech elo mol den TICE zur Rou kënnt. Well déi lescht Zäit war ëmmer nëmmen, ech mengen den Här Diderich huet et selwer gesot, eng Gerüchteküche op, déi hie ganz gäre kuckt, wat ech eigentlech net gutt fannen. Dass endlech dat emol ophéiert an dass d'Leit elo wëssen, wou d'Rees higeet a wat geschitt. Voilà. Dat war et. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Tempels, fir déi prezis Wierder. Den Här Diderich nach eng Kéier. Pardon, ech hat Iech elo bal iwwersinn.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Altmeisch. Ech ka verstoen, dass Der mech wëllt iwwersinn, mee ech begrëssen awer, dass Der dat elo net gemaach hutt.

Mee iwwersinn ass ee gutt Stéchwuert. An dat ass och dat, wat ech beim Här Tempels elo e bësse bedauern, mat senger Ausso. Ech wëll hei net an d'Gerüchteküche kucken. Wierklech net. Dat ass wierklech net mäin Interêt.

Mee déi Leit, déi beim TICE schaffen, déi fille sech zënter Joren – do gëtt d'Schrauf zougedréit an deen Change-Management, dee gëtt net gemaach. Do gëtt einfach net higekuckt. A wann ee jorelaang, Dag fir Dag, op eng Plaz schaffe geet, mat där ee sech am Fong identifizéiert huet, an d'Gefill huet, net méi gesinn ze ginn, an eng Informationsversammlung just stattfënnt, well zwee Deeg drop ee Protestpiquet ass – soss wär et vläicht ni zu enger Informationsversammlung komm –, da si mer wäit ewech vun deene Prinzippien, déi mer grad bei Fusiounen an de Vierdergrond setzen.

Bei enger Fusioun, Här Hartung, do fannen Informationsversammlunge statt. Do fënnt souguer ee Referendum statt. Ech soen elo net, dass een hei ee Referendum beim Personal muss maachen: Wëllt Der ee Syndicat mixte oder

net? Do si jo och Saachen, déi vläicht deen eenzelen dépasséieren, am Sënn vun, ass dat elo dat Richtegt oder net.

Mee esou wéi dee Prozess hei ofgelaf ass, ka jo, wannechgelift, kee mir soen, dass dat déi bescht Aart a Weis war, fir an esou ee Changement ze kommen. Ob ee Syndicat mixte elo déi richteg Léisung ass oder net, dat muss sech nach erausstellen. An dofir ass eeben och net genuch Participatioun gewiescht – och net tëschent de Gemen- gen, tëschent de Parteien – an d'Personal ass net genuch matabezu ginn.

Et sinn nach esou vill Saachen ongekläert. Op déi Aart a Weis mécht een esou ee grouse Changement wierklech net. Well de Service muss och funktionéieren, entretemps. D'Leit musse motivéiert bleiwe fir hir Aarbecht. Do ginn och Kompetenze verluer, wann all déi Leit d'Handdouch geheien, Buschauffere wuessen och net grad wéi Champignonnen aus dem Buedem.

Dat heescht, do si Saachen einfach net gutt gemaach ginn. An dat ass dat, wat ech bedauern. An et ass dowéinst, firwat ech dat hei adresséieren, well déi Konvention kënnt jo net aus dem loftleere Raum. Déi kënnt aus engem Kontext eraus.

Ech verstinn d'Aussoe vum Här Hartung, dass mer elo wëllen a méi kloer a rouegt Gewässer kommen. An ech deelen déi Hoffnung, dass mer domadder dohinner kommen. Mee et muss een awer och dat uschwätzen, wat do ass. Mir kënne jo net einfach elo d'Aen an d'Oueren zoumaachen an dann do- duerch mengen, dat géif sech vum selwen alles léisen. Nee, et muss een d'Probleemer och uschwätzen, fir se ze léisen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Et ass natierlech sou, wann eppes Neits kënnt an engem Betrib, an engem interkommunale Betrib an esou virun, ass ëmmer eng gewësse Skepsis do. Et ass eng gewësse Skepsis do, dat ass net nëmme bei de Lëtzebuerger, dat ass en internationaalt Phenomeen. De Mënsch ass eebe skeptesch virun allen Neiegkeeten.

3. Plan communal jeunesse

Ech kann Iech just confirméieren, an dat als Member vum Büro an am Numm och vun de Kollegen, déi Member am Komitee sinn, mir hate ganz vill Reuniounen. Mir hate bal keng Woch ouni zwou Reuniounen. Mir hate ganz konstruktiv an och op eemol manner konstruktiv Reuniounen mat den Delegatiounen.

Wat d'Kommunikatioun iwwe d'Personal ubelaangt, weess ech net, éierlech – well ech live do dobäi war an ee vun deene sinn, déi sech vill investéiert hunn, wat d'Stonnen an d'Trajeten a wat ech virdrun erwänt hunn, alles ugeet –, wéi een et hätt nach kënne méi transparent an nach besser kënne maachen, wéi dat, wat do geschitt ass.

Et ass heiansdo natierlech och sou, muss ech awer och confirméieren hei: Op där enger Säit si mir als Büro ëmmer bereet, Delegatiounen ze empfangen, mee et ass do och net ëmmer einfach, fir dat Klima dann awer an engem konstruktiven an an engem positiven Aspekt ze halen. Well do gött heiansdo dann och méi haart gejaut, an de Respekt vis-à-vis vun deem, dee vis-à-vis sëtzt, gött dann e bësse vergiess. Da gött do gejaut, an dat ass net méi konstruktiv, da muss een eeben op eng nei Versammlung dann hiweisen an esou virun.

Also ech soen Iech op jidde Fall, dass mer als Büro, an ech schwätzen do och am Numm vun deene Leit, déi am Komitee si vum TICE, eis wäerte weider druginn, fir a Kontakt ze bleiwe mat den Delegatiounen, mat deenen zwou Delegatiounen, déi mer hunn. An eis weider an engem hoffentlech positiver Verhandlungsklima zum Wuel – zum Wuel, betounen ech – vun de Salariéen, Employéen an de Fonctionnaires, egal ënner wéi engem Statut se schaffen am TICE, wäerten asetzen. An zum Wuel vun der Zukunft vu jiddwerengem, vun all Concernéierten. Net nëmme vun dem Personal, mee och vun de Leit, déi am Alldag den TICE benotzen.

Dat gesot, sinn ech dankbar fir déi allgemeng awer positiv Echoen, déi ech héieren hunn, déi eis op dee konstruktive Wee hei wäerte féieren. An déi positiv Echoen, déi ech héieren hunn, parteiwwergräifend, zu deem Schrëftstéck, wat ech Iech virgestallt hunn.

Wa weider keng Bemierkungen oder Froen wären un eis Finanzexperten oder eis Experte vum TICE, da géife mer zum Vott komme vun deem awer dach wichtegen Dokument hei.

Le conseil communal décide avec 18 voix oui et 1 voix non d'approuver la convention entre l'État du Grand-Duché de Luxembourg quant au financement et à l'organisation de l'exploitation des services de transports publics par le TICE.

Ech soen Iech Merci. Da kéime mer zum Punkt 3 vum Ordre du jour, dat ass de Plan communal jeunesse. Do géif ech d'Wuert ginn un den Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Um internationalen Dag vun der Jugend, den 12. August, hate mir déi grouss Freed, eise Plan communal jeunesse offiziell virzestellen. D'Initiativ, esou een Outil fir d'Jugendarbecht op d'Been ze stellen, gouf schonn 2022 lancéiert. Ech wéilt an deem Kader der deemoleger Majoritéit gratuléieren a Merci soe fir hiert Engagement an hire Wäitbléck, esou ee Plan-cadre wëllen opzestellen.

Dëse Plang soll net nëmmen en administratiivt Dokument sinn, mee vrun allem ee liewegt Instrument am Dénsgscht vun eiser Jugend.

Mir presentéieren haut net nëmmen ee Plang, mir ënnersträichen ee ganz kloert Engagement, nämlech konkreet fir de Vivre-ensemble an d'Participatioun ze schaffen.

De Jugendkommunalplang vun der Stad Déifferdeng ass de politeschen, mee och de professionnelle Wëllen, mat de Leit um Terrain sech mat de Jonken zesummenzesetzen an anzesetzen.

Ech wëll eng kleng Klammer opmaachen, fir de Kontext besser ze beschreiben: Virun zwee bis dräi Joer huet eist Jugendhaus de Projet „PosiDiff“ lancéiert. D'Kärstéck dovunner war eng aner Vue op eis Jugend, mee gläichzäi-

ment sceptique face aux nouveautés.

Il confirme, en tant que membre du bureau et au nom de ses collègues membres du comité, qu'ils ont tenu de très nombreuses réunions, avec pratiquement deux réunions par semaine. Ces rencontres avec les délégations sont parfois très constructives, parfois moins.

Concernant la communication avec le personnel, il affirme avoir été présent en personne et s'être beaucoup investi en termes d'heures et de trajets. Il ne voit pas comment ils auraient pu être plus transparents et faire mieux que ce qui a été réalisé.

Il confirme que le bureau reste toujours prêt à recevoir les délégations, même si maintenir un climat constructif et positif n'est pas toujours simple. Parfois, l'atmosphère devient tendue et le respect vis-à-vis de l'interlocuteur se perd, rendant les échanges moins constructifs et nécessitant de reporter à une nouvelle réunion.

Il assure qu'en tant que bureau et au nom des membres du comité du TICE, ils continueront à maintenir le contact avec les deux délégations dans un climat de négociation qu'il espère positif, pour le bien des salariés, employés et fonctionnaires, quel que soit leur statut au sein du TICE. Ils s'engagent pour l'avenir de tous les concernés, non seulement du personnel, mais aussi des usagers quotidiens du TICE. Il se dit reconnaissant des échos généralement positifs entendus de manière transpartisane concernant le document présenté.

(Vote)

THIERRY WAGNER (LSAP) prend ensuite la parole concernant le Plan communal jeunesse. Le 12 aout, Journée internationale de la jeunesse, ils ont eu le plaisir de présenter officiellement ce plan. L'initiative de créer cet outil pour le travail avec les jeunes remonte à 2022. Il félicite et remercie l'ancienne majorité pour son engagement et sa vision dans l'élaboration de ce cadre. Ce plan ne doit pas être un simple document administratif, mais un instrument vivant au service de la jeunesse. Ils présentent un engagement clair pour travailler concrète-

3. Plan communal jeunesse

ment sur le vivre-ensemble et la participation.

Il évoque le projet PosiDiff, lancé par la maison des jeunes il y a deux ou trois ans, qui proposait un regard différent sur la jeunesse tout en invitant les adultes à réfléchir sur leur propre jeunesse, révélant combien de stéréotypes persistent. La conclusion est claire : il incombe aux adultes de mener un dialogue honnête et d'entreprendre des actions cohérentes. La mission sociale consiste à écouter, lancer des projets ensemble et donner aux jeunes la confiance dont ils ont besoin. Chaque jeune doit se sentir utile, entendu et représenté, indépendamment de son milieu, ses talents ou ses difficultés.

Ce plan-cadre doit rester un document vivant, évoluant constamment grâce à des indicateurs et un suivi concret. Le travail avec la jeunesse représente un changement de paradigme, passant d'une approche fragmentée à une action politique transparente et durable dans un cadre d'action clair et évolutif. Cela nécessite un message politique fort et un engagement réel à mettre en œuvre ce plan, avec une vision commune et des objectifs clairs.

Thierry Wagner explique qu'ils ne sont pas à la fin, mais plutôt au début du processus. Il compare la situation au cyclisme, indiquant que les étapes sont définies; certaines seront faciles, d'autres les mèneront dans les montagnes.

teg och eng Reflektioun als Erwuesse-
nen iwwer déi eege Jugendzäit. Dobäi
hat sech vläicht bei deem engen oder
aneren d'Erkenntnis gewisen: Ech war
deemools och net vill besser. Dëst
mécht däitlech, wéi vill Stereotypen
nach ëmmer an de Käpp sinn.

Doraus ergëtt sech eng kloer Konklusi-
oun: Et läit un eis Erwuessener, en
éierlechen Dialog ze féieren a kohärent
Aktiounen unzegoen. De gesellschaftle-
chen Opdrag ass am Fong ganz einfach:
nolauschten, zesummen eppes lan-
céieren a jonke Leit dat Vertrauen ze
ginn, wat si brauchen.

Fir dat ze erméiglechen, musse mer
Konditiounen schafen, dass d'Jugend
sech verstanen a matagebonne fillt. All
jonke Mënsch soll sech kënne ge-
braucht, gehéiert a vertruede fillen,
onofhängeg vu sengem Milieu, sengem
Talent oder senge Schwiereregkeeten.

Dohier däerf eise Plan-cadre net zu en-
gem stateschen Dokument verkommen,
mee muss eppes Lieweges sinn. E soll
sech permanent, duerch Indicateuren a
konkretem Monitoring, weiderentwé-
ckelen an upassen.

D'Aarbecht mat der Jugend ass net just
eng Suite vu gudden Intentionen
an/oder vereenzelte sporadesche Proje-
ten oder Aktivitéiten, mir schwätzen
hei vun engem Paradigmewiessel vun
enger fragmentéierter oder och oppor-
tunistescher Approche zu enger trans-
parenter, nohalteger an ëmweltfrëndle-
cher, edukativer an och politescher Ak-
tioun an engem kloer realistesch an
evolutiven Handlungsrahmen.

Dat geet awer nëmme mat engem kloer
politesche Message an engem Engage-
ment, dës Plang och wirklech an
d'Realitéit ëmzesetzen. Et brauch eng
gemeinsam Visioun a kloer Ziler. D'Ju-
gendaarbecht muss strukturéiert, éier-
lech, siichtbar, begleet a bewäert ginn
an iwwerhaapt muss si eng Aarbecht
mat der Jugend sinn an net fir d'Jugend.

Op mengen Hochzäitsriede ginn ech
ëmmer een Zitat vum Antoine de Saint-
Exupéry der Koppel mat op de Wee:
„Et geet net duer sech géigesäiteg unze-
kucken, mee et muss een an déi sel-
wecht Richtung kucken“. A genee do-
rëms geet et: e gemeinsaamt Zil. An do
spillt d'Jugend net just d'Roll vum

Spectateur, mee ass ee wichtegen Acteur
am ganze Prozess. Et ziilt drop of, eng
gedeelt Gouvernance opzebauen,
baséierend op kollektiver Verantwor-
tung, sozialer Transformatioun an de-
mokratescher Innovatioun.

Net iwwer déi Jonk schwätzen, mee
mat hinnen. Dat ass dee richtegen Usaz
vun enger participativer Demokratie.
Mee och dat geet nëmme, wann d'Ju-
gend net nëmme däerf matdiskutéie-
ren, mee och matdecidéieren, virun al-
lem an deene Beräicher, déi si direkt,
awer och indirekt betreffen.

Am Laf vum Opbauprozess vum Ju-
gendkommunalplang hu mer noge-
lauscht, Perspektiven zesumme-
bruecht, Praktike konfrontéiert an déi
wichtigst Fro gestallt: Wat brauche
Jonker, fir sech an den ëffentlechen,
edukativen, soziopolitesche Beräicher
wirklech berécksiichtegt ze fillen?
D'Äntwert op dës Fro ass dës Plang
mat der Method vum sougenannte
Cadre logique.

An dësem Prozess spillt de Comité de
pilotage eng zentral Roll: strateegesch
plangen, diskutéieren, ëmsetzen, eva-
luéieren an ëmmer nees nei ajustéieren.
Dëst ass eng kollektiv Responsabilitéit.
Déi Jonk sollen net nëmme participéie-
ren, mee wirklech agéieren.

D'Ziler resüméiert sinn: déi real Partici-
pation als e fundamentaalt Recht vun
der Jugend; d'Ëmsetzung vun enger
transversaler a strukturierter Method,
déi erméiglecht, den Dialog an d'Deci-
sionen ze huelen, ze systematiséieren;
d'Acteuren an d'Projete mat Instru-
menter ze versueren; Besoinen ze prio-
riséieren an Impakt ze schafen.

Ech wëll awer och ënnersträichen: Et
brauch politesche Courage an d'Bereet-
schaft – an dëst parteiwwergräifend –,
dass mir Erwuessener eis Roll als Faci-
litateur iwwerhuelen. D'Jugend brauch
de Raum fir matzeschwätzen, mee och
fir matzegestalten. Si mussen d'Gefill
hunn, dass hir Stëmm respektéiert gëtt.

„Il y a du pain sur la planche“ seet de
Fransous. Et bleift nach vill Aarbecht
virun eis. Virun allem fir de Comité de
pilotage, dee sech elo finaliséiert an
dës Plang mat Liewe soll fëllen. Et geet
drëms, Projeten ze entwéckele mat en-
ger klorer Kommunikatiounsstrategie.

3. Plan communal jeunesse

Mir sinn net um Enn ukomm, mee éischter am Ufank. Fir et mam Vëlosport ze vergläichen: D'Etappe stinn. Déi eng wäerten einfach sinn, anerer wäerten eis an d'Bierger féieren, wou mir all zesumme mussen aus dem Suedel, fir virunzekommen.

Ech soen all de Mataarbechter aus dem Service jeunesse, der Madamm Catia Pereira, dem Här Pedro Mota, dem Här Franck Chabriac vu La Trace Merci fir hir wäertvoll Aarbecht. Mee och dem Comité de pilotage fir hire professionellen Input. Ech wär frou, wann Dir dësem Plan communal jeunesse esou géift zoustëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Den Här Cillien, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, gudd Muere vu menger Säit. De Jugendplang vun eiser Gemeng ass eng ambitiéis Initiativ, déi eis Fraktioun begréisst an natierlech och ënnerstëtzt.

Et ziilt drop of, fir de Jonken zu Déifferdeng ee wichtige Raum ze schafen, e Raum fir hir Meenung, e Raum fir aktiv ze ginn an ze schafen an eng wichteg Stëmm a politeschen Decisiounen. Dëst ass ee wichtige Schratt.

Mir wëssen et all: Eis Jonk sinn net nëmmen eis Zukunft, mee si si wichteg Acteure vun eiser Stad. An dëst och schonn haut!

Dëse Plang, mat senge fënnef Achsen, bréngt eng kloer Struktur. E soll de Jonken eng Stëmm ginn, Iddie valoriséieren, zesumme schaffen, hinnen d'Méiglechkeet ginn, eege Projeten ëmzesetzen, Haltungen ze änneren an natierlech och um Schluss evaluéieren. An de Plang proposéiert, wéi mer et hei liesen, och scho ganz konkret Instrumenter.

Eng Saach wëll ech awer hei ënnersträichen: Ee Plang ass ëmmer nëmmen esou gutt an esou vill wäert wéi seng Ëmsetzung! D'Participatioun dierf kee

Fassadeprojet sinn, si muss reell, konsequent a gläwderdeg sinn.

Mir wäerten als Demokratesch Partei een A drop halen, datt dëse Plang net just ee Versprieche bleift, mee och konkret Resultater bréngt, déi jiddereen am Alldag gesäit a spiert. A virun allem déi Jonk.

Déi Jonk zu Déifferdeng verdéngen net nëmme schéi Wierder, si verdénge Vertrauen an Transparenz. Loosst eis d'Jugend ënnerstëtzen. Natierlech stëmme mir als Demokratesch Partei dëse Jugendplang. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Cillien. Den Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci, fir d'Wuert. Chers collègues, c'est un plan communal jeunesse qui me tient particulièrement à cœur, parce qu'on avait déjà commencé ce projet auparavant. C'est une vision qui concerne entre autres à la fois nos jeunes, nos professionnels de terrain, nos institutions et les associations.

Un plan, qui est aussi un outil précieux pour les professionnels et les associations, car il donne un cadre, une méthode, des perspectives partagées et permet chacun d'avancer ensemble dans une logique de coopération au lieu de travailler seul.

Franchement, nous pouvons être fiers de ce plan. Fiers aussi d'avoir lancé cette dynamique en 2022, lorsque nous avons signé la convention La Trace. Et je me rappelle que ce projet avait obtenu le soutien unanime du conseil communal. C'est un point important. Nous avons été capables de dépasser les clivages politiques pour agir dans l'intérêt de notre jeunesse.

Cette convention 2022 fixait une ambition très claire : un plan stable, écologique et durable, une méthodologie participative et la création également d'un comité du pilotage. Et elle devait être livrée en juin 2023. Elle a deux ans de retard, mais on trouve que c'est une

Il remercie tous les collaborateurs du service jeunesse, notamment madame Catia Pereira, monsieur Pedro Mota et monsieur Franck Chabriac, de La Trace, pour leur travail précieux, ainsi que le comité de pilotage pour leur apport professionnel. Il demande au conseil d'approuver ce plan communal jeunesse.

ERIC CILLIEN (DP) *salue cette initiative ambitieuse du Plan communal pour la jeunesse que sa fraction accueille favorablement et soutient naturellement. Il explique que l'objectif est de créer un espace important pour les jeunes de Differdange, un espace pour leur opinion, pour être actifs et créatifs, et pour avoir une voix importante dans les décisions politiques. Il considère cela comme une étape importante, rappelant que les jeunes ne sont pas seulement l'avenir, mais des acteurs importants de la ville dès aujourd'hui.*

Il souligne que ce plan, avec ses cinq axes, apporte une structure claire visant à donner une voix aux jeunes, à valoriser leurs idées, à travailler ensemble, à leur permettre de réaliser leurs propres projets, à changer les attitudes et à évaluer les résultats. Le plan propose déjà des instruments très concrets.

Cependant, il insiste sur le fait qu'un plan n'a de valeur que par sa mise en œuvre. La participation ne doit pas être un projet de façade, mais doit être réelle, conséquente et crédible. Le Parti démocratique veillera à ce que ce plan ne reste pas une simple promesse, mais apporte des résultats concrets visibles et perceptibles par tous au quotidien, surtout par les jeunes. Il affirme que les jeunes de Differdange méritent non seulement de belles paroles, mais aussi confiance et transparence.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) *exprime que ce plan communal jeunesse lui tient particulièrement à cœur, car le projet avait déjà été initié auparavant. Il s'agit d'une vision concernant à la fois les jeunes, les professionnels de terrain, les institutions et les associations.*

Ce plan constitue un outil précieux donnant un cadre, une méthode et

3. Plan communal jeunesse

des perspectives partagées permettant d'avancer ensemble dans une logique de coopération plutôt que de travailler isolément.

Il exprime sa fierté pour ce plan et pour avoir lancé cette dynamique en 2022 lors de la signature de la convention avec La Trace, rappelant que le projet avait obtenu le soutien unanime du conseil communal. Cette convention fixait une ambition claire avec une méthodologie participative et la création d'un comité de pilotage. Bien qu'accusant deux ans de retard sur la livraison prévue en juin 2023, il trouve la démarche structurée, transparente et ambitieuse.

Il salue les mesures concrètes proposées, comme la fusion des services enfance et jeunesse, la création d'un poste transversal jeunesse, la mise en place d'un pacte annuel jeune et la formation de multiplicateurs.

Il s'interroge cependant sur le calendrier de mise en œuvre et sur le budget prévu. Il évoque également le contrat éducatif local comme excellente mesure permettant aux jeunes de s'impliquer davantage. Il s'interroge sur la valorisation de cette participation civique.

Il félicite toutes les personnes engagées et affirme que son groupe votera positivement.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) se réjouit qu'en tant que troisième plus grande commune, Differdange dispose enfin d'un premier plan communal jeunesse.

démarche structurée, transparente, ambitieuse et à la hauteur des besoins de notre jeunesse.

Le document final est là. Et il ne se limite pas à un diagnostic. Il propose des mesures concrètes que nous saluons également.

Il est bien question de fusionner les services enfance-jeunesse, de créer un poste transversal jeunesse, de mettre en place un pacte annuel jeunes, de former des multiplicateurs, et de renforcer le rôle du comité de pilotage, garant du suivi d'évaluation.

À notre avis, toutes ces mesures vont dans la bonne direction. Elles peuvent réellement transformer notre manière de travailler avec notre jeunesse. Mais, naturellement, plusieurs questions se posent : existe-t-il une timeline claire pour la mise en œuvre de ces mesures ? Quand seront fusionnés les services ? Quand sera créé le poste transversal jeunesse ? Quand verra le jour le premier pacte annuel avec les jeunes ? Quand commencera la formation des multiplicateurs ? Autre question, qui se suit : quel budget est prévu pour mettre en place toutes ces recommandations ?

On sait très bien qu'un plan ambitieux ne peut pas vivre sans moyens financiers. Nous avons besoin d'un engagement budgétaire précis, d'une planification dans le temps et d'une transparence sur les priorités.

Et puis je voudrais également en profiter pour parler du contrat éducatif local. On pense vraiment que c'est une bonne mesure et une excellente idée. Le CEL, le contrat éducatif local, incite les jeunes à s'impliquer davantage, à être plus actifs dans leur commune et à valoriser l'engagement.

Et je pense que c'est un outil qui crée un engagement réciproque entre les jeunes et les différentes institutions. C'est vraiment une très bonne mesure. Je voulais également vous le dire. Et on pense aussi que c'est une manière concrète, qui permet de développer un engagement des jeunes, qu'ils soient acteurs de leurs propres projets, qui prennent une place très importante dans leur vie, dans notre ville, pour eux et également pour nous.

Mais on se pose également la question : comment est-ce que cette participation sera valorisée ? Est-ce que, au delà du fait que le jeune soit acteur par son engagement civique, il y aura une reconnaissance civique ? Est-ce qu'il aura, par exemple, à travers de ses certificats une visibilité publique ?

Si nous voulons que le contrat éducatif local soit un moteur de participation, il doit être accompagné d'une valorisation tangible. Les jeunes doivent sentir que leur temps, leur énergie, leurs idées comptent vraiment.

Chers collègues, le plan communal est une avancée majeure pour notre ville. Je voulais également féliciter toutes les personnes qui se sont engagées, que ce soit le comité, que ce soit la Commission des jeunes, que ce soit le service jeunesse ou la coordinatrice du service jeunesse. C'est vraiment la preuve que, au-delà des clivages, nous savons nous rassembler autour d'un objectif commun pour donner à nos jeunes la place qu'ils méritent.

Aujourd'hui, il appartient naturellement à cette majorité de montrer également que le plan peut avancer. Je pense qu'il faut respecter les différentes étapes, il faut vraiment pouvoir écouter les personnes, savoir leur donner leur place, mais surtout les valoriser. Nous sommes parfaitement conscients que nos jeunes seront les adultes de demain. Par conséquent, nous resterons attentifs et exigeants, mais également constructifs, pour que ce plan devienne une réalité pour eux. Naturellement, on va voter positivement. Merci de m'avoir écouté.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Aguiar. Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kolleeginnen a Kolleegen aus dem Gemen-gerot. Ech si frou, datt mir haut als drëttgréisst Gemeng endlech een éischte Jugendkommunalplang fir Déifferdeng virun eis leien hunn.

3. Plan communal jeunesse

Döst war mir een Uleies zënter 15 Joer, wou ech – mat enger Paus dertëschen – am Gemengerot war. Deemools ass mir opgefall, datt am Budget ëmmer een Artikel Plan communal jeunesse stoung, mee et huet ni esou ee Plang ginn.

Nee. Deemools war et de Géigendeel vun deem, wat elo hei am Plang steet, wat ee soll maachen: „Avant tout projet, comprendre pourquoi on agit.“

Den Här Roberto Traversini hat am Jugendberäich gutt Iddien a war engagéiert, mee et war Aktionismus ouni durabel an duerchduechte Strategie, fir eng wierklech Jugendpolitik ze entwéckelen. Den Här Paulo Aguiar war dunn deem, deem dëse Chantier endlech ugaangen ass. Merci dofir! A merci och dem Här Wagner, fir dat weidergefouert ze hunn.

Wann ech d'Resultat kucken, dann erkennen ech un, datt mir eis heimat als Gemeng ganz wichteg a richteg methodologesch Outilen a Guidelines ginn, fir d'Jugendpolitik ze entwéckelen: d'Participatioun, déi definéiert ass; ee Cadre logique, fir all Aktioun zilféierend auszerichten, an au départ sinn och hei kuerz a pregnant Constaten iwwer Stärkerken a Schwächerken. Dat alles ass eng wichteg Basis fir eis zukünfteg Jugendpolitik.

Op där Basis sinn elo fënnef Achsen definéiert ginn. Éischtens: de Jonken eng Stëmm ginn. Zweetens: de Jonken hir Iddie valoriséieren. Drëttens: zesumme maachen an opbauen. Véiertens: d'Haltung vun den Erwuessene par rapport zu de Jonken änneren – ee ganz ambitiöst Zil, wat awer ganz wichteg ass. Fënneftens: auswäerten an upassen.

Wat awer feelt: Wat gött vu wem bis wéini gemaach? Ee Jugendkommunalplang soll och een Aktiounsplang sinn, wou ee méi am Detail op d'mannst e puer Aktiounen iwwer d'Zäit plangt. Et ass jo awer hei dräi Joer dru geschafft ginn.

An ech muss soen, dass, trotz ganz interessanten Diskussiounen – also mir hunn oft a laang an deem Comité de pilotage zesummegeséiss, an dat ware ganz interessant Echangen –, bleift een awer e bëssen op sengem Honger setzen, wann een elo dat Dokument kuckt.

Et ass gutt als solches, et mécht alles Sënn, wat do drasteet, mee dat Konkreet feelt awer nach e bëssen, fir ze wëssen: Wat heescht dat elo konkreet fir Déifferdeng?

Streckeweis kann een deem dote Plang op all Gemeng upassen an einfach esou notzen. An ech mengen, et ass vun der Haltung a vun der Grondausrichtung richteg, mee et feelt mer awer e bëssen, fir eise spezifesch Kontext, d'Applikatioun dovunner.

Wat mer och feelt, dat ass, an dat wollt ech eebe froen, ob mer dat vläicht kéinten nogeliwwert kréien. Bei all deenen Entrevuen, déi do ofgehalen gi sinn, all deene Versammlungen, déi do waren, sinn awer, mengen ech, ganz wichteg Informatiounen zesummekomm. Hu mir déi an engem méi ausféierleche Bericht?

Deen een elo net onbedéngt als Publikatioun muss erausginn, mee deem awer, mengen ech, wichteg ass fir eise Jugendservice, an och fir eis als Gemengerot am Fong, déi Saachen och kënne ze kucken, ze liesen, fir aus deem heite Skelett, géif ech soen, eppes ze maachen, wat e bësse méi Muerg a Schank huet. An och e bësse Fett op der Broscht huet, fir elo och wierklech déi nächst Joren eis Jugendpolitik wierklech auszuféieren mat Liewen?

Ech hu ganz vill Confiance dran, dass eis Servicer do ganz engagéiert sinn an dat och maachen, an hei ee wichtigen Input kritt hunn. Mee u sech, no all där Zäit, hätt ech mer e bëssen erwaart, dass mer elo scho méi wäit wäeren. An am Fong schoonn ee Plang hätte wierklech, wie wéini wat mécht.

Als déi Lénk si mer awer ganz frou, dass mer elo emol esou wäit komm sinn, wéi mer elo komm sinn. A wäerten dat heiten op jidde Fall ënnerstëtzen. A soen all deene Merci, déi aktiv mat dru geschafft hunn, och deene Jonken. Dat war schoonn eng ganz wichteg Approche vun deem Comité de pilotage, esou geschafft ze hunn, ëmmer erëm Jonker anzebannen, an ouni eise Service hätte mer déi och net fonnt, zum Deel. An ech hoffen, dass mer esou och weider schaffen. Dat ass jo och dat, wat am Plang drasteet. Ech soen Iech Merci.

Il s'agit d'une préoccupation qu'il porte depuis 15 ans en tant que membre du conseil communal. Il constate qu'un article concernant le Plan communal jeunesse figurait au budget, mais que le plan n'existait pas réellement. Il souligne qu'à l'époque, l'approche était contraire à ce que préconise le plan actuel, qui recommande de comprendre pourquoi on agit avant tout projet. Il reconnaît que Roberto Traversini avait de bonnes idées et était engagé dans le domaine de la jeunesse, mais déplore un actionnisme sans stratégie durable et réfléchi pour développer une véritable politique de la jeunesse. Il remercie monsieur Aguiar d'avoir enfin entamé ce chantier et monsieur Wagner de l'avoir poursuivi.

En examinant le résultat, il reconnaît que la commune s'est dotée d'outils méthodologiques et de lignes directrices importantes pour développer la politique de la jeunesse. Il apprécie la participation définie, le cadre logique pour orienter chaque action vers un objectif, ainsi que les constats concis sur les forces et les faiblesses, qui constituent une base importante pour la future politique de la jeunesse.

Sur cette base, cinq axes ont été définis : donner une voix aux jeunes, valoriser leurs idées, construire ensemble, changer l'attitude des adultes envers les jeunes – un objectif ambitieux, mais important – et enfin évaluer et adapter.

Cependant, il regrette l'absence d'informations sur qui fait quoi et quand. Un plan communal jeunesse devrait être un plan d'action détaillant au moins quelques actions dans le temps. Malgré trois ans de travail et des discussions intéressantes et longues au sein du comité de pilotage, il reste sur sa faim en consultant le document. Bien que le contenu soit sensé, le concret manque pour savoir ce que cela signifie spécifiquement pour Differdange. Le plan pourrait s'appliquer à n'importe quelle commune, et, bien que l'orientation soit correcte, l'application dans le contexte spécifique manque.

Il demande si les informations cruciales collectées lors des entrevues et des réunions pourraient être présentées dans un rapport plus ex-

3. Plan communal jeunesse

haustif, non pas nécessairement destiné à une diffusion publique, mais plutôt bénéfique pour le service de la jeunesse et le conseil communal. Cela permettrait de donner corps à ce cadre et d'infuser de l'animation dans la politique de la jeunesse. Il exprime sa confiance dans l'engagement des services et se dit satisfait d'être arrivé à ce stade, tout en espérant un plan plus concret.

Déi Lénk soutiendra cette initiative et remercie tous ceux qui y ont travaillé, notamment les jeunes.

CAROLINE HUBERTY (LSAP) affirme que son parti soutient pleinement le Plan communal jeunesse. Pour les socialistes, il est essentiel que les jeunes puissent non seulement s'exprimer, mais aussi véritablement participer à la conception et aux décisions.

Ce plan constitue un instrument vivant fixant des objectifs clairs et permettant une politique de la jeunesse structurée et durable. Ils souhaitent une commune, où chaque jeune se sente utile et représenté, indépendamment de son origine.

GUY TEMPELS (CSV) reconnaît l'importance de ce document élaboré avec tous les acteurs travaillant avec la jeunesse et les jeunes eux-mêmes. Il insiste sur la nécessité de mettre en œuvre ce document et de donner aux jeunes la place qu'ils méritent à Differdange, rappelant que la jeunesse représente l'avenir.

THIERRY WAGNER (LSAP) répond que ce plan constitue le début d'un cadre définissant le périmètre de l'ensemble. Il s'agit d'une approche théorique et philosophique, qui doit ensuite être animée. Le comité de pilotage doit se réunir à nouveau, ce qui est prévu pour octobre, avec un appel aux personnes souhaitant y participer. Cette étape marquera le début de la mise en œuvre du plan-cadre. Ce qui importe pour lui, c'est que le comité de pilotage soit mis en place pour éviter l'actionnisme aveugle et les actions superficielles dépourvues de contenu.

Thierry Wagner précise qu'il ne peut pas encore parler du budget, car il le présentera plus tard dans

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Madamm Huberty.

CAROLINE HUBERTY (LSAP):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Léif Membere vum Schäffen- a Gemengerot, léif Matbiergerinnen a Matbierger, d'LSAP ënnerstëtzt dëse Plan communal jeunesse mat voller Iwwerzeegung. Fir eis ass et wichteg, datt déi Jonk net nëmme matschwätzen, mee och wierklech matgestalten a matentscheede kënnen.

Dëse Plang ass ee liewegt Instrument, dat kloer Ziler setzt an eng nohalteg, strukturéiert Jugendpolitik méiglech mécht. Mir wëllen eng Gemeng, wou all jonke Mënsch sech gebraucht a vertruede fillt, onofhängeg vu sengem Hannergrond. Dofir si mir frou, dëse Schratt haut ze maachen. A mir wäerten och an Zukunft aktiv dozou bäidroen, datt dëse Plang mat Liewe gefëllt gëtt. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Huberty. Den Här Tempels, wannechgelift.

GUY TEMPELS (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kollegen, mat dësem Plan communal jeunesse hu mer elo een Dokument, wat mat sämtlechen Acteuren, déi um Terrain mat der Jugend ze dinn hunn, a mat deene Jugendlechen ausgeschafft ginn ass. Et ass ee wichtegt Dokument. Et gëllt elo och, dat Dokument ëmsetzen an deene Jonken dee Stellewäert hei zu Déifferdeng ze ginn, dee se verdéngt hunn. D'Jugend ass eis Zukunft an op dat Dokument hei musse mer opbauen.

Natierlech stëmmen mir mat Jo.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Tempels. Keng weider Wuertmeldung. Da géif ech d'Wuert zrëckginn un den Här Wagner fir eng Stellungnam. Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, fir kuerz op déi verschidde Punkten anzegoen, déi erwäant gi sinn.

Jo, et ass den, ech wëll net soen, den Ufank, deen ass jo scho laang gemaach ginn, mee dat hei ass awer den Ufank vun engem Kader. Ee Plan-cadre setzt ëmmer, wéi een esou schéi seet – et heescht jo och esou –, d'Rumm vun deem Ganze fest. Et ass eng, ech géif soen, theoreetesche-philosophesche Approche zum Ganzen. Duerno muss dat natierlech mat Liewe gefëllt ginn. Dat steet jo och do. An dat hunn ech jo och gesot a menger Virstellung, dass mer Etappen ze maachen hunn.

Eng Etapp ass – an déi ass ganz kloer an déi steet och dran am Cadre logique –, dass de Comité de pilotage emol erëm muss zesummekommen. Dat hu mer elo och virgesi fir Oktober. Da maache mer och een Appell un d'Leit, déi wëllen do mat dru schaffen, an deem Comité de pilotage. An dat ass jo och dat, wat soll den Ufank, u sech, vun der Ëmsetzung vum Kader-Plang sinn.

Dat ass, wéi gesot, an der Maach. Wat d'Rapporten ubelaangt, dat muss ech nofroen, ob mer do effektiv Tracen hu vun de verschiddene Comité-de-pilotage-Sitzungen an och vun der Jugendkommissioun natierlech. Do ass natierlech och doriwwer geschwat ginn.

Mee ganz kloer: Fir mech ass et wichteg, dass dee Comité de pilotage un d'Rullen elo kënn, fir eeben dat ze verhënneren, wat den Här Diderich gesot huet, dass mer a blannen Aktionismus falen an einfach Aktiounen starten, déi schéi sinn no baussen, awer inhaltlech net dat bréngen, wat eigentlech Sënn an Zweck vun eisem Plan-cadre hei ass.

De Budget, Här Aguiar, kann ech jo elo nach net soen; dee presentéieren ech Iech jo nach iergendwann elo dëst Joer.

4. Finances communales

An do ass ganz kloer natierlech och epes virgesinn.

Fir et nach eng Kéier ze ënnersträichen, komme mer nach eng Kéier bei den Tour de France. Dee groussen Challenge ass ganz kloer – an dat hunn den Här Aguiar an den Här Diderich och gesot: Déi Erwuesse mussen hir Rôle och hei spillen.

Ech denken, dat ass dee wichtigste Challenge. Fir et da mam Vëlossport ze vergläichen: Dat ass d'Kinneksetapp. Do entscheet sech alles, ob de Plan-cadre och esou akzeptéiert gëtt vun alle Säiten. An dat ass haaptsächlech den Erwuessenen, deen de Facilitateur ass vun deem Ganzen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Keng weider Wuertmeldung. Ech soen Iech Merci, fir déi interessant Interventiounen an déi Informatiounen. Da kéime mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le Plan communal jeunesse.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zum Punkt 4 vum Ordre du jour, de Gemeindefinanzen. Ech géif Iech proposéieren, wann dat okay fir Iech wier, d'Punkte 4a) a 4b) zesummen ofzestëmmen. Also, no der Presentatioun vun deenen zwee Punkten, géife mer d'Diskussioun opmaachen an dann och d'Punkte 4c) a 4d) mateneen ofstëmmen, well dat awer zimmlech no beienee läit. Wann dat okay fir Iech wier.

Ech géif ufänke mat der Presentatioun an Erklärungen zu de Punkte 4a) a 4b). Verschidde Modifikatiounen am Ordinar, wou op där enger Sait Recetten ze vill sinn oder Recettë bäikomm sinn, brauche mer se och op där anerer Sait, fir d'Depensen ze decken, bei verschiddene Punkten, wou dann d'Suen net méi disponibel sinn. Eng wichteg Saach.

A wa mer dann an den Extraordinär iwweginn, do wëll ech entschëllegen,

dass do ee Schreiffeeler dran ass. Ech hat deen, à première vue, och net gesinn, well et esou kleng ass. Ech sinn awer dunn drop opmierksam gemaach ginn. Do ass an der Zeil 400.000 plus 150.000 zesummegerechent ginn, an do ass ee Schreiffeeler dran. Et ass natierlech net 650.000, mee 550.000.

Dat huet awer keen Afloss op déi Transferten, déi do geschéien. Dat ass just eng Informatioun, déi falsch ofgeschriwwen ginn ass. Mee déi ech awer wëll dann hei kloerstellen, dass dat just e Schreiffeeler.

De Kolleg seet, dat wier en Test fir ze kucken, ob Äre Brëll grad esou gutt wär wéi eis Brëller. Mee, fir dat ze klären, bidden ech Iech dann, eis ze entschëllegen, dass mer do ee Feeler dra gemaach hunn, an dat da riichtbéie mat deene Wieder, wou ech Iech elo als Erklärung ginn hunn.

Wann Der déi Chiffere gekuckt hutt, sinn do Froen, Wuertmeldungen dozou, zu deenen Transferten am Budget ordinaire an am Budget extraordinaire? Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wollt froen, beim SIGI, do sinn awer beträchtlech Zommen, muss ech soen, déi elo dobäikommen. Kënnt Der eis do vläicht verschidden Explikatiounen ginn? A wa mer scho beim SIGI sinn, dann och d'Fro, ob do d'Saache besser lafen. Also si gi mol méi deier, mee ob se besser lafen, wann et méi deier gëtt, oder net. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech géif d'Wuert un den Här Hartung ginn, eise Verrieder am SIGI, dee gëschter do an enger Reunioun nach war an eis brandnei Meldungen da ka matdeelen. Här Hartung, wannechge-lift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Ech wëll direkt awer kloerstellen: Et ass u sech keng Verdeierung. Et ass effektiv elo méi am Budget, mee dat ass u sech drop zrëckzeféieren, well hir Compta-

l'année. Il confirme néanmoins que des éléments sont bien prévus dans ce budget.

Il revient sur le Tour de France en soulignant que le grand défi, comme l'ont dit messieurs Aguiar et Diderich, réside dans le fait que les adultes doivent jouer leur rôle. Il considère que c'est le challenge le plus important. Pour faire une comparaison avec le cyclisme, il évoque l'étape reine, où tout se décide, notamment l'acceptation du plan-cadre par toutes les parties. Il insiste sur le fait que ce sont principalement les adultes qui jouent le rôle de facilitateurs dans ce processus.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) annonce le passage au point 4 de l'ordre du jour concernant les finances communales. Il propose de voter ensemble les points 4a et 4b après leur présentation, puis d'ouvrir la discussion et de voter également ensemble les points 4c et 4d, car ces points sont étroitement liés.

Il commence la présentation en expliquant les modifications du budget ordinaire, où, d'un côté, des recettes supplémentaires sont enregistrées ou s'ajoutent, et, de l'autre côté, ces fonds servent à couvrir des dépenses sur différents postes où l'argent n'est plus disponible.

Il signale une erreur typographique dans le document : dans une ligne où 400 000 € plus 150 000 € ont été additionnés, le résultat indiqué est 650 000 € alors qu'il devrait être 550 000 €. Il précise que cette erreur n'a aucune influence sur les transferts effectués et s'excuse pour cette faute.

TOM ULVELING (CSV) plaisante en disant que c'était un test pour vérifier si les conseillers lisaient tout correctement.

GUY ALTMEISCH (LSAP) reprend en s'excusant à nouveau pour l'erreur et demande s'il y a des questions concernant les transferts dans les budgets ordinaire et extraordinaire.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) intervient au sujet du SIGI, notant que des sommes considérables

4. Finances communales

s'ajoutent maintenant. Il demande des explications et s'interroge sur l'amélioration du fonctionnement malgré l'augmentation des coûts.

GUY ALTMEISCH (LSAP) donne la parole à monsieur Hartung, représentant de la commune au SIGI, qui a participé à une réunion la veille.

JERRY HARTUNG (CSV) clarifie immédiatement qu'il ne s'agit pas d'un renchérissement, mais d'une différence comptable. Le SIGI lance des projets avec son propre capital et les produits sont amortis normalement sur cinq ans. Les projets concernés étaient déjà en cours et sont comptabilisés en 2024 chez le SIGI, mais apparaissent dans la modification 2025 pour la commune. La part diminuera donc en 2025, 2026 et 2027.

Il précise que, pour 2025, la commune récupèrera environ 150 000 € dans le décompte. Pour l'année prochaine, le coût sera d'environ 32 € par habitant, contre 33 € en 2023.

ERNY MULLER (LSAP) pose une question sur l'aide aux sinistrés, qui augmente de 100 000 €, et demande des précisions sur les subside pour les mesures énergétiques et les façades. Jerry Hartung répond que l'aide aux sinistrés est étroitement liée à l'action des chambres meublées récemment initiée.

JERRY HARTUNG (CSV) explique que la commune applique désormais une loi de 2019 concernant les logements insalubres. Il précise que, jusqu'à présent, seuls des courriers étaient envoyés sans qu'aucune action concrète ne soit entreprise. La commune a commencé l'année dernière à fermer les premiers logements non conformes et poursuit cette démarche cette année.

Des contrôles sont effectués en collaboration avec le CGDIS et la Division de l'inspection sanitaire. Lorsqu'un logement n'est pas conforme, le propriétaire ou l'exploitant reçoit un courrier l'informant qu'il dispose de six mois pour effectuer les travaux de mise en

bilité aneschters fonctionéiert wéi bei de Gemengen. Dat heescht, si lancéieren ee Projet mat eegenem Kapital. Dueren ginn déi Produiten amortiséiert, op normalerweis fënnef Joer.

Dat heescht, dat hei sinn elo Projeten, déi virdru scho gelaf waren. Bei eis si se 2025 elo an der Modifikatioun, beim SIGI selwer si se op 2024 scho gebucht. Dat heescht 2025, 2026 an 2027 wäert dofir dann awer d'Part erfogoen.

Ech hunn elo d'Zuelen am Kapp mat Part pro habitant, ech rechnen dat séier ëm. Dat heescht, zum Beispill, fir 2025 wäerte mer am Dekont da schonn 150.000 erëmkreien, well eeben déi Produiten, wou elo bezuelt ginn, dann natierlech an deenen nächste Budgeten net méi sinn.

A fir d'nächst Joer si mer am Moment, wann ech dee richtege Chiffer am Kapp hunn, bei 32 Euro pro Habitant. Fir just ee Verglach ze maachen: 2023 ware mer scho bei 33 Euro pro Habitant. Natierlech geet och do de Budget kontinuierlech erop. Ech mengen, och do huet een eng Präisdeierecht, d'Personal, wat d'Echelon an d'Indexen an esou kritt, wat eropgeet.

Dat heescht, u sech hu mer do elo e bëssen esou eng artificiel Zuel. Mee u sech dat, wat mer elo hei bezuelen, war souwisou schonn ëmmer am Budget virgesinn. Also näischt, wat méi deier ginn ass.

D'Erklärung, firwat se elo esou een Amortissement accélééré gemaach hunn, dat ass, well mer jo och do déi ganz Transformatioun elo wëllen ugoen. Punkto Gescom, dee bloen an dee gielen, als Éischt emol dee gielen, dat ass u sech deen eelsten. Do hu si ee Projet vu ronn 30 Milliounen Investissementen.

An natierlech klappe mer dann do och beim Staat un, fir Subsiden ze kréien. Well, och wann et elo net Bauten ass – ech mengen, mir kréie jo och Subsiden, wa mer eng Sportshal bauen oder eng Gemeng bauen, an dat hei ass eeben elo eng digital Infrastruktur, déi mer baue fir d'Gemengen a fir d'Bierger.

An et war awer ganz kloer de Message, datt si wëilten, dass déi al Projeten, déi u sech ofgeschloss sinn, dann och punkto Comptabilitéit ofgeschloss wie-

ren. Duerfir hu se deen Amortissement accélééré gemaach.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Härtung. Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Ech hunn eng Fro zu dem Ordinär, Aide aux sinistrés. Do gi mer 100.000 erop. Mer hate 50.000 virgesinn. Mir begrëssen dat selbstverständlech, mee kënnt Der eis vläicht soen, den Detail, wat déi Augmentatioun ausmécht.

An dann hätt ech nach eng Fro betreffend d'Subside fir Mesures énergétiques an d'Fassaden. Ass dat alles elo am Kader vum Assainissement énergétique vun eisen Haiser? Ass do den Uklang esou grouss, méi grouss wéi mer gehofft haten? Wat jo dann och ze begrëisse wär. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Här Hartung nach eng Kéier.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

D'Aide aux sinistrés, dat hängk ganz enk zesumme mat der Aktioun vun de Chambres meublées, wou mer jo elo ugefaangen hunn, e bëssen ...

(Ënnerbriechung)

Remedur ze schafen – merci Här Ulveling. Ech mengen, dat ass jo ee Gesetz vun 2019, wou bis elo ëmmer just Bréiwer erausgeschéckt goufen an ni eppes gemaach gouf. Do hu mer ugefaangen – d'lescht Joer hate mer do déi éischt zougemaach, och dëst Joer. An och méi Kontrolle maachen, wou mer mam CGDIS an der Inspection sanitaire Kontrolle maachen.

Da kritt de Propriétaire respektiv den Exploitant e Bréif, datt wann et net konform ass, kréie se entweder nach sechs Méint Zäit, fir dat alles konform

4. Finances communales

ze setzen, wou mer da kontrolléiere ginn, oder wann et esou schlëmm ass, gi mer direkt zoumaachen. Zum Beispill, dëst Joer ware mer elo dräi Saachen direkt zoumaachen. An do huet dann de Proprietär oder den Exploitant Zäit, fir d'Leit dann nach ze relogéieren, selwer natierlech.

A wa se dat net maachen, dann ass et esou, datt d'Gemeng se relogéiert. An do war elo effektiv d'Situatioun, datt mir an zwee Fäll d'Leit selwer relogéiert hu fir dräi Méint, wou mer hinnen dann eng Léisung bidden. Wou mir als Gemeng dann d'Sue virstrecken an da kritt de Proprietär respektiv den Exploitant déi Suen do zréckverrechent. Dat heescht, hei geet de Budget elo erop. A bei de Recettë geet en natierlech och erop. D'Rechnunge si verschéckt.

Natierlech wäert dat eng Gerichtsaffär ginn, bei engem emol op jidde Fall, deen ugedeit huet, datt en net domat d'accord wär. Mir hunn em ganz kloer d'Gesetz virgeluecht. Eis Affekote soen och ganz kloer – also dat hu mer jo och am Virfeld mat eisen Affekoten alles ofgekläert –, datt mer all Prozedur, d'prozedural Schrëtt anhalen a richteg sinn. A wann dat esou muss sinn, da mussen mer eeben op ee Gericht goen, an da kréie mer d'Suen eréischt d'nächst Joer erëm, well dat eebe seng Zäit brauch. Mee do wäerte mer awer weider dat duerchzéien. Well mer wëlle jo awer och, datt d'Leit hei an uerdentleche Situatiounen wunnen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Den Här Ulveling, nach eng Erklärung zu der Photovoltaik. Wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Zu der Fro vum Här Muller. Effektiv ass et esou, dass mer jo, am Kader och vun NetZeroCities, vill Reklamm gemaach hunn, fir dass d'Leit solle Photovoltaikanlagen installéieren. De Staat huet och natierlech ganz largement subsidéiert, eng Zäit laang.

An do hu ganz vill Leit oder vill, vill méi, wéi mir am Fong initialement ge-

duecht haten, elo Photovoltaikanlagen installéiert, a fänken elo un, d'Subside vum Staat ze kréien an da komme se bei eis, fir dann d'Hallschent vun deem och nach eng Kéier vun der Gemeng ze kréien.

Op där enger Säit si mer jo natierlech frou, dass d'Leit op dee Wee ginn, op där anerer Säit kascht et e bësse méi. A mir wäerten och d'nächst Joer müssen dat upassen, well mer och mengen, dass do nach eng Lawin kënnt. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Da géif ech d'Wuert un den Här Cillien ginn, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Merci. Ech hätt eng Fro nach zum Budget extraordinaire. Do gesinn ech, d'Étude générale sur la mobilité, do ginn 150.000 Euro alt nach eng Kéier drop gesat. Etüden iwwer Etüden – wéini kréie mer Resultater? Wat bréngt dat? Well 150.000 Euro fir eng Etüd, je veux bien, da si mer bei 550.000 Euro fir dëst Joer, c'est beaucoup d'argent.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Madamm Charlé, huet Dir elo direkt Stellung? Jo, d'Madamm Charlé, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Ech hat dat elo nach viru Kuerzem anzwousch gesot. De Probleem ass natierlech, mir müssen Etüde maachen an d'Etüde sinn och deier. Jidderee mengt, all Etüde misste vläicht guer net sinn, well mir hätte besser, mir setzen alles direkt ëm, mee mir kenne ganz vill Saachen net. A fir Saachen ze optimiséieren a grouss Projeten uerdentlech ëmzesetzen, muss ee Suen investéieren, fir ze wëssen, wéi den Hues leeft.

Mir kënnen och hei ronderëmwurschtelen an iergendwellech Saache maachen, ouni déi Suen ze investéieren. Mee da sëtze mer an dräi Joer hei, oder

conformité, après quoi un nouveau contrôle est réalisé. Dans les cas les plus graves, la fermeture est immédiate.

Cette année, trois logements ont été fermés directement. Le propriétaire ou l'exploitant dispose alors d'un délai pour reloger lui-même les occupants. S'il ne le fait pas, la commune s'en charge. Jerry Hartung indique que, dans deux cas, la commune a effectivement relogé les personnes pour une durée de trois mois, le temps de trouver une solution pérenne. La commune avance les frais, qui sont ensuite refacturés au propriétaire ou à l'exploitant.

Cette procédure explique l'augmentation du budget et des recettes. Les factures ont été envoyées, mais l'un des destinataires a annoncé qu'il contesterait, ce qui entraînera probablement une procédure judiciaire. Jerry Hartung affirme que les avocats de la commune confirment que toutes les procédures ont été respectées conformément à la loi. Si nécessaire, l'affaire sera portée devant les tribunaux, ce qui retardera le remboursement à l'année suivante. La commune maintient sa position, car elle souhaite que les habitants vivent dans des conditions décentes.

TOM ULVELING (CSV) répond ensuite à une question concernant le photovoltaïque. Il explique que, dans le cadre du programme NetZeroCities, la commune a fait beaucoup de publicité pour encourager l'installation de panneaux photovoltaïques. L'État a largement subventionné ces installations pendant un certain temps. Le nombre de personnes ayant installé des panneaux photovoltaïques dépasse largement les prévisions initiales.

Ces personnes reçoivent d'abord les subsides de l'État, puis viennent demander à la commune de leur verser la moitié supplémentaire. Tom Ulveling reconnaît que, si la commune se réjouit de cette évolution, cela représente des coûts plus importants que prévu. Il prévoit qu'il faudra ajuster le budget l'année prochaine, car il s'attend à une vague importante de demandes.

4. Finances communales

ERIC CILLIEN (DP) s'interroge sur le budget extraordinaire, notamment sur les 150 000 € supplémentaires alloués à l'étude générale sur la mobilité. Il s'inquiète de l'accumulation d'études et demande quand des résultats concrets seront obtenus, soulignant que 550 000 € pour cette année représentent une somme considérable.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) répond que les études sont nécessaires même si elles sont coûteuses. Elle explique que, pour optimiser et mettre en œuvre correctement de grands projets, il faut investir dans la connaissance du terrain. Sans ces investissements préalables, la commune risquerait de devoir refaire le travail dans quelques années. Elle précise que l'objectif est de trouver des solutions durables aux nombreux problèmes de mobilité. Les études incluent des comptages et des analyses des déplacements pour comprendre comment les gens se déplacent et où ils vont.

TOM ULVELING (CSV) ajoute que, au niveau du SIKOR, une étude sur le développement régional des transports est en cours pour planifier le trafic futur à travers Differdange sans trop impacter les quartiers résidentiels.

Il déplore cependant que les projets avancent trop lentement. Il évoque notamment la liaison ferroviaire vers Luxembourg, dont l'échéance reste incertaine, les CFL et les bureaux d'études donnant des informations contradictoires. Il mentionne également le contournement de Käerjeng, qui progresse très lentement, nécessitant des investissements pour avancer.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) s'interroge sur une ligne budgétaire de 800 000 € pour l'acquisition de camions.

TOM ULVELING (CSV) explique qu'il s'agit de l'achat de deux camions-poubelles coûtant chacun près de 400 000 €. L'addition fait donc 800 000 €.
(Rires et vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) introduit les points 4c et 4d concernant la

a fënneg oder a siwen, egal wien dann hei sëtzt, an deem därfer déi Saachen nach eng Kéier iwwerschaffen an investéiert nach eng Kéier aner Suen dran, fir et dann erëm ze optimiséieren.

Mir probéieren elo net, iergendeppes ze verbessern, mir probéieren, laangfristeg Solutiounen fir eis Probleemer ze fannen. A mir hunn der vill an der Mobilitéit. An dat wësse mer alleguerten, dass mer Probleemer hunn. Also brauche mer vläicht een, zwee Joer méi – ech sinn elo ee Joer hei, ech kann och elo net Déifferdeng hei total op d'Kopp stellen –, mee et ass awer kloer, dass wa mer an zwee, dräi Joer wëlle Verschidenes emgesat hunn, dass mer do musse Suen investéieren.

An ech verstinn, dass dat ëmmer erëm no vill klénkt, déi Zommen, mee mir mussen Zielunge maachen. Mir musse wëssen: Wou kommen d'Leit hier? Wou fuere se hin? Wéi deplacéiere se sech? Wien deplacéiert sech iwwerhaapt? An alleguerten déi Saache gehéieren eeben an déi Etüden dran. Ech wär och méi frou, wann een dat kéint skippen an direkt lassleeën, mee dat entsprécht awer leider net der Realitéit.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé. Den Här Ulveling huet nach eng Informatioun, mat engem regionale Charakter och.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech si jo am SIKOR, an do si mer elo amgaangen, eng Etüd iwwer d'iwwerregional Entwécklung ze maache vum Verkéier, wéi dee soll an Zukunft ausgesinn. An all déi Mesuren, déi mer versprach kritt hunn, wann déi emgesat sinn, wéi mer dann de Verkéier duerch Déifferdeng wëlle leeden, ouni dass mer d'Quartieren ze vill belastschen. Dat si riseg Etüden.

Leider geet et eiser Meenung no ze vill schleppend virun a mir kréie villes versprach, notamment och dee Schwenker mam Zuch op Lëtzebuerg, wou mer nach net esou richteg wëssen, wéini deem dann elo soll kommen. Well do och d'CFL heiansdo aner Aussoe mécht wéi d'Büroen. Dat hänkt e bëssen alles

zesummen, och mat der Emgeung vu Käerjeng, wou Der jo och wësst, dass dat och esou ganz schleppend virugeet. Dat sinn also och Suen, déi mer an deem Kader mussen investéieren, fir do virunzekommen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci, fir d'Wuert. Je vois dans le budget extraordinaire : acquisition des camions, 800.000 euros. Hu mir een neie Park Camione bei eis?

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Mir hunn nei Poubellescamione kaf, dovunner kascht ee bal 400.000 Euro. Wann een der zwee keeft, da sinn et 800.000 Euro.

(Gelaachs)

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, mee dat ass awer eng gutt Erklärung, zu deem Montant op jidde Fall, an zum Akaf och, zweemol véier...

Wa weider keng Wuertmeldungen oder Froe méi wieren, kéime mer zum Vott vun de Punkte 4a) a 4b). Wann dat okay ass, géife mer déi zesummen ofstëmmen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la première modification du budget ordinaire de l'exercice 2025.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver diverses augmentations / diminutions de crédits extraordinaires.

4. Finances communales

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zu de Punkte 4c a 4d), d'Fixatioun vun dem Impôt commercial an d'Fixation vum Impôt foncier. No Analys vun der Situatioun an no Diskussiounen iwwer den Ist-Zoustand, si mer der Meenung, an dofir proposéiere mer Iech och, déi zwou Taxen op deem Niveau ze hale wéi d'lescht Joer. Dass mer deem Niveau hale fir 2026.

Et ass dat, wat mer festgehalten hunn. Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wollt virschloen, dass mer den Taux B6 separat ofstëmmen a proposéieren, dass mer dee verduebelen op 1.200 %. Ech erënneren drun, dass d'Commission de Logement a souguer d'Commission des Finances schonn des Ëfteren ee positiven Avis dozou ofginn hunn, fir esou eng Augmentatioun. Et geet do ëm d'Grondsteier op bebaubarem Terrain. Dat heescht een Terrain, dee scho laang klasséiert ass fir ze bauen, an deem awer net bebaut gëtt. Dat ass Leerstand souzesoen, awer eebe vum Terrain. An an der aktueller Logementskris ass dat immens, immens wichteg, dass mer do endlech aktiv ginn.

Virum Summer hat den Inneministère e Projet virgestallt, fir endlech un déi Grondsteier ze goen. Wou mer awer musse feststellen, dass dat esou vill Exceptiounen bréngt an och nach ëmmer dauert bis dat kënnt, dass et an der Verantwortung vun der Gemeng wär, endlech net méi just ze waarden, mee endlech selwer aktiv ze ginn.

En plus géif et déi Leit, déi am Fall sinn an esou Terrainen hunn, elo schonn incitéieren, hir Projeten op de Wee ze bréngen. Da si se och prett, fir wann déi Grondsteier op nationalem Niveau reforméiert gëtt. Ausserdeem brauche mir weider Einnahmen. An dat heite wär eng richteg Steuer, wou mer elo wierklech kengem schueden, deem iergendwéi net genuch hätt. Wann een d'Méiglechkeet huet, säin Terrain eidel stoen ze loosse, dann huet en och d'Méiglechkeet, e bësse méi Steieren ze bezuelen.

Mer schwätzen hei souwisou vun engem ganz klengen Taux. An absolutten Zuele mécht dat nach ëmmer ze wéineg

aus, mee et wär awer emol dat éischt richtegt Signal fir ze soen, mir sinn an enger Logementskris a mir wëllen, dass endlech eppes geschitt. An dass déi Baulücken, déi do sinn, dass do gebaut gëtt.

Dofir wär ech frou, wa mer hei iwwergräifend géifen endlech déi dote Mesure uwenden. Ech hunn dat ëmmer erëm hei virgeschloen. An et ass ëmmer erëm verwise ginn op déi national Reform. Déi national Reform ass ënnerwee an déi geet a genoe déi nämmlecht Richtung. Wa mir eis eens sinn, dass mer dat wëllen, da kënne mir och an déi Richtung scho goen, mat deene Moyenen, déi mir als Gemeng hunn. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Dir schwätzt vum Impôt foncier ënner dem Punkt B5, déi 250 %? Ass et deem, deem Der mengt?

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Nee. De B6, Terrains à bâtir à des fins d'habitations.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

De B6. Ech si frou iwwer Är Duerstellung vun deem Punkt do, an ech sinn och frou, dass ech dee Punkt elo erëmfonnt hunn hei a mengem Dossier. Mee et ass awer warscheinlech e bësse méi komplex, wéi Dir dat duerstellt. Vun nationaler Säit ass gewollt, fir do eng Upassung ze maachen. Mir haten d'lescht Joer driwwer geschwat. Wou Der elo selwer confirméiert, dat Gesetz op nationalem Plang ass kuerz virum Ofschluss a virun der Exekutioun.

Wann et national realiséiert gëtt, gëtt et jo dann och en Ist-Zoustand oder eng Situatioun, déi kommunal ëmgëtt gëtt. Dofir ass et fir mech, oder fir eis als Schäfferot, elo e bësse, ech wëll net schwätze vu riskant, mee e bësse virgezunn an e bësse verfréit, fir kommunal eng Decisioun ze huelen, déi herno net en concordance ass mam nationalen Text.

fixation de l'impôt commercial et de l'impôt foncier. À la suite de l'analyse de la situation actuelle et aux discussions sur l'état des lieux, le collège échevinal propose de maintenir ces deux taxes au même niveau que 2025 pour l'année 2026.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *intervient pour proposer de voter séparément le taux B6 et suggère de le doubler à 1200 %.*

Il rappelle que la Commission du logement et même la Commission des finances ont déjà émis plusieurs fois un avis positif concernant une telle augmentation. Il s'agit de l'impôt foncier sur les terrains constructibles, c'est-à-dire des terrains classés depuis longtemps pour la construction, mais qui restent non bâtis, constituant ainsi une forme de vacance foncière. Dans le contexte actuel de crise du logement, il considère qu'il est extrêmement important d'agir enfin dans ce domaine.

Il poursuit en mentionnant qu'avant l'été, le ministère de l'Intérieur avait présenté un projet pour enfin s'attaquer à cet impôt foncier. Cependant, force est de constater que ce projet comporte tellement d'exceptions et tarde tellement à être mis en œuvre qu'il relève de la responsabilité de la commune de ne plus simplement attendre, mais d'agir elle-même.

De plus, cette mesure inciterait les propriétaires de tels terrains à faire avancer leurs projets dès maintenant, afin qu'ils soient prêts lorsque l'impôt foncier sera réformé au niveau national.

La commune a également besoin de recettes supplémentaires, et cette taxe serait une mesure juste, qui ne pénaliserait personne en situation de précarité. Si quelqu'un a les moyens de laisser son terrain vide, il a aussi les moyens de payer un peu plus d'impôts.

Il souligne qu'il s'agit de toute façon d'un taux très faible en valeur absolue, insuffisant certes, mais qui constituerait le premier signal fort indiquant que la commune reconnaît la crise du logement et souhaite que les terrains constructibles soient effectivement bâtis.

4. Finances communales

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond en demandant des précisions sur le point exact concerné, confirmant qu'il s'agit bien du taux B6 pour les terrains à bâtir à des fins d'habitation.

Il reconnaît la pertinence de l'argumentation, mais souligne la complexité de la situation. Une adaptation est prévue au niveau national, comme discuté l'année dernière, et la loi est sur le point d'être finalisée. Une fois la réforme nationale mise en œuvre, elle s'appliquera également au niveau communal. Il considère donc comme prématuré de prendre une décision communale, qui pourrait ne pas être en concordance avec le texte national, d'autant que la loi votée au niveau national prime sur les décisions communales.

Le collège échevinal préfère donc maintenir la situation actuelle en attendant les modifications du législateur national.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) reprend la parole, reconnaissant le caractère surprenant de sa proposition non documentée. Il propose de reporter le vote de ce taux à une prochaine séance pour permettre à chacun de réfléchir et d'examiner la réforme législative.

Il précise que le taux proposé ne serait pas en contradiction avec la réforme à venir, qui sera respectée indépendamment du taux communal choisi. Cette réforme redéfinira fondamentalement l'impôt foncier basé sur une législation désuète d'origine allemande.

Il distingue deux réformes en cours : celle de l'impôt foncier et celle de la taxe sur la spéculation, qui examine la durée de vacance des terrains, et la progressivité de l'augmentation. Il critique le fait que la proposition initiale de l'ancienne ministre LSAP ait été considérablement édulcorée par l'actuel ministère de l'Intérieur, prolongeant ainsi les délais. Les communes conserveront néanmoins une marge de manœuvre que le ministre actuel souhaite même élargir, contrairement à sa prédécesseure, qui voulait décharger les communes de cette responsabilité pour les protéger des pressions locales.

Zemools mer wëssen, dass d'Gesetz, wat gestëmmt gëtt, prioritär ass vis-à-vis vun de kommunale Gesetzer. Dofir si mer der Meinung, dass mer dat heite bäibehalen, en attendant d'Ännerunge vum nationale Gesetzgeber.

Jo, Här Diderich, Dir kritt d'Wuert ganz gär nach eng Kéier zrëck, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci fir Är Reaktioun. Ech ka verstoen, dass dat elo erëm e bëssen iwwerraschend kënnt, well ech elo näischt Schrëftlech och virgeluecht hunn. Wat ech kéint proposéieren dat ass, dass mer deem doten Taux einfach an enger nächster Sëtzung stëmmen, dass jiddereen nach eng Kéier d'Méiglechkeet huet, sech doriwwer Gedanken ze maachen, och déi Gesetzesreform ënner d'Lupp ze huelen.

Et ass jo elo net esou, dass deem heiten Taux a Kontradiktioun wär mat där Gesetzesreform, déi kënnt. Déi Gesetzesreform, déi kënnt, déi wäert natierlech respektéiert gi vun eis, egal wéi een Taux mir hunn. Dat ass jo an där ganzer Reform virgesinn.

Déi Reform, déi komme wäert, déi wäert d'Grondsteier grondleeënd nei definéieren. D'Grondsteier baséiert jo op engem ganz, ganz alen, iwwerliefte Gesetz, wat nach op däitschem Gesetz baséiert, wéi de Wäert vum Terrain am Fong gerechent gëtt. Deem ass guer net méi up to date, do gi ganz nei Grondlage geschafen.

An dann zousätzlech – et gëtt jo zwou Reformen am Fong, et gëtt d'Reform vun der Grondsteier an et gëtt d'Reform vun der Spekulationssteuer souzeseen. Wou gekuckt gëtt, wann een Terrain eidel steet: Wéi laang steet en eidel? Ab wéini wierkt eng Augmentatioun, déi progressiv kënnt? A wéi laang gëtt déi Progressioun do gezunn?

An do hat Är aktuell Fraktiounscheffin an der Chamber vun der LSAP, Här Altmeisch, d'Madamm Taina Bofferding, deemools als Ministesch eng Propos gemaach. An déi ass awer immens verwässert gi vum aktuellen Inneministère. Soudass dat sech am Fong ganz laang hinzitt. An dann hu mir nach ëmmer,

wann dat Gesetz kënnt, d'Méiglechkeet, iwwer déi doten Tauxen e bëssen ee Facteur – an deem ass souguer ënner dem aktuelle Minister erëm méi grouss gemaach ginn, dee Facteur –, deem d'Gemeng do ka beaflosse par rapport zu deem Facteur, deem national beaflosst gëtt.

Är Parteikolleege wollt éischter d'Gemengen dechargéiere vun där Responsabilitéit, fir do un den Tauxen ze spillen. Well se sech gesot huet, zu Recht, mengen ech, dass déi lokal Gewielte vläicht ze vill ausgesat sinn der Aflossnam vun hire Bierger, déi da soen: O nee, mee mäin Terrain, an hei an do. An dass et gutt ass, wann dat eng national Responsabilitéit ass. Den aktuelle Minister geet awer erëm an eng aner Richtung a wëll do de Gemenge méi Autonomie loossen.

Dat heescht, wa mir elo hei deem Taux eropsetzen, dann notze mir déi Autonomie, déi och den aktuelle Minister eis wëll loossen. A mir ginn a guer keng Kontradiktioun zu iergendeppes. Mee mir breeden den Terrain scho vir fir eppes, wat wierklech iwwerfällig ass.

An am Géigesaz zu där Reform, déi den Inneministère elo proposéiert huet, deem dat einfach méi laang streckt, bis de Proprietär vu bebaubarem Terrain reagiert, géife mir einfach d'Signal ginn: Nee, mir wëllen net, dass et nach éiweg dauert.

An d'Kommissiounen, parteiwwergräifend, hei zu Déifferdeng – a kenger Kommissioun huet iergendeen Bedenke gehat, deem doten Taux eropzesetzen. Et muss een och wëssen, dass deem do Taux sech net op de Leerstand vun Haiser bezitt. Leider net! Do misste mer och eng Léisung fannen.

Mee dat hei wär emol en éischt Signal fir ze soen: Mir akzeptéieren dat net, dass irresponsabel mat Grond a Buedem ëmgaange gëtt. An Däitschland heescht et: „Eigentum verpflichtet“. An déi Verpflichtung, déi muss een och afuerderen als Gemeng.

Ech verstinn, et ass eng komplex Matière, vläicht ass et gutt, nach een Tour an de Kommissiounen ze dréien. An et géif mech ganz vill freeën, wa mer deem Dialog nach kéinten oprechterhalen a soen, deem doten Taux kënne mer och

4. Finances communales

grad sou gutt an engem nächste Gemengerot stëmmen an einfach eis dat nach eng Kéier ukucken. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech hunn Är Erklärungen elo zur Kenntnis geholl. Mir kommen zur Konklusioun, dass mer wierklech hei, sou wéi Der zum Schluss och gesot hutt, just vun den Terraine schwätzen. Mer schwätzen net vun deenen Haiser, déi eidel stinn, och aus deene verschiddeenen Argumenter, déi mer net kënne beaflossen.

Et ass ee ganz schwéiert Theema. Et ass een Theema, wou een all Partei muss berécksiichtegen, déi Parteien, déi Terrainen hunn – mee mir schwätzen hei net iwwer eng grouss Mass vun Terrainen a mer schwätzen iwwer déi Terrainen, déi bebaubar sinn am Rahme vun eise PAP. Dat ass eng ganz kleng Zuel.

An dofir sinn a bleiwe mer weider der Meenung, dass mer haut doriwwer ofstëmmen kënnen a mer bleiwen oppe fir dee fäerdeg Text, dee mer vum Staat kréien. An da schwätzt näischt dogéint, nodeems mer dee fäerdeg Text hunn, mat fäerdege Chifferen, mat kloer Virstellungen, wou mer da ganz kloer wëssen, wéi d'Stellungnam vum Staat ass, fir nach eng Kéier am Gemengerot ëffentlech, op kommunalem Plang, doriwwer kloer ze diskutéieren an Ännerungen ze maachen.

Soudass mer heiriwwer ofstëmmen loosse. A wann eng Neierung do ass, een neien Text eis virläit vum Staat, dann analyséiere mer deen nach eng Kéier: Wat ass deen neien Text a Relatioun mat der Stad Déifferdeng? An da géife mer dat nach eng Kéier op de Leescht huelen. An doriwwer kéinte mer dann en temps réel, mat engem Text, dee mer kennen, ouni vill Spekulationen an ouni vill Fragezeichen dran, Kloertext schwätzen hei am Gemengerot.

Wa keng weider Wuertmeldung wier, géife mer zum Vott kommen.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Separat dann?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Da maache mer se separat. Iwwer d'Fixatioun vum Impôt commercial stëmmen mer da fir d'éischt of. An da stëmmen iwwer den Impôt foncier duerno of. Géife mer fir d'éischt zum Vott kommen vum Punkt 4c), dem Impôt commercial.

Le conseil communal décide à l'unanimité de fixer le taux de l'impôt commercial pour l'exercice 2026.

Ech soen Iech Merci. Da kéime mer zur Ofstëmmung vum Punkt 4d), der Fixatioun vum Impôt foncier.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Kënne mer dann do de B6 och separat maachen? Also dass mer elo ofstëmmen A, B1, B2, B3, B4, a B5. Do géif ech dann zoustëmmen. An da B6 géif ech dann dogéint stëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo. Da maache mer dat.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

An all déi, déi wëllen, dass en erhéicht gëtt, géifen dogéint stëmmen, wa se mengen dee misst an d'Luucht gesat ginn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

All déi, déi elo mat Jo stëmmen, ginn hiren Accord zum Punkt A bis, an der Rei, B5.

En augmentant maintenant ce taux, la commune utiliserait l'autonomie que le ministre souhaite lui laisser, sans contradiction avec les réformes, tout en envoyant un signal clair contre l'attentisme.

Gary Diderich souligne, que dans les commissions, tous partis confondus à Differdange, personne n'a exprimé de préoccupation concernant l'augmentation de ce taux. Il précise que ce taux ne concerne malheureusement pas les maisons vacantes, pour lesquelles une solution reste à trouver. Il considère néanmoins cette mesure comme un premier signal fort indiquant que la commune n'accepte pas la gestion irresponsable des terrains et propriétés.

Il cite le principe allemand selon lequel la propriété entraîne des responsabilités. Reconnaisant la complexité de la matière, il suggère qu'il serait bénéfique d'effectuer un nouveau tour dans les commissions. Il espère maintenir le dialogue ouvert et propose de voter ce taux lors d'un prochain conseil communal après un nouvel examen approfondi.

GUY ALTMEISCH (LSAP) prend acte des explications fournies et conclut qu'il s'agit uniquement des terrains, et non des maisons inoccupées, qu'ils ne peuvent influencer pour diverses raisons. Il reconnaît qu'il s'agit d'un sujet très difficile, où toutes les parties prenantes, notamment les propriétaires de terrains, doivent être prises en compte. Il précise qu'ils ne parlent pas d'une grande masse de terrains, mais uniquement de ceux qui sont constructibles dans le cadre de leur PAP, représentant un nombre très limité.

Le bourgmestre maintient sa position selon laquelle ils peuvent voter aujourd'hui sur cette question. Il reste ouvert à recevoir le texte définitif de l'État et propose qu'une fois ce texte avec des chiffres définitifs et des propositions claires reçu, ils puissent en discuter publiquement au conseil communal. Ils pourront alors analyser la position de l'État concernant la Ville de Differdange et apporter d'éventuelles modifications en connaissance de cause, sans spéculations ni points d'interrogation.

5. Projets communaux

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *demande que les votes soient séparés.*

GUY ALTMEISCH (LSAP) *accepte et propose de voter d'abord sur la fixation du taux de l'impôt commercial, puis sur l'impôt foncier. (Vote)*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *demande une nouvelle séparation pour le point B6 concernant l'impôt foncier. Il souhaite voter favorablement pour les points A et B1 à B5, mais s'opposer au point B6.*

GUY ALTMEISCH (LSAP) *accepte cette procédure et précise que ceux qui votent oui donnent leur accord pour maintenir le taux à 600 % et le soumettre au conseil communal en attendant le texte final de l'État pour un nouveau débat.*

(Votes)

Guy Altmeisch passe au point 5 de l'ordre du jour concernant les projets de construction communaux et donne la parole à monsieur Ulveling.

TOM ULVELING (CSV) *présente trois décomptes, dont le premier concerne le Hall O, où se tient la séance. Ce projet, commencé en 2016, voit enfin son décompte établi après neuf ans, toutes les factures étant maintenant rassemblées. L'échevin déplore l'absence de législation obligeant les intervenants sur de telles constructions à soumettre leurs factures dans un délai déterminé, car l'absence d'une seule facture empêche l'établissement du décompte et retarde généralement le versement de la dernière partie des subsides pour le projet.*

Il présente le décompte final du Hall O, qui s'élève à 11 197 458 €. Il rappelle que le devis initial était de 7 485 000 €, auquel s'est ajouté un devis supplémentaire de 2 200 000 € pour tout ce qui concerne le multimédia, voté précédemment. Si le conseil approuve ce décompte, il faudra voter un devis supplémentaire de 1 512 000 €. La commune ne reçoit que 206 400 € de subsides à ce stade.

Il détaille le devis supplémentaire de 720 000 €, qui s'explique principalement par les hausses de prix

Le conseil communal décide à l'unanimité de fixer le taux de l'impôt foncier pour l'exercice 2026 (propriétés agricoles, constructions industrielles et commerciales, constructions à usage mixte, constructions à autres usages, maisons unifamiliales, maisons de rapport, immeubles non bâtis autres que les terrains à bâtir à des fins d'habitation).

Da komme mer zur Ofstëmmung vum Punkt 4d um Ordre du jour, Punkt B6. Wien elo do mat Jo stëmmt, ass dermat d'accord, fir dass mer en op 600 % loossen an an de Gemengerot huelen, en attendant, den Text final vum Staat an dann nach eng Kéier nei ze debattieren.

Le conseil communal décide avec 18 voix oui et 1 voix non de fixer le taux de l'impôt foncier pour l'exercice 2026 (terrains à bâtir).

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zum Punkt 5 um Ordre du jour, eis kommunal Bauprojeten. Konstruktione, Ännerungen a Renovatiounen. Do ginn ech d'Wuert un den Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Mir hunn hei elo dräi Dekonte virleien. Deen éischten Dekont ass dee vum Hall O, wou mer eis de Moment befanen. Dee Projet huet 2016 ugefaangen an elo endlech, no néng Joer, hu mer dann all d'Rechnungen zesummen, fir dann den Dekont kënnen ze maachen.

Ech hunn et schon emol gesot, dass et traureg ass, dass do keng Legislatioun besteet, dass déi Leit, déi un esou Konstruktione bedeelegt sinn, an engem gewëssenen Zäitpunkt hir Rechnungen eraginn. Well et geet duer, dass nëmmen eng Rechnung felt, da kënnen mer keen Dekont maachen. A mam Dekont hänkt meeschtens och de Subsid zesummen, dee leschten Deel vum Subsid, dee mer da fir e Projet kréien.

Coût final vun dësem Hall O ass dann elo 11.197.458 Euro. Den Devis initial war 7.485.000 Euro. Mir haten en Devis supplémentaire deemools gestëmmt fir alles, wat Multimedia ass, fir 2.200.000 Euro. An elo misste mer dann, wa mer deen heiten Dekont guttheeschen, nach en Devis supplémentaire vun 1.512.000 Euro stëmmen.

Mir kréie fir dat Ganz Subsiden nëmmen vun 206.400 Euro. À ce stade.

Den Devis supplémentaire, do hutt Der och den Dekont. Déi 720.000 Euro, dat ass haaptsächlech Hausse des prix am Kader vu Covid, déi op eis duerkomm sinn. Da sinn e puer Saachen, Terrassementer fir 100.000 Euro hu misse supplémentaire gemaach ginn.

An dann akustesche Probleemer, Cablage, Free cooling, 400.000 Euro. An eng Salle de réunion supplémentaire fir 70.000 Euro. Dat sinn déi gréisser Punkten elo, déi hei ustinn, déi dann do realiséiert goufen.

An dann hutt Der och nach den Dekont vun deene ganzen Depensen. Wou Der gesitt, de Gros oeuvre, dat ware 5,3 Milliounen Euro. Dann d'Technologie, alles, wat Multimedia ass, ware bal 1,5 Milliounen. De Parachèvement bal zwou Milliounen. An de Chauffage a Sanitär 1.367.000 Euro.

Wéi gesot, dat ergëtt dann dee stolze Präis vun 11.197.000 an e puer Zerquetschter. Ech wär frou, wann Der mer dee kéint stëmmen, dann hätte mer dëse Projet, wou mer jo elo hei sëtzen. An ech mengen, dee scho vill Déngschter geleescht huet, dee vill benotzt gëtt. A wou sech och erweisen huet, dass et néideg war, deemools, dee Projet hei unzegoen, fir eeben déi al Hal de la Chiers, wéi se geheescht huet, ze ersetzen. Déi jo och net méi deenen neie Krittären entsprach huet, wéi een haut sou ee Komplex wéi deen heiten, oprecht.

Da soen ech Iech emol dofir Merci. An da ginn ech d'Wuert dem Här Muller, deen nach wëll eng Positioun dozou huelen.

5. Projets communaux

ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Dir kënnt Iech virstellen, dass ech heizou eppes soe wëll, well ech jo awer mat de Pläng befaasst war, wéi mer dat heite geplangt hunn. 2016, 2017 war dat de Fall. An do war et souwäit fäerdeg, dass Dir dann duerno ugefaangen hutt mat bauen.

Mee ech kann nëmme soen, mer wollten eng zukunftsorientéiert Hal fir déi nächst Joerzénge fir eis Stad an och hir Entwécklung. An ech mengen, dat ass eis gelongen.

Wa mer elo kucken, deemools ware mer scho ganz optimistes, wat de Präis ubelaangt, well do ware mer op zirka 7,5 Milliounen. Dat huet sech zwar entretemps geännert, mee och dat fannen ech gutt, well ech fannen et immens gutt, dass mer déi 2,2 Milliounen fir de Multimedia an Zeenen hei ausginn hunn. Well ech mengen, dat ass eppes, wat där Hal hei guttdeet a wat se charakteriséiert.

All dat anert, mengen ech, déi 700.000, all déi Méikäschen, dat konnte mer jo net virausgesinn. Trotzdeem, mengen ech, wa mer kucken, wat mer fir déi 11 Milliounen hei stoen hunn, da kënnen mer do souguer vläicht e bësse stolz drop sinn, als Gemeng, esou eppes ze hunn.

Fir d'Veräiner wäert dat sech eréischt dëst Joer bemierkbar maachen, wann d'Hal John Scheuren bis a Betrib ass a si kënnen hir Kompetitiounen duerchgeend ëmmer virulafel loossen an net méi plënnere, well dann eng Manifestatioun an der Hal war, an dann huet erëm dee ganze Betrib missen ënnerbrach ginn. Oder et hunn Terminer misse verréckelt ginn, sief dat am Handball oder anere Veräiner. An ech mengen, dat ass jo och dat Zil, wat mer haten, alleguer déi gréisser Eventer, déi déi Säit stattfonnt hunn an der Hal, deemools Centre sportif schonn, awer nach net renovéiert, dann hei ze maachen. An den Hal sportif prioritaire fir d'Sportsevenementer.

Also ech wollt nach eng Kéier soen, dass ech frou sinn a stëmmen och gär nach dee Reschtbetrag, dee bleift, dass mer elo déi Infrastruktur hei stoen hunn. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Sidd Der d'accord, déi dräi mateneen ze huelen oder wëllt Der all eenzel ofstëmmen?

ERNY MULLER (LSAP):

Dir hat déi aner net erkläert. Mir si schonn d'accord, mee ...

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dofir froen ech elo, ob ech déi aner soll erklären an dann huele mer alles zesummen, oder ob mer deen hei elo ofschléissen an dann deen nächsten an deen nächsten?

ERNY MULLER (LSAP):

Fir eis ass dat an der Rei, fir déi dräi mateneen ze huelen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech géif déi dräi erklären, da géife mer en bloc déi dräi Projete kommentéieren an uschléissend ofschléissen. Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dat anert ass dann och hei an der Géigend, nämlech just vis-à-vis, déi ganz Plaz, déi mer deemools och amenagéiert hunn. Dat ass ee Projet, deen 2017 ugefaangen huet, wou mer 3.537.000 Euro elo ausginn hunn. Dat sinn 200.000 Euro manner wéi virgesi war. A mir hu fir dësse Projet vum Ministère de l'Environnement eng 449.000 Euro Subsid kritt.

Dat war eng Plaz, wou mer vill driwwer diskutéiert haten deemools, déi sollt amenagéiert ginn, fir eeben och kënnen dobause Fester ze maachen. A wéi gesot, dat ass de Lien tëschent Fussball, tëschent Sport an tëschent Kultur.

liées à la COVID. Des travaux de terrassement supplémentaires ont coûté 100 000 €. Les questions liées à l'acoustique, au câblage et au « free cooling » s'élèvent à 400 000 €, tandis qu'une salle de réunion additionnelle coûte 70 000 €. Le gros œuvre est estimé à 5,3 millions d'euros, la technologie multimédia près de 1,5 million, le parachèvement près de 2 millions et le chauffage sanitaire est évalué à 1 367 000 €.

Il demande l'approbation du conseil pour ce projet, qui a déjà rendu de nombreux services et qui était nécessaire pour remplacer l'ancien hall de la Chiers.

ERNY MULLER (LSAP) prend la parole pour exprimer son soutien. Il rappelle avoir travaillé sur les plans en 2016-2017. L'objectif était de créer une salle orientée vers l'avenir pour les prochaines décennies, pour la ville et son développement. Il estime que cet objectif est atteint.

Bien que le coût initial de 7,5 millions ait été dépassé, il considère l'investissement de 2,2 millions pour les équipements multimédias et scéniques de cette salle comme étant positif. Les 700 000 € de surcoûts étaient imprévisibles.

Avec 11 millions d'euros, la commune peut être fière de cette infrastructure. Pour les associations, les bénéfices seront particulièrement visibles cette année quand le centre John-Scheuren sera opérationnel, permettant aux compétitions sportives de se dérouler sans interruption. L'objectif était de concentrer les grands événements dans cette nouvelle salle et de réserver prioritairement le centre sportif aux événements sportifs.

TOM ULVELING (CSV) poursuit avec la présentation de l'aménagement de la place située juste en face. Ce projet, commencé en 2017, a coûté 3 537 000 €, soit 200 000 € de moins que prévu. La commune a reçu 449 000 € de subsides du ministère de l'Environnement.

Cette place, qui avait fait l'objet de nombreuses discussions, est aménagée pour accueillir des festivités extérieures et constitue le lien entre football, sport et culture. Elle peut

5. Projets communaux

désormais être utilisée de manière multifonctionnelle.

Le gros œuvre représente la moitié des dépenses, la pose de nouveaux réseaux 800 000 €, les architectes 240 000 € et les installations électriques avec éclairage 318 000 €.

Le troisième projet concerne la maison Moderne à Differdange, commencée en 2023, avec une légère augmentation de 68 000 € par rapport au devis initial de 650 237 €, portant le total à 718 000 €. Les principaux postes sont la menuiserie extérieure pour 154 000 €, le désamiantage, la démolition et la pose d'un nouveau sol.

L'augmentation s'explique principalement par la décision de restaurer la coupole et l'ornement du toit dans leur état d'origine, par souci de protection du patrimoine.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) pose deux questions concernant la maison Moderne : la rénovation concerne-t-elle tout le bâtiment ou seulement le rez-de-chaussée commercial, et l'isolation du toit est-elle comprise dans ces coûts ?

Il demande si la commune peut encore obtenir des subsides, notamment dans le cadre du patrimoine ou pour des mesures énergétiques qui auraient été prises, en précisant qu'aucun subside n'apparaît dans les documents présentés.

TOM ULVELING (CSV) répond que, à sa connaissance, aucune demande n'a été faite auprès de l'INPA et que, par conséquent, aucun subside ne peut être obtenu. Il explique qu'il aurait fallu faire cette démarche avant le début des travaux, ce qui aurait considérablement ralenti les délais.

Il s'interroge sur l'état de l'isolation du toit et demande confirmation au secrétaire communal, monsieur Krecké, qui confirme brièvement.

Tom Ulveling précise ensuite que seuls le rez-de-chaussée et le premier étage, où se trouve actuellement le café M-TISS, ont été entièrement rénovés. Le reste du bâtiment est resté en l'état, hormis la façade et le toit qui ont également été refaits.

Déi Plaz kann dann elo multifunktional genotzt ginn.

Do leie mer ënner dem Devis, trotz Covid. D'Haaptausgab, d'Hallschent dovunner, war de Gros oeuvre, dann d'Reseauen nei leeën, 800.000 Euro, d'Architekten, déi 240.000 Euro kruten, d'elektresch Leitungen, déi gezu si ginn, Luuchten, déi opgeriicht gi sinn, 318.000 Euro. Dat sinn elo déi grouss Posten, déi do agesat si ginn.

An dann hu mer nach een drëtte Projet, wou mer eng liicht Augmentatioun hu vun 68.000 Euro, dat ass d'Maison Moderne zu Déifferdeng, déi mer 2023 ugefaangen hunn a wou mer en Devis initial hate vu 650.237 Euro. A wou mer Dépenses effectives vu 718.000 an e puer Zerquetschter kritt hunn, dat heescht also 68.000 Euro méi wéi dat, wat mer initialement virgesinn haten.

Ech muss dozou soen, den Haaptkäschtepunkt, oder déi grouss Posten, waren do haauptsächlech d'Menuiserie extérieure; dat war mat 154.000 Euro veruschlot. Dann den Desamiantage, et war eng Demolitioun vum Dengen ze maachen, et huet mussen een neie Buedem geluecht ginn.

A wat am Fong haauptsächlech zur Augmentatioun vun deenen 68.000 Euro gefouert huet, dat war, dass mer déi Coupole an dat Ornament uewen um Daach – den Daach ass och nei gemaach ginn –, dat war net virgesinn, dass mer decidéiert haten, déi awer erëm esou hierzestellen, wéi se initialement war. Ech mengen, do geet et och ëm d'Protection du patrimoine. Ech wär frou, wann Der mer deen Devis géift stëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Ulveling, fir dës Explikatiounen. Zu der Maison Moderne hunn ech zwou Froen. Ech si mer do elo net méi ganz sécher: Ass am ganzen Haus d'Renovatioun gemaach ginn oder just um Rez-de-chaussée fir d'Geschäft? A

wa mer do un den Daach gaange sinn, hu mer dann do och eng Isolatioun gemaach vum Daach? Oder ass dat an dëse Käschtepunkten nach net dran?

Fir dann och d'Fro ze stellen, ob mer do nach Subside kréien, vu dass Der och vu Patrimoine geschwat hutt, respektiv wann do energieetes Mesurë geholl gi sinn? Hei si jo keng Subsiden dran. Ech soen Iech Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Souwäit ech weess, hu mer näischt ugefrot beim INPA. Soudass mer och näischt kënne kréien. Dat hätte mer misse virdu maachen, ier mer ugefaangen hunn. Dann hätte mer erëm esou laang Zäit verluer. Ech weess elo net, den Daach, ob deen isoléiert ass oder net. Här Krecké.

GEMENGESKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Et ass Rockwool geluecht ginn.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Rockwool. Et sinn am Fong just déi zwee, also de Rez-de-chaussée an deen éischte Stack, also do, wou elo de Café M-Tiss ass, renovéiert ginn, nei gemaach ginn. An de Rescht ass si gelooss ginn. An d'Fassad natierlech och. An den Daach, hat ech gesot.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Den Här Muller.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci. Ech wëll ufänke mat der Plaz heibaussen. Dir hat schonn definéiert, Här Ulveling, firwat wat war. Dat heescht den Zougang zu deenen neien Halen, déi hei sinn, souwuel dëser wéi och deem neien Agang vun der Sportshal, fir dee flott ze gestalten an dee Lieu convivial extérieur hei ze kréieren, fir och bausse Manifestatiounen zesumme kënnen ze maache mat deenen heibannen.

5. Projets communaux

Dir hutt gesinn, vum Ministère de l'Environnement hu mer een anstännege Subsid kritt. Dat kënnt dohier, dass mer déi Zäit scho relativ virausschauend déi mineralesch Plaz och deelweis begrängt hu mat Beem a mat anere Plazen. Dat heescht, hei ass schonn ee Mix tëschent enger mineralescher Plaz an enger begrängter Plaz. An dat ass jo dat, wat mer haut sollen ustriewen. An dat war hei d'Konzept scho bei deem Plangen.

Wat d'Maison Moderne ubelaangt, dat war ech mer ukucken, och am Kader vun de Wunnengen, wéi d'Aarbechten amgaange waren. Do bleift nach e bëssen ze investéieren. Well déi sinn net an deem Zoustand, wéi se solle sinn. Natierlech si se besat. Et wunne Leit do. An et kann een och elo net einfach déi virun d'Dier setzen a soen, elo renovéiere mer do. Nee. Mee do bleift nach e bëssen ze investéieren.

Wat de Rescht ubelaangt, do kann ech deene Leit an eisem Sekretär heibanen, dee sech jo relativ vill ëm dee Projet bekëmmert huet, deen em un d'Häerz gewuess war – mir och e bëssen, muss ech éierlech soen –, an all deene Corps de métiers, déi do geschafft hunn, nëmme felicitéieren, wat bei deem Invest awer erauskomm ass. Well do ass awer eng grouss Plus-value geschafte gi fir eise Stadzentrum.

Ech mengen, schonn eleng vun der Architektur. Wann Der Zäit hutt, gitt Iech dat ukucken. Do ass nämlech momentan eng Ausstellung, déi den Alphonse Wagner gemaach huet, mat Biller vun där ganzer Entwécklung. Et ass derwäert, dat ze gesinn. Och wat ronderëm war. 1928 ass d'Maison Moderne opgaangen – a wat do ronderëm alles war, och am Park, mat dem Schloss Gerlache an esou virun an esou weider. Et ass wierklech interessant, dat kucken ze goen.

Wat elo d'Fonctionnement ubelaangt, fannen ech och, dass den Interieur gutt gelongen ass. Och vun deem Exploitant, deen elo do ass, deen do matgeholfen huet. Mir läit et wierklech um Häerz, wa mer kéinten, am Sënn vum Méiglechen, e bësse matwierken. Dat ass net ëmmer einfach, et ass eng privat Exploitation. Mee et ass awer och ee Café culturel an doniewent ass de Standuert vum Centre documentaire vun der EU. Wa mer do kéinten e bësse

matwierken, fir dass dat Lokal, dee Café culturel, och belieft gëtt duerch d'Gemeng an duerch Manifestatiounen vun der Gemeng, respektiv Manifestatiounen, déi am Kader vum kulturelle Liewen an der Gemeng wichteg sinn.

Ech schwätzen dat och ëfters am Comité d'accompagnement économique un, mee stoussen ëmmer erëm op Widerstand, dass et e privaten Exploitant ass, deem mer elo och net kënnen ëmmer permanent Avantagé ginn.

Mee mir kënnen awer vläicht eis iwwerleeën, ob mer Aktivitéite kéinten awer dohi verlagere, well et ass een interessante Lieu. Ech wëll net op all d'Detailer agoen, wat een do kéint maachen, mee do kéint ee vill méi maache wéi, wat momentan do stattfënnt. An deen Exploitant, dee kann och net alles op säin eegene Budget huelen.

Dat nach just gesot, an da soen ech Merci, dass ech d'Wuert hat.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Keng weider Wuertmeldung. Mir kommen zur Ofstëmmung iwwer déi dräi Punkten: 5a), 5b) a 5c).

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le devis supplémentaire pour la construction du Hall O à Oberkorn.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le décompte de la construction du Hall O à Oberkorn.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le décompte des travaux d'aménagement extérieur du parc des Sports à Oberkorn.

ERNY MULLER (LSAP) évoque l'aménagement de la place extérieure. Il explique que l'objectif est de créer un accès agréable aux nouvelles halles et à la nouvelle entrée de la salle de sport, tout en aménageant un lieu convivial extérieur permettant d'organiser des manifestations en plein air en connexion avec les espaces intérieurs.

Il souligne que la commune a reçu un subside important du ministère de l'Environnement grâce à une planification prévoyante, qui combine espaces minéraux et espaces végétalisés avec des arbres, concept qui correspond aux standards actuels d'aménagement urbain.

Concernant la maison Moderne, monsieur Muller indique que, après avoir examiné les logements pendant les travaux, il reste encore des investissements à réaliser, car ces appartements ne sont pas dans l'état souhaité. Il précise néanmoins qu'ils sont actuellement occupés et qu'on ne peut pas simplement expulser les locataires pour entreprendre des rénovations.

Il félicite chaleureusement le secrétaire communal et tous les corps de métier qui ont travaillé sur ce projet, soulignant la grande plus-value créée pour le centre-ville. Il mentionne l'exposition d'Alphonse Wagner, qui retrace l'histoire de la maison Moderne depuis son ouverture en 1928 et son environnement historique.

Erny Muller exprime son souhait que le café culturel, bien qu'exploité par un privé, puisse être davantage animé par des manifestations communales dans le cadre de la vie culturelle locale. Il reconnaît les résistances rencontrées au sein du comité d'accompagnement économique concernant le soutien à un exploitant privé, mais estime qu'on pourrait réfléchir à y délocaliser certaines activités, car c'est un lieu intéressant, dont le potentiel n'est pas pleinement exploité.

(Vote et pause)

6. PAG et PAP

GUY ALTMEISCH (LSAP) aborde le point 6 concernant le Plan d'aménagement général.

TOM ULVELING (CSV) explique la complexité des procédures d'aménagement et propose de voter les saisines en bloc.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) demande un vote séparé pour le premier point concernant le reclassement d'une zone REC-1 en HAB-1 dans la rue de l'Eau, où une servitude pour maisons unifamiliales est prévue afin de préserver un couloir d'air froid.

TOM ULVELING (CSV) présente plusieurs points de modification urbanistique. Le premier point porte sur la rue de l'Eau.

Le deuxième point concerne un classement partiel d'une parcelle dans la rue de Hussigny à Differdange, actuellement en zone verte, qui doit être reclassée en zone d'habitation HAB-1 à la demande du propriétaire, impliquant une modification du PAG et du PAP Quartier existant.

Le troisième point traite de six maisons qui avaient été omises lors de la refonte, nécessitant une modification du PAG dans la rue Belair.

Le quatrième point concerne le reclassement de maisons situées aux numéros 157 et 159 de l'avenue de la Liberté, déjà examinées précédemment, qui passent du statut de construction à conserver au niveau communal à celui de construction protégée au niveau national, tandis que les maisons adjacentes restent sous protection communale.

Il explique ensuite que la zone délimitant le PAP approuvé Wuelemswiss 2 est annulée, car elle s'avère plus restrictive que le PAP Quartier existant, permettant ainsi de régulariser les abris de jardin non conformes au PAP approuvé initial.

Le dernier point concerne la partie écrite relative à la modification des zones de sports et loisirs pour le stand de tir, qui est reclassé de zone verte en zone SPEC, à la suite d'un arrêté judiciaire dans une situation similaire au terrain Vesquenbaff.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le décompte des travaux de rénovation de la maison Moderne à Differdange.

Ech soen Iech Merci. Ier mer de Punkt 6 géifen an Ugrëff huelen, géif ech proposéieren, eng Véierelstonn Paus ze maachen an dann eis hei erëmzegesinn. Merci.

(Paus)

Fuere mer viru mam Punkt 6 op eisein Ordre du jour vun haut, Plan d'aménagement général et projets d'aménagement particuliers. Ech géif d'Wuert ginn un den Här Ulveling, wannechge-lift, fir eis dat virzestellen.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, ech hat Iech uganks e bëssen erkläert, firwat déi ganz Prozeduren hei sou komplizéiert sinn – jiddefalls am Laf vun de Joren net méi einfach gi sinn. An ech géif da proposéieren, dass mer de Punkt a), dat sinn einfach Saisinnen, elo géif virstellen, an dass mer déi dann en bloc géifen ofstëmmen. Ausser et hätt een eppes géint eng. Da misst en dat elo soen. Dann huele mer déi eraus.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Madamm Pregno.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Mir géife gären déi éischt, wou et ëm d'Ëmklasséierung vun enger REC-1 an eng HAB-1 an der rue de l'Eau geet, separat ofstëmmen, wannechge-lift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Okay. Da géif ech déi elo presentéieren. Et geet ëm de Punkt 1 an der rue de l'Eau. Do geet et drëm, fir dat ëmze-klasséieren vun enger REC-1 an eng HAB-1. Et ass eng Modifikatioun vum PAG a vum PAP „quartier existant“.

Dat sinn déi Parzellen, déi laanscht d'Strooss sinn. Do hu mer awer eng Servitude virgesi fir Maison-unifamilialen, fir do eng Kaltluftschleuse ze erhalen. Dat ass virgesinn.

De Punkt 2, dat ass e Classement partiel de la parcelle an der rue de Hussigny zu Déifferdeng. Déi ass actuellement an enger Zone verte, an déi soll an eng Zone d'habitation, HAB-1, op Ufro vum Propriétaire klasséiert ginn. Et ass also eng Modification PAG an eng Modification PAP „quartier existant“.

Deen drëtten Punkt, dat si sechs Haiser, déi ware bei der Refonte verluergeangen. Dat ass eng Modifikatioun vum PAG. Dat ass an der rue Belair.

De Punkt 4, dat sinn Haiser, déi ëm-klasséiert ginn an der Avenue de la Liberté, 157 an 159, wou mer schonn eng Kéier hei haten. Déi ginn ëmklasséiert, an zwar vun enger „Construction à conserver au niveau communal“ an eng „Construction protégée au niveau national“. Et ass also eng Modification PAG. D'Haiser niewendrun, déi bleiwen ënner Protection communale.

Dann eng Zone délimitant le PAP approuvé „Wuelemswiss 2“, déi gëtt annulléiert, well déi méi restriktiv ass wéi de PAP „quartier existant“. Zum Beispill, déi Gaardenhaisercher, déi net konform zum PAP approuvé gebaut si ginn, géifen domat erëm konform gesat ginn. Dat heescht also, et ass, fir de Leit entgéintzekommen, dass si dat net mus-sen ofrappen.

An dann déi lescht, dat ass d'Partie écrite en relation avec la modification de zones de sports et de loisirs. Do geet et ëm de Stand de tir. Dat gëtt ëm-klasséiert vun enger Zone verte an eng REC „Stand de tir“. Dat, nodeem een Arrêté vun engem Riichter geholl ginn ass. Eng änlech Situatioun, e bëssen, wéi den Terrain Vesquenbaff. Dat wär dann eng Modification PAG mat enger Modification PAP „quartier existant“.

Hutt Der dat elo alles matkritt? Hunn ech dat alles richteg gesot, Här Manuel Lopes Costa? Okay. Da kéinte mer zum Vott kommen.

6. PAG et PAP

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Mir maachen elo mol d'Ouverture. Et däerf Stellung dozou geholl ginn. Den Här Muller wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Direkt zum Punkt 1, dat Klassement an der rue de l'Eau, wou eng REC-1 ëmgeännert gëtt am PAG an eng PAP „nouveau quartier“ HAB-1.

Also ech mengen, mir erliewen haut an där doter Affär eng Première. Dir wësst jo, dass ech Vizepresident vum Pro-Sud sinn. An hei ass déi éischte Kéier, wou op Basis vun der neier Analyse bioclimatique vum Pro-Sud fir d'Région Pro-Sud, déi gemaach ginn ass – dat ass d'Erfaassung vun den Temperaturen um Buedem iwwer Satellitten, wou dann déi Îlots de chaleurs, alleguer déi Erwärmungen, awer och d'Kältezonen an d'Wärmezonen, op enger Carte bioclimatique erfaasst ginn –, déi dann och zum Droe kënn an engem PAG/ PAP.

Et ass esou, dass déi do Initiativ vun der Gemeng Déifferdeng ausgaangen ass. Dat heescht, am Kader vun NetZeroCities hu mer gefrot, fir esou eng Kaart erstellen ze loossen, fir Wärmezonen an eiser Stad, an eisen Uertschafte feststellen an dorop reagéieren ze kënnen.

An elo ass dat hei de Fall. Dat heescht, den Impakt op den Territoire am Süden ass elo qualifizéiert oder quantifizéiert. An et geet drëm, fir déi néideg Strategien ze entwéckelen, fir deenen Erwärmungen do entgéintzewierken.

Ech mengen, et huet ëmmer en Afloss op de PAG, an duerfir ass et och wichteg, dass dat elo als een Outil afléisst an d'Analys vun de PAGen. An dass d'Ministèren déi Approche iwwerhuelen an dann och d'Gemengen drop hiweisen, dass do Probleemer kënnen si bei deem Projet. Oder eeben einfach soen, dee Projet do kann net realiséiert ginn.

An esou ass dat dann och hei geschitt. Si hu gesot: Gesitt vun deene Maisons en bande of, well do baut Der eng Mauer. Dat heescht, Dir huet komplett d'Lofterneierung ewech, an da ver-

schlechtere mer nach d'Situatioun. A si proposéieren, dass mer dann amplaz vun de Maisons en bande do Maisons jumelées bauen, mat Duerchgangskorridoren, wou d'Loft zirkuléiere kann.

Elo ass et awer esou, déi do Saachen, déi mussen elo mol verankert ginn an de Prozeduren. An duerfir ass déi nächst Woch eng Entrevue Pro-Sud mam Ëmweltminister, fir dat definitiv opzehuelen an hir Krittäre vun der Analys vun de PAGen/PAGen. Awer net nëmme fir de Süden, mee fir d'ganz Land, allgemeng d'Prozeduren.

An et ass dann och wichteg, dass déi juristesche Aspekter do gekuckt ginn. Duerfir ass och ee Brëif un de Syvicol gaangen, dass de Syvicol, wannechgelift, sollt emol ënnersichen, awéiwäit een engem dat ënnerbanne kann. Oder dass dat op jidde Fall juristesche ganz kloer ass, dass Projeten, zum Beispill, net realiséiert ginn.

Well et kéint jo elo emol sinn, dass einfach gesot gëtt, do, op där doter Plaz hutt Der zwar e Bauterrain, mee do kann awer elo näischt méi gebaut ginn opgrond vun der staarker Erwärmung, oder wéinst dem Afloss vun der Erwärmung op ee ganze Quartier oder op ee ganze Staddeel.

Dat muss juristesche gekläert sinn. An déi zwou Saache ginn elo an d'Weeër geleet.

Wat mer awer kënnen maache mat där Carte bioclimatique, dat ass wierklech kucken, wou eis Plaze sinn, mineralesch Plazen, zum Beispill, déi iwwerhëtzt sinn. Sief dat Schoulhaff, sief dat aner ëffentlech Plazen, wou staark Erwärmungen optrieden, well se eebe mineralesch sinn an net vill Begréngung do ass. Dass mer da virgesinn, och Begréngungen ze maachen. Ech mengen, dat ass jo virgesi vun eise Servicer, fir emol déi Plazen ze detektéieren an ze kucken: Wéi kënnen mer déi elo begréngen? Kënnen mer eventuell Beem do planzen? An esou weider. Dat och alles am Kader vun NetZeroCities.

Mir solle jo am Fong do och Virreider sinn, mengen ech, fir d'ganz Land. Ech soen ëmmer fir de Süden, mee och dorüwwer eraus.

ERNY MULLER (LSAP) *intervient longuement sur le premier point concernant le classement dans la rue de l'Eau. Il souligne qu'il s'agit d'une première historique, puisque c'est la première fois qu'une décision s'appuie sur l'étude d'analyse bioclimatique du Prosud, dont il est vice-président. Cette étude capture les températures au sol par satellite et cartographie les îlots de chaleur ainsi que les zones froides et chaudes.*

Il explique que cette initiative émane de la commune de Differdange dans le cadre de NetZeroCities pour identifier les îlots de chaleur dans la ville et y réagir adéquatement.

Erny Muller ajoute que l'impact sur le sud du territoire est maintenant quantifié et qu'il faut développer les stratégies nécessaires pour contrer ces réchauffements. Il insiste sur l'importance d'intégrer cet outil dans l'analyse des PAG et que les ministères adoptent cette approche pour identifier les problèmes potentiels des projets.

Dans le cas présent, il explique que les autorités ont recommandé d'abandonner les maisons en bande, qui créeraient un mur bloquant la circulation de l'air, proposant plutôt des maisons jumelées avec des corridors de passage permettant la circulation de l'air.

Il annonce qu'une rencontre avec le ministre de l'Environnement est prévue la semaine prochaine pour ancrer définitivement ces critères dans les procédures, non seulement pour le sud, mais pour tout le pays. Il mentionne également qu'un courrier a été envoyé au Syvicol pour clarifier les aspects juridiques, notamment la possibilité de refuser des projets de construction sur certains terrains en raison du réchauffement excessif.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) explique pourquoi la fraction verte demande un vote séparé sur le point de la rue de l'Eau. Elle confirme que la construction prévoit des maisons jumelées plutôt que des maisons en bande pour préserver le corridor d'air, mais les Verts maintiennent leur position initiale, partagée avec l'ancien collègue échevinal, selon laquelle cette zone devrait rester en REC-1 pour préserver le caractère du lieu, qui offre une ouverture sur les espaces verts et une vue dégagée.

TOM ULVELING (CSV) explique qu'il faut reconnaître que, au sein de l'ancienne coalition, ils avaient d'abord classé le terrain en zone HAB avant de revenir en arrière pour le classer en zone REC, en partie pour les considérations que monsieur Muller a déjà évoquées. Il précise qu'il s'agit maintenant d'un système mixte, car des couloirs de ventilation d'air froid sont prévus, ce qui signifie qu'on ne peut pas construire en bande continue, comme le mentionne monsieur Muller, mais que des espaces doivent être maintenus pour permettre la circulation de l'air. Il propose de laisser les choses comme prévu et ajoute que monsieur Lopes vient de lui confirmer que l'analyse bioclimatique est déjà intégrée dans leur modèle, permettant d'y recourir directement en cas de besoin.

GUY TEMPELS (CSV) confirme ce que monsieur Ulveling vient d'expliquer : au début, il devait s'agir d'une zone d'habitation, puis ils l'ont transformée en zone REC, et maintenant ils reviennent en arrière.

Mir hu jo schonn ee Schoulhaff esou amenagéiert zu Uewerkuer, direkt vis-à-vis vun dësem Projet, an deem ass jo och du ganz positiv bewäert gi vum Ministère de l'Environnement.

Wat awer elo nach feelt, den Här Lopes weess dat, d'technesch Servicer, Architekten oder aner Servicer, déi sinn elo komplett au courant, wéi se Zougang hunn zum Portal vum Pro-Sud an och Geoportal an esou weider, wou se elo déi Donnéeën do fannen.

Natierlech fir d'Politiker méi ze motivéieren, d'Décideurs politiques, fir dass mer komplett op dee Wee do ginn, sinn dann och nach Informatiounscampagnen – eng Campagne oder méi Campagnen – geplangt, fir d'Politiker och ze informéieren iwwer déi Initiativ.

An och, wou se dann d'Resultater dovu fannen. Et ass ganz interessant. Well et muss ee sech emol virstellen, et bréngt een et fäerdeg, fir a Meterberäicher d'Temperatur ze erfassen, a verschiddenen Dealer vun eiser Stad oder um Land, an da kann een direkt dorop reagéieren, wann Iwwerhëtzunge sinn.

Vu dass mer dat jo am Avis hei och vum Ministère de l'Environnement hunn, wollt ech dat awer nach soen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. D'Madamm Pregnno, wannechgelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Gudde Moien alleguerten, déi gréng Fraktioun hat jo gefrot, fir ee Punkt herno separat ofzestëmmen. Ech géif gärten erklären, firwat mer dat gefrot hunn.

Et geet ëm dee Punkt an der rue de l'Eau, wou aus enger REC-1 eng HAB-1 soll gemaach ginn. Den Här Muller huet elo schonn explizitt erklärt, dass d'Bebauung natierlech keng Maisons en bande virgesäit, mee éischter Jumeléien, wou dee Loftkorridor nach soll erhale bleiwen.

Mir Gréng, zesumme mam deemolege Schäfferot, waren awer der Meenung,

dass dat sollt eng REC-1 bleiwen, fir u sech de Charakter vun deem Lieu ze erhalten, dee Lieu, deem eng Ouverture op d'Gréngflächen hannendru gëtt, wou eng degagéiert Vue ass. An déi Meenung a Positioun vertrieede mer haut nach ëmmer. Dat d'Erklärung, firwat mir dee Punkt do net mat Jo wäerte stëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Den Här Ulveling, nach eng Kéier.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Fairerweis muss mer soen, dass mir an där aler, fréierer Koalitioun et fir d'éischt als HAB klasséiert haten, an duerno si mer zrëckgaangen, do hu mer et als REC klasséiert. Deelweis aus dee-ne Consideratiounen, déi den Här Muller schonns hei gesot huet.

Ech mengen, hei ass elo e Mix am Fong, well Kaltluftschleusen do virgesi sinn, dass also net en bande, wéi den Här Muller seet, ka gebaut ginn, mee dass do awer Espacë muss bleiwen, fir dass d'Loft do zirkuléiere kann.

Ech proposéieren, dat awer esou dann hei ze loossen, wéi et virgesinn ass.

An ech wollt soen – dat huet den Här Lopes mer elo grad gesot –, déi bioklimatesch Analys ass schonn an eise Modell integréiert, soudass mer direkt drop zrëckgräife kënnen, wa mer dat brauchen.

GUY TEMPELS (CSV):

Et ass, wéi den Här Ulveling elo grad gesot huet, am Ufank sollt et Habitatiounszon sinn. Do hu mer et an eng REC gemaach. An elo maache mer et erëm zrëck, wann ech richteg am Bild sinn. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Da maache mer et esou: Deen éischte Vott ass iwwer deem éischte Punkt an der rue de l'Eau. An da stëmmen mer iw-

6. PAG et PAP

wer déi aner Punkten en bloc of. Deen éischte Vott ass just d'rue de l'Eau.

Le conseil communal décide avec 14 voix oui et 3 voix non d'émettre un vote positif concernant le classement d'une zone de sports et de loisirs 1 (REC-1) d'une envergure d'environ 0,62 en zone d'habitation 1 (HAB-1) soumise à un plan d'aménagement particulier Nouveau Quartier (PAP NQ OB10 — rue de l'Eau) le long de la rue de l'Eau à Oberkorn.

Ech soen Iech Merci. Da kéime mer zur Ofstëmmung iwwer de Rescht vun deem, wat den Här Ulveling eis presentéiert huet.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'émettre un vote positif concernant le classement comme patrimoine culturel national des immeubles situés au 157 et 159, avenue de la Liberté à Niederkorn.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'émettre un vote positif concernant les parties écrite et graphique en relation avec la modification de l'article 7 « Zones de sport et de loisirs (REC) ».

Le conseil communal décide à l'unanimité d'émettre un vote positif concernant la superposition de plusieurs maisons situées le long de la rue Belair en tant que constructions à conserver.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'émettre un vote positif concernant le classement partiel de la parcelle 224/4758 (510 m²) située à Differdange, rue de Hussigny, actuellement située en zone verte en zone d'habitation 1 (HAB-1).

Le conseil communal décide à l'unanimité d'émettre un vote positif concernant la suppression de la zone délimitant le PAP approuvé Wuelem-swiss 2.

Ech soen Iech Merci. Da kéime mer zum Punkt 6b). Ech géif dem Här Ulveling dann nach eng Kéier d'Wuert ginn, fir déi Modifikatioun vum PAG virzestellen, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. De Punkt 6b) handelt ëm d'Emplacements de stationnement. Do hu mer den Text e bësse geännert, hunn e méi preziséiert nach. Dat meescht bleift sinn. Déi grouss Ännerunge sinn, dass mer definéiert hu bei de Restaurants, bei de Caféen, bei de Cabinet-médicallen, -paramédicallen an esou weider, do muss een Emplacement par tranche entamée vu 45 mètres carrés de surface construite virgesi ginn.

„Pour les surfaces de production des établissements industriels et artisanaux, sont à prévoir 1 emplacement par tranche entamée de 125 m² de surface construite brute. Les surfaces qui sont uniquement destinées au stockage ne sont pas à prendre en compte.

Une diminution du nombre d'emplacements à fournir peut être accordée sur base du concept d'exploitation réel de l'établissement en question qui démontre que le nombre minimal d'emplacements de stationnement requis dépasse les besoins pour le personnel présent sur site.“

Dat heescht, do gi mer eis eng gewësse Libertéit.

„Pour les bureaux et administrations, sont à prévoir 1 emplacement par tranche entamée de 60 m² de surface construite brute.

À l'exception des emplacements requis pour une unité de logement spécifique, les emplacements de stationnement à prévoir en vertu du point a) du présent article doivent disposer d'un accès direct depuis la voirie ou les parties com-

(Votes)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe au point 6b et redonne la parole à monsieur Ulveling pour présenter les modifications du PAG.

TOM ULVELING (CSV) présente le point 6b concernant les emplacements de stationnement. Il explique que le texte a été légèrement modifié et précisé, même si l'essentiel reste inchangé.

Les changements majeurs définissent que, pour les restaurants, cafés, cabinets médicaux et paramédicaux, un emplacement doit être prévu par tranche entamée de 45 m² de surface construite.

Pour les surfaces de production des établissements industriels et artisanaux, un emplacement est requis par tranche entamée de 125 m² de surface construite brute, avec possibilité de réduction sur base d'un concept d'exploitation démontrant que le nombre minimal dépasse les besoins réels du personnel.

Pour les bureaux et administrations, un emplacement est prévu par tranche entamée de soixante mètres carrés de surface construite brute.

6. PAG et PAP

Il précise que les emplacements de stationnement doivent disposer d'un accès direct depuis la voirie ou les parties communes et ne peuvent pas être aménagés l'un derrière l'autre. Pour les maisons unifamiliales, l'accès à un emplacement à ciel ouvert, comme un abri pour auto ou un garage, peut être considéré à condition de respecter les dimensions minimales. Il souligne que cette précision clarifie une zone d'ombre existante.

Dans les PAP Nouveaux Quartiers et Quartiers existants, des dérogations sont possibles pour les quartiers répondant à un concept de mobilité avec clé réduite d'emplacements ou ayant une desserte de transport en commun de très haute qualité. Les emplacements peuvent être regroupés sur une parcelle différente.

Des dérogations peuvent être accordées pour les transformations d'immeubles classés patrimoine culturel national, les nouvelles constructions dans les zones de bâtiments publics, les projets de logement abordable par promoteur public, et les transformations de commerces, hôtels, cafés et restaurants existants. Il explique que, dans le centre-ville, certaines maisons n'ont jamais eu de garage et ne peuvent en construire lors de rénovations, justifiant cette procédure de dérogation.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) présente le point 6c.

TOM ULVELING (CSV) explique qu'il s'agit d'un ajustement mineur de la limite le long du chemin de fer Um Ratten dans le PAP Quartier existant, à la demande du ministère de l'Environnement, à la suite d'une erreur matérielle.

(Vote)

munes et ne peuvent pas être aménagés l'un derrière l'autre.

Pour les maisons unifamiliales, l'accès à un emplacement de stationnement à ciel ouvert, car-port ou garage peut être pris en compte en tant qu'emplacement de stationnement, sous condition que le dimensionnement réponde aux exigences minimales.“

Dat heescht, hei war ëmmer esou eng Donkelzon. Dat hu mer elo mat dësem Text versicht ze preziséieren, fir dass mer wëssen, wat mer da verlaangen, wann nei Unitéiten do an deem Dénge do entstinn.

Dat anert ass, bei de PAP „nouveaux quartiers“ an de PAP „quartiers existants“, do kann een, ënner gewësse Konditiounen, derogéieren, bei engem Quartier „répondant à un concept de mobilité avec une clé réduite d'emplacements de stationnement“. Oder fir „des quartiers ou îlots ayant une desserte de transport en commun à très haute qualité.“

An dann: „Dans les zones soumises à l'élaboration d'un plan d'aménagement particulier « nouveau quartier » (PAP NQ) suivant l'Art. 15. de la présente partie écrite, les emplacements de stationnement peuvent être regroupés sur une parcelle différente de celle de l'immeuble concerné.“ Dat ass och nach een interessante Punkt.

An dann och nach Derogatiounen, déi kënnen par rapport accordéiert ginn. Dat sinn:

– des transformations et changements d'affectations d'immeubles et objets classés en tant que patrimoine culturel national en vertu de la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;

– des transformations et changements d'affectations de constructions indiquées en tant que « construction à conserver », « gabarit d'une construction existante à préserver », « façades à conserver » ou situées en « cités ou colonies à conserver »

– des nouvelles constructions et / ou transformations de bâtiments existants à l'intérieur de la zone de bâtiments et d'équipements publics en vertu de l'Art. 3. de la présente partie écrite ;

– des logements réalisés par un promoteur public dans le sens de l'article 3 de la loi du 7 août 2023 relative au logement abordable ;

– des transformations de commerces, d'hôtels ou de cafés et restaurants existants.

Et ass kloer, dass mer am Stadkär Haiser hunn, déi ni eng Garage haten. A wann déi awer elo misse renovéiert ginn oder esou, da misste se theoreetesch eng Garage bauen, wat awer net méiglech ass, soss misste se d'Haus ofrappen. Dofir, mengen ech, ass et awer gutt, dass mer déi Prozedur hei virgesinn, dass een do och elo kloer weess, wou ee kann derogéieren a firwat.

Ech géif Iech bidden, deen heiten Text, d'Modifikatioun vum PAG, ze stëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Gëtt et Froen, Wuertmeldungen zu deem Punkt vun där Modifikatioun? Da kéime mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la modification ponctuelle du PAG à Differdange portant sur la restructuration des parties écrite et graphique ainsi que sur la modification de l'article 10 concernant les emplacements de stationnement.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zum Punkt 6c), nach eng Modifikatioun. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dat ass eng Klenggekeet. Do gëtt d'Limitt laanscht d'Bunn „Um Ratten“ am PAP „quartier existant“ e bëssen ugepasst, op Ufro vum Ministère de l'Environnement. Dat ass eng ganz kleng Afär. Mir brauchen eis net laang domat opzehalen.

7. Personnel communal

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Froen dozou oder Bemierkungen?

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Et war eng Erreur matérielle.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Wa keng Froen a keng Wuertmeldungen dozou sinn, da kéime mer zum Vott vum Punkt 6c).

Le conseil communal décide à l'unanimité d'adopter la modification ponctuelle du plan de repérage du plan d'aménagement particulier Quartier existant comportant la restructuration des partie écrite et graphique.

Merci. Kéime mer zum Punkt 6d), engem Deklassement vu verschiddene Parzellen. Här Ulveling, wannechgelift, fir den Detail.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dat hate mer schonn eng Kéier, dat ass d'Cité Galerie Hondsbësch. Do solle verschidde Parzellen, relativ kleng Surfacen, vum Domaine public vers le domaine privé de la commune ëmklasséiert ginn. Dir gesitt et um Plang, déi leie praktesch an der Strooss, dat hate mer schonn, an déi ginn dann erëm zréck.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

D'selwecht fir de Punkt 6e), nach een Deklassement an deem selwechten Orde de grandeur an op déi selwecht Manéier.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Rue Kelvert.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Wann der d'accord sidd, géife mer déi zesumme votéieren. Wann do keng Oppositoun wier, da géife mer dat zesumme maachen. Nach den Detail vun der rue Kelvert.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Do war eng Ufro vun de Leit, fir dat kënnen ze kafen. Mir sinn am Fong frou driwwer, well dat sinn am Fong Schmotzecker gewiescht, déi mir ëmmer hu missen ënnerhalen. Mir hunn d'Leit gefrot, a si sinn all d'accord, fir déi Partien, déi mer elo dann ëmklasséieren, da vun der Gemeng ofzekafen. Soudass si hire Gaart e bësse kënnen vergréisseren, a mir brauchen do net méi ze botzen. Also eis arrangéiert dat och. Dofir si mer op déi do Modifikatioun do komm.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir dës Erklärungen. Keng Wuertmeldung. Mir kommen zum Vott vun deenen zwee Punkte 6d) a 6e) zesummen.

Le conseil communal décide à l'unanimité de procéder au déclassement des parcelles numéros 2441/9483, 2441/9844, 2441/9845, 2441/9846, 2441/9847 et 2441/9848 situées à Niederborn au lieudit cité Galerie-Hondsbësch, appartenant au domaine public, vers le domaine privé de la commune.

Le conseil communal décide à l'unanimité de procéder au déclassement des parcelles 2439/9782, 2439/9783, 2439/9784, 2439/9785, 2439/9786, 2439/9787, 2439/9788, 2439/9789 et 2439/9790 situées au lieudit rue Kelvert, appartenant au domaine public, vers le domaine privé communal.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zum Punkt 7 vum Ordre du jour. Dat ass de

GUY ALTMEISCH (LSAP) introduit le point 6d concernant un déclassement de différentes parcelles et donne la parole à monsieur Ulveling pour les détails.

TOM ULVELING (CSV) explique que ce sujet a déjà été traité précédemment et concerne la cité Galerie-Honsbësch. Plusieurs parcelles, représentant des surfaces relativement petites, doivent être reclassées du domaine public vers le domaine privé de la commune. Il précise que ces parcelles, visibles sur le plan, se situent pratiquement dans la rue.

GUY ALTMEISCH (LSAP) indique que le point 6e constitue également un déclassement du même ordre de grandeur et selon la même procédure. Il propose, s'il n'y a pas d'opposition, de voter les deux points ensemble et demande des détails sur la rue Kelvert.

TOM ULVELING (CSV) expose qu'une demande a été formulée par des riverains pour acheter ces terrains. La commune s'en réjouit, car il s'agit de petites parcelles difficiles d'entretien qu'elle devait constamment maintenir.

Les riverains concernés sont tous d'accord pour acquérir les parties qui seront déclassées, ce qui leur permettra d'agrandir leur jardin tandis que la commune n'aura plus à assurer l'entretien. Cet arrangement convient à tous, justifiant ainsi cette modification.

(Votes)

7. Personnel communal

GUY ALTMEISCH (LSAP) *introduit le point 7 de l'ordre du jour concernant le régime de travail sur les modalités, le fonctionnement et l'organisation du service d'éducation et d'accueil, et passe la parole à monsieur Wagner.*

THIERRY WAGNER (LSAP) *présente le nouveau régime de travail de service pour le personnel des structures d'accueil. Ce document entre en vigueur le 1er juillet 2025 et se renouvelle automatiquement chaque année, sauf dénonciation par l'une des parties signataires. Les deux parties concernées sont la délégation des salariés et la commune, représentée par le service SEA, qui a collaboré à son élaboration. Il remercie tous ceux qui ont contribué à ce document important.*

Le RTS complète et précise les points du contrat collectif SAS, où subsistaient des imprécisions. Il constitue un instrument essentiel pour l'organisation, la planification et l'équité au sein du service d'éducation et d'accueil communal.

La semaine de travail s'étend du lundi au vendredi. Le samedi peut devenir jour ouvrable uniquement sur décision du collège échevinal et après concertation avec la délégation du personnel. Les horaires d'ouverture du SEA restent fixés entre 6 h 30 et 18 h 45. Les limites légales sont respectées : maximum 10 heures par jour et 48 heures par semaine. Pour le personnel à temps partiel, les dépassements sont limités à 10 %.

Chaque agent bénéficie de 44 heures de repos hebdomadaire. En cas de non-respect, une heure de congé est créditée.

Chaque employé reçoit un plan de travail individuel (PTI) fixant les heures de début et fin de service. Les modifications annoncées moins de cinq jours à l'avance donnent droit à un supplément de 50 % stocké sur le compte épargne-temps (CET).

Thierry Wagner explique qu'un accueil téléphonique est assuré par les responsables en alternance durant le weekend pour organiser les absences et remplacements avant le lundi. Ces permanences donnent droit à une heure sur le compte

Régime de travail iwwer d'Modalitéiten an d'Fonctionnement an d'Organisation vum eisem Service d'éducation et d'accueil. Géif ech d'Wuert un den Här Wagner ginn, wannechgelift, fir eis dat virzestellen.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Ech hunn d'Éier, Iech haut deen neie Régime de travail de service, kuerz RTS, fir eist Personal aus de Betreiuungsstrukture virzestellen.

Dëst Dokument ass den 1. Juli 2025 a Kraaft getrueden a gëtt automatesch all Joer verlängert, ausser wann eng Partei, déi ännerzeechent huet, et wëll opkënnegen.

Déi zwou Parteien, dat ass engersäits d'Delegatioun vum de Salariéen, anerersäits d'Gemeng, wou de Service SEA, mat mir zesummen, dru geschafft hunn. Merci all deenen, déi dësem wichtege Dokument deen néidegen Input geliwert hunn.

Den RTS ergänzt a prezisiéiert déi Punkten aus dem SAS-Kollektivvertrag, wou et bis elo e puer Onkloerheete gouf. Et ass domat ee wichtegt Instrument fir d'Organisation, d'Planung an d'Gerechtkeet am Kader vum Service d'éducation et d'accueil vum eiser Gemeng.

D'Aarbechtswoch geet vu méindes bis freides. De Samschdeg ka just op Decisioun vum Schäfferot a mat Ofsprooch mat der Personaldelegatioun als Aarbechtsdag bäikommen.

D'Ouvertureszäite vum SEA bleiwen tëscht 6:30 an 18:45 Auer. D'gesetzlech Limit gëtt agehalen, dat heescht maximal zéng Stonnen den Dag an 48 Stonnen d'Woch.

Fir d'Deelzäit-Personal ass d'Iwwerschreidung limitéiert op plus 10 %.

All Agent huet d'Recht op 44 Stonne Rou pro Woch. Wann dat net agehale gëtt, oder ka ginn, kritt een eng Stonn Congé guttgeschriwwen.

All Employé kritt ee Plan de travail individuel, kuerz PTI, deen de Start- a

Schlusszäitpunkt vum der Aarbecht soll festhalen.

Ännerungen, déi méi kuerz wéi fënnf Deeg am Viraus ugekënnegt ginn, ginn duerch e 50-prozentege Supplement kompenséiert, déi op de Compte d'épargne temps, kuerz CET, gespäichert ginn.

Iwwerstonne ginn am Prinzip a Fräizäit kompenséiert a komplett an de CET agedroen. Op Wonsch vum Salarié kënnen dës och ausbezuelet ginn, wa se méi wéi 30 Minutten daueren.

Komme mer dann zum Congé selwer. De Congé gëtt am DSK-System ugefrot. D'Decisioun muss bannent zéng Aarbechtsdeeg geholl ginn. Reschtcongé vum iwwer 25 Deeg ginn automatesch an de CET transferéiert. Bei längere Krankheeten iwwer véier Woche kënnen déi éischt 25 Deeg an de CET transferéiert ginn.

D'Visites médicales gi kloer geregelt. Si mussen ugekënnegt a mam PTI ofgestëmmt ginn. Ee Certificat vum Dokter, mat Stonn an Dauer, ass erfuerdert.

Obligatoresch Formatiounen, mee och déi, déi eng reell Plus-value fir d'Alldagsaarbecht bréngen, ginn als Aarbechtszäit gerechent. Fir d'Berechnung gëllen transparent Reegelen, wou och de Wee dohinner deelweis aberechent gëtt.

De Pointage am DSK-System ass obligatoresch. Et gëtt eng kleng Toleranz, bis zéng Minutten ze fréi a fënnf Minutte méi laang, wéi de PTI et virgesinn huet. Déi ginn awer och automatesch am CET verrechent.

All Employé ass zoustänneg fir säi Kont am DSK. All Ännerung muss schrëftlech ugefrot ginn, an dat bannent engem Delai vum dräi Deeg.

Op der Plaz selwer gëllen am Haus streng Reegelen zum Verhalen: null Toleranz fir Gewalt, Diskriminatioun oder Harcèlement. Respekt an Teamgeescht vis-à-vis vum de Kollegen, de Responsabelen, de Kanner an den Elteren. Strikt Verbuet vu Fëmmen, Alkohol oder anere Substanzen op der Aarbechtsplaz. Och Smartphones a connectéiert Auere si fir de private Ge-

7. Personnel communal

brauch verbueden. De Secret professionnel ass a bleift Pflicht.

Fir eng perfekt Organisatioun ze assuréieren, soll de Salarié, wann en, zum Beispill, krank ass, sech virun néng Auer moies den Dag selwer ofmellen. Dëst gëllt och fir déi Leit, déi den Accueil maachen. Et geet dorëms, dass de Service net drënner leide soll. Mee och par respect zu den Aarbechtskolleegen. Et versteet sech vum Selwen, dass d'Leit no dräi Deeg de Krankeschäin sollen ofginn hunn. Wann dat net de Fall ass, da gëtt eng Absence non autorisée notéiert.

Fir Kolonien oder Aktivitéite mat Iwwernuechtunge gëtt d'Aarbecht transparent an zwee Deeler gerechent: normal Aarbechtszäit a Permanence. Alles gëtt mat eventuelle Majoratiounen op de CET geschriwwen.

Fir eis ass dat immens wichteg, well fir eng positiv an awer och edukativ, flott Aarbecht ze leeschten, sinn esou Kolonien essentiell, fir d'Kanner och emol ënner anere Bedingunge kennenzeléieren. Respektiv d'Kanner gesinn hir Erzéier och mat aneren Aen.

Punkto Primmen an Indemnitéite gëtt et och nei gereegelt Primmen. Een Accueil téléphonique gëtt vun eise Responsabelen ofwiessend de Weekend assuréiert, fir eeben Ofmeldungen a Remplacementen ze organiséieren virum Méindeg. Dat heescht: Eng Stonn op de CET kënne se bäikréien, jee no geleschter Permanence.

D'Tuteure fir d'Stagiäiré kréie fënnf Punkten de Mount fir kuerz Stagen an zéng Punkten de Mount vum Salaire brut guttgeschriwwen, bei längere Stagen.

E Samschdeg war op RTL, dat hat ech jo gesot, een Debat iwwer den SEA. Ech hunn dat och schonns an der Kommunikatioun erwänt, do ass op de Manktem un diploméiertem Personal higewisse ginn. Abee, et ass awer erschreckend, wann een dee Constat mécht, an op där anerer Säit müssen d'Gemenge selwer rudder, fir Léier- a Stageplazen ze organiséieren. Mir kréien Demandé vu Studenten, déi an der Formatioun sinn, a keng Stageplaze fannen. Mee wann ee Landeswäit méi Personal wëllt, da

muss den Accès awer och méi einfach gemaach ginn.

Mir hoffen, mat eiser Mesure, ons Erzéier selwer ze motivéieren, sech als Patron de stage ze mellen.

Eng Majoratioun vu 75 % gëllt dann och, wann en Employé fir d'Ouverture, den Accueil moies asprange muss weinst Krankmeldungen.

Dëst, an déi aner Punkten, sinn eng kloer Unerkennung vun der zousätzlecher Responsabilitéit an dem Engagement vum Personal. Et ass och eng éischt Approche mat Mesuren, déi aus dem Sondage d'lescht Joer erauskomm ass. Et ass awer nach net fäerdeg, well bis Enn dës Joers gëtt een neit Konzept ausgeschafft fir eis Haiser, wat an de verschiddenen Aarbechtsgruppe jo schonn thematiséiert gouf.

Här Buergermeeschter, Schäffen a Conseilleren, mat dësem RTS schafe mir ee klore, gerechte a praktesche Kader fir d'Aarbecht an den SEA-Service vum der Gemeng Déifferdeng. E stäerkt net nëmmen d'Rechter vum Personal, e suggeriert och fir eng transparent Organisatioun an eng kontinuierlech Qualitéit fir d'Kanner. Ech bieden Iech, dësen RTS esou unzehuelen, fir datt mir mat engem strukturéierten a fairen Instrument schaffe kënnen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir dës Erklärungen. Wuertmeldungen? D'Madamm Engel, wannech gelift.

MORGAN ENGEL (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Léif Memberen aus dem Schäffen- a Gemengerot, léif Matbiergerinnen a Matbierger, ech wëll mat engem grouse Merci ufänken. Merci all deenen, déi um neien RTS matgeschafft hunn: d'Personal, d'Delegatioun, de Service SEA, d'Gemeng. Dem Här Wagner ee grouse Merci fir all déi wichteg Informatiounen.

Jiddereen huet säin Deel dozou bäigedroen, datt mir haut eppes an der Hand

épargne-temps selon le service effectué.

Les tuteurs accompagnant les stagiaires reçoivent désormais cinq points mensuels du salaire brut pour les stages courts et dix points pour les stages plus longs.

Thierry Wagner évoque le débat sur RTL concernant les services d'éducation et d'accueil, où le manque de personnel diplômé a été souligné. Il juge alarmant que les communes doivent elles-mêmes organiser des places d'apprentissage et de stage, alors qu'elles reçoivent des demandes d'étudiants en formation, qui ne trouvent pas de places. Il estime que, si l'on veut plus de personnel au niveau national, l'accès doit être facilité. Cette mesure vise à motiver le personnel éducatif à devenir maître de stage.

Une majoration de 75 % s'applique également lorsqu'un employé doit assurer l'accueil matinal en urgence à la suite d'arrêts maladie. Ces points constituent une reconnaissance claire de la responsabilité supplémentaire et de l'engagement du personnel. Il s'agit d'une première approche basée sur les résultats du sondage de l'année dernière.

Le travail n'est pas terminé, car un nouveau concept pour les structures sera élaboré d'ici la fin de l'année, déjà thématiqué dans différents groupes de travail.

Thierry Wagner conclut que ce règlement de travail sectoriel crée un cadre clair, juste et pratique pour le travail dans les services SEA de la commune de Differdange, renforçant les droits du personnel tout en assurant une organisation transparente et une qualité continue pour les enfants.

MORGAN ENGEL (LSAP) commence par remercier tous ceux qui ont participé à l'élaboration du nouveau RTS : le personnel, la délégation, le service SEA et la commune, avec une mention spéciale pour monsieur Wagner.

Elle souligne qu'il ne s'agit pas seulement de règles ou d'horaires, mais de justice, de respect et de reconnaissance. Le personnel s'occupe quotidiennement avec engagement des enfants et donc de l'avenir de la société. Ce RTS montre que la

7. Personnel communal

commune les soutient. Il aide à mieux organiser le travail, traite équitablement les heures supplémentaires et règle clairement les congés. Il permet surtout au personnel de se concentrer sur l'essentiel : les enfants.

Morgan Engel soutient pleinement ce RTS, qui renforce les droits du personnel tout en plaçant le bien-être des enfants et des familles au centre.

ERIC CILLIEN (DP) intervient brièvement pour qualifier le document d'excellent et confirmer son vote favorable.

MANON SCHÜTZ (DÉ GRÉNG) note positivement que ce document RTS, qui existait déjà, est maintenant présenté au conseil communal. Elle précise qu'il s'agit d'un document complémentaire au contrat SAS et remercie tous les participants.

THIERRY WAGNER (LSAP) reprend la parole pour clarifier que ce RTS est effectivement un complément au contrat collectif SAS, qui ne concerne pas uniquement les éducateurs dans les maisons relais. C'est un ajout spécifique à Differdange, élaboré conjointement avec la délégation du personnel incluant plusieurs éducateurs.
(Vote)

hunn, wat wierklech Sënn mécht. Fir mech geet et hei net just ëm Reegelen oder Zäiten, mee ëm vill méi Grondleeëndes: Et geet ëm Gerechtegkeet, ëm Respekt, ëm Wäertschätzung. Eis Mat-aarbechter këmmere sech all Dag mat vill Engagement ëm d'Kanner, an domadder och ëm d'Zukunft vun eiser Gesellschaft. Et ass nëmme richtig, datt si selwer ee klore Kader hunn, deen hinne Sécherheet gëtt an hir Aarbecht unerkent.

Dësen RTS weist, datt mir als Gemeng hannert hinne stinn. Hien hëlleft, d'Aarbecht besser ze organisieren, Iwwerstonne fair ze behandelen an de Congé kloer ze reegelen. Mee virun allem bitt en d'Méiglechkeet, datt d'Personal sech op dat Wichtigst konzentréiere kann: op d'Kanner. Dat ass schlussendlech dat, wat mir all wëllen: eng Betreierung, déi net nëmme organiséiert, mee och häerzlech, kompetent an edukativ ass.

Ech ënnerstëtzen dësen RTS aus voller Iwwerzeegung, well ech gesinn, datt en net nëmme d'Rechter vum Personal stäerkt, mee och d'Wuel vun de Kanner, an domadder vun eise Familljen, an de Mëttelpunkt stellt. Et ass genee dat, wat eng Gemeng wéi Déifferdeng soll maachen, fir d'Mënschen do sinn. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Engel. Här Cillien, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, Dir braucht de Bic net erauszehuelen. D'Madamm Engel huet alles gesot. Dat doten ass een exzellent Dokument. Dat stëmme mer natierlech esou mat. Domadder gëtt de Kader gesat, sou wéi en och soll sinn. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Cillien. Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉ GRÉNG):

Schéine gudde Moie vu menger Säit hei am Sall an och ee schéine gudde Moien dobaussen. Et ass scho villes gesot ginn, d'Madamm Engel huet villes gesot. Dat RTS-Dokument ass jo eppes, wat ech mer soe gelooss hunn, et scho méi länger Zäit gëtt. Wat oft einfach duerch de Schäfferot gaangen ass a wat awer elo och hei am Gemengerot virgestallt gëtt.

Dat ass eng positiv Saach, fannen ech, dass mir och Abléck kréien. Et ass jo eigentlech just een Zousazdokument zum SAS-Kontrakt. Vill Punkten, denken ech, iwwerschneide sech. Awer esou Saachen, déi spezifesch fir eis Gemeng opgeléicht sinn, dat ass natierlech ëmmer flott, wann dat schrëftlech festgeluecht ass.

Grousse Merci jiddefalls un all déi Leit, déi mat heiru geschafft hunn. Ech hunn näischt anescht méi derzou bäizefügen. Mir stëmme natierlech dësem RTS-Dokument zou. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci Madamm Schütz. Keng Wuertmeldung méi. Här Wagner, huet Dir nach eng Kéier kuerz Stellung dozou? Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Ganz kuerz, als Erklärung. D'Madamm Schütz huet dat richtig gesot, et ass een Zousaz zum SAS-Kollektivvertrag. Et muss ee wëssen: Den SAS-Kollektivvertrag bezitt sech jo net op d'Educateure reng an de Maison-relaisen. Dat hei ass eng Rajoute, wat e bëssen awer spezifesch op Déifferdeng respektiv d'Maisons relais ugepasst ass. Mat Punkten, déi mer wichtig fannen. Wat si natierlech och wichtig fannen. Duerfir ass d'Personaldelegatioun jo mat dobäi. An do si jo och e puer Erzéier am Ausschuss dran. Dat gouf gemeinsam esou ausgeschafft. Merci.

8. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Keng weider Wuertmeldung. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le régime de travail de service (RTS) précisant les modalités de fonctionnement et d'organisation de travail au sein du service d'éducation et d'accueil (SEA) de la Ville de Differdange.

Ech soen Iech Merci. De Punkt 8 betrëfft d'Acten an d'Konventionen, déi mer Iech proposéieren als Schäfferot. Här Hartung, wannechgelift. D'Punkten 8a) an 8b).

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Ech wollt se getrennt huelen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo, kloer.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Hei kafe mer véier Haiser 73, 75, 77 an 79, avenue Charlotte. Mat grousssem Terrain, vu ronn 20 Ar, hannendrun. Dat Ganzt kënnt aus enger Ierfschaft, wou d'Famill d'Gemeng kontaktéiert huet, ob mir Interesse hätten, alles ze kafen. Fir d'Famill d'Chance, alles séier an integral, ouni Plus-value, ze verkaufen. A fir eis als Gemeng sinn déi ronn zwou Milliounen ee gudden Präis, well nieft der Méiglechkeet, mat deene véier Haiser de Gemeengepatrimoine fir Logement ze vergréisseren, bitt den Terrain hannendrun och vill Potenzial fir d'Stadentwécklung.

Am Nottärsakt gesitt Dir, datt mer d'Präisser a véier opgedeelt hunn. Dëst aus deem einfache Grond, well mir spéider, no de Renovatiounsarbechten, déi dräi Haiser 75, 77 an 79, wou jo och d'Fassade geschützt sinn, an de Logement abordable huelen, also na-

tierlech déi staatlech Subside vu bis zu 75 % wäerten ufroen. An dann eeben all Projet musse genee bechiffere bezüglech Kafpräis plus d'Käschte vun de Renovatiounsarbechten.

Deemno hu mer ons gesot: Deelee mer et direkt op an erspueren eis Diskussiounen spéider. Dofir ginn déi dräi Projeten dann och op de Budgetartikel vum Logement abordable.

Fir d'Haus op der Nummer 73 an dee groussen Terrain, par contre, net. Den Terrain ass jo evident. Mam Haus plange mer ee Logement de dépannage, also eng kleng zouen Iwwergangsstruktur an Dortoiresform, fir datt mer intern Léisungen hu fir Leit vun Déifferdeng, déi hir Wunneng verluer hunn a riskéieren, op der Strooss ze landen. Also Iwwergangsweis de Beträffenen hei een Daach iwwer dem Kapp unzebidden.

An dat fält net ënner de Logement abordable. Do kritt een awer finanziell Ënnerstëtzung fir den Encadrement an de Suivi vum Personal.

Ech bieden Iech, dëse Kaf matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Keng Wuertmeldungen. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte notarié visant l'acquisition de quatre immeubles avec appartenances et dépendances situés à Differdange, au 73 à 79, avenue Charlotte.

Merci. Et ass nach eng Kéier um Här Hartung, fir eis de Punkt 8b) ze erklären, ee weideren Akt vun enger Acquisitioun. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Richteg. Hei hu mer ee weidere Kafakt, an zwar d'Haus op 85, rue de l'Hôpital. Et ass dat lescht Haus, éier et op den Thillebierg eropgeet. Nieft der Gréisst

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe au point 8a.

JERRY HARTUNG (CSV) présente l'acquisition de quatre maisons situées aux numéros 73, 75, 77 et 79 de l'avenue Charlotte, accompagnées d'un grand terrain d'environ vingt ares à l'arrière. Il explique que cette opportunité provient d'un héritage et que la famille a contacté la commune pour savoir si elle serait intéressée par l'achat de l'ensemble.

Pour la famille, cela représente la chance de vendre rapidement et intégralement, sans plus-value, tandis que, pour la commune, le prix d'environ deux-millions d'euros est considéré comme avantageux. Au-delà de la possibilité d'agrandir le patrimoine communal destiné au logement avec ces quatre maisons, le terrain à l'arrière offre un potentiel considérable pour le développement urbain.

Jerry Hartung précise que, dans l'acte notarié, les prix sont divisés en quatre parties. Cette division s'explique par le fait que, après les travaux de rénovation, les trois maisons des numéros 75, 77 et 79, dont les façades sont protégées, seront intégrées au programme de logement abordable, permettant ainsi de solliciter des subsides étatiques pouvant atteindre 75 %. Chaque projet devra être chiffré précisément, incluant le prix d'achat et les coûts de rénovation. Cette division préalable permet d'éviter des discussions ultérieures. Ces trois projets seront donc imputés sur l'article budgétaire du logement abordable.

Concernant la maison du numéro 73 et le grand terrain, la situation diffère. La commune prévoit d'y aménager un logement de dépannage, une petite structure d'accueil transitoire sous forme de dortoirs, offrant des solutions internes pour les habitants de Differdange ayant perdu leur logement et risquant de se retrouver à la rue. Cette structure n'entre pas dans la catégorie du logement abordable, mais peut bénéficier d'un soutien financier pour l'encadrement et le suivi du personnel.

(Vote)

8. Actes et conventions

JERRY HARTUNG (CSV) expose ensuite l'acquisition d'une maison au 85, rue de l'Hôpital, la dernière avant la montée vers le Thillebiërg. L'intérêt de la commune porte sur la taille de la maison, sa localisation stratégique et le terrain situé à l'arrière.

Cette propriété, inoccupée depuis longtemps, sera entièrement rénovée pour redevenir habitable et sera proposée à des personnes en situation de précarité. Jerry Hartung souligne l'importance de remettre sur le marché cette maison restée vide pendant plus de dix ans. Concernant les terrains à l'arrière, il est prévu de capter les eaux pluviales provenant de la colline, qui ont posé des problèmes ces dernières années, afin de réduire la charge pour le quartier et d'utiliser cette eau collectée pour l'arrosage des arbres et plantations de la ville. Le prix d'achat s'élève à 490 000 €, avec des travaux de rénovation estimés à 300 000 €. La commune sollicitera des subsides espérant un remboursement de 75 %. Le bien sera ensuite proposé en location aux personnes éligibles au logement abordable.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) demande des précisions sur le type de projet envisagé.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) répond en expliquant que l'acquisition répond aux préoccupations des citoyens du quartier concernant une source mal captée causant des problèmes de sécurité.

vum Haus huet eebe grad dës Lag an och den Terrain hanner dem Haus eisen Interesse geweckt. D'Haus, dat länger Zäit eidel stoung – den État des lieux hutt Der jo am Dossier leien –, wéilte mer uerdentlech renovéieren an endlech nees als Wunnfläch zougängelech maachen a Leit an der Prekaritéit ubidden.

Vir drun hate mer jo d'Diskussioun iwwer eidelstoend Terrainen. Ech mengen, dat heiten Haus, wat elo iwwer zéng Joer quasi eidel stoung, ass jo dann och gutt, datt mer dat dann erëm plus/minus als Wunnfläch kënnen accessibel maachen.

D'Terrainen hannendrun, do ass geplangt, d'Reewaasser, dat de Bierg erofkënnt an awer och e bësse problematesch an de leschte Jore war, opzefänken, an eng Mesure ze ergräifen, déi eis erlaabt, d'Belaaschtung duerch d'Waasser fir de Quartier ze reduzéieren, an d'Waasser, wat opgefaange gëtt, sënnvoll weider ze notzen. Beispillsweis fir d'Bewässerung vun de Beem an de Plantatiounen an der Stad Déifferdeng.

De Kafpräis beleeft sech op 490.000 Euro. Mer schätzen d'Renovatiounsaarbechten am Haus bis zu 300.000 Euro. Fir all dës Ausgabe froe mer natierlech Subsidien un. Wou mer dann hoffentlech déi 75 % kënnen rembourséiert kréien.

Herno geet dat an d'Lokatioun, fir Leit, déi eligibel si fir de Logement abordable.

Ech bieden Iech, dëst esou matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. D'Madamm Pregnno, wannech gelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci. Ech hätt eng Präzisiounsfro: Ass et geduecht als Familljenhaus oder ass een anere Projet viséiert, Chambres meublées oder esou eppes? Well et ass jo awer, wann een et elo ausrechent, 400.000 plus 300.000, da si mer bei 700.000 Euro. Wou mer

jo och aner Bienen um Marché hunn, déi och an där Präiskategorie wieren, wou da meng Fro ëmmer erëm kënnt: Firwat dat Haus an net een anert?

Dat wär d'Fro. A just als kleng Umierkung nach: Hannendru misst eng Quell lafen, déi fréier mol d'Maternité ganz alimentéiert huet mat Waasser. Vläch wier et, an deem Kontext, dann och flott, déi Quell do erëm ze revaloriséieren. Wann Der souwisou Projeten hannenaus hutt. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Hartung nach eng Kéier. D'Madamm Charlé nach fir d'éischt.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Ech äntwerten op déi Fro, déi Der elo gestallt hutt: Wisou dat Haus an net een anert? Ech mengen, Är Schlussausso, déi Der gemaach hutt, mat där Quell, ass e bëssen d'Äntwert. Well wéi mer gesinn hunn, dass dat Haus ze verkaf wär, a ganz vill Bierger aus dem Quartier sech do opgereegt hunn opgrond vun där Quell. Well déi net méi anstänneg erfaasst gëtt.

Dat heescht, d'Waasser leeft do eraus op d'Strooss, an am Wanter hu mer vill Probleemer, dass et immens rëtscheg ass, well hannen, wou déi Quell erauskënnt, absolut net méi à jour ass, a wierklech scho geféierlech ass a schued ass, dass mer näischt domadder maachen. Doropshin hu mer emol gekuckt: Wiem gehéiert dat Haus? An do si mer eeben an déi dote Richtung gaangen.

An et ass natierlech ee supert Haus fir déi Projeten, wou den Här Hartung gesot huet. Mee den Ufank war awer duerch de Problem, dee mer do hunn, mam Waasser. An dee kënnen mer elo ugoen, mat engem Opfaangbecken, fir herno dat Waasser eebe weider ze benotzen.

Just zur Informatioun.

8. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Villmools merci. Wéi Der gesitt, et ass ee flotte Projet, wou de Service écologique an de Service logement gutt zesummeschaffen, Hand an Hand. Och merci fir d'Explokatiounen, well ech sinn elo net am Service écologique, do sidd Dir jo Expert. An ech éischter de Logement vertrieiden. Effektiv komme mer herno op ee stattleche Montant. An et ass och fir de Logement interessant. Mir wollten et schonn als Chambres meublées ubidden, vu dass mer vill Demanden hunn. Mir hu jo vill Demandë vu Famillen, awer och immens vill Demandë vu Celibatairen.

Niewendrun ass och genuch Fläch, fir Parkplaze virzegesinn, well och mir müssen eis un eis eege Reegele vum PAG/PAP halen, dee jo beseet, fir all zwou Chambres meublées brauch een eng Parkplaz. An hei wier dat eebe ginn. D'Haus ass geduecht, fir herno a Chambres meublées ze transforméieren. Awer am Logement abordable.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wollt Stellung huelen zu deenen zwee Projeten, wou mer hei Haiser opkafen an der Gemeng, déi zum Deel scho laang verlooos si respektiv net gutt ënnerhale gi sinn. Ech begréissen explizitt déi doten Ukeef. Dat sinn Ukeef, wou mir d'ganz Haus a voll Propriétéit huelen, wou mir kënnen eng energetesch Sanéierung maachen, wou mer Wunnraum schafe fir verschidde Publiken, déi op relativ gudden Plaze geleeë sinn, net wäit ewech vun den Infrastrukture vum ëffentlechen Transport. A vun de Präisser hier, mengen ech, si mer awer do guer net esou schlecht ënnerwee.

Et ass ze begréissen, dass mer domadder de Leerstand hei an der Gemeng och erofsetzen. A wann et dann nach zousätzlech d'Méiglechkeet ergëtt fir d'Gestaltung vun der Stad, respektiv alles, wat Waasser, oder d'Quell an deem Fall, wat dat Ökologescht an allgemeng d'Gestion de l'eau ugeet, ass dat an deem Fall interessant a villen Hisiichten fir eis als Gemeng. An dat kënne mir als déi Léng just ënnerstëtzen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech soen Iech Merci fir déi Informatiounen, déi Bemierkungen. Keng weider Wuertmeldung. Mir kënnen zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte notarié visant l'acquisition d'une maison sise à Differdange, au 85, rue de l'Hôpital.

Da géife mer zum Punkt 8c) kommen. Do ginn ech d'Wuert ginn der Madamm Charlé, fir eis deen ze presentéieren? D'Madamm Charlé, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Beim Punkt 8c) geet et ëm véier Stellplazen, déi sech bei der Residence Lara an der Grand-rue op Nummer 13 befannen. Hei bezuele mer am ganzen 72.000 Euro. Dat ware Parkplazen, déi eeben zum Verkaf stinn. An opgrond vun der grousser Nofro, déi mer am Zentrum hu fir Parkplazen, fir pro Mount ze bezuelen, wou d'Leit eebe ronderëm wunnen, si mer op de Wee gaangen, fir dës véier Plazen ze kafen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärung, Madamm Charlé. D'Madamm Pregno wannechgelift.

JERRY HARTUNG (CSV) confirme que le projet prévoit des chambres meublées, répondant aux nombreuses demandes de célibataires, avec des places de parking conformément aux règlements communaux.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) exprime son soutien explicite à ces acquisitions de maisons longtemps abandonnées, permettant une rénovation énergétique complète et la création de logements bien situés près des transports publics.

Gary Diderich salue la réduction des logements vacants dans la commune. Il souligne que, si des opportunités supplémentaires se présentent pour l'aménagement de la ville, particulièrement concernant l'eau, les sources, l'aspect écologique et la gestion de l'eau en général, cela présente de nombreux intérêts pour la commune. Son parti soutient pleinement cette initiative. (Vote)

ZENIA CHARLÉ (LSAP) explique que le point 8c concerne quatre places de stationnement situées à la résidence Lara, au 13, Grand-rue. La commune investit 72 000 € au total pour ces places de parking mises en vente. Elle justifie cet achat par la forte demande de places de stationnement dans le centre-ville, où les habitants recherchent activement des emplacements à louer mensuellement.

8. Actes et conventions

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *reconnaît qu'il existe effectivement une forte demande de places de parking partout à Differdange. Cependant, elle ne comprend pas vraiment la logique de cette acquisition, puisqu'il s'agit d'une résidence privée, où la commune possède déjà un appartement. Elle rappelle que la place de parking de cet appartement au rez-de-chaussée de la résidence Lara a déjà été proposée en location au personnel communal. Elle s'interroge sur les raisons qui poussent la Commune à intervenir sur le marché privé, alors que le propriétaire privé n'aurait probablement aucune difficulté à louer ou vendre sa place sur le marché libre. Elle ne saisit pas la logique d'acheter des places de stationnement dans des résidences privées, car cette situation se retrouve dans tout Differdange.*

JERRY HARTUNG (CSV) *intervient pour expliquer qu'il faut aussi considérer les projets de construction dans le secteur, qui comprennent de nombreux garages. Il rappelle que les échevins précédents, lors du projet des Terrasses de la ville, ont rencontré des difficultés pour acquérir ces garages, sans vouloir exproprier les propriétaires. Ces places de stationnement actuellement acquises répondent à un besoin immédiat et peuvent être louées. Mais la réflexion porte sur le long terme : si la commune dispose de davantage de garages et qu'un habitant du quartier en a besoin, elle pourra proposer des échanges.*

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *demande des éclaircissements, cherchant à comprendre si l'intention est d'échanger un garage de la rue du Chemin-de-Fer contre une place dans la Grand-rue.*

JERRY HARTUNG (CSV) *précise que la résidence du Centre dispose aussi de places de parking et de garages à l'arrière, où il est prévu de poursuivre la construction et de créer des connexions.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *considère cette démarche comme pertinente, rappelant que le projet avait*

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci fir d'Wuert. Ech si mer bewosst, dass eng grouss Demande u Parkraum do ass, egal wou hei zu Déifferdeng. Ech versti just net wierklech d'Logik, well mer jo hei u sech an enger Privatresidenz sinn. Wou d'Gemeng zwar schonn en Appartement huet. Déi Parkplaz vun deem Appartement um Rez-de-Chaussée vun der Residence Lara war jo mol schonn ënner dem Personnel communal eng Kéier fräiginn, fir verlount ze ginn.

Ech froe mech, firwat mer eis hei u sech an den normale Marché amëschen. Well och déi Privatpersoun hätt jo u sech kee Problem, warscheinlech, hire Parkraum ze verlounen, wann se dat wëilt. Respektiv einfach um fräie Marché ze verkafen. Ech verstinn net richtig, wat d'Logik do hannendrun ass, lo wierklech nach a Privatresidenze Parkraum ze kafen. Well dat fanne mer duerch ganz Déifferdeng.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Hartung.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Ech denken, mer musse jo och kucken, uewenau wëlle mir och weiderbauen eng Kéier. An do si jo ganz vill Garagen. An ech mengen, dat ware jo och schonn déi Schäfferéit virdrun, wou do ugefaangen hunn, d'Terrasses de la ville ze bauen. Wou et awer ëmmer erëm bei deene Garagen do gehaakt huet, datt een déi net an de Besëtz krut. Et wëll ee jo och net lo d'Leit do expropriieren.

Natierlech, wa mer dat dote lo hunn, wéi d'Madamm Charlé richtig seet, wou lo definitiv gebraucht gëtt, kënne mer dann am Moment weider verlounen. Mee d'Iwwerleeung ass, wa mer awer eng Kéier wierklech méi Garagen hunn, an et happert herno bei deem engen oder aneren, datt dee seet: „Ech wunnen hei am Quartier, an ech brauch déi Parkplaz“, een dann och eppes huet als Echange. Dat muss een och berécksiichtegen.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Dat heescht, wann ech lo richtig verstanen hunn, wëllt Der herno eng Garage an der rue du Chemin de fer mat enger Stellplaz an der Grousstrooss tauschen oder wéi?

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

D'Residence du Centre huet jo och Parkplazen, Garagen hannenau. Do ass jo och geduecht, fir eng Kéier weiderzefuere mam Bau. Wou u sech dat verbonne soll ginn.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

A ok, gutt. Dat war lo net ganz kloer.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Et läit méi no bäi.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Dofir huet sech mer et net erginn, well ech geduecht hunn, dat do ass net wierklech logesch, mee wa mer vläicht mat Nimm fueren oder mat Plazen, dann ass et och fir d'Leit dobausse méi ersiichtlech.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo, richtig. Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech mengen, et ass an deem Sënn sënnevoll, dass deemools dee Projet jo un d'Stocke komm ass, well d'Leit un hire Garage gehaangen hunn, fir do d'Terrasses de la ville souzesoe méi grouss nach auszebauen. Do si jo eng ganz Rei Haiser, déi mer blockéiert hunn, en attendant, dass mer iergendwann dee Projet do kënne realisieren.

Dat anert, wat jo och blockéiert ass, dat ass jo, dass do jo eng Baulücke ass an dass mer selwer do wollten e Baugruppeprojet maachen. Dee sech och net realiséiert huet, opgrond vu mangelnde

8. Actes et conventions

Stellplazen. Mee ech mengen awer, dass eis eege Reegelen eis nach ëmmer do de Fouss setzen, dass mer och déi dote Stellplazen an där Residence net kéinten urrechne fir e Projet an der Groussstrooss, wou einfach eng Baulücke ass, fir do eppes ze realiséieren.

Dofir wollt ech mol nofroen, ob et do nei Iwwerleeunge ginn, an ob déi dote Stellplazen eis do kënnen hëllefen. Oder ob et do Adaptatiounen an den urbanistesche Reegele kënnen ginn, fir dass mer do eis net blockéieren.

Ech mengen, mir müssen och dovunner schwätzen, dass mer hei matzen am Zentrum sinn, wou den Zuch net wäit ass, wou de Bus net wäit ass. Et ginn och Gemengen, déi hunn Ausname bei de Stellplazen. Wou ee seet, wann eng Distanz ass vu 500 Meter oder eng gewëssen Distanz zum Zuch oder zu Haaptbuslinnen, dass een da bei de Stellplazen aner Reegelen huet.

Ech mengen, mir müssen awer esou lues op dee Wee goen, well Stellplaz mam Auto bréngen eeben och Verkéier mam Auto. An dat mussen mer do och matiwwerleeën. Ech soen Iech Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Hartung.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Zu den Derogatiounen. Do ass et jo elo esou, datt do een neit Gesetz erauskoum, wat ganz kloer fir Logement abordable eng Derogatioun virgesäit. Dat heescht, dat hu mir zwar net an eise PAP elo ëmgeschriwwen, well dat elo ganz rezent war. Ass awer geplangt, datt mer dat dann och transforméieren. Mee et ass jo ganz kloer, datt d'Gesetz iwwer eise kommunale Reglementer steet. Vun dohier ass dat fir de Logement abordable elo kee Probleem méi.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Wa keng aner Froe méi sinn, kéinte mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte notarié visant l'acquisition de quatre emplacements situés au sein de la résidence Lara à Differdange, au 13, Grand-rue.

Da géif ech mer selwer d'Wuert gi fir en Acte notarié mat enger Servitude vun Nidderkuer.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Nee. Et kënnt nach den Tennesgruendchen.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

A jo, den d), Tennesgruendchen. Da wär et un der Madamm Charlé, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Punkt 8d). Den Här Jacques Christmann huet der Gemeng eng Offer gemaach, eng Parzell Bësch ze verkafen. Dës Parzell grenzt direkt un eis Bëschparzelle vun der Gemeng a befënnt sech am Tennesgruendchen. D'Kaart mat der genauer Location fënnt een an der Diffcloud. Et ass eng Fläch vu 16,9 Ar. Et hëlleft eis, eise Plan de gestion des forêts ze erweideren. An esou fërdere mer natierlech eng nohaltege Bewirtschaftung vun eise Gemengebëscher, zesumme mat eise Fierschter. Fir dës Parzell bezuele mer am Ganze 5.070 Euro. Et géif mech freeën, wann Der dat esou matstëmme géift. Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Madamm Charlé. Huet een eng Wuertmeldung? Nee. Da kënnen mer zum Vott iwwergoen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte notarié visant l'acquisition d'une parcelle à Differdange au lieudit Tennesgruendchen d'une superficie de 16,90 a.

été bloqué parce que les propriétaires tenaient à leurs garages, empêchant l'extension des Terrasses de la ville. Plusieurs maisons restent bloquées en attendant la réalisation de ce projet.

Il évoque également un terrain constructible, où la commune voulait développer un projet de groupe de construction, qui n'a pas abouti faute de places de stationnement suffisantes. Il s'interroge sur la possibilité d'utiliser ces nouvelles places pour débloquer ce projet et demande s'il existe de nouvelles réflexions ou des adaptations possibles des règles urbanistiques pour éviter de s'autobloquer.

Il aborde la question des exceptions relatives aux places de stationnement. Il explique que, lorsqu'une distance de 500 m ou une certaine distance sépare les lieux du train ou des principales lignes de bus, des règles différentes s'appliquent pour les places de stationnement. Il estime nécessaire d'emprunter progressivement cette voie, car les places de stationnement automobile génèrent du trafic automobile, élément qui doit être pris en considération dans les réflexions.

JERRY HARTUNG (CSV) précise qu'une nouvelle loi prévoit clairement une dérogation pour le logement abordable. Bien que cette disposition ne soit pas encore transcrite dans le PAP communal en raison de son caractère récent, la transformation est prévue.

Il rappelle que la loi prime sur les règlements communaux, ce qui résout le problème pour le logement abordable.

(Vote)

TOM ULVELING (CSV) entame la présentation d'un acte notarié.

HENRI KRECKÉ (SECRÉTAIRE COMMUNAL) signale un autre point à traiter préalablement.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) présente le point 8d concernant l'offre de monsieur Jacques Christmann de vendre une parcelle forestière à la commune. Cette parcelle jouxte directement les parcelles forestières communales et se situe au Tennes-

8. Actes et conventions

grënnchen. Cette acquisition d'une superficie de 16,9 a permettra d'étendre le plan de gestion forestière et de promouvoir une gestion durable des forêts communales en collaboration avec le garde forestier.

*Le prix total s'élève à 5070 €.
(Vote)*

GUY ALTMEISCH (LSAP) cède la parole à monsieur Ulveling pour présenter le point 8e.

TOM ULVELING (CSV) expose la vente de trois terrains à la famille Collé. Deux terrains étaient initialement réservés pour le CID communal après leur acquisition auprès de cette famille. Face aux projets d'expansion du garage de la famille Collé et à leurs besoins impérieux, la commune accepte, après mure réflexion, de leur rétrocéder ces terrains.

Les 26 a attenants au garage seront vendus à 33 000 € l'are pour permettre la construction d'un hall. Une surface de sept ares située derrière la station de lavage servira de parking. Une servitude est maintenue pour l'accès aux canalisations en cas de problème. L'acte stipule clairement l'impossibilité de réclamer des dommages-intérêts si la place devenait indisponible pour cause de travaux.

Le montant total s'élève à 1 037 560 €.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) exprime ses difficultés à se prononcer sur cette vente, évoquant des questions antérieures restées sans réponse concernant un terrain construit sans appartenir initialement à l'acquéreur. Il déplore l'absence de clarification depuis des années et estime que le conseil communal devrait disposer de toutes les informations avant d'approuver de telles transactions.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech soen Iech Merci. Wier et nach eng Kéier um Här Ulveling, fir de Punkt 8e) virzestellen. Här Ulveling, wannechge-lift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Hei verkafte mer dräi Terrainen un d'Famill Collé. Zweek dovun waren initialement als Reserv virgesi fir eise CID, déi mer an der Zäit der Famill Collé ofkaf haten. Elo awer, well si Pläng hunn, fir hire Garage do ze expandéieren a si dat onbedéngt brauchen, hu mer dunn, no laangem Iwwerleeën, awer zougesot, fir hinnen dat dann ze retrocedéieren.

Ech wollt dat ëmmer halen als Expansionsflächen eventuell fir eise CID. Mee ech mengen, wann een elo kuckt, wéi grouss dat alles ass, do hu mer nach Plaz, och fir herno a 50 Joer nach eppes dohinner ze setzen. Soudass mer gesot hu mir géifen hinnen dat fir 33.000 Euro den Ar verkafen. Dat si 26 Ar, déi just un eis Garage do uschléissen, hanner hirem Garage. An do wëlle si dann och eng Hal opriichten.

Dat anert ass eng kleng Surface vu siwen Ar. Déi befénnt sech hanner der Wäschanlag, op där anerer Säit vun der Strooss, do, wou de berühmten Arboretum ass. Mer verkafen hinnen dat, well si dat als Parking wäerte brauchen.

Do hu mir eng Servitude drop, well mer do jo déi ganz Regarden hunn, fir an d'Kanalisation ze kommen, fir wann eng Kéier ee Problem wär. Dir wësst, virun net allze laanger Zäit war dee Kanal agefall. Do sinn Aarbechte gemaach ginn, do ass ee Bursting gemaach ginn, fir dee Kanal erëm opzekeréien. Deen ass elo nei. Mee wann do erëm eng Kéier Probleemer wieren, da misste mer do erakommen.

Et steet och ganz kloer am Text hei dran, an deem Akt, dass si keng Dom-mages et intérêts däerfe froen, wann, wéi gesot, onverhofft déi Plaz dann net méi zur Verfügung stoe kéint, well eebe Reparaturaarbechten oder esou misste gemaach ginn.

Dee ganzen Akt beleeft sech op eng Zomm vun 1.037.560 Euro. Ech géif Iech bidden, dat guttzeheeschen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech hu jo an deem Beräich eng Rei Froe gestallt gehat. An ech hu wierklech Schwierigkeeten, mech hei ze pronon-céieren, soulaang déi net beäntwert sinn. Dass mir elo hei Terrain ofginn, a wou zum Deel scho Fait-accomplien och geschafe si mat där nämmelechter Partei.

Ech hat viru Jore scho Froe gestallt iwwer een Terrain, deem einfach emol bebaut ginn ass, deem der Partie acquéreuse guer net gehéiert huet. An dat ass hei ni opgekläert ginn, wéi et dann do zu deem Arrangement komm ass. A fir mech misste spëtstens bei der Verhandlung esou Saache kloer sinn. A misst de Gemengerot déi Saache geliiwert kréien, ier mir hei Terraine verkafen un déi Partie acquéreuse.

Dofir, ech weess elo net, ob Der kënnt vläicht op déi Froen äntwerten, déi ech schrëftlech eraginn hunn, dass dee ganze Gemengerot déi Informatiounen huet. Oder ob Der elo wëllt, dass de Gemengerot hei ofstëmmt an herno eréischt déi Äntwerte gitt. Mee op jidde Fall fannen ech dat do ganz ongléck-lech, dass jorelaang déi Situatioun do net opgekläert gëtt vun deem Terrain, deem einfach emol bebaut gëtt. Mir hunn och e puermol nogefrot. An do stelle sech nach ëmmer Froen. An ëmmer méi Froen. An elo gi mer do een Akt maachen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Gëtt et nach aner Wuertmeldungen, soss géif den Här Ulveling Stellung dozou huelen? Här Ulveling.

8. Actes et conventions

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech weess elo net genau, mir hunn dee Bréif elo eréischt kritt. Mir sollten dat am Schäfferot nach eng Kéier alles, all déi Piëcen erëmsichen. Dat eenzegt, wat ech weess, dass dat net an enger Zone verte läit, dass mir, wéi mir dee Chantier gemaach hu vun der Kanalisatioun, dass mir do all d'Autorisatiounen hatten, fir dee Chantier ze installéieren. Wou natierlech e puer Beem an e puer Dëngen ewechkomm sinn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

An et ass och eng Kompensatioun gemaach ginn.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

An et ass och eng Kompensatioun gemaach ginn.

An dat anert, weess ech just, wéi gesot, ouni elo genau alles nogekuckt ze hunn, dass déi Aarbechten, déi do gemaach si gi vum Här Collé, déi Kompensatioun, dass déi all vun him bezuelt si ginn. Soss kann ech Iech elo näischt direkt soen. Mir wollten dat nach eng Kéier am Schäfferot beschwätzen an Iech dann eng schrëftlech Äntwert ginn.

Ech wollt awer just soen, déi Behauptung, dass mir keng Äntwert ginn hätten op dee Bréif, déi stëmmt nëmme partiell. Mir hu keng offiziell Äntwert ginn, mee eise Gemengesekretär hat, dat kann hie selwer soen, op Nofro op ee Mail geäntwert, wou déi Problematik do opgetaucht ass, hat e geäntwert.

Natierlech en nom personnel, an deem Sënn, net als Gemengesekretär. Et ass net en offiziell Bréif mat Entête vun der Gemeng, ënnerschriwwen vum Buergermeeschter erausgaangen. Mee dass mer guer net geäntwert oder guer keng Positioun dozou geholl hätten, dat stëmmt net esou ganz.

Wéi gesot, à ce stade, souwäit ech weess, ass alles „selon les règles de l'art“, wéi et hätt misse gemaach ginn – mat engem klengen Bemoll vläicht, well mer och deelweis, kann ee soen, virun e Fait accompli gesat si gi vun Aarbech-

ten, déi do gemaach si ginn. Wou mer am Fong après-coup hu missen d'Saach erëm riichtbéien.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech mengen, ech ginn dem Här Krecké d'Wuert, fir eis déi Erklärungen ze ginn. Och fir dat nach e bëssen ze verdéiwen.

GEMENGESekretär HENRI KRECKÉ:

Ech war an deem Schäfferot dobäi. Ech mengen, den Här Diderich huet scho Recht, wou d'Wäschanlag ass an dee Parking deen, wann ech virdru stinn, zur lénker Säit, dee gouf méi breet gebaut, wéi en eng Baugeneemegung hat.

(Tëscheruff vum Gary Diderich)

An den Terrain, doduerch, dass e méi breet gebaut ginn ass, am Fong geholl déi lénks Säit, wann ech elo virdru stinn, déi diagonal lénks Säit läit op Gemengenterrain.

An ech war an deem Schäfferot och selwer dobäi – do war nach den Här Traversini Buergermeeschter –, dass de Garagist bei eis am Schäfferot war a mir virun der Situatioun, dem Fait accompli schonn deemools stoungen.

An et war déi nämmlecht Zäit, wou mir am Fong geholl déi Kanalaarbechten, dee Burstlining do gemaach hunn.

Ech muss awer eng Saach e bëssen aushuelen, wat e Fehlinterpretatioun generell e weëneg war vu verschiddenen Instanzen oder Associatiounen: Déi Fällungen, déi geschitt sinn, direkt un der Strooss, nieft der Wäschanlag, och e weëneg um Tracé vum Kanal, dat sinn Abattagë vu Beem, déi d'Gemeng geneemegt kritt huet. Do huet keen aneren, keng tiers Persoun eppes gefällt.

Dat ass nämlech och eng Zäit esou hin an hier gaangen. D'ANF war op der Plaz, an där Phas, wou vill gemunkelt ginn ass. D'ANF ass mat Inspekteren do gewiescht, de Fierschter war ëmmer matinvoléiert.

A mir hunn och do eng Ofgrenzung gemaach, deemools, bis wouhinner kéint eng Handelszon-Parzell goen. Dat muss

TOM ULVELING (CSV) répond qu'il ne peut pas donner de précisions immédiates, car ils viennent de recevoir la lettre. Il propose d'examiner l'ensemble des pièces du dossier en collège échevinal.

Il précise que le seul élément dont il est certain est que le terrain ne se situe pas en zone verte et que la commune disposait de toutes les autorisations nécessaires lors de l'installation du chantier de canalisation, même si quelques arbres ont été supprimés dans le cadre de ces travaux.

GUY ALTMEISCH (LSAP) ajoute qu'une compensation a été effectuée.

TOM ULVELING (CSV) poursuit en expliquant que, sans avoir examiné tous les détails, il sait que les travaux réalisés et la compensation ont été entièrement payés par monsieur Collé. Il propose de discuter du dossier en collège échevinal et de fournir ensuite une réponse écrite.

Il conteste partiellement l'affirmation selon laquelle aucune réponse n'aurait été donnée à la lettre. Il admet qu'aucune réponse officielle n'a été transmise. Il précise toutefois que le secrétaire communal a répondu par courriel à un problème soulevé, bien que cette réponse ait été donnée à titre personnel, sans entête officiel ni signature du bourgmestre.

Il maintient que tout a été fait selon les règles de l'art, avec un petit bémol, car la commune s'est parfois retrouvée devant le fait accompli concernant certains travaux qu'il a fallu régulariser après coup.

Henri Krecké (secrétaire communal) confirme qu'il était présent lors du collège échevinal concerné. Il explique que monsieur Diderich a raison concernant la station de lavage et le parking, qui, lorsqu'on se trouve devant, sur le côté gauche, a été construit plus large que ne le permettait le permis de construire. Cette extension fait que le terrain, sur le côté diagonal gauche, empiète sur un terrain communal.

Il rappelle que, à l'époque où monsieur Traversini était bourgmestre, le garagiste était venu au collège

8. Actes et conventions

échevinal et qu'ils se sont retrouvés devant le fait accompli. C'était au moment où les travaux de canalisation étaient effectués.

Il tient à clarifier une mauvaise interprétation générale de différentes instances ou associations concernant les abattages d'arbres effectués le long de la route, près de la station de lavage et sur le tracé du canal. Ces abattages ont été autorisés par la commune et aucune tierce personne n'a coupé d'arbres illégalement. L'Administration de la nature et des forêts était sur place avec des inspecteurs, le garde forestier était toujours impliqué, et une délimitation a été établie concernant l'extension possible de la parcelle en zone commerciale. Il insiste sur le fait que rien n'a été aménagé en zone verte; il s'agit simplement d'une servitude verte imposée.

Il propose de fournir dans la réponse écrite les plans montrant comment la zone commerciale était planifiée à l'époque, ce qui montre clairement jusqu'où allait la parcelle. Là où se trouvent aujourd'hui les dalles en gazon, il n'y avait ni buissons ni arbres.

Il évoque un bilan écologique réalisé pour la zone commerciale et précise que l'arborétum a été réduit en raison des travaux de canalisation nécessitant un déboisement sur cinq mètres de large, effectué par la Ville de Differdange avec les autorisations du ministère de l'Environnement.

Il reconnaît que le non-respect du recul constitue le fait accompli principal, ainsi que les remblais effectués sans autorisation communale. Il précise que le sol a été examiné avec le garde forestier et qu'il s'agit de terre propre, argileuse. Le garde forestier a obligé le garagiste à effectuer des reboisements, facturés et documentés. Des compensations ont été réalisées avec l'ANF, et le garagiste a dû contribuer au reboisement de l'arborétum.

Il reconnaît que tout ne s'est pas déroulé selon les procédures, mais qu'aucun dommage écologique n'a été causé. Il souligne que l'arborétum nécessite encore des améliorations et que le terrain de sept ares en question pourrait faire l'objet d'un compromis consensuel par sa

ee betounen: Do ass näischt an enger Zone verte aménagiert. Dat ass eng superposéiert Servitude verte. Dat ass eppes ganz anescht.

Mir kënnen och gären an der schrëftlecher Äntwert, déi mer nach wierklech schëlleg sinn – et gëtt jo och Pläng, wéi d'Handelszon deemools aplanéiert war. Do gesäit ee jo ganz kloer, bis wouhin ass d'Parzell Handelszon gaangen. Déi war aplanéiert. Do wou elo haut Rasengitter ass, stounge keng Straich a keng Beem.

Dat muss een awer wëssen. Well och do Froe komm si vum Mouvement oder esou: Wéi ass et mam Bilan écologique Et gouf wuel ee Bilan écologique fir eis Handelszon. Mir hu jo och do missen, zum Beispill, d'offe Rigollen an alles aplangen. Et war „soumis à une définition verte“, kéint ee soen, déi ganz Handelszon.

Do war deem Terrain do och mat dran an der Handelszon. An den Arboretum, deem e wéineg geschrumpft ass, ass eigentlech duerch déi Ëmstänn geschrumpft, dass mir wéinst deene Kanalarbechte vir hu musse fënnef Meter Schneis och Fällunge maachen, mir als Stad Déifferdeng.

Dat kann een och alles esou an déi Äntwerte schreiwen. Dat ass alles novollzéierbar. Déi Autorisatioun vum Ëmweltministère, déi gëtt et jo och dorüber. De Fait accompli war dee vum Recul, deem net respektéiert war.

An déi zweet Saach, déi een och muss soen, déi mer och wëssen, sinn déi Opschëddungen, déi geschitt sinn ouni kommunal Geneemegung. Dat ass alles wouer. Et ass deemools net obligéiert ginn, dass dat misst erëm en pré-état gesat ginn, well deemools och mam Fierschter de Buedem gekuckt ginn ass. Et ass proppere Buedem, et ass leemhaltege Buedem, dat ass dat eenzeg, wat ee konnt constatéieren.

An deemools hat Fierschter de Garagist och obligéiert, Opforstungen ze maachen. Dat ass alles facturéiert ginn, do gëtt et och déi comptabel Piëcen dozou. Dat heescht, deelweis ass dat, wat do geschitt ass, kompenséiert ginn. Och mat der ANF, dass de Garagist, deem do gebaut huet, och am Arboretum ob-

ligéiert ginn ass, d'Opforstung matzedroen.

Dat just emol esou als klengen Explizitt. Et ass net alles gelaf, wéi et vläicht prozedural hätt missen. Et ass awer am Endeffekt gesot ginn, et ass ökotechnesch näischt zu Schued komm. Et ass am Arboretum – deem awer och nach haut misst zweeten Otem kréien, well den Arboretum ass den Numm Arboretum deelweis net wäert. Et ass deelweis en Dreckseck gewiecht, wou sech op eemol dofir interesséiert ginn ass. Do wär och elo nach méi Opforstung an nach méi Challenge dran, fir dee Grénggürtel ze optimiséieren. Mee dat läit awer elo net um Thema vun der Wäschstrooss eleng. Dat vläicht gesot.

An do sot ech awer och – well ech deem Dossier och laang matsuivéiert hunn a mech och dofir agesat hunn, ee Konsensus an där Saach ze fannen –, et ass nach Nachholbedarf generell am Arboretum. Dat geet da bis hanner de Fussballterrain, bis bei d'Kor. Do ass nach esou munches ze maachen.

Hei schwätze mer elo vun deene siwen Ar vir, wou een eigentlech do ee konsensus-orientéierte Kompromëss domadder hätt, dass ee géif deem Terrain eigentlech dann erëm zréck – also net zréck, dat ass eisen Terrain –, dass mer dee géife verkafen. Hie läit an der Handelszon. An et gouf do keen Ökoschued iergendwellecher Aart, duerch dee Rasengitter do gemaach. Well et waren och Enquêteure vun der ANF do. An do ass keen op Dikrech, oder wou och ëmmer, zitéiert ginn, do ass kee Virfall op där doter Säit.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Zousazerklärungen. Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci fir déi Erklärungen, Här Krecké.

Et bleift awer, dass et eebe fir mech als Gemengerotsvertrieeder net kloer ass, wéi dann elo verfuer ginn ass mat deem Terrain, dee vun der Gemeng einfach geholl ginn ass, prozedural gesinn. Dat heescht, ech weess net, ech hunn ni eng

8. Actes et conventions

Pièce virgeluecht kritt, wéi sech do arrangéiert ginn ass mam Garagist, deen dorobber gebaut huet.

An ech kann, ënner deenen Ëmstänn, net een Akt mat deem Garagist ëm déi nämmelecht Objeten, zum Deel, oder connexe hei elo stëmmen. Ech denken, et wär am Fong appropriéiert, deen dote Punkt vum Ordre du jour ze huelen, an dat am nächste Gemengerot ze traitéieren. A virdrun dem Gemengerot all déi Donnéeën ze ginn, wéi Der sot, Pièces comptables, wat wéi kompenséiert ginn ass.

Mee net nëmme kompenséiert ginn am Sënn vun ökologesch kompenséiert, do gleewen ech gären dem Här Krecké sengen Explikatiounen. Quitte dass et och do gutt wär, dann de Suivi – wann do Visite sur place waren, da gëtt et do och Rapporten an esou weider, fir déi och ze kréien.

A wann Dir elo nach net déi schrëftlech Äntwert hutt op meng schrëftlech Froen – déi jo net nei sinn, déi schonn ee Joer am Schäfferot leien am Fong, déi Froen –, wann elo nach keng Äntwerten dorop do sinn, da géif ech virschloen, dass Der déi schrëftlech Äntwerte gitt, och wat mat deem Terrain elo geschitt ass, wou de Parking méi grouss gemaach ginn ass.

Dass mir opgrond vun deenen Informatiounen, genee wëssen, wat elo do korrekt ofgelaf ass an ob et elo korrekt ass, fir deen dote Präis dat doten elo esou ze verkafen.

Dat, mengen ech, ass als Gemengerot awer eis Verantwortung, do elo net eppes ze stëmmen, ouni all déi Informatiounen do ze hunn. An ech weess och elo net, ob et Urgence do onbedéngt gëtt, fir dat esou iwwer de Knéi ze brieche, wann awer esou vill Saachen onkloer sinn. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech mengen, déi Ufroen, Här Diderich, déi vun Iech komm sinn, déi datéiere vun August. Dir sot elo, säit engem Joer hätte mir déi Ufroen do mat deene Froen.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Déi nämmelecht Froen huet de Mouvement écologique scho gestallt, viru genee engem Joer. Dat heescht, de Schäfferot war scho mat deene Froen befaasst.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

A okay. Ech hu geduecht Är Froen.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Ech muss awer eng Saach unhänken, déi ech elo vergiess hat ze soen. Dat nuancéiert awer d'Saach, och wat de Meco do mengt – wou se total falsch leien, ech stinn dozou. Si leie falsch. Dat ass meng Ausso. Well d'Enquêteur vum Dikrech waren do, d'ANF, an déi sinn net befaasst gi mam Dossier. Dat ass net hiren Dossier. Deen Dossier fält net an hiert Kompetenzgebit, kloer gesot.

Dofir, et ginn do Saachen och gefrot, wéi ass et mat engem Bilan écologique an hei an do. Mir hate selwer eng Enquête ze maachen als Stad Déifferdeng. Mir wollten am Fong geholl deemools de Kanal, deen haut „gesturmt“ ass, eigentlech niewendrun op een neien Tracé leeën. Dann hätte mer an der Dreckswiss geleeën, praktesch.

Dat hu mer deemools vun der ANF verworfen kritt an hunn no enger anerer Léisung misse sichen. Do si mer mat deem Burstlining do an d'Aktioun gaangen, dat awer mat sech bruecht huet, dass do och eng Installation de chantier war an dass do Camion gefuer sinn. Dee Momentche gouf den Arboretum op senger Randspuer e weëneg belascht – ech nennen et emol einfach esou. Do hu missen e puer Beem ewech gemaach ginn an do sinn och d'Camionen deelweis eran- an erausgefuer, fir kënnen dee Burstlining ze maachen.

Mee d'ANF huet am Fong geholl keng Emprise op där Aktioun, wat dee Rasengitter do ugeet. Dat ass Handelszon. Elo kann een driwwer schwätzen: Do huet een de Recul net respektéiert, wat ass do de Modus operandi? Wéi solle mer do virgoen? Dat ass eng aner Fro. Mee eng reng ökotechnesch Fro läit eigentlech do net vir.

vente, puisqu'il se trouve en zone commerciale et qu'aucun dommage écologique n'a été constaté par les enquêteurs de l'ANF.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) remercie monsieur Krecké pour ses explications. Il souligne cependant que, en tant que conseiller communal, il ne comprend pas clairement comment la procédure s'est déroulée concernant le terrain que la commune a simplement pris. Il précise qu'il n'a jamais reçu de document expliquant les arrangements conclus avec le garagiste, qui a construit sur ce terrain. Dans ces circonstances, il ne peut pas voter un acte concernant le même garagiste et les mêmes objets ou des objets connexes.

Il estime qu'il serait approprié de retirer ce point de l'ordre du jour et de le traiter lors du prochain conseil communal, après avoir fourni au conseil toutes les données, notamment les pièces comptables et les informations sur les compensations effectuées. Il ne s'agit pas seulement de compensations écologiques, même s'il fait confiance aux explications de monsieur Krecké.

Il souhaiterait également obtenir les rapports des visites sur place qui ont été effectuées. Il rappelle que ses questions écrites, qui ne sont pas nouvelles et qui sont posées au collège échevinal depuis un an, n'ont toujours pas reçu de réponse. Il propose que le collège fournisse une réponse écrite expliquant ce qui s'est passé avec le terrain où le parking a été agrandi, afin que le conseil puisse déterminer si la procédure s'est déroulée correctement et si le prix de vente proposé est justifié.

Il considère que c'est la responsabilité du conseil communal de ne pas voter quelque chose sans avoir toutes les informations nécessaires. Il s'interroge sur l'urgence de cette décision alors que tant d'éléments restent flous.

GUY ALTMEISCH (LSAP) précise que les demandes de monsieur Diderich datent du mois d'août et s'étonne qu'il affirme que ces questions sont posées depuis un an.

8. Actes et conventions

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *explique que le Mouvement écologique a déjà posé les mêmes questions il y a exactement un an, ce qui signifie que le collège échevinal était déjà saisi de ces questions.*

HENRI KRECKÉ (SECRÉTAIRE COMMUNAL) *intervient pour apporter une nuance importante, qu'il avait oublié de mentionner. Il affirme que les enquêteurs de Diekirch et l'ANF ont été sur place, mais ne sont pas compétents pour ce dossier, qui ne relève pas de leur domaine.*

Il explique que la Ville de Differdange avait mené sa propre enquête concernant le canal, qui est aujourd'hui recouvert d'un revêtement. Initialement, la Ville voulait déplacer ce canal sur un nouveau tracé, mais l'ANF a rejeté cette proposition.

Une autre solution a dû être trouvée avec le revêtement actuel, ce qui a nécessité une installation de chantier et le passage de camions. L'arborétum a été légèrement impacté sur sa bordure, quelques arbres ont dû être enlevés et les camions ont circulé pour réaliser les travaux. Il précise que l'ANF n'a aucune emprise sur l'action concernant la grille engazonnée, car il s'agit d'une zone commerciale.

GUY ALTMEISCH (LSAP) *considère que ces détails ne changent rien au vote du jour concernant un acte de vente. Les informations seront naturellement transmises ultérieurement, mais cela ne modifie pas l'acte de vente, puisqu'il ne s'agit pas d'une zone verte, mais d'une zone industrielle. Il propose de procéder au vote.*

(Vote)

Guy Altmeisch présente un acte de cession entre l'État et la commune de Differdange concernant un petit terrain de 1,34 a dans la rue de Belvaux, comprenant un pré et des petits monuments que la commune entretient, avec une croix, pour un montant de 938 €.

(Vote)

Guy Altmeisch passe au point 8g concernant une convention entre l'État et la commune de Differdange relative à la participation financière du centre culturel Aalt

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech mengen, déi Detailer do ännere jo och näischt un deem, wat mir haut votéieren. Mir votéieren haut een Acte de vente. Dat do sinn esou Detailer, déi Der dann nach selbstverständlech nogereecht kritt. Mee dat ännert näischt um Fait vun deem Acte de vente do.

Well et ass jo elo net, dass mer elo schwätze vun enger Gréngzon. Et ass an enger Zone industrielle. Do si jo an deenen Ufroen, déi do sinn, och vill Froen, vill falsch Proklamatiounen dran. Mir beäntweren déi Froen. Mee dat ännert näischt um Vott, dee mer haut huelen, fir deen Terrain do ze verkafen. Do gesinn ech d'Relatioun net richtig.

Op jidde Fall, wann et weider keng Wuertmeldunge méi gëtt, da wier ech dofir, dass mer dat dote votéieren. Da géife mer zum Vott kommen. Mir votéieren et.

GEMENGESekretär HENRI KRECKÉ:

Okay.

Le conseil communal décide avec 15 voix oui et 4 abstentions d'approuver l'acte notarié de vente avec constitution de servitude concernant des terrains situés à Niederkorn aux lieux-dits route de Bascharage et Zwischen Lanterbaennen d'une contenance totale de 33,16 a.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Da soen ech Iech Merci. Da kéime mer zu engem Acte de cession, deen tëschent dem Staat an der Gemeng Déifferdeng gemaach ginn ass. Do hate mer Reunioun mat Staat, hate mer déi Ufro gemaach, fir Proprietär ze gi vun deem klengen Terrain. Et ass een Terrain vun 1,34 Ar an der Bielesser Strooss. Eng Wiss a kleng Monumenter, déi mer ëmmer ënnerhalen hunn, mat engem Kräiz, wéi de Kolleeg Ulveling mer hei preziséiert. Wou et beim Rattem

eropgeet, lénks, ass ee ganz klengt Stéck, 1,30 Ar. Ech wier frou, wa mer dat kéinte stëmmen.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Fir 938 Euro.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Wann et dozou keng Wuertmeldunge gëtt, kéime mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte de cession avec l'État du Grand-Duché de Luxembourg concernant un terrain situé à Oberkorn au lieu-dit route de Belvaux d'une contenance de 1,34 a.

Ech soen Iech Merci. Am Punkt 8g) beschwätze mer eng Konventioun tëschent dem Staat an der Gemeng Déifferdeng iwwer d'Participation financière vum Centre culturel Aalt Stadhaus an iwwer de Sonotron. Den Här Ulveling.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dat hei ass eng Zesummeleung vun zwou Konventiounen, wat elo an enger Konventioun regroupéiert gëtt. Wou mer e Subsid fir de Fonctionnement vum Centre culturel kréien an e Subsid fir de Sonotron, wou mer 50.000 Euro kréien. Am Ganzen 259.000 Euro vum Kulturministère, fir eisen Obligatiounen gerecht ze ginn, fir d'Kultur hei an der Stad Déifferdeng ze promouvéieren. Dir kënnt noliesen, wat mer alles musse maachen, wat mer jo bis dato ëmmer gemaach hunn.

Ech wëll nach eng Kéier vun der Geleeënheet profitéieren, fir dem Kulturministère Merci ze soe fir déi Konventiounen respektiv dee Subsid vun 209.000 Euro fir d'Stadhaus – wou mer laang gekämpft hunn, fir iwwerhaapt eppes ze kréien.

Well de Staat sengerzäit beim Bau vum Kulturzentrum zwou Milliounen bäige-

8. Actes et conventions

luecht hat, hu mer eng ganz Zäit do gestridden, fir och Subsiden ze kréie fir de Fonctionnement. Déi kréie mer elo zënter e puer Joer. Dofir nach eng Kéier Merci.

Et ass näischt Neies do dobäi. Et ass just: „Aus zwei mach eins“. Ech wär frou, wann Der dat géift ënnerstëtzen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Wuertmeldungen dozou? Da kéime mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention avec l'État du Grand-Duché de Luxembourg relative à la participation financière au centre culturel Aalt Stadhaus ainsi qu'au Sonotron à Differdange.

Ech soen Iech Merci. Punkt 8h), eng Konventioun vun enger Mise à disposition am klengen Casino zu Déifferdeng. Ech erkläre mech dozou: Do ass am Rahme vun der Vergrößerung vum Militärlager zu Suessem, als WSA bekannt, ee gréissere Bauprojet an Ugrëff geholl ginn. Dat war eng europäesch Ausschreiwung vum Exploitant vun deem Lager.

An do ass et dann zu engem Zouschlag komm. Dat heescht, do huet eng Baufirma, déi eng Succursale an der Stad huet zu Lëtzebuerg, deen Zouschlag kritt, fir ënnerhalb vun engem Joer riseg Transformatiounen do duerchzeféieren.

Dunn ass d'Ufro vun där Firma komm, ob mir keng Mise à disposition kéinte maachen, fir déi Leit ënnerdaach ze kréien, fir dass deenen eng Wunneng kéint zur Verfügung gestallt ginn.

Doropshi hu mer dann Iwwerleeunge gemaach, an der Connaissance vun der Situatioun, dass et momentan schwéier ass, am Horeca-Beräich de klengen Casino ze verlounen un ee Restaurateur, mat deene Studioen, déi zur Verfügung stinn, a mat deem ganzen Etablissement, wat do um Marché ass vun der Locatioun.

Do si mer dann zur Konklusioun komm – an dofir proposéiere mer Iech dee Kontrakt, déi Konventioun vun haut –, dass mer déi 13 Studioen, déi am Casino zur Verfügung stinn an déi momentan eidel sinn, där Firma verloune fir eng Durée limitée vun engem Joer. Fir ee Loyer mensuel vun 13.000 Euro. Dat hëlleft eis, de Loyer vum Casino ze stemmen, mat deem Loyer, dee mer do erakréie vun deene Studioen.

An dat heiten ass dann och eng Méiglechkeet, fir de Restaurant an d'Restauratioun à part ze verlounen, an d'Locatioun awer bäizebehale vun deene Studioen. Déi mer elo hei da géife votéieren. Et mécht et eis och méi einfach, fir en Exploitant ze fanne fir de Restaurant a vun deem Horeca-Beräich, wa mer d'Charge locative kënnen erofsetzen, andeem mer déi Recette vum Loyer hei, vun de Studioen, dovunner géifen ofrechnen.

Dat gesot, gëtt et Wuertmeldungen? Här Aguiar.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Ech wëilt profitéieren ze froen: Ass eppes scho virgesi fir de Restaurant oder net? Hutt Dir schonn e potenzielle Gerant?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech äntwerten Iech direkt, mir hate Kontakt mat verschiddenen Exploitanten. Dat ass ëmmer gaange bis déi Reunioun, wou da rieds ass vun der Participation budgétaire an iwwer déi finanziell Situatioun, wat misst bäigeluecht ginn oder wat méiglech wier vum Exploitant an esou virun. Alleguer, déi lescht Trassen, déi mer haten, sinn un deem Punkt gescheitert. Soudass mer momentan keen hunn, dee konkreet fir dee Projet, mat de Wunnengen dran, interesséiert ass.

Dofir si mer frou, fir dat dote kënnen ze realiséieren. Well d'Charge locative dann awer ëm 13.000 Euro de Mount erofgeet, wa mer dat heite realiséieren. En attendant, dass mer de Projet Restauratioun, mat Terrass an esou virun, méi attraktiv maachen. Well dann d'Charge locative vum Exploitant méi

Stadhaus et du Sonotron. Il passe la parole à monsieur Ulveling.

TOM ULVELING (CSV) explique qu'il s'agit d'une fusion de deux conventions existantes regroupées en une seule. La commune reçoit une subvention pour le fonctionnement du centre culturel ainsi qu'une subvention de 50 000 € pour le Sonotron. Au total, le ministère de la Culture octroie 259 000 € pour permettre à la commune de remplir ses obligations en matière de promotion culturelle à Differdange.

Il profite de l'occasion pour remercier le ministère de la Culture pour cette convention et particulièrement pour la subvention de 209 000 € destinée à l'Aalt Stadhaus. Il rappelle que la commune s'est longtemps battue pour obtenir ces aides au fonctionnement, alors que l'État avait initialement contribué à hauteur de deux millions lors de la construction du centre culturel. Ces subventions de fonctionnement sont désormais versées depuis quelques années.

Il précise qu'il ne s'agit pas d'une nouveauté, mais simplement d'une fusion administrative de deux conventions en une seule et demande le soutien du conseil.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) introduit le point 8h concernant une convention de mise à disposition dans le Petit Casino de Differdange. Il explique que, dans le cadre de l'agrandissement du dépôt militaire de Sanem, connu sous le nom de WSA, un important projet de construction est en cours. Une procédure d'appel d'offres européen a été lancée par le propriétaire exploitant du dépôt, et une entreprise de construction ayant une succursale à Luxembourg a remporté le marché pour réaliser d'importantes transformations sur une période d'un an. Cette entreprise a demandé à la commune la possibilité d'une mise à disposition de logements pour héberger ses travailleurs.

Après réflexion et considérant les difficultés actuelles du secteur Horeca pour louer le Petit Casino à un restaurateur, la commune propose de louer les 13 studios disponibles

8. Actes et conventions

et actuellement vides dans le Casino à cette entreprise pour une durée limitée d'un an, moyennant un loyer mensuel de 13 000 €.

Cette solution permet de couvrir le loyer du Casino tout en conservant la possibilité de louer séparément le restaurant. Cette configuration facilite également la recherche d'un exploitant pour le restaurant, car la charge locative se trouve réduite grâce aux recettes provenant de la location des studios.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) demande si quelque chose est prévu pour le restaurant et s'il existe un gérant potentiel.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond que la commune a eu des contacts avec plusieurs exploitants potentiels, mais que les discussions achoppent systématiquement sur les questions budgétaires et financières. Aucun candidat n'est actuellement intéressé par le projet incluant les logements.

La commune se réjouit donc de pouvoir réaliser cette location, qui réduit la charge locative de 13 000 € par mois, rendant ainsi le projet de restauration avec terrasse plus attractif pour un futur exploitant.

TOM ULVELING (CSV) ajoute qu'un futur restaurateur pourrait éventuellement reprendre l'hôtel après s'être établi.

GUY ALTMEISCH (LSAP) conclut en évoquant la possibilité qu'un exploitant intéressé uniquement par la restauration puisse, après un an d'exploitation et un bilan d'activité, reprendre également la gestion des studios. Cette approche réduit les risques tout en visant à créer une activité pérenne sur le site.

(Vote)

Guy Altmeisch introduit le point 8i concernant une convention sur la téléassistance et donne la parole à monsieur Hartung.

JERRY HARTUNG (CSV) explique que l'offre de téléalarme constitue une mesure d'aide importante, principalement pour les personnes âgées, notamment celles qui vivent seules. Elle contribue à garantir la

kleng gött. Mee ech kann Iech haut keen nennen, dee muer do wëlles hätt unzefänken, well et ass momentan keen do, deen dat stemme kann oder stemme wëll.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Dat heescht, wann ech gutt verstanen hunn, wann Dir een Exploitant fannt fir de Restaurant, muss herno d'Charge locative e bësse méi erof, oder? Okay.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Selbstverständlech. Wa mir elo muer een – an doduerch maache mer den Objet och méi attraktiv fir d'Restauration, well d'Charge locative dann erofgesat gött, a Relatioun zu deem Montant, deene Recetten, déi mer hu vun de Loyere vun den Apparterementen.

Dat ass ëmmer e bëssen ofschreckend. Dat hunn ech matgemaach bei deene leschte Gespréicher. Wann s de zu engem sees, de Loyer ass x Dausend, well mer jo dann ...

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Dat heescht, mir maachen een Avenant?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Genau.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Okay.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

An dann ass dat méi attraktiv fir d'Restauration, well d'Gefor an de Risque financier vill méi kleng gött, duerch déi Lokatioun. An och sän Invest, personalméisseg, fir den Entretien. Hei kréie mir Locatairen dran, wou mir keen Engagement hunn, weeder fir d'Botzen nach fir den Ënnerhalt. A just am Fong geholl d'Recette hunn. An déi Leit, déi

kënnen, à part, virun do bleiwen, och wa mer eng Locatioun vum Restaurant maachen.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

An et kann eventuell duerno een dat iwwerhuelen, wann de Restaurant sech gefestegt huet, an en den Hotel wëll iwwerhuelen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dat ass ganz richtig. An der Zukunft, wann een ee fënnt, deen interesséiert ass un der Restauratioun eleng, an dee geséich, wat fir ee Moyen déi Zëmmeren, déi Studioen do bidden, dass en dann no engem Joer, well ee Joer ass séier ëm, dass en dat da kéint matiwwerhuelen.

An et kann een e Bilan maachen, wann en dat Joer geschafft huet an der Restauratioun, da weess ee besser, wou een drun ass. Et ass manner Gefor a manner Risiko. Mir wëlle jo och laangfristeg Liewen do erakréien. Dat ass d'Iwwerleeung vum Kontrakt, dee mer Iech haut presentéieren.

Eng Wuertmeldung dozou? Soss kéime mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de mise à disposition portant sur le Kleng Casino à Differdange, aux 10-12, place du Marché, avec la société 77 Construction.

Punkt 8i), eng Konventioun iwwer Teleassistance. Här Hartung, wannechgeleit.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

D'Offer vum Telealarm ass eng wichteg Hëllefsmoossnam, virun allem fir eeler Leit, notament déi, déi eleng wunnen. Si dréit dozou bäi, d'Sécherheet an d'selbstänneg Liewe vun dese Persounen ze garantéieren am Alldag. Mat engem einfache Knäppche kënnen d'Leit di-

8. Actes et conventions

rekt Hëllef ruffen, zum Beispill, wa se falen oder wann ee medezineschen Noutfall wier.

Der Famill bréngt et ee gewëssent Sécherheetsgefill, datt d'Bom oder de Bop gutt versuergt ass, oder d'Elteren. De betraffene Leit bitt et d'Méiglechkeet, méi laang doheem ze bleiwen, amplaz musse fréi an eng Struktur ze goen.

Et ass u sech en direkte Kontakt zu engem Hëllefsgéngsch. D'Signal geet direkt un eng Permanence, déi 24/7 do ass. Duerch eng séier Reaktioun kënnen Komplikatiounen oder laang Follgeschied evitéiert ginn. Dofir ass dat eng wichteg Offer an eiser Gemeng.

Aktuell hu mir zwee Prestatairen am Beräich Telealarm. Dat ass zum engen d'Croix Rouge mat Help24, u sech eng Konventioun, déi scho vun 2013 u leeft. An zum aneren Hëllef Doheem mat Sécher Doheem, enger Konventioun vun 2002.

Ech denken, Dir gesitt schonn, datt et un der Zäit war, déi eng Kéier ze iwwerschaffen. Dat waren natierlech gutt Konventiounen. Bis elo huet d'Gemeng d'Installatioun vum Material vum Telealarm-System fir all d'Bewunner iwwerholl, mat engem järeliche Montant vu knapp iwwer 10.000 Euro, déi dat uitgemaach huet.

Fir d'Abonnementer huet d'Gemeng bis elo nëmmen eng kleng Hëllef gi fir Leit mat engem ganz niddregen Akommes. Dësen Tarif baséiert awer op engem alen, net méi zäitgeméissen, sozialen Tarif, deem d'Prestatairen applizéiert hunn a schwéierfällg war. Mir hunn do pro Joer just 1.200 Euro de Prestataire rembourséiert.

No Gespréicher mat béide Partner, der Croix Rouge an der Stéftung Hëllef Doheem, hu mir gemeinsam decidéiert, nei Konventiounen ofzeschléissen op den 1. Januar 2026. Déi natierlech dann och d'selwecht sinn.

Dës Konventioun gesi vir, datt d'Gemeng weiderhin d'Installatioun vum System fir all Bewunner iwwerhëlt, also déi ronn 10.000 Euro pro Joer, déi mer elo schonn am Budget virgesinn hunn.

Dobäi kënnt dann eng Hëllef fir finanzschwaach Persounen, déi awer elo méi

kloer a vereinfacht ass. Am Sënn vun enger kloer administrativer Vereinfachung fir d'Leit an de Prestataire. All d'Leit, déi d'Allocation de vie chère kréien, kréien an Zukunft 25 % Remise op hir Abonnementer fir den Telealarm, souwuel de Basis- wéi de Chute-Modell – also wann d'Leit falen.

Dëst bedeit ee Budget vun ëm 18.000 Euro pro Joer, also vill méi héich wéi bis elo, mee et ass eng wichteg Offer, déi, wéi uganks gesot, bis hin zu Liewe ka retten.

Déi gesamt Enveloppe am Budget fir d'nächst Joer wäerte mer dofir vu 15.000 op 30.000 Euro eropsetzen.

Nach wichteg ze preziséieren, datt natierlech déi Déifferdenger Bewunner d'Fräiheet hunn, bei wie vun deenen zwee Ubidder si ginn. Awer et ass logesch, an d'Praxis weist dat och, wa si scho bei engem vun deenen zwee Partner am Réseau si fir d'Fleegeversécherung, zum Beispill, datt se dann och den Telealarm-Provider do huelen, vu datt déi zwee Servicer vun engem Prestataire jo zesummeschaffen. A wann den Alarm ausgeléist gëtt, dann d'Persoun, déi souwisou bei de Client all Dag geet, dann och dohi ka geschéckt ginn.

An der Diffcloud gesitt Der déi positiv Avisé vun der sozialer an der Seniorekommissioun. Ech bieden Iech, dëst esou matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Madamm Ceman, wannechgelift.

EMINA CEMAN (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kolleginnen a Kollegen, haut stëmme mer iwwer zwou wichteg Konventiounen fir den Telealarm fir eis eeler Matbiergerinnen a Matbierger of.

Wéi den Här Hartung scho sot, dës Service bitt Sécherheet, net nëmme fir déi betraffe Persounen, mee och fir hir Familljen. Am Noutfall kann direkt Hëllef geruff ginn, wat d'Autonomie stärkt an d'Wuelbefanne vun eise Seniores an eiser Gemeng verbessert.

sécurité et l'autonomie de ces personnes dans leur quotidien. Grâce à un simple bouton, les gens peuvent directement appeler à l'aide. Par exemple, cela peut être utile en cas de chute ou d'urgence médicale.

Ce service apporte à la famille un certain sentiment de sécurité concernant leurs grands-parents ou parents. Il offre aux personnes concernées la possibilité de rester plus longtemps à domicile au lieu de devoir entrer prématurément dans une structure.

Il s'agit d'un contact direct avec un service d'aide, le signal étant transmis directement à une permanence disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Une réaction rapide permet d'éviter des complications ou de longues séquelles.

Il souligne que la Ville a actuellement deux fournisseurs de services de téléalarme : la Croix-Rouge, en partenariat avec Help 24 (accord de 2013), et Hëllef Doheem avec Sécher doheem (convention de 2002). Il estime qu'il était temps de réviser ces conventions.

Jusqu'à présent, la commune prend en charge l'installation du matériel du système de téléalarme pour tous les habitants, représentant un montant annuel d'environ 10 000 €. Pour les abonnements, la commune n'accorde qu'une aide limitée aux personnes à très faibles revenus, basée sur un tarif social ancien et dépassé appliqué par les prestataires. La commune ne rembourse que 1200 € par an aux prestataires. Après avoir discuté avec les deux partenaires, ils ont décidé conjointement de conclure de nouvelles conventions au 1er janvier 2026, qui seraient identiques pour les deux prestataires. Ces conventions prévoient que la commune continue de prendre en charge l'installation du système pour tous les habitants.

S'ajoute une aide pour les personnes financièrement fragiles, désormais plus claire et simplifiée. Dans un souci de simplification administrative, toutes les personnes bénéficiant de l'allocation de vie chère recevront à l'avenir 25 % de remise sur leurs abonnements de téléalarme, tant pour le modèle de base que pour le modèle de détection de chute. Cela représente un

8. Actes et conventions

budget d'environ 18 000 € par an, bien supérieur à l'actuel, mais il s'agit d'une offre importante pouvant sauver des vies. L'enveloppe budgétaire globale passera de 15 000 € à 30 000 €. Il précise que les habitants de Differdange restent libres de choisir entre les deux prestataires.

EMINA CEMAN (CSV) souligne que ce service offre de la sécurité non seulement aux personnes concernées, mais aussi à leurs familles, renforce l'autonomie et améliore le bien-être des seniors. Elle confirme le vote favorable du CSV.

ERNY MULLER (LSAP) remercie monsieur Hartung pour son travail et salue l'approche unifiée du collège échevinal ainsi que la solution harmonisée pour les deux prestataires.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) se joint aux remerciements et souligne particulièrement que ce dossier a suivi la procédure correcte en passant par les commissions sociale et des seniors.
(Vote)

ZENIA CHARLÉ (LSAP) présente le point 8j concernant neuf arbres à planter dans le cadre d'une convention avec monsieur Grethen, propriétaire du terrain, mesure favorisant la biodiversité.

Ech sinn der Meenung, datt dës zwou Konventiounen wichteg a sënnvoll sinn. D'CSV stëmmt dës Konventiounen mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci. Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Här Buergermeeschter, ech wollt dem Här Hartung Merci soen, fir dat, wat en ausgeschafft huet. E weess, ech war am Ufank och mat dobäi. Firwat? Well den Office social och nach do intervenéiert huet. Den Office social huet jo och nach do intervenéiert, bei engem Partner vun deenen zwee. An do hu mer scho geschwat driwwer, fir eng gemeinsam Linn ze fanne fir dat Ganzt.

Wéi de Schäfferot dat do elo ugepaakt huet, fannen ech ganz gutt. Den Telealarm ass am Interêt vun eisen eelere Leit. Mir begréissen dat. An och, dass mer elo eng eenheetlech Léisung hu fir déi zwee Prestataire, fanne mer tipp-top. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci Här Muller. D'Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Ech schléisse mech meng Virriedner un. Ech soen och villmools Merci. Eng flott Zesummenaarbecht. Et ass wichteg fir eis eiser Leit.

Wat ech wéilt ervirhiewen, wat Der zwar och erwänt hutt an Ärer Ried, dat ass, dass dësen Dossier wierklech dee richteg Wee duerchgaangen ass. An zwar war en an der Sozial- an an der Seniorekommissioun, wat u sech a villen Dossiere vun eis an der Oppositioun ëmmer bemängelt gëtt, dass dat net de Fall ass. An duerfir flott, dass een hei dee positive Feedback, dee béid Kommissiounen geschriwwen hunn, konnt an dësem Dossier gesinn. Mir

stëmmen dat natierlech och mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci. Et gëtt keng weider Wuertmeldung. Mir kommen zum Vott.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Déi zwee mateneen, wuel verstanen. Déi zwou Konventiounen stëmme mer mateneen of.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de collaboration dans le domaine de la téléassistance avec Réseau Help ASBL.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de collaboration dans le domaine de la téléassistance avec la fondation Stëftung Hëllef Doheem.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zum Punkt 8j). Do géif ech d'Wuert ginn un d'Madamm Charlé, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Am Punkt 8j) geet et ëm néng Beem, déi geplanzt ginn. Hei hu mer eng Konventioun mam Här Grethen ausgeschafft, dësem gehéiert den Terrain. Hien huet ugefrot, ob et méiglech wär, op sengem Terrain dës néng Beem ze planzen.

Vu dass dës eng Mesure ass, déi d'Biodiversitéit férdert an am Interêt vun eis all ass, ass esou eng gemeinsam Ëmsetzung fir eis natierlech ëmmer eng grouss Freed. De Sicono planzt d'Beem a këmmert sech och ëm den Entretien, iwwer eng Zäitspan vun zwee Joer on-

8. Actes et conventions

gefëier, wou dann den Entretien vun dëse Beem gemaach gëtt.

Et géif mech freeën, wa jiddwereen dat esou kéint mat Jo stëmmen, well dat ass wierklech eng flott Measure. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir dës Explikatiounen. Madamm Pregno, wannechgelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Mir sinn immens frou, dass hei néng Beem geplazt ginn. Ëmsou méi frou si mer, dass Der néng Schrëtt méi no bei Ären dausend Beem sidd, déi Der am Koalitionensprogramm versprach hutt. Da waarde mer elo nach op déi 991 weider nächst Beem, déi solle geplazt ginn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech mengen, mir hunn haut e puer Probleemer mam Rechnen. Bei 991 si mer net méi. Mee mir sinn awer erëm e bësse méi no un eist Zil komm. Dat ass ganz richtig.

Madamm Charlé.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Mir planzen all Mount Beem. Dat sinn net déi éischt néng, déi mer hunn. All Mount hu mer flott Planzaktiounen mat Klassen. Ech maache mer d'Freed, fir den nächste Gemengerot soen ech Iech eng Zuel.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Gären. Ech waarden drop. Merci.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Well d'Hallschent hu mer sécher scho gepackt. An och zesumme mam Fierschter, dee sech do ganz vill Aarbecht mécht, fir Schoullklassen an Associatiounen ze empfänken, fir Beem

ze planzen. Dat maachen ech mat grousser Freed.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Super. Ech freeë mech op déi Lëscht. Merci, Madamm Charlé.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci. Dat gesot, déi Detailler, kéinte mer dann zum Vott vun de Beem kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de mise à disposition d'une partie de parcelles situées à Niederkorn au lieu-dit Vor Weissengruben afin d'y faire planter et entretenir neuf arbres grâce au syndicat Sicona Sud-Ouest.

Ech soen Iech Merci. D'Wuert bleift bei der Madamm Charlé, fir eis de Punkt 8k) virzestellen. Eng Konventioun, déi mer mat CFL Mobility maachen. Madamm Charlé, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci fir d'Wuert. De Punkt 8k) ass eng Konventioun, wou et sech ëm Carsharing-Statiounen zesumme mat der CFL Mobility handelt.

Bis ewell gëtt et zwee Emplacementer, um Parking Hauts-Fourneaux direkt nieft dem Policegebai. No Austausch mat de Responsabele vun CFL Mobility krute mer gesot, dass dës Statiounen hir am meeschte genotzte Statiounen am ganze Süde wäeren. Also wierklech ganz, ganz gutt wéi dat zu Déifferdeng funktionéiert. An datt net nëmme mir, mee och si ee ganz grousst Potenzial fir en Ausbau vun dësem Projet op Déifferdenger Terrain geséichen.

Esou goufen zesumme véier weider Plaze festgehalen, wou an den nächste sechs Méint de Projet wäert getest ginn, fir déi aacht Statiounen hei ze probéieren.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *exprime sa grande satisfaction concernant la plantation de neuf arbres. Elle souligne avec une pointe d'ironie que la commune se rapproche ainsi des mille arbres promis dans le programme de coalition. Elle attend maintenant la plantation des 991 arbres restants.*

GUY ALTMEISCH (LSAP) *répond qu'il semble y avoir des problèmes de calcul aujourd'hui et qu'il ne reste pas 991 arbres à planter, tout en reconnaissant qu'ils se rapprochent effectivement de leur objectif.*

ZENIA CHARLÉ (LSAP) *intervient pour préciser que la commune plante des arbres tous les mois et que ces neuf arbres ne sont pas les premiers. Elle mentionne les belles actions de plantation organisées chaque mois avec les classes scolaires. Elle promet de communiquer un chiffre exact lors du prochain conseil communal.*

Elle affirme avec confiance qu'ils ont certainement déjà atteint la moitié de leur objectif. Elle souligne le travail considérable du garde forestier, qui accueille classes et associations pour des plantations d'arbres, ce qu'elle fait avec grand plaisir.

(Interruption)

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *s'en réjouit et remercie madame Charlé. (Vote)*

GUY ALTMEISCH (LSAP) *donne à nouveau la parole à madame Charlé pour présenter le point 8k concernant une convention avec CFL Mobility.*

ZENIA CHARLÉ (LSAP) *présente cette convention sur les stations de co-voiturage en partenariat avec CFL Mobility. Elle explique qu'il existe actuellement deux emplacements au parking des Hauts-Fourneaux, directement à côté du bâtiment de police.*

À la suite des échanges avec les responsables de CFL Mobility, ces derniers affirment que ces stations sont les plus utilisées dans tout le sud du pays. Le système fonctionne

8. Actes et conventions

très bien à Differdange. Tant la commune que CFL Mobility voient un grand potentiel pour développer ce projet sur le territoire communal.

Quatre nouveaux emplacements ont été définis pour une phase de test de six mois avec huit stations au total. Cette phase de test permet de vérifier si ces emplacements correspondent à la demande dans les quartiers respectifs. Après six mois, un bilan d'utilisation sera établi et les emplacements seront soit modifiés, soit maintenus définitivement. Ultérieurement, dans le cadre de NetZeroCities et de leur mission, la commune envisage de transformer ces stations pour accueillir des véhicules électriques, mais pas initialement pour éviter des travaux inutiles si les emplacements devaient être déplacés.

Elle cite les quatre sites choisis : la place Jehan-Steichen avec deux emplacements, la rue Asca-Rampini avec deux emplacements, la place des Alliés avec deux emplacements, et la rue Pierre-Gansen juste en face de la gare, sur le côté gauche en traversant la rue.

ERIC CILLIEN (DP) remercie madame Charlé pour ces explications et salue cette initiative. Il regrette cependant que le système de covoiturage des CFL oblige à rapporter le véhicule exactement au même emplacement où il a été pris, ce qui limite considérablement le nombre d'utilisateurs. Bien qu'il reconnaisse que la commune n'a probablement pas d'influence sur ce point, il suggère d'en discuter, car beaucoup plus de personnes utiliseraient le système s'il était plus flexible, comme c'est le cas dans d'autres pays.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) répond qu'elle comprend parfaitement cette remarque, et que CFL Mobility en est également consciente. Elle explique que le problème réside dans l'envergure nécessaire en ce qui concerne les emplacements et le personnel pour gérer un système, où les véhicules pourraient être laissés à différents endroits. Elle fait une comparaison avec le système Vël'OK et reconnaît que la mise en œuvre reste difficile actuel-

Eng Testphas erlaabt et eis feststellen, ob dës Plazen, déi mer festgeluecht hunn, der Nofro an de jeeweilege Quartieren nokënnt an ob dat iwwerenee stëmmt mam Besoin. No deene sechs Méint gëtt eng Zesummeffaassung vun der Utilisatioun gemaach an d'Plazen eventuell changéiert oder fix bäibehalen.

Duerno iwwerleeë mer eis natierlech, och am Kader vun NetZeroCities an der Missioun, déi mer hunn, dës Statioun fir elektresch Gefierer ëmzebauen. Wat mer fir den Ufank net wäerte maachen. Well wann et sech no sechs Méint erausstellt, dat do klappt net, a mir misste se deplacéieren, da wär et schued, wann een déi ganz Aarbechte gemaach hätt vun deene Bornen.

Ech zielen Iech déi véier Emplacementen op, déi festgehale goufen: d'Place Jehan Steichen mat zwee Emplacementen, d'rue Asca Rampini mat zwee Emplacementen, d'Place des Alliés, och zwee Emplacementen, an zwee Emplacementen an der rue Pierre Gansen, direkt bei der Gare, op der lénker Säit, wann een duerch d'Strooss fiert. Et kann ee vun zwou Säiten duerchfueren, mee déi Säit vun der Gare.

Ech hoffen, déi Explikatiounen ginn esou fir jiddwereen duer. Sollt Der awer nach Froen hunn, dann zéckt natierlech net.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé. Eng Wuertmeldung? Den Här Cillien, wannechge-
lift.

ERIC CILLIEN (DP):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, villmools merci fir dës Explikatiounen. Mir begrëssen dës ausseruerdentlech. E bësse schued ass et bei deene Carsharing-Saache vun der CFL, datt een den Auto erëm op déi selwecht Plaz muss zréckbréngen, wou een e geholl huet.

Dat limitéiert effektiv de Chiffer vun de Leit, déi déi benotzen. Ech weess, datt mir warscheinlech dorobber keen Afloss hunn. Mee ech wëll et awer emol

gesot hunn. Wann een dat vläicht awer kéint uschwätzen. Ech mengen, datt vill méi Leit déi géife benotzen, wann een den Auto net misst op genau déi selwecht Plaz zréck setzen. Ech mengen, dat ass wierklech en Hindernis zum richteg staarke Benotze vun deem Car-sharing-System, wat am Ausland vill genotzt gëtt, mee wou eeben dat net esou restriktiv ass. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Madamm Charlé, Dir kënnt direkt dorop äntwerten.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Ech maache just dann herno den Här Diderich, mee da kann een deem do vläicht just schonn eng Erklärung ginn. Effektiv mécht dat absolutt Sënn, wat Der sot. An deene Reuniounen, wou mer mat hinnen zesumme souzen, si si sech däärs och honnertprozenteg bewosst. Wat hire Problem e bëssen ass: Wann een net méi vun A op A, mee da vun A op B fiert an dann och do stoe léisst, bräicht dat eng ganz aner Envergure u Plaz.

Well et kann ee jo net all Dag mam Auto, ech soen elo mol, an d'Stad fueren an en dann do stoe loosson, an et hëlt kee méi den Auto fir zréck. Dat heescht, si bräichten och ganz aner Zommen u Personal, déi d'Autoen dann zréckbréngen.

Et ass e bëssen, wéi wann een elo hei mam Vël'Ok fiert. Ech huelen deen och ëmmer, an da kommen ech och ëmmer iergendwou un a sinn déck frou, dass ech do ukomm sinn – an dann ass d'Statioun voll. An da fiers de awer erëm ee Kilometer zréck, stells en dohinner, gees e Stéck ze Fouss.

Ech mengen, dass et an der Ëmsetzung einfach nach immens schwierig ass an dat wierklech an de Startlächer, leider, also et kéint ee jo scho warscheinlech méi wäit sinn, wann ee vill méi wäit vir-
drun ugefaangen hätt, mee dass dat einfach aktuell, mat hirem Projet, nach net iwwerenee stëmmt. Laangfristeg ass dat awer en Zil. Mee ech mengen, do musse mer mat hinne matgoen.

8. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wollt an déi nämmlecht Bresch sprange wéi den Här Cillien. Et gëtt ganz aner Méiglechkeeten, e Carsharing ze organiséieren. Am Ausland gëtt dat, zum Beispill, mat Applikatioune gemaach, wou ee keng Statiounen onbedéngt brauch. Wat, mengen ech, ganz wichteg ass, a wou mir als Gemeng eppes kënne maachen, dat ass: Parkplaze fir Carsharing-Autoen ze reservéieren. Quasi an all Strooss. Dass et ee richteg Virdeel ass, mat engem Carsharing ënnerwee ze sinn, amplaz mat sengem eegenen Auto ënnerwee ze sinn.

A wa mer dann ee Projet, wat weess ech, iwwer de Pro-Sud, zesumme mat der Stad Lëtzebuerg, mat CFL Mobility ausschaffen, wou mer ophalen, an esou engem klengen Land wéi Lëtzebuerg zwee Carsharing-Systemer ze hunn, mee de Carloh an de FLEX zesumme geheien, an dann an alle Gemengen esou reservéiert Parkplazen an all Quartier – op d'mannst –, wann net an all Strooss ze hunn, dass een den Auto egal wou quasi parke kann. Also net egal wou, mee op esou Parkplaze ka parken, da fänkt dat un, richtig interessant ze ginn. A mat Apps kanns de dat méttlerweil maachen. Dat gëtt et zënter Joren.

Ech hunn dat an Estland gesinn, scho viru bal zéng Joer. Also, dat ass alles schonn technesch méiglech. Da fänkt dat un, richtig interessant ze ginn.

An natierlech ass et esou, dass vill Leit vläicht dee moies huele fir an d'Stad. Mee och an der Stad sinn Deplacementer néideg. Dat heescht, wann déi net nëmmen op der Gare stinn an net nëmmen hei an net nëmmen do stinn, mee op verschidde Plazen, da gëtt et och vun do aus erëm benotzt.

Natierlech misst een och nach Personal hunn, fir e bëssen en Equiliber do ze schafen. Well do gëtt et ëmmer Fluxen, déi, zum Deel, eesäiteg sinn. Dat verstinn ech. Mee mir mussen dat awer maachen. Dat muss eng Prioritéit ginn.

An ech mengen, mir kënnen als Gemeng eis dofir asetzen an dat ënnerstëtzen, andeems mer, zum Beispill, déi Parkplazen an eise Quartiere grad dofir reservéieren. An net nëmmen op esou Statiounen. Mee, en attendant, sinn déi dote Statiounen schonn eng gutt Approche.

A wann de Schäfferot sech am Pro-Sud da bei der CFL kann asetzen, fir an eng Richtung ze goen, wou mer een eenzeg effentleche Carsharing-Service hätten, dee méi flexibel wär, da wär dat super. Ech soen Iech Merci.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Ech ka just ënnersträichen, wat Der do sot. Ech si grouse Fan och vun deem ganze Carsharing, respektiv funktionéiert et och wierklech gutt. A mir gesinn, dass et hei zu Déifferdeng, op jiddede Fall, mat deem Verkéier, dee mir hunn, wierklech vill géif hëllefen. Dann hätte mer och manner Autoen an de Stroosse stoen, déi dee ganzen Dag vläicht stinn an net réckelen, dat ass absolut wouer.

A mat där Statioun, ech soen elo, just déi kleng Statioun, déi mer vun CFL Mobility hunn, déi sech bei eiser Gare do befënnt, déi Zuelen ware wierklech onmoosseg. Ech mengen, am Duerchschnitt sinn et bal véier Utilisatiounen pro Dag vun engem Auto. Dat weist wierklech: D'Leit wëllen dat.

An och, effektiv, wa mer nach net vun A op B kënne fueren, mee ëmmer erëm zréck op de Startpunkt, et funktionéiert.

Ech huelen awer ganz gär déi Saach mat de Carsharing-Plazen, wou ee kéint esou reservéieren an de verschiddene Quartieren oder am Stadkär, mat. Dat ass eng gutt Iddi an eng gutt Approche, fir dat ze fërderen.

Natierlech muss een och do virgesinn, eventuell emol een Test ze maachen, fir ze kucken: Stinn dann och oft genuch Autoen drop? Net, dass se fräi stinn an effektiv net genotzt ginn. Mee och dat kann een erausfannen.

D'CFL Mobility hat effektiv och Analyse gemaach, wou d'Leit hifueren respektiv wéi hir Deplacementer sinn.

lement, même si cela reste un objectif à long terme.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *intervient pour abonder dans le même sens que monsieur Cillien. Il explique qu'il existe de nombreuses autres possibilités pour organiser le covoiturage.*

À l'étranger, ce service fonctionne notamment grâce à des applications, qui permettent de se passer de stations fixes. Il insiste sur l'importance du rôle que peut jouer la commune en réservant des places de parking pour les voitures de covoiturage dans pratiquement chaque rue, ce qui rendrait ce mode de transport véritablement avantageux par rapport à l'utilisation d'un véhicule personnel.

Il évoque la possibilité de développer un projet à travers le Prosud, en collaboration avec la Ville de Luxembourg et CFL Mobility, pour éviter d'avoir deux systèmes de covoiturage distincts dans un pays aussi petit que le Luxembourg. Il propose de fusionner Carloh et FLEX en un système unique, avec des places de parking réservées dans tous les quartiers, voire dans chaque rue. Cette approche permettrait de garer les véhicules partagés sur des emplacements dédiés partout dans la ville, rendant le service particulièrement attractif.

Il souligne que la technologie nécessaire existe déjà depuis des années, citant l'exemple de l'Estonie, où il a observé ce système il y a près de dix ans.

Il reconnaît que de nombreuses personnes utilisent ces véhicules le matin pour se rendre en ville, mais que des déplacements sont également nécessaires au sein même de la ville. Une répartition des véhicules sur différents emplacements favoriserait leur utilisation depuis divers points de départ.

Il admet qu'il faudrait du personnel pour équilibrer les flux, souvent unidirectionnels, mais insiste sur la nécessité de faire de ce projet une priorité.

Il conclut en affirmant que la commune peut soutenir cette initiative en réservant des places de parking dans les quartiers, sans se limiter aux stations fixes actuelles, qui

8. Actes et conventions

constituent néanmoins une bonne approche initiale.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) appuie les propos précédents, se déclarant grande partisane du covoiturage, qui fonctionne particulièrement bien. Elle souligne que ce système aiderait considérablement à Differdange, compte tenu de la circulation actuelle, et permettrait de réduire le nombre de voitures stationnées toute la journée sans bouger. Elle présente des chiffres impressionnants concernant la petite station CFL Mobility située près de la gare, avec une moyenne de presque quatre utilisations par jour et par voiture, démontrant une réelle demande de la population. Elle reconnaît que le système fonctionne même avec l'obligation actuelle de retourner au point de départ.

Elle accueille favorablement l'idée de réserver des places de covoiturage dans différents quartiers ou au centre-ville, suggérant la réalisation d'un test pour vérifier l'occupation effective de ces places. Elle mentionne que CFL Mobility a réalisé des analyses sur les déplacements des usagers et envisage d'adapter son offre en conséquence. Elle espère que ces améliorations pourront être mises en œuvre dans quelques années et assure le soutien de la commune.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) présente les contrats de bail et répond aux questions de Gary Diderich concernant l'installation d'un studio de tatouage au Kesselbetrib, précisant qu'il s'agit d'un complément à la gastronomie existante, avec le studio à l'étage et un petit café au rez-de-chaussée servant d'espace d'attente.

(Vote)

Wou si och mierken, et mécht absolutt Sënn, iergendwann op deen anere Wee do ze goen, fir en eeben anzwousch anescht hinstellen. Dat heescht, si si sech deem bewosst. An ech ginn och dovun aus, dass, wann e puer Joer ëm sinn, dëst konnt ëmgesat ginn. An ech hoffen natierlech och dorop. Mee mir als Gemeng wäerten dat op jidde Fall matënnerstëtzen, esou wéi mer dann och kënnen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé, fir déi Informatiounen. Merci fir déi positiv Mat-aarbecht an deem Punkt do. Wann et keng aner Wuertmeldung méi dozou gëtt, géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat-cadre de mise à disposition d'emplacements de stationnement et de véhicules, accessibles à tout client, et le contrat de mise à disposition de huit emplacements de stationnement et de huit véhicules, accessibles à tout client, signés avec CFL Mobility.

Ech soen Iech Merci. Mir kéimen zum Punkt 8l), fënnef Contrat-de-bailen, déi am 1535° ënnerschriwwen ginn. Déi nei Locatairë sinn zrëckbehale ginn opgrond vun den Aussoen an de Reuniounen zesummen, an de Presentatiounen vun de Locatairen, opgrond vun enger Decisioun vum Comité de location.

Déi zwee Avenanten, do si kleng Verbesserungemaach ginn. Dat kënn Der an der Diffcloud alles liesen, déi Detailer. Si Froen zu deene neie Locatiounen? Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Do steet jo de Kesselbetrib dran, dass do eng Tattoo-Entreprise hikënn. Heescht dat elo, dass dat ganz Lokal Tattoo gëtt a keng Gastronomie do ass? Oder ass dat ergänzend zu der Gastronomie, déi jo awer viru Kuerzem erëischt do changéiert huet?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dat ass eng Ergänzung. Et ass am Fong geholl esou geduecht, dass den Tattoo Studio uewenop soll kommen, an ënnen ee kleng Café soll kommen.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Okay.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Fir déi Leit, déi dann d'Clienten um éischte Stack sinn. Déi kënnen do waarden. Awer och déi Leit, déi net Client sinn, kënnen och eng Taass Kaffi do drénken. Et muss een net onbedéngt een Tattoofanatiker sinn. Well ech ginn och do alt emol ee Kaffi drénken, an ech hu menger Fra versprach, ech géif awer net op den éischte Stack direkt goen.

Mee do kann een déi zwou Saachen da maachen. Dat ass komplementar.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Dat heescht, dee Gastronomiebetrib, deen do war, deen ass nach ëmmer do?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo, jo. Dee bleift do. An dat bleift tel quel bestoe vun der Gréisst hier. Mee uewenop kënn en Tattoo Studio. An da kënn ënnenan, wéi e Wartesall, mat enger klenger Kaffisstuff dobäi.

Nach aner Wuertmeldungen? Soss géife mer zum Vott kommen iwwer den Tattoo Studio an déi aner Locatairen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'avenant au contrat de bail concernant un espace de création au 1535° Creative Hub avec David Bertizzolo.

8. Actes et conventions

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'avenant au contrat de bail concernant un espace de création au 1535° Creative Hub avec Gilles Pegel.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail concernant un espace de création au 1535° Creative Hub avec Scorpion Tattoo SÀRL-S.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail concernant un espace de création au 1535° Creative Hub avec Aisha Ferreira.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail concernant un espace de création au 1535° Creative Hub avec Doghouse Studio SÀRL.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail concernant un espace de création au 1535° Creative Hub avec Olivia Pjetra Weiss.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail concernant un espace de création au 1535° Creative Hub avec Opahk SÀRL-S.

Punkt 8m), Konventiounen, déi ënnerschriwwen gi si mat der ONA. Géif ech d'Wuert dem Här Hartung ginn, fir eis d'Detailer do ze erklären. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci. Wann Der erlaabt, huelen ech d'Punkten 8m) an 8n) zesummen, well déi zwou Konventiounen sech jo awer zimmlech änlech sinn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

D'Substanz, leider, och änlech schlecht.

Et sinn zwou Verlängerungen, wou mer dem ONA de Centre Noppeney an d'rue de l'Hôpital zur Verfügung stellen. Si haten eng Verlängerung vu fënnef Joer proposéiert. Wou mir ons awer am Schäfferot eens sinn, fir bis maximal d'nächst Joer Dezember 2026 ze goen.

Onst Zil ass et jo – an do schaffe mer intensiv drun, an denken dat ënnerstëtzt jiddereen heibannen –, fir dës zwou Strukturen duerch aner uerdentlech Gegebenheeten ze ersetzen, well d'baulech Substanz schlecht ass.

Dobäi kënnt, datt mer beim Centre Noppeney elo musse kucken, wat beim INPA erauskënnt. An an der rue de l'Hôpital wëlle mer jo ee weidere Schoulcampus mat Maison relais fir den Zentrum vum Déifferdeng realiséieren.

Dofir dës Verlängerungen ëm just ee Joer, wou mer Iech bieten, deem zouzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Gëtt et Wuertmeldungen? D'Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Merci fir d'Wuert. Ech wollt och déi zwee Punkten zesummenhuelen, mee u sech haaptsächlech de Punkt 8m), d'rue de l'Hôpital. Ech weess, dass déi Schoul geplangt ass. An ech weess och, dass

JERRY HARTUNG (CSV) demande la permission de traiter ensemble les points 8m et 8n.

GUY ALTMEISCH (LSAP) accepte.

JERRY HARTUNG (CSV) explique que les deux conventions présentent des similitudes importantes, notamment une substance malheureusement similaire et déficiente.

Il s'agit de deux prolongements, où la commune met à disposition de l'ONA le centre Marcel-Noppeney et la rue de l'Hôpital. L'ONA avait proposé une prolongation de cinq ans, mais le collège échevinal s'est mis d'accord pour limiter cette extension jusqu'en décembre 2026 au maximum.

Il précise que l'objectif de la commune, sur lequel elle travaille intensivement avec le soutien espéré de tous les conseillers, consiste à remplacer ces deux structures par des installations adéquates, étant donné le mauvais état du bâti actuel. Il ajoute qu'au centre Noppeney, il faut attendre les résultats de l'INPA, tandis que, dans la rue de l'Hôpital, la commune souhaite réaliser un nouveau campus scolaire avec une maison relais pour le centre de Differdange.

Il demande donc l'approbation pour cette prolongation d'une seule année.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) souhaite principalement aborder le point concernant la rue de l'Hôpital. Elle reconnaît que l'école est planifiée et rappelle qu'on leur avait expliqué que transférer les résidents dans l'ancienne maternité créerait des difficultés pour les faire partir ensuite.

8. Actes et conventions

Cependant, elle souligne que le bâtiment est vraiment en mauvais état. Elle mentionne notamment l'absence de portes dans les douches, remplacées par de simples rideaux, alors que des hommes et des femmes cohabitent et se douchent dans ce bâtiment.

Elle estime que, si on avait vidé le bâtiment, les personnes auraient déjà pu y habiter depuis trois ans et pourraient y rester encore deux ou trois ans supplémentaires, jusqu'à ce que le projet scolaire se concrétise avec la démolition.

Elle s'interroge sur la responsabilité de l'entretien des bâtiments, demandant si c'est la commune ou l'ONA qui doit intervenir quand un robinet fuit, et comment rendre le bâtiment plus digne pour ses occupants.

Sa deuxième question porte sur la prolongation d'un an seulement : existe-t-il déjà un bâtiment planifié pour être restructuré ou s'agit-il d'une nouvelle construction ?

JERRY HARTUNG (CSV) répond concernant le déménagement, rappelant qu'ils en ont déjà discuté plusieurs fois. Il affirme qu'on ne remplace pas une mauvaise structure par une autre mauvaise structure. Selon les retours qu'ils reçoivent, la situation n'est pas dramatique au point que les réfugiés venant de l'extérieur soient mécontents d'être logés rue de l'Hôpital, car ils y trouvent des avantages absents ailleurs, notamment des espaces pour cuisiner.

Concernant la responsabilité des travaux, il précise que la commune est désormais propriétaire, mais que les services communaux ne doivent intervenir que pour une aide vraiment nécessaire. Les petits travaux et la conciergerie relèvent clairement de l'ONA. Il note que le bâtiment de la rue de l'Hôpital appartenait auparavant à l'État, suggérant que la responsabilité de l'état actuel ne revient pas forcément à la commune.

Il rassure en indiquant que de nombreux échanges ont eu lieu avec différents acteurs, principalement le ministère de la Famille et l'ONA, pour trouver de nouvelles structures. Il reconnaît que les deux idées du collège échevinal précé-

der gesot kritt hunn, fir déi Leit, wéi mir gefrot haten, an déi al Maternité ze setzen, da géife se dra setzen, an da kréich een och do Probleemer, fir se erëm erauszekréien.

Mee dat Gebai ass wierklech a schlechte Konditiounen. Do sinn an den Duschen anscheinend guer keng Dieren, mee just Rideauen. Wou awer Leit, Männer a Fraen, zesumme liewen an deem Gebai an dusche ginn. A wann ee se geplënnert hätt, dann hätten déi Leit elo schonn dräi Joer kéinten an deem Gebai wunnen an och nach vläicht zwee, dräi Joer weider, bis déi Schoul wierklech e Projet gëtt, wou ofgerappt gëtt.

Iergendwéi froen ech mech: Wien ass iwwerhaupt zoustänneg, fir déi Gebaier a Stand ze halen? Ass dat d'Gemeng oder ass dat den ONA? Wann, zum Beispill, ee Krunn drëpst. Oder dass ee wierklech awer versicht, dat Gebai e bësse méi mënschewierdeg ze gestalten.

Meng zweet Fro ass, Dir hutt gesot, mir hunn dat nëmme verlängert op ee Joer. Gëtt et e Gebai, wat scho geplangt ass, wat dann ëmstrukturéiert gëtt? Oder gëtt et een Neibau? Dir wackelt mam Kapp, Här Ulveling. Ech si gespaant op Är Äntwert. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Hartung.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Déi Fro mam Plënnere, doriwwer hu mer jo schonn e puermol geschwat. Ech mengen, mir ginn net eng schlecht Struktur duerch eng aner schlecht Struktur ersetzen. Also d'Leit, wou mir awer och de Feedback kréien, et ass jo awer net, dass et elo esou dramatesch ass. Dass d'Leit awer frou sinn, datt souguer Leit, Refugiéen, vun extern kommen fir an d'rue de l'Hôpital. Well se do awer och aner Gegebenheeten hunn, wou se op anere Plazen net hunn, sief et besonnesch mam kachen, datt se do awer Espacen hunn, wou se eeben net esou op anere Plazen hätten.

Zoustänneg fir d'Aarbechten. Ech mengen, mir sinn elo Proprietär dovunner,

mee u sech ass awer och ganz kloer, datt eis Servicer net sollen do eragoen, ausser elo wierklech, wann eis Servicer richteg kënnen hëllefen. Kleng Aarbechten, déi Hausmeeschtere, dat läit ganz kloer beim ONA.

Et muss een awer och soen, d'rue de l'Hôpital, dat huet virdrun dem Staat gehéiert. Ech mengen, do läit d'Responsabilitéit awer vläicht dann net heibannen, fir et emol esou fein auszedrücken, fir deen aktuellen Zoustand.

Ech kann Iech awer berouegen, also mir haten elo ganz vill Echangé schonn, mat villen Acteuren, fir Léisungen ze fannen. Haaptsächlech mat dem Familljeministère an dem ONA, fir eebe grad nei Strukturen ze fannen.

Ech muss soen, déi zwou Iddie vun dem virege Schäfferot, wou ech awer och kloer wëll ënnersträichen, datt dat ganz gutt Piste waren, hu mer natierlech suivéiert. Well mir och fonnt hunn, datt dat wierklech gutt Piste wieren. Leider sinn déi net realistesch. De Site vum Altersheim zu Nidderkuer wëll Servior jo selwer weider bedreiwen, mat anere Funktiounen, awer haaptsächlech am Senioreberäich. Si ginn den Terrain net of. Wat jo och da verständlech a ganz legitim ass.

An de Site beim ale Policegebai, do huet den ONA Etüde gemaach, an do hu se awer ganz kloer gesot, datt deen net fir si a Fro kéim, well d'Gegebenheeten net passen.

Mëttlerweil hu mer – et ass nach net alles sprochräif, dofir ginn ech elo net an den Detail, mee mir hunn awer zwee nei Sitten detektéiert, déi realistesch wäeren, ee fir de MiFA an den ONA, wou si ganz interesséiert dru sinn.

Deen een, dat brauch e bësse méi laang nach Zäit. Deen aneren, hoffe mir als Gemeng awer, datt dat séier kéint goen. Dofir hu mer eeben do gesot, bis Dezember 2026. Den Terrain ass mëttlerweil fir den ONA attribuéiert, wa mer richteg informéiert sinn. Mir als Gemeng hunn hinnen och all eis méiglech Hëllefstellungen ugebueden, déi mer kënnen. De Ball läit awer do ganz kloer beim ONA.

Et muss ee wëssen, et mussen och nach Etüden a Preetüde gemaach ginn. Wou

8. Actes et conventions

mir awer soen, et läit am Bauterrain, et ware scho Bau-Saache virgesinn, vun deem, deem et virdrun attribuëiert hat. An dat kéint, och aus eiser Siicht, méi séier goen. Wa si natierlech elo erëm vun null ufänken, do si mer natierlech hannendrun, datt dat soll méi séier goen.

Ech mengen, ech hunn op d'Froen all geäntwert.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung, fir déi Erklärungen. Mir kommen zum Vott.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Och erëm déi zwou Konventiounen dann?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention signée avec l'Office national de l'accueil relative à la mise à disposition du bâtiment sis à Differdange au 33, rue de l'Hôpital, pour l'accueil des demandeurs de protection internationale et de protection temporaire.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le premier avenant à la convention Noppeney relative à la mise à disposition pour l'hébergement de demandeurs de protection internationale au niveau communal de structures pour l'hébergement provisoire de demandeurs de protection nationale signée avec l'Office national de l'accueil.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zum Punkt 8o), engem Avenant zu engem Contrat de bail. Et ass am Fong geholl just de Firmennumm, den Numm vun der Firma, dee geännert huet. Dofir

deen Avenant zu deem Contrat de bail commercial, dee besteet.

Deen neien Numm hutt Der an Ärer Diffcloud stoen. Soss huet weider net vill geännert. Et ass eebe just den Numm vun der Firma, dee geännert gëtt. Et ass dee selwechte Contrat de bail nach. Et sinn déi selwecht Leit. Do ass de Contrat de bail dann erëm valabel mat deem aneren Numm vun der Firma.

Wa keng Wuertmeldungen dozou sinn, kéime mer zur Ofstëmmung vun deem Punkt.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le premier avenant à un contrat de bail commercial d'un local commercial situé aux numéros 13 à 17, avenue de la Liberté, à Differdange avec iKids SÀRL.

Ech soen Iech Merci. Géife mer zum Punkt 9 iwwergoen, de Gemengereglementer. 9a), Modifikatioun vum Kapitel D-1, Repas sur roues. Do géif ech dem Här Hartung d'Wuert ginn, fir eis do eng Erklärung ze ginn. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Hei hu mer leider eng Hausse vum Präis beim Repas sur roues. Dat ass jo eng Offer, déi an eiser Gemeng iwwer Servior leeft. Si hunn eis matgedeelt, wéinst verschiddenen ekonomesche Facteure wéi der Präisdeierecht vun de Liewensmëttel, der Hausse vun de Personalkäschten, sief et wéinst deem neien SAS-Kollektivvertrag oder der Erhéijung vum Mindestloun, datt si hir Tariffer musse logescherweis och upassen.

Deemno verrechne si dann ab dem 1. Januar 2026 13,96 Euro fir de Menü a 6,42 fir d'Liwwerung. Am Total pro Dag, wann een ee Menü kritt: 20,38 Euro.

Dofir musse mir dann dëse Montant och deementspriedend upassen. D'Onkäschte vum Akaf an d'Reparature vun de Placken, fir d'Lesse sécher

dent étaient de bonnes pistes qu'ils ont suivies, mais qui se sont malheureusement révélées irréalistes. Le site de la maison de retraite de Niederkorn reste exploité par Servior pour des fonctions principalement destinées aux séniors, et ils ne cèdent pas le terrain. Le site de l'ancien bâtiment de police a été jugé inadéquat par l'ONA après études. Il annonce avoir identifié deux nouveaux sites réalistes, sans entrer dans les détails, car tout n'est pas encore finalisé. Un site intéresse le MiFA et l'ONA, mais nécessite plus de temps, tandis que l'autre pourrait aboutir plus rapidement selon les espoirs de la commune. Le terrain est attribué à l'ONA, la commune offre toute son aide possible, mais la balle est dans le camp de l'ONA, qui doit encore réaliser études et préétudes.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) aborde le point 8o concernant un avenant à un contrat de bail. Il explique qu'il s'agit essentiellement d'une modification du nom de la société locataire. Le bourgmestre précise que le nouveau nom de l'entreprise figure sur le Diffcloud. Le contrat de bail reste identique, les personnes impliquées demeurent les mêmes, et le contrat conserve sa validité avec la nouvelle dénomination de la société.

(Vote)

Guy Altmeisch passe au point 9 concernant les règlements communaux, spécifiquement la modification du chapitre D-1 relatif aux repas sur roues. Il donne la parole à monsieur Hartung pour fournir des explications.

JERRY HARTUNG (CSV) explique que la commune fait face à une hausse des prix du service de repas sur roues, géré par Servior. Cette augmentation résulte de plusieurs facteurs économiques, notamment la hausse des prix alimentaires, l'augmentation des coûts de personnel due au nouveau contrat collectif SAS et à l'élévation du salaire minimum.

En conséquence, Servior facture désormais, à partir du 1er janvier 2026, 13,96 € pour le menu et 6,42 € pour la livraison, soit un

9. Règlements communaux

total de 20,38 € par jour pour un repas. La commune continue de prendre en charge les couts d'achat et de réparation des plaques permettant de réchauffer les repas en toute sécurité à domicile.

L'échevin précise que les personnes ne pouvant pas assumer ces couts peuvent contacter le service Senior Plus ou l'office social pour trouver une solution ensemble.

Il souligne la qualité du service offert : les clients reçoivent des menus de haute qualité, souvent suffisants pour couvrir également le repas du soir. Ils disposent d'un choix entre différents plats, et les menus sont adaptés individuellement aux allergies et régimes spécifiques.

Le service va au-delà de la simple livraison de repas, puisque Servior possède les clés de 25 % de ses clients, ce qui lui permet de vérifier que tout va bien et de collaborer avec les services communaux pour signaler préventivement les personnes âgées nécessitant de l'aide. Les clients recevront prochainement un courrier les informant de cette hausse, accompagné d'une liste de restaurants locaux comme alternative possible. Le courrier souligne également l'importance d'une alimentation équilibrée et saine, et fournit un numéro de téléphone pour obtenir des informations supplémentaires ou de l'aide. (Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe ensuite au point 9b concernant l'adaptation du relevé des nuits blanches en relation avec les célébrations de la succession au trône les 3 et 4 octobre. Il propose d'ajouter ces deux dates comme nuits blanches pour permettre de célébrer correctement l'évènement. (Vote)

ZENIA CHARLÉ (LSAP) passe aux règlements de circulation. Elle détaille diverses demandes de personnes effectuant des rénovations, des travaux au Wangert, des interventions de LuxConnect dans toute la commune, et l'aménagement de deux places de parking PMR près du centre John-Scheuren.

Dans le cadre du chemin scolaire sécurisé et du chantier près de l'ancien hôtel de ville, des mesures tem-

doheim ze wiermen, iwwerhëlt d'Gemeng natierlech weiderhin.

Natierlech bleift, wéi bis elo, datt d'Leit, déi heirop ugewise sinn, a sech dëst net kënnen leeschten, datt si sech mat eisem Service Senior Plus oder mam Office social sollen zesummesetzen, datt mir gemeinsam eng Léisung fannen.

Bei der Offer vum Repas sur roues muss ee bedenken, datt d'Clienten hei e qualitativ héichwäertege Menü kréien. Déi meescht och nach genuch, fir owes ze iessen dovunner hunn. D'Leit hunn och de Choix tëscht verschiddene Platen, an datt de Menü individuell fir all Client op Allergien, Regimmer an esou weider ugepasst gëtt. Och wann een d'Esse kleng geschnidde muss hunn, da gëtt dëst gemaach.

Dann och nach interessant ze wëssen, datt si vu 25 % vun hire Clienten d'Schlüsselen hunn. Dat heescht, wou si selwer eraginn. Dat heescht, dat ass méi wéi just en Esse bréngen. Mee si kucken eeben och, ob alles an der Rei ass an och an deem Kontext schaffe si gutt mat eise Servicer zesummen, datt, wa se mierken, scho preventiv, datt eng eeler Persoun Hëllef brauch, datt mer dann natierlech als Gemeng och intervenéieren.

Dës Hausse kréien d'Clienten elo per Bréif matgedeelt. An deem Bréif, dee se an deenen nächsten Deeg wäerten zougestallt kréien, leeë mer eng Lëscht vun de Restauranten aus eiser Gemeng mat dobäi, mat der Adress, datt se och mol alternativ kënnen vläicht an de Restaurant goen oder vun engem vun deene beliwert ginn.

Gläichzäiteg ënnersträiche mer awer och am Bréif – an ech denken, dat muss een einfach dem Repas sur roues, dem qualitative Service, dee se ubidden, awer héichhalen – d'Wichtigkeet vun enger equilibréierter a gesonder Ernährung. A ginn och eng Telefonsnummer vun eise Servicer, wou se sech gäre kënnen wenden, wa se weider Froen, Informatiounen oder Hëllefstellung brauchen.

Ech bieden Iech, dëst matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen, Här Hartung. Wuertmeldungen? Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la modification au chapitre « D-1 : Repas sur roues » du Règlement des taxes, tarifs et prix.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zum 9b), dat ass eng Adaptatioun vun eisem Relevé vun de fräien Nuechten a Relatioun mam Trounwiessel, dee mer den 3. an de 4. Oktober feieren. Géife mer Iech da proposéieren, dass mer zwou fräi Nuechten op eisem Relevé bäisetzen. An zwar den 3. an de 4. Oktober, fir dat Event do richtig kënnen ze feieren. Déi zwou fräi Nuechte géife mer op de Relevé da bäisetzen.

Wuertmeldungen dozou? Nee. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'adaptation du relevé des nuits blanches officielles pour l'année 2025.

Punkt 9c), Règlements temporaires de circulation. Géif ech d'Wuert ginn der Madamm Charlé, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci fir d'Wuert. An de Règlements temporaires fënnt een eng sëllegen Ufro vu Leit, déi Renovatiounen doheim oder un der Fassad maachen.

Et gëtt awer och Reglementer wéinst Aarbechten, zum Beispill, am Wangert, e ganze Koup Aarbechte vu LuxConnect duerch d'ganz Gemeng.

Zwou PMR-Parkplaze bei der Hal John Scheuren, déi nach net ganz fäerdeg sinn, awer dat och net méi laang op sech waarde léisst.

Dann, am Kader vum „séchere Schoulwee“ an dem Chantier beim Gemengehaus, nieft dem ale Stadhaus, dass d’Kanner do sécher an d’Schoul kommen, gëtt do en Trottoir, Zebrasträifen an ee Kiss & Go temporär, elo mol bis Enn dëst Joer, reglementéiert. Fir dass do keng weider Probleemer sollen entstoen. An der Hoffnung, dass dat dann ab Januar anescht a besser funktionéiere wäert.

Dann d’Kiermes, déi reglementéiert gëtt, verschidden Aarbechten zu Lasauvage an d’Reglement vum Steampunk, wat dëse Weekend op eis duerkënnt.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé. Wuertmeldungen, Froen dozou? Nee. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l’unanimité d’approuver les règlements temporaires de circulation.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer nach zum Punkt 10, ier mer zu de Froe kommen, déi nach am Raum stinn. De Punkt 10 behandelt d’Changementer an deene verschiddene Kommissiounen. Do hu mer ee Bréif kritt vun der DP, dass den Här Mosar an der Commission culturelle ersat gëtt duerch d’Madamm Da Silva Elisabeth.

Zwou Rektifikatiounen vun de Gréngen. Den Här Antoine Kossoko sera remplacé par Madame Nathalie Moretoni en tant que membre au sein de la commission sociale. Dann hu mer nach ee Changement. An zwar den Här David Georg sera remplacé par Monsieur Chris Pinto en tant que membre au sein de la commission de mobilité. Dat sinn déi zwee Changementen, déi mer erakritt hunn.

Dat ass am Fong geholl just eng Informatioun, dass Der déi, ab dem Datum vun haut, kënn aktivéieren an deene verschiddene Kommissiounen.

A mir hunn nach een anere Verrieder vum Staat, e Représentant suppléant an

der Commission consultative de la commune de Differdange, dat heescht an der Kommissioun vum Logement. Den Här Laurent Krantz ersetzt d’Madamm Simone Hansel.

Le conseil communal décide à l’unanimité d’approuver les changements au sein des commissions consultatives et des groupes de travail.

Dat gesot, kéime mer zu de Froen, déi ech am Virfeld opgeschriwwen hat. Ech géif dem Här Diderich d’Méiglechkeet ginn, fir eng Fro ze stellen. Ech dat jo gesot hat, well mer e bëssen ze fréi ugefaangen haten. Mir fänken u mat der Motioun. Wann Der eis déi wëllt virstellen, dass mer wëssen, vu wat mer schwätzen. An da géif d’Madamm Charlé Stellung dozou huelen, an da kläre mer dat.

Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Merci fir d’Wuert. Wéi mer all hei wëssen, gëtt et hei zu Lëtzebuerg eng Allianz vu Gemenge géint d’Atomkraaftwierk vu Cattenom, dass d’Verlängerung op 30 Joer erhéicht gëtt. Bis elo waren et 30 Gemengen. Ech weess awer, dass verschidde Gemengen dës Woch scho positiv ofgestëmmt hunn am Gemengerot an dëser Allianz bägetratt sinn. An et sinn nach Gemengen, wou dee Sujet dës Woch am Gemengerot ass. Also stëmmt dee Chiffer net ganz.

Mir wëssen, 76 % vun eiser Elektrizitéit muss mer importéieren. Dovunner sinn hei zu Lëtzebuerg ongeféier 7 % aus Atomkraaftwierker, haaptsächlech aus Frankräich.

2030 ass den Objektiv, dass 37 % vun dëse Ressourcen, déi mir hei verbrauchen, ënner renouvelable Stroum gefouert soll ginn. Dohier ass et kloer, dass mer solle sou vill wéi méiglech vun der Atomenergie erofkommen.

Cattenom ass ee Wierk, wat direkt op eiser Grenz steet, wou mir ganz vill betraff sinn. Dëst belaascht deels eis Mu-

poraires sont mises en place jusqu’à la fin de l’année pour assurer la sécurité des enfants, incluant la réglementation du trottoir, des passages piétons et d’une zone Kiss & Go. Elle mentionne également les règlements pour la kermesse, divers travaux à Lasauvage et le Steampunk du weekend à venir.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) aborde le point 10 concernant les changements dans les commissions. Il informe que le DP remplace monsieur Mosar par madame Elisabeth Da Silva dans la Commission culturelle. Les Verts effectuent deux rectifications : Antoine Kossoko est remplacé par Nathalie Moretoni dans la Commission sociale, et David Georg par Chris Pinto dans la Commission de mobilité. Il mentionne également le remplacement de Simone Hansel par Laurent Krantz comme représentant suppléant de l’État dans la Commission consultative du logement.

(Vote)

Guy Altmeisch demande d’abord la présentation d’une motion de déi gréng afin que tous comprennent le sujet débattu, puis madame Charlé prendra position pour clarifier les points. Il cède la parole à madame Schütz.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) explique qu’il existe au Luxembourg une alliance de communes contre la centrale nucléaire de Cattenom et sa prolongation de trente ans. Trente communes y participent déjà, et plusieurs autres ont voté favorablement cette semaine pour rejoindre l’alliance.

Elle précise que le Luxembourg importe 76 % de son électricité, dont 7 % proviennent du nucléaire, principalement français. L’objectif pour 2030 est d’atteindre 37 % d’énergies renouvelables dans la consommation. Elle affirme qu’il faut réduire autant que possible la dépendance à l’énergie nucléaire.

Manon Schütz signale que la centrale nucléaire de Cattenom, située directement à la frontière luxembourgeoise, impacte considérablement la région. Elle souligne que cette installation pollue en partie la

Moselle et que, en cas d'accident, toute la population locale serait directement affectée. Elle rappelle que des incidents surviennent fréquemment, le dernier datant du 11 aout 2025. La centrale, aujourd'hui âgée de 39 ans et initialement prévue pour une durée de vie de 40 ans, devrait faire l'objet d'une prolongation d'exploitation.

Elle précise que la France possède 56 réacteurs au total, mais ne dispose d'aucun site moderne pour stocker les matériaux radioactifs. Le site de Bure est actuellement envisagé, mais rien n'est encore définitif en raison des coûts et des contestations sociales.

Concernant la centrale de Cattenom, elle indique que 890 millions de mètres cubes d'eau retournent dans la Moselle après avoir servi au refroidissement, provoquant une augmentation de température de 1,5 degré avec des conséquences écologiques notables.

Elle réfute l'argument selon lequel l'électrification de la mobilité entraînerait une pénurie d'électricité, affirmant que les données montrent que l'approvisionnement électrique pourrait être assuré sans centrales nucléaires.

Elle mentionne ensuite le cinquième point de la motion, qui s'oppose à la construction de nouveaux réacteurs.

Le sixième point, qu'elle lit intégralement, souligne que la commune a la possibilité de s'émanciper davantage des sources d'énergie externes en développant et promouvant les énergies renouvelables sur son territoire grâce à des programmes comme Klimabonus ou des coopératives énergétiques existantes.

Elle demande au collège échevinal et à la commune de rejoindre l'alliance des communes opposées à la prolongation de la durée de vie de la centrale.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) reconnaît l'importance cruciale du sujet. Elle explique qu'au printemps, la commune a été informée de la relance de l'initiative Communes luxembourgeoises contre l'énergie nucléaire, réactivée en réaction aux plans de prolongation de la durée de vie de Cattenom au-delà de 2026.

sel. An et ass awer och sou, wann eppes geschitt, wësse mer ganz genau, dass mir hei alleguerten dervu beträff sinn.

Incidenten kommen oft vir; dee leschten Incident war den 11. August 2025. Cattenom ass haut 39 Joer al a sollt eng Lafzäit vu 40 Joer hunn, déi dann awer elo soll prolongéiert ginn.

Frankräich huet am Ganze 56 där Reakteren. Si hunn awer kee moderne Site, fir dëst radioaktivt Material iergendwou ze stockéieren. Haut ass aktuell Bure virgesinn, mee aus Käschtegrënn a wéinst soziale Contester ass dat nach ëmmer net fest.

D'Cattenomszentral, Dir hutt d'Chiffieren, sinn 890 Milliounen Meterkaree, wou an d'Muselwaasser ëmmer erëm zrëckfléisst, fir dass dat Ganzt gekillt gëtt. Dëst ass eng Temperatur vun 1,5 Grad, wou u sech an d'Luucht geet. A wat dat fir Konsequenzen op eis Ekologie huet, wësse mer jo.

Oft gëtt gesot, dass duerch d'Elektrizitéit vun der Mobilitéit de Stroum géif an d'Luucht goen an et dann net méi géif duergoen. Dës Argumenter, déi sinn awer ganz genau erfaasst, dass dat net de Fall wäert sinn. An dass mer och ouni dës Atomkraaftwierker herno kéinten de Stroum kréien.

Dann hu mer nach hei de fënnefte Punkt, dass mer net wëllen, dass nach weider nei esou Reaktere gebaut ginn.

De sechste Punkt liesen ech Iech einfach vir: „Enfin, la commune a la possibilité de s'émanciper davantage des sources d'énergie externes en développant et en promouvant les énergies renouvelables sur son propre territoire. Grâce à des programmes comme le Klimabonus ou via des coopératives énergétiques existantes, la commune peut couvrir une partie de ses besoins localement.“

De Fait ass u sech, datt mer de Schäfferot an d'Gemeng froen, dass mer eng vun deene Gemenge ginn, déi sech hei matabréngen, fir dass déi Durée fir Cattenom net weider an d'Luucht gesat gëtt. Dass mer eng vun deene Gemenge sinn, déi bäigetratt sinn, fir dat da weider ze ënnerstëtzen.

Wéi gesot, ech bieden Iech domat bäize-trieden. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Da géif ech d'Wuert un d'Madamm Charlé ginn, fir dozou Stellung ze huelen.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci fir Är Fro. Op jidde Fall e ganz, ganz wichtegt Thema.

Am Fréijoer si mir op eng Relance vun der Initiative „Communes luxembourgeoises contre l'énergie nucléaire“ opmierksam gemaach ginn, déi als Reaktioun op d'Pläng fir eng Lafzäitverlängerung vum Atomkraaftwierk Cattenom iwwer 2026 eraus nees an d'Liewe geruff ginn ass.

Fir d'Allianz vun de Gemengen ass et kloer: Atomkraaft ass keng Zukunftstechnologie. Trotz de Reassurancen aus Frankräich bleift se onsécher, extreem deier an net nohalteg. Amplaz an d'Verlängerung vun der Lafzäit ze investéieren, géif all Euro an d'Energiewend vill méi séier zu enger sécherer a propperer Energieversuergung aus erneierbare Quelle féieren. Mir als Schäfferot deelen dës Haltung voll a ganz.

Als Mission City hu mir eis zousätzlech d'Zil gesat, bis 2030 eng autark an nohalteg Energieproduktioun ze erreechen. Wat duerch Projekte vu gréisserer Photovoltaikanlagen a Wandenergie méiglech ass. Mir wëllen 100 % vun eise Potenzial ausschöpfen an hoffen, och aner Gemengen ze inspiréieren, dat selwecht ze maachen. Fir eis huet d'nuCLEAR Energie keng nohalteg Zukunft.

An enger interner Reunioun vum 28. Abrëll mat engem vun eise Services, hunn ech dofir decidéiert, alles an d'Weeër ze leeden, datt mir eis dëser Allianz uschléissen.

Opgrond vu sëllegen Obligatiounen vun eise Mataarbechter an der Woch, konnt Déifferdeng net vertrauede si bei engem éischten Zesummekomme vun der Allianz. Doropshi koum et zu engem Retard am Suivi. Dëst hat zur Folleg, dass mir als Gemeng net an den éischte Publikatiounen matopgeléicht waren, obwuel mir dëst natierlech absolutt ënnerstëtzen.

Eise Service écologique ass awer mëttlerweil, also zanter e puer Woche schonn, an enkem Kontakt mat de Responsabele vun der Gemeng Réiserbann, déi d'Allianz koordinéiert, a wäert dësen Dossier weiderhi ganz genee verfollegen.

Dat heescht, eigentlech si mer schonn Deel vun där Allianz, mir ware just net opgeléicht an den éischte Publikatiounen, déi eeben an der Press ze liese waren.

Ech wëll awer vun der Geleeënheet profitéieren, Iech nach e puer interessant Informatiounen weiderzeginn zu dësem Thema. Mëttlerweil hu sech scho vill méi wéi 1/3 vun eise Lëtzebuergesche Gemengen der Allianz ugeschloss. Dat ass en Zeechen dofir, wéi relevant et ass fir Lëtzebuerg.

An der éischter Hallschent vum Oktober gëtt dem internen Aarbechtsgrupp eng Délibération type virgeluecht, wouriwwer all Gemeng am Gemengerot soll kënnen ofstëmme. Dofir waarde mer och hei of, fir dëst kënnen zesummen, wéi all déi aner Gemengen, am kommende Gemengerot Enn Oktober da kënnen zesummen ze maachen.

Mir wäerten dat natierlech direkt domat erabréngen. Zousätzlech verfolge mer d'Aarbecht bannent der Allianz. Besonnesch d'Resultater vum Grupp, deen Ufank November mam Minister Lex Delles zesummekënnt, interesséieren eis ganz besonnesch.

Ech kann Iech also berouegen: Mir hunn zu kengem Moment gezéckt, dëst wichtegt Thema ze ënnerstëtzen. Eis Gemeng steet fest hanner der Allianz, an eis Gemeng wäert déi nächst Schrëtt natierlech och matdroen. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Ech wollt just eppes soen. D'Erklärungen, déi mer elo kritt hunn a Relatioun mat der Motioun, bekräftege jo dat, wat an der Motioun ervirgehewe gëtt an erkläre jo och den Ist-Zoustand.

Mir sinn als Schaffer awer net dergéint, fir fir d'Motioun ze stëmme, fir

ze weisen, dass mer alleguer heibanne solidaresch eis weisen zu deene Fuerderungen, déi do drastinn. Zu deene mir eis säit e puer Méint, oder e puer Wochen, virdru bekannt hunn an zu deene mer stinn. Fir dat ze bekräftegen, kënne mer awer roueg zu engem Vott schreiden hei, fir dat ze ënnermaueren.

Dat ass meng Propos zu där Motioun.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Mee am Fong si mer schonn Deel vun där Allianz. Also ech gesinn dat ganz genau esou, dass een dat gäre ka maachen, do hunn ech absolutt näischt dogéint. Mee eigentlech ass d'Motioun jo, fir dass mir eis alliéieren. An am Fong ass et – wie seet dat ëmmer vun Iech – „Moutarde après dîner“. Well am Fong si mer en Deel vun där Allianz.

Ech gesinn absolutt keen negativen Dénge, fir déi elo unzehuelen. Mee mir sinn am Fong schonn en Deel. Mir hunn all d'Schrëtt ageleet, dass mer do opgeléicht sinn a bei deene Schrëtt elo dobäi sinn. Also, ech hunn näischt dogéint, mee et mécht ...

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech mengen, wa mer dat erklären, dass mer den éischten Deel, dass mer do parti pris sinn, an dass mer deen zweeten Deel matënnerstëtzen, dann hu mer jo näischt falsch gemaach. An dee Grondgedanken, dee jo heibannen herrscht, gëtt just duerch eise Vott gestärkt.

Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Ech wär ganz frou, well hei geet et jo just drëm, déi Motioun ze stëmme. Ech wär scho frou, wann dee Vott géif stattfannen. An ech géif natierlech och jidderengem Merci soen, dee mat Jo dann hei stëmmt.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Gëtt et nach eng Wuertmeldung dozou?

Pour l'alliance des communes, l'énergie nucléaire n'est pas une technologie d'avenir : malgré les assurances françaises, elle reste dangereuse, extrêmement couteuse et non durable. Chaque euro investi dans la transition énergétique conduirait plus rapidement à un approvisionnement énergétique sûr et propre provenant de sources renouvelables.

Elle affirme que le collège échevinal partage entièrement cette position. En tant que Mission City, Differdange vise à atteindre une production énergétique autonome et durable d'ici 2030, grâce à des projets de grandes installations photovoltaïques et éoliennes. La commune souhaite exploiter 100 % de son potentiel et espère inspirer d'autres communes.

Elle confirme que, lors d'une réunion interne du 28 avril, la décision a été prise de rejoindre l'alliance. Cependant, des obligations professionnelles ont empêché la représentation de Differdange lors de la première rencontre, entraînant un retard dans le suivi et l'absence de la commune dans les premières publications, bien qu'elle soutienne absolument l'initiative.

GUY ALTMEISCH (LSAP) propose de voter la motion pour montrer la solidarité collective.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) accepte, tout en précisant que la commune fait déjà partie de l'alliance.

GUY ALTMEISCH (LSAP) explique que, s'ils exposent leur position sur la première partie et soutiennent la deuxième partie, ils n'ont rien fait de mal. La pensée fondamentale qui prévaut ici se trouve renforcée par leur vote. Il donne ensuite la parole à madame Schütz.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) exprime sa satisfaction. Elle serait heureuse que ce vote ait lieu et remercie naturellement tous ceux qui voteront oui.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) intervient pour préciser qu'ils sont en fait déjà membres de l'alliance. Elle suggère de reformuler la motion en disant qu'ils soutiennent cette adhésion,

mais, techniquement, ils en font déjà partie. Le titre indique qu'ils s'y joignent, mais c'est déjà fait. Elle trouve cette motion extrêmement importante.

HENRI KRECKÉ (SECRÉTAIRE COMMUNAL) indique que le secrétariat se permet d'adapter légèrement le texte. Le contenu reste identique, mais l'adaptation renforce la position de la Ville de Differdange lorsque tout le conseil communal se positionne derrière.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) propose d'adapter elle-même le document si nécessaire. Elle peut leur fournir le document Word puisqu'ils disposent du PDF, avec lequel ils ne peuvent pas faire grand-chose.
(Vote)

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Am Fong si mer der Allianz ugeschloss. Vlächht kënne mer dat dann esou ëmbe-nennen, dass ee seet, dass mer dat nach ënnerstëtzen an ënnersträichen. Mee ugeschloss si mer jo am Fong schonn. Dat ass just, well d'Iwwerschrëft ass, dass mer eis uschléissen.

Also ech fannen dat mega gutt. Déi Motioun ass ganz, ganz wichteg, wier-
klech. Vlächht kënne mer domadder dat
einfach nach eng Kéier ënnersträichen.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Mir erlaben eis als Sekretariat einfach, dat e wéineg unzepassen. Den Inhalt ze loossen an et esou unzepassen. Et be-
kräftegt jo och de Standpunkt vun der
Stad Déifferdeng, wann dee ganze Ge-
mengerot sech do hannendru stellt.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Wann dat okay ass. Madamm Pregno.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Ech kann Iech awer och d'Dokument
upassen, wann Der dat léiwer hutt. Et
ass, wéi Dir et gären hätt. Oder ech
ginn Iech d'Word-Dokument, Dir hutt
jo de PDF, da kënnt Der net ganz vill
domat ufänken.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Okay.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Okay. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Gutt. Da géife mer dann iwwert dat,
wat mer elo festgehalen hunn, ofstëm-
men.

Le conseil communal décide à l'unani-
mité d'approuver la motion suivante :
Le Luxembourg ne produit pas d'élec-
tricité nucléaire et couvre environ 76 %
de ses besoins en électricité par des im-
portations. Environ 7 % de cette élec-
tricité provient indirectement de
centrales nucléaires, principalement de
France. Dans le même temps, le gouver-
nement s'est fixé comme objectif de
produire d'ici 2030 jusqu'à 37 % de
l'électricité à partir de sources renouve-
lables, et, à moyen terme, de devenir
plus indépendant. Il est donc clair :
l'énergie nucléaire n'a pas d'avenir au
Luxembourg. L'accent est mis sur l'ef-
ficacité énergétique et les énergies re-
nouvelables.

1. La centrale nucléaire française
de Cattenom se trouve à seulement
quelques kilomètres de la frontière
luxembourgeoise — ses tours de refroi-
dissement sont clairement visibles de-
puis de nombreuses localités du pays.
Cette proximité comporte, en cas d'ac-
cident nucléaire, des risques graves
pour la santé, la sécurité et l'environne-
ment du Luxembourg. Les incidents ré-
pétés — le dernier date du 11 août
2025 — montrent que l'installation
reste sujette à de nombreux dysfonc-
tionnements. De plus, Cattenom a au-
jourd'hui 39 ans, alors que sa durée
d'exploitation initialement prévue pour
40 ans devrait encore être prolongée.

2. La France exploite 56 réacteurs
nucléaires, mais ne dispose d'aucun site
moderne de stockage définitif pour les
déchets hautement radioactifs et les
mises aux normes structurelles sont dif-
ficiles à réaliser. Le projet actuellement
prévu à Bure révèle lui aussi des fai-
blesses : il est coûteux, socialement
contesté et sans cesse retardé. La ques-
tion non résolue de la gestion des dé-
chets constitue un problème éthique et
de sureté qui pèsera lourdement sur les
générations futures. Il est irresponsable
d'autoriser la production de nouveaux
déchets nucléaires tant que leur mani-
pulation, transport, stockage intermé-
diaire et surtout définitif pour des
millions d'années ne sont pas garantis.

3. La centrale nucléaire de Catte-
nom prélève chaque année environ
890 millions de m³ d'eau de la Moselle
pour refroidir ses réacteurs. Cette eau
est ensuite rejetée dans le fleuve avec
une augmentation de température limi-
tée à 1,5 °C, changement qui entraîne
des conséquences écologiques considé-

rables : manque d'oxygène et stress thermique menacent la biodiversité dans nos cours d'eau. À cela s'ajoute le risque général qu'en période de canicule, l'eau de refroidissement devienne trop chaude pour assurer le refroidissement complet des réacteurs.

4. Les partisans du nucléaire avancent surtout que l'énergie nucléaire est indispensable pour fournir suffisamment d'électricité à la mobilité électrique ou encore pour garantir la sécurité d'approvisionnement et atteindre les objectifs climatiques. Ces arguments ne résistent cependant pas à une analyse factuelle : certes, la demande d'électricité augmentera avec l'électrification dans les prochaines années, mais c'est précisément pour cette raison que le Luxembourg mise davantage sur le développement de la production renouvelable au niveau national. Le rapport annuel 2024 montre ainsi que la production nationale est passée de 1388 GWh l'année précédente à 1511 GWh. Des études et exemples pratiques démontrent qu'une combinaison intelligente d'éolien, de solaire, de stockage et de gestion de la demande peut couvrir les besoins supplémentaires liés à l'électrification sans recourir à des centrales nucléaires risquées.

5. La construction de nouveaux réacteurs (comme les SMR, souvent évoqués, mais pas encore réalisés commercialement) interviendrait beaucoup trop tard et à un coût trop élevé pour contribuer à l'électrification dans les 10 à 15 prochaines années. Les centrales nucléaires nécessitent de longues phases de planification et de construction et ne sont pas économiquement attractives : même en France, la Cour des comptes met désormais sévèrement en garde contre une relance accrue du nucléaire en raison de l'explosion des coûts.

6. Enfin, la commune a la possibilité de s'émanciper davantage des sources d'énergie externes en développant et en promouvant les énergies renouvelables sur son propre territoire. Grâce à des programmes comme le Klimabonus ou via des coopératives énergétiques existantes, la commune peut couvrir une partie de ses besoins localement.

Compte tenu des éléments précités, de nombreux arguments s'opposent à la prolongation de la durée de vie de Cattenom et, plus généralement, à une renaissance du nucléaire. Plus de trente

communes luxembourgeoises se sont déjà regroupées dans une alliance contre la prolongation de la durée de vie de Cattenom.

Dans ce contexte, la question se pose : pourquoi notre commune ne fait-elle pas encore partie de cette alliance ?

Le conseil communal de la commune de Differdange décide :

1. Rejet de la prolongation de Cattenom : la commune s'oppose fermement à toute prolongation de la durée de vie de la centrale nucléaire de Cattenom ;

2. Adhésion à l'alliance des communes : la commune de Differdange adhère à l'Alliance des communes contre la prolongation de la durée de vie de la centrale nucléaire de Cattenom. Le collège des bourgmestre et échevins est chargé d'entreprendre toutes les démarches nécessaires à l'adhésion et de procéder rapidement à la signature de la déclaration correspondante.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer bei déi zweet Fro. Do hat den Här Cillien eng Fro ugemellt. Här Cillien, wannechge-lift.

ERIC CILLIEN (DP):

Merci. Déi eng Fro wier, ech sinn ugeschwat gi vu Bierger aus der Dicks-Lentz-Strooss, wann een d'Dicks-Lentz-Strooss eropfiert an dann ëm den Eck, do ass elo een Deel payant, an de Rescht ass net payant. Si hu mech gefrot firwat. Ob Der eis kéint soen oder ech hinne kéint matdeelen, firwat datt een Deel payant ass an deen aneren net. Ass esou u mech erugedroe ginn.

Déi aner Fro wier, mer hunn elo zu Nidderkuer de Point POST. Do si mer frou driwwer, datt deen elo erëm do existéiert, deen ass erëm zréck bei der Sita. An d'Gebai vu Poullig, do war ee Moment gesot ginn, do géif ee Supermarché oder iergendeppes erakommen. Hutt Der do Nouvelles dozou ?

An nach eng drëtt Saach, eng kleng Umierkung: D'Schoul ass erëm un. Wann Der kéint bei den Agents vun der Police ureegen, fir an den 30er-Zonen uechter d'Gemeng e bëssen ze kontrolléieren, virun allem an deenen, wou

ERIC CILLIEN (DP) expose plusieurs questions. Des citoyens de la rue Dicks-Lentz l'ont interpellé concernant le stationnement : en montant la rue et en tournant au coin, une partie est payante et l'autre non. Ils s'interrogent sur cette différence.

Sa deuxième question concerne le point Post de Niederkorn. Il demande des nouvelles concernant le bâtiment Poullig, où un supermarché devait s'installer.

Enfin, il fait une remarque concernant la rentrée scolaire : il suggère d'encourager les agents de police à contrôler les zones 30 dans la commune, particulièrement celles avec du trafic de transit, comme la rue de Hussigny, où les voitures roulent très vite quand il n'y a pas d'embouteillages.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) explique qu'ils étendent progressivement les zones de stationnement payant dans certains quartiers pour éviter certains problèmes et permettre aux résidents de trouver des places. Elle sait que ce quartier, situé du côté droit de l'école du Fousbann vers le parc de la Chiers, a été aménagé ainsi l'année dernière, mais ne connaît pas les limites exactes. Elle peut se renseigner.

À long terme, l'idée consiste à étendre davantage le stationnement payant. Cette zone représente probablement une première étape d'extension, car il n'est pas logique que les règles changent juste au coin de la rue.

Concernant les contrôles policiers dans les zones 30, ils peuvent faire appel à la police, mais ne peuvent pas donner d'ordres. Ils ont de bonnes relations et transmettront volontiers cette demande, car la sécurité des enfants est primordiale. Elle mentionne plusieurs rues problématiques : l'entrée de ville, la rue de Hussigny, la route de Pétauge à Niederkorn et la rue de Belvaux à Oberkorn, où des travaux arrivent prochainement avec des aménagements de ralentissement. Ils espèrent obtenir les autorisations de voirie cette année pour terminer l'année prochaine et apporter enfin du calme dans ces zones. Cela figure en priorité sur leur liste.

GUY ALTMEISCH (LSAP) explique la situation concernant l'épicerie Poullig, située au rondpoint de Niederkorn. Il reconnaît que la situation actuelle n'est pas satisfaisante. Il indique avoir contacté tous les grands fournisseurs dans le domaine alimentaire, qui ont visité les lieux et effectué une analyse budgétaire en relation avec le loyer et le point de vente. Jusqu'à présent, aucun n'a répondu positivement.

Duerchgangsverkéier ass, d'Héisinger Strooss erop an esou. Do fléien d'Autoen, wann net grad Stau ass.

Dat wiere meng Froe gewiescht. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Froen, Här Cillien. Fir déi éischt Fro géif ech d'Wuert der Madamm Charlé viruginn. Déi Saach mat deem Parking payant, do sinn ech iwwerfrot momentan, ech kennen déi Èrtlechkeeten net esou genau.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Mir si jo amgaangen auszebreen, fir ëmmer méi Quartiere payant ze maachen, fir Verschiddenem aus dem Wee ze goen, respektiv dass d'Leit, déi do wunnen, och nach ëmmer d'Chance hunn, fir eng Plaz ze fannen.

Ech weess, dass effektiv dee Quartier do – dat ass jo dann op der rietser Säit vun der Fousbanner Schoul, dee ganzen Deel Richtung Parc de la Chiers – esou ëmgesat gouf. Ech mengen, dat war awer schonn d'lescht Joer oder esou. Ech weess, dass dat och ënnerdeelt gouf, ech kennen awer net déi genau Grenzen. Ech kann dat awer ganz gären eng Kéier nofroen.

Mee laangfristeg ass jo souwisou d'Idi, dass de Parking payant nach e bëssen ausbreet gëtt. Vläch kann ee sech dat do dann opschreiwen, dass dat deen éischte Schratt ass, fir dat weider auszebreen. Well dat jo net esou vill Sënn mécht, wann et ëm den Eck op eemol anescht ass. Dat ass wierklech net gönschteg.

D'Saach mat de Police-Kontrollen an den 30er-Zonen. Ganz gäre kënne mir do natierlech un d'Police erunrieden, fir do en Appell ze maachen. Mir sinn awer net déi, déi deen Optrag kënne ginn oder déi kënne soen: „Dir musst dat elo maachen“.

Mir kënne ganz gären nofroen, an ech mengen, mir hu jo ee ganz gudden Drot dozou, dass mer dat gäre viruginn. Well d'Sécherheet vun de Kanner, dat ass natierlech ganz wichteg.

Och déi Entrée en ville, wou Der elo gesot hutt, wou immens gerannt gëtt, d'Héisinger Strooss. Ech mengen, do hu mer och nach e puer aner Beispiller, ënner anerem, eng grouss Strooss och nach zu Nidderkuer, de Péitenger Wee, awer och d'Bielesser Strooss zu Uewerkuer.

Wou mer elo ganz frou sinn, déi Aarbechte kommen deemnächst, wou mer wäerte Verlangsamungen abauen. Mir wäerten hoffentlech nach dëst Joer do Permissions de voiries kréien, fir dat kënne ze maachen.

Dir wësst, dat geet jo net just iwwer eis. Esou dass mer d'nächst Joer gedenken, dass dat ka fäerdeg gemaach ginn, fir endlech méi Rou op déi Plazen ze kréien. Also dat steet jiddefalls ganz vir op der Lëscht. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Ech wollt nach eng Erklärung ginn a Relatioun mam Eck zu Nidderkuer beim Rondpoint, mat der Epicerie Poullig. Mir fannen dat och net gutt, den Ist-Zoustand. Dat ass ganz kloer.

Ech sinn amgaangen, an ech kann Iech soen, dass do alleguerten déi grouss Fournisseurs an der Alimentatioun ugeschriwwen gi waren, sur place waren, eng Analyse budgétaire gemaach hunn a Relatioun mam Loyer, mam Point de vente, mat där ganzer Prise en considération vun deem ganze Package. Bis dato huet kee positiv dorop geäntwert.

Mir ginn awer d'Hoffnung net op. An ech wäert dat och an der Commission économique e Méindeg da virstellen, dass mer do vläch op een neie Wee ginn. Et läit eis awer um Häerz, dass mer déi Epicerie do zum Wuel vun den Nidderkuerer Leit an zum Wuel vun deem ganze Quartier do erëm reaniméieren.

An da musse mer kucken, wéiwäit mir als Gemeng eis do kënne engagéieren, a Relatioun zu deenen anere Commerçanten, déi am Duerf bestinn, fir do net an eng Concurrence déloyale ze geroden. Fir awer de Besoine vun den Habitanten oder vun de Residenten, déi do an deem Eck wunnen, ze respektéieren.

Wéi gesot, mir hate schonn des Ëftere Récksprooch och mam Proprietär. An do ass awer d'Zomm vum Loyer, déi ass non négociable, wéi een dat esou schéin da gewuer gëtt, no der xter Reunion. Dofir musse mer kucken, wéi mir als Gemeng, prezis fir déi Situation, do nach kënnen en Effort maachen zum Wuel, wéi ech erkläert hunn, vum Quartier an zum Wuel vun de Bierger, déi do wunnen.

Sinn dat Är Froen e bësse beäntwert? Den Här Meisch hat nach eng Fro gestallt. Här Meisch, wannechgelift.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Et ass virdu schonn ugeklongen, et geet ëm d'Déifferdenger Maartplaz. Mëttlerweil ass jo iwwerhaupt kee Restaurant méi op do. Wat ass mam Restaurant Gaïa geschitt, datt dee mëttlerweil och zou ass? Kann ee vläicht eis heiriwwer informéieren? Oder an der Non-publique herno.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech hat mer virgeholl, well ech deem Dossier dann och ganz gutt kennen an och perséinlech suivéieren an traitéieren, eng Proklamatioun an der Publique ze maachen. Vu d'Entwécklung vum Dossier, géif ech awer virzéien, fir dat an der Non-publique ze maachen. Well dat e bessen awer an dee juristesche Volet geet an dat net op der Place publique dierft a sollt traitéiert ginn.

Ech géif Iech do eng Äntwert ginn an der Non-publique, mam Ist-Zoustand a wéi d'Zukunft do warscheinlech ausgesi wäert.

Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Fir d'éischt wollt ech Iech informéieren, dass dat reglementéiert ass, wat an der Non-publique ka behandelt ginn. Ech mengen, dat hate mer an der Geschicht vun dësem Gemengerot schonn, dass dat schifgaangen ass. Dat ass och an der Fro vum Referendum schifgaangen. Dohier géif ech virschloen, dass Der Iech iwwerleet, wat Der an der Publi-

que kënnt soen. Et si just Personalfroen, déi an der Non-publique kënnen traitéiert ginn.

Ausser de Gemengeseekretär gesäit ee Passus, dass fir iergendwellech Kontrakter Ausname gëllen. Mee ech mengen net, dass dat de Fall ass. Just, dass mer wëssen, wat mer hei maachen. Ouni elo ze mengen hei wär iergendepes net ... Mir müssen einfach do, mengen ech, méi oppassen.

Meng Fro, déi ech wollt stellen ass, dass mer den 28. November 2024, wéi mer den Akt punkto Maxim's um Ordre du jour haten, do hat déi gréng Fraktioun, also d'Madamm Pregno hat ugefrot, fir dee Punkt vum Ordre du jour huelen ze loosse, nach virun de Kommunikatiounen oder no de Kommunikatiounen.

An iergendwéi, am Audio vun där besotter Sëtzung ass en Deel vum Hin an Hier, deem zu deem Thema war, net méi am Audio ze fannen. An am Écrit ass guer näischt ze fannen dovunner. Dat heescht, an der Transkriptioun huet d'Madamm Pregno guer net geschwat.

Awer am Audio kann een nolauscheren, dass se geschwat huet.

An och beim Punkt vum Ordre du jour selwer, wéi et dunn awer diskutéiert ginn ass, well d'Majoritéit jo drop bestanen huet, den Akt dee Moment duerchzehuelen, schéngt et mir – an och d'Madamm Pregno huet mer dat awer plus/minus confirméiert –, wéi wann do och net alles am Écrit war, wat am Oral ass.

Well et si Journalisten, déi hunn nogefrot: Jo, ass dann do guer net iwwer de Präis diskutéiert ginn? An dee ganze Volet iwwer de Präis, deem ass net méi do, respektiv den Audio an den Écrit ass net concordant. Dat huet bei mir awer Froen opgeworf, wéi dee Prozedere vir sech geet, fir déi doten Dokumentatiounen ze validéieren. Ob de Schäferot dat iergendwéi validéiert oder net, ob dat extern analyséiert ass, ob dat intern analyséiert ass.

Ech hu beim jeeweilege Service emol nogefrot, deem huet gesot, deelweis intern, deelweis extern. Et géif awer extern transkribéiert ginn. An obwuel et evident ass, dass do Ënnerscheeder

Cependant, il ne perd pas espoir et présentera lundi en commission économique une nouvelle approche possible.

Il souligne que la commune tient à réanimer cette épicerie pour le bien des habitants de Niederkorn et de tout le quartier. La commune examine dans quelle mesure elle peut s'engager tout en respectant les autres commerçants du village, afin d'éviter une concurrence déloyale, tout en répondant aux besoins des résidents du quartier. Il précise avoir eu plusieurs échanges avec le propriétaire, mais le montant du loyer reste non négociable. La commune doit donc étudier comment faire un effort supplémentaire pour cette situation spécifique.

FRANÇOIS MEISCH (DP) intervient au sujet de la place du Marché de Differdange. Il constate qu'il n'y a plus aucun restaurant sur place et demande ce qui est advenu du restaurant Gaïa, désormais fermé. Il souhaite obtenir des informations à ce sujet.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond qu'il avait prévu de faire une proclamation publique sur ce dossier qu'il connaît bien et suit personnellement. Toutefois, compte tenu de l'évolution du dossier, il préfère traiter ce sujet en séance non publique, car il comporte des aspects juridiques qui ne devraient pas être discutés sur la place publique. Il donnera une réponse sur la situation actuelle et l'avenir probable en séance non publique.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) prend la parole pour d'abord rappeler que ce qui peut être traité en séance non publique est règlementé et que seules les questions de personnel peuvent y être abordées.

Il soulève ensuite un problème concernant la séance du 28 novembre 2024 relative au point sur Maxim's. Madame Pregno de la fraction verte avait demandé de retirer ce point de l'ordre du jour. Dans l'audio de cette séance, une partie de la discussion est manquante.

Dans la transcription, madame Pregno n'apparaît pas avoir parlé, alors qu'on peut l'entendre dans

l'audio. Des journalistes ont demandé si le prix avait été discuté, mais toute cette partie est absente. L'audio et l'écrit ne concordent pas. Il s'interroge sur le processus de validation de ces documents et demande au collègue échevinal d'examiner cette situation et de fournir une réponse écrite sur la manière dont cela s'est produit et comment assurer la fiabilité des documents.

GUY ALTMEISCH (LSAP) confirme qu'il fera vérifier cette situation. Il ne peut pas répondre spontanément aux détails soulevés, mais promet de faire une recherche et de fournir des explications écrites après s'être informé auprès des différents services concernés.

ERNY MULLER (LSAP) pose une question concernant le projet de trame verte sur le funiculaire, qui est maintenant achevé. Sur le chemin descendant de la place Marie-Paule-Molitor-Peffer vers le parc de la Chiers, il observe des socles sans luminaires. Il demande s'il est prévu d'installer des éclairages sur ce chemin piétonnier et cyclable fréquenté.

Erny Muller soulève sa deuxième question concernant sa proposition d'installer un panneau explicatif sur le site de l'ancien funiculaire. Il souhaite que la génération actuelle comprenne ce qu'était cette infrastructure historique.

Il mentionne qu'un citoyen a eu la même idée et a écrit au bourgmestre à ce sujet. Erny Muller a envoyé une photo, qui pourrait être utilisée pour le panneau, montrant les socles encore visibles du funiculaire, ce qui rendrait l'installation particulièrement pertinente à cet endroit.

TOM ULVELING (CSV) répond que les poteaux d'éclairage ont été commandés, mais ne sont malheureusement pas encore arrivés. Il confirme qu'ils seront installés dès réception, car l'éclairage est évidemment nécessaire.

Concernant le panneau explicatif sur le funiculaire, il ne voit aucun problème et propose d'examiner ce projet en Commission culturelle pour déterminer qui concevra ce

sinn, huet de Service mer gesot, et wier awer alles an der Rei.

Do wollt ech de Schäfferot domadder befaassen, fir dat awer nozekucken.

Ech gesinn elo aus Äre Gesichter, dass Der elo net ad-hoc kennt soen, wat do vläicht geschitt ass. Mee ech wollt froen, dass Der do vläicht nach eng Kéier schrëftlech drop zrëckkommt an där Saach nogitt. An eis, éischstens, sot, wéi Dir dat gesitt, ob do een Ënnerscheid ass oder net? A wéi dat ofgelaf ass. A wéi een do ka sécherstellen – also ech mengen, mir sëtze genuch Stonnen hei, dass ech mer dat elo net alles doheem nach eng Kéier ëmmer ullaechteren an dann nach eng Kéier uliesen. Dir vläicht och net. Mee ech si bis elo ëmmer dovun ausgaangen, dass dat dann awer esou ass, wéi et hei war. An dat schéngt jo do also net de Fall ze sinn, op jidde Fall aus menger Écoute a Lecture. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech kann Iech just confirméieren, dass mir als Schäfferot déi selwecht Stonnen hei verbrénge wéi Dir och. An dat ass och gutt esou. Mir héieren alleguer nach gutt a mer gesinn nach gutt, a mir kënnen nach gutt liesen.

Natierlech kann ech Iech déi Detailer do elo net spontan beäntweren. Ech weess och net, wou oder ob eng Differenz do ass oder net. Oder ass eppes net geschriwwen ginn oder ze vill geschriwwen ginn, wat gesot ginn ass.

Ech kann Iech op jidde Fall confirméieren, dass mer dat wäerten nokucken. An da wäerte mer Iech schrëftlech Erklärungen zu deene Beanstandungen oder zu deene Punkten, déi Der elo opgeworf hutt, duerno ginn, nodeems mer eis dann an deene verschiddene Servicer informéiert hunn, wéi dat entstoe kann oder wat do d'Situatioun war, prezis zu deem dote Punkt.

Ech kann Iech just soen, dass mer mat enger Madamm zesummeschaffen, déi dat Akustescht, wat hei opgeholl gëtt, lauschtert an dann nidderschreift. An da geet dat virun, zrëck un d'Gemeng. Awer wéi dat elo geet, deen Detail, dee

kann ech Iech, mam beschte Wëllen, haut net beäntweren.

Mee ech verspriechen Iech awer, dass mer do eng Recherche maachen an da kucken, wéi dee genaue Wuertlaut ass a wéi dee genauen Toun ass, fir dass mer do heibannen awer Kloeerheet schafe kënnen.

Den Här Muller nach.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Ech hätt eng Fro un den Här Ulveling. De Projet vun der Trame verte um Funiculaire, deen ass jo ofgeschloss. Ech ginn heiansdo de Wee erof, vun der Place Marie-Paule Molitor-Peffer Richtung Parc de la Chiers. An do sti Sockelen, wou keng Luuchten drop sinn. Et ass ee Spadséier- a Vëloswee oder am Fong och ee Verbindungswee, wou d'Leit alt erof ginn, relativ vill, déi souguer do ginn. Dat ass, wou déi Spillplaz uewen ass erof an de Parc de la Chiers. Ass virgesinn, datt do nach Luuchten hikommen? Dat ass meng éischt Fro.

Déi zweet Fro ass, ech hat ugereegt fir do ee Panno opzestellen, fir där haiteger Generatioun ze weisen, wat de Funiculaire war an ass. Ee Bierger hat dat opgegraff, hien hat vläicht déi selwecht Iddi an hien huet och, mengen ech, un de Buergermeeschter geschriwwen, ob do net kéint ee Panno hikommen, fir de Leit ze erklären: Wat war de Funiculaire? Ech mengen, ech hat Iech jo deemools eng Foto geschéckt, déi interessant wier, fir do – well do sinn nach d'Sockele vum Funiculaire, an do kéint een dat ganz interessanterweis histellen. Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech wéilt just soen, dass déi Luuchtepottoe bestallt sinn, awer leider, à ce stade, nach net ukomm sinn. Dat heescht, déi ginn natierlech opgeriicht. An et ass jo kloer, dass dat awer muss beliicht ginn, géif ech mengen.

An dat anert, ass kee Problem. Dat kucke mer eng Kéier an der Kulturkommissioun, wien eis dee Panno do da konzipéiert, dass en och informativ ass, fir dat, wat dann do fréier war.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Den Här Ulveling nach eng Kéier.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech hat virdrun nach eppes vergiess, wat awer, mengen ech, interessant ass ze wëssen. Mir wäerten elo d'nächst Woch ufänken, am CID den Daach ofzerappen. An do wäerte mer da kuerzfristeg Parkplazen installéieren. Dat wäerten esou eng 120 Parkplaze ginn, déi mer da just ee bis zwee Joer maximal kënne warscheinlech verlounen, fir all déi Leit, déi do e Besoin hunn, fir do eng Parkplaz ze lounen.

Dat geet awer nëmmen op de Mount. Dat heescht, dat ass net elo een ëffentleche Parking, wou een eran- an erausfiert. Et ass haaptsächlech geduecht fir Enseignanten, Leit aus dem 1535° oder och aus der Fondation Emile Metz, fir dann do e bësse Remedur kënne ze schafen, en attendant, dass mer aner Léisungen hunn, déi da méi durabel sinn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Ech hu mam Här Krecké hei Récksprouch geholl, fir dann de Rahme vun der Séance non-publique net ze sprengen, maachen ech dann eng Deklaratioun a Relatioun mam Här Meisch senger Ufro.

De Restaurant op der Maartplaz, do si mer da gewuer ginn, dass dee keen Droit d'établissement méi huet vu Mäerz 2025 un. A baséierend op där Situatioun an der Situatioun vu Fässer mat Fett an Hygièneskonditiounen – Fässer, mat zweemol 120 Liter Fett, an eng 20 Tute mat Dreck a mat eidele Bidone vu Fett, wou direkt niewent enger Spillplaz ofgelagert waren –, an opgrond vun enger Kontroll vun der Douane an op eng Ordonnance, déi opgemaach ginn ass vum Parquet, si mir amgaangen, de Contrat de bail – wéi sech dann erausgestallt hat, dass deen, wéi gesot, keng Handelermächtigung huet vu Mäerz 2025 un, si mir amgaangen, sämtlech Rechtsweeër auszeschöpfen,

fir de Contrat de bail existant mam Exploitant ze kënnegen.

Méi Detailler kann ech elo net ginn an deem Dossier, fir d'Instruktioun, déi amgaangen ass vu Säite vum Parquet, net ze beaflossen oder do an iergendepes ze kommen, wat ech net wëll. A wat keen heibanne wëll!

Mee gleeft mer eent: Dat war, dat ass an dat bleift een däregen Dossier. Wou mer kucken, dass mer als Gemeng eng Léisung fannen, wou mer sou mann wéi méiglech Schued dovun droen a wou mer esou séier wéi méiglech erëm mat engem aneren Exploitant kënne ufänken.

Méi kann ech Iech zu deem Punkt elo net soen. An da wier ech och frou, wann Der dat géift esou mathuelen. Ech kann Iech do elo net méi Detailler ginn, mee et ass kee ganz interessanten Dossier.

Da géife mer zur Non-publique iwweergoen.

panneau informatif sur l'histoire du site.

Tom Ulveling annonce que les travaux de démolition du toit du CID commenceront la semaine prochaine. Environ 120 places de parking temporaires y seront aménagées pour une durée maximale d'un à deux ans.

Ces emplacements seront loués mensuellement, principalement destinés aux enseignants et au personnel du 1535° et de la fondation Émile Metz. Il précise qu'il ne s'agit pas d'un parking public avec entrées et sorties libres, mais d'une solution provisoire en attendant des aménagements plus durables.

GUY ALTMEISCH (LSAP) aborde finalement la situation du restaurant de la place du Marché, révélant que l'établissement a perdu son droit d'exploitation en mars 2025. À la suite de problèmes d'hygiène graves et à une ordonnance du Parquet, la commune entreprend les démarches juridiques pour résilier le bail actuel.

Il clôture la séance publique.

MIGRATION ANNUELLE DES CRAPAUDS

La saison de migration des crapauds approche et la Ville de Differdange lance un appel aux citoyens volontaires. Comme chaque année entre mars et mai, des centaines de crapauds entament leur migration printanière dans la zone de Lasauvage. Ces amphibiens quittent leurs quartiers d'hibernation pour rejoindre les étangs, où ils se reproduisent.

Pour protéger cette espèce lors de sa traversée périlleuse de la route principale, le service écologique de notre ville met en place des barrières temporaires pour guider les crapauds vers des seaux collecteurs, évitant ainsi qu'ils ne se fassent écraser par les véhicules.

Votre aide est précieuse

Nous recherchons des bénévoles pour aider à transporter les crapauds de l'autre côté de la route en toute sécurité. Cette action citoyenne contribue directement à la préservation de notre biodiversité locale.

Tél. : 58 77 1-1493



FUERPLANGWIESSEL AN DER SÜDREGION

Méi Bus. Méi Mobilitéit. Fir Iech.



Ab dem **4. Januar 2026** profitéiert de Süde vun engem verstärkte Busreseau: verlängert Linnen, nei Strecken an optimiséiert Verbindunge vereinfachen Är Deplacementen.

Méi Informatiounen:





LUNDI LITTÉRAIRE

02
Mar 26



Judith BILDAU

„Body in Balance“

In Zusammenarbeit mit der
Chancengleichheitsabteilung
der Stadt Differdingen

© Manuel Taquini

Fräien Entrée

Reservéiert Är Plazen!

Tel.: 58 77 1-1920

E-Mail: bibliotheque@differdange.lu

aalt
stadhaus

19:30 | Festsall